GARE AUX ARTILLEURS STRASBOURGEOIS !

FRANCE Football 5F ★

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1644 ● 32e ANNEÉ ● 11 OCTOBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 275 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

L'avertissement soviétique

Platini sur un mur (Kinzchiachvili n° 3 et Boubnov n° 5) tout comme Berdoll (à gauche) c'est toute l'histoire de France-U.R.S.S.

(Photos André LECOQ).

2 MILLIONS AF EN JEU

avec FRANCE Football et Radio Monte Carlo

LES ARTILLEURS DE STRASBOURG

Jean CORNU

En 1971, Strasbourg descendait en Division II pour une année; en 1976, il récidivait. Mais chaque fois le club alsacien prenait un nouvel élan, retrouvait une efficacité perdue en cette Division II qu'une « idée reçue » fait apparaître comme un enfer. En 1971-1972, Strasbourg marquait 92 buts pour regagner sa place parmi l'élite ; la saison dernière, 84 !

Ce goût de l'efficacité, qui s'était estompé lors de ses précédents retours au plus haut niveau, le Racing Club de Strasbourg l'a conservé cette fois. Son attaque, avec 25 buts en dix matches, est la meilleure du Championnat ; elle devance celle de Nice (25) et celle de Monaco (21). Une seule fois dans la saison elle est restée muette : à Reims (0-0) ; mais elle a marqué 6 buts devant Laval, 5 devant Metz et 3 à Saint-Etienne, même contre la fameuse défense des Verts.

Il est vrai qu'il y a quelque chose de changé à Strasbourg. Avant que le club se soit appelé Racing ou R.P.S.M., Strasbourg était financièrement un tonneau des Danaïdes. Plus on lui donnait d'argent, plus il en engloutissait sans pour autant obtenir de meilleurs résultats sportifs. Dans cette Alsace qui adore le bon football, qui est soumise à l'influence de la Bundesliga, les dirigeants n'avaient pu constituer une équipe équilibrée et de valeur. Chaque formation de Strasbourg avait été ruinée par les clans que les dirigeants — passifs — avaient été impuissants à réduire.

Au printemps dernier, une équipe de dirigeants jeunes, entreprenants, sérieux, est arrivée. Elle a su effectuer un excellent recrutement. Avec l'entraîneur d'abord, Gilbert Gress, qui a imposé sa méthode d'entraînement et ses conceptions de jeu, conceptions rodées — et avec quel succès ! — en Suisse avec Xamax-Neuchâtel. Les deux mots clés du football alsacien sont devenus : « jeu collectif » et efficacité. Avec des joueurs ensuite, choisis par Gilbert Gress lui-même : Vergnes, l'attaquant de pointe ; Piasecki, le demi qui tire les ficelles et qui apporte sa contribution à l'efficacité; Novi, le stoppeur, puis Domenech, l'arrière, qui ont stabilisé la défense.

Et voilà Strasbourg sixième du classement, à quatre points seulement de Nice ; première attaque du Championnat et avec une moyenne de 23.608 spectateurs, ce qui place le club alsacien juste derrière Paris, Marseille et Saint-Etienne, mais devant Lens, Lyon et... Nantes !

L'attaque, l'efficacité, c'est la devise de l'équipe, le fruit des efforts de tous, mais surtout des quatre artilleurs : Tanter, Vergnes, Gemmrich et Piasecki.

Albert GEMMRICH la force tranquille

Lui, il est du coin. Il est né à Haguenau. C'est un pur Alsacien. Dans sa famille le football est sport-roi. Son frère occupe le poste de gardien aux Sports Réunis de Haguenau. Lui, il a préféré marquer des buts, qu'empêcher d'en marquer. C'est pourquoi Albert Gemmrich a choisi l'attaque : avant-centre ou ailier, qu'importe !

Il a même opéré cette saison une magnifique reconversion. Avec Jacky Vergnes, le poste d'avant-centre était bien occupé, alors il émigra vers l'aile gauche, mais non pour se cantonner le long de sa ligne de touche. Comme tout le monde bouge à Strasbourg, il a été pris lui aussi dans ce mouvement perpétuel, ce qui n'est pas pour lui déplaire. Mais là ne réside pas sa conversion. Albert, avant-centre massif taillé pour résister aux charges, paraissait posséder l'étoffe d'un buteur né, mis au monde pour marquer des buts et rien que ça. A la manière du Gerd Muller de ses débuts. Toutes proportions gardées bien sûr ; mais Albert Gemmrich, force tranquille, a montré qu'il pouvait évoluer et il est devenu le meilleur « préparateur de buts » de l'équipe alsacienne. Il a marqué six buts, comme Vergnes et il en a offert cinq à ses camarades (contre quatre à Tanter). Et rien ne dit que dans sa saison il sera loin des 24 buts qu'il avait mis à son actif l'an dernier.

Jacky VERGNES
le baroudeur

Son accent chante : il est né à Magalas près de Béziers. Dans son jeu comme dan sa voix, il y a du soleil. Jacky Vergnes illumine Strasbourg.

Il a voyagé depuis qu'il est pro : il a joué à Sète, au Red Star, à Nîmes, à Bastia, à Reims, à Laval et le voilà en Alsace depuis cette saison. Au passage, il a même accroché une sélection en équipe de France contre la Norvège en 1971. Oh ! il n'a pas connu que des heures de gloire : il n'a jamais pu se faire à Paris et au Red Star ; à Reims, son jeu ne s'accordait pas sur celui de Bianchi. En revanche, il a « flambé » la saison dernière à Laval avec qui il a marqué 19 buts. Et lorsque Gilbert Gress est arrivé à Strasbourg, le premier joueur qu'il a demandé à ses dirigeants, c'est Jacky Vergnes, car il connaissait ses qualités : taille (1,81 m), poids (80 kg), solidité, sens du but et valeur du jeu de tête. Vergnes est, en effet, le meilleur avant-centre français jouant de la tête. Lui non plus ne tient pas en place : il bouge son adversaire direct, il ouvre des brèches pour que les autres, ceux de l'arrière, s'infiltrent que ce soit Piasecki, Ehrlacher, Specht ou même Duguépéroux et maintenant Domenech. C'est un baroudeur qui lutte, qui ne craint rien. Il ne fait pas partie des « buteurs égoïstes ». Il a coutume de dire : « L'essentiel est que le but soit marqué ; par un autre ou par moi, qu'importe ! » Mais bon ou mal an, Jacky Vergnes vaut ses 20 buts par saison. Il en est à six.

Francis PIASECKI
le maître-pointeur

Ce Lorrain de Talange a fait un grand détour pour parcourir la centaine de kilomètres qui sépare sa ville natale de Strasbourg. Il est passé par Metz, Sochaux et Paris.

A l'intersaison, le P.-S.-G. s'est peut-être un peu trop hâté de laisser partir ce demi de 26 ans, solide, bon technicien, qui possède la foudre dans son pied droit et sait parfaitement tirer les ficelles de l'attaque qui opère devant lui. De plus personne mieux que lui, ne sait s'infiltrer pour placer le pétard qu'il tient toujours en réserve et qui peut partir à tout instant. Et sur coup franc, Piasecki est un fameux maître pointeur. Strasbourg s'est réjoui de ce que le P.-S.-G. ait si facilement accédé à son désir de recrutement. Et Gilbert Gress se félicite d'avoir un Piasecki qui apporte un peu plus de classe, un peu plus de poids et un peu plus d'efficacité à son équipe.

Francis Piasecki, animateur du onze alsacien, a déjà marqué quatre buts cette saison.

Et au côté de Piasecki évolue un autre demi, un Alsacien des environs de Colmar, Yves Ehrlacher qui sait aussi s'infiltrer, tirer de loin ou de près et qui excelle pour les coups francs et les reprises de volée. Avec Piasecki et Ehrlacher, l'équipe alsacienne possède de fameux soutiens !

Joël TANTER le Korrigan

Ce Breton est venu en droite ligne de Vannes où il jouait au F.C.K. C'était en 1974, il avait 23 ans.

F.C.K. veut dire Football Club des Korrigans. Le Korrigan est une sorte de lutin, virevoltant, malin, capable de causer les pires désagréments à ses adversaires.

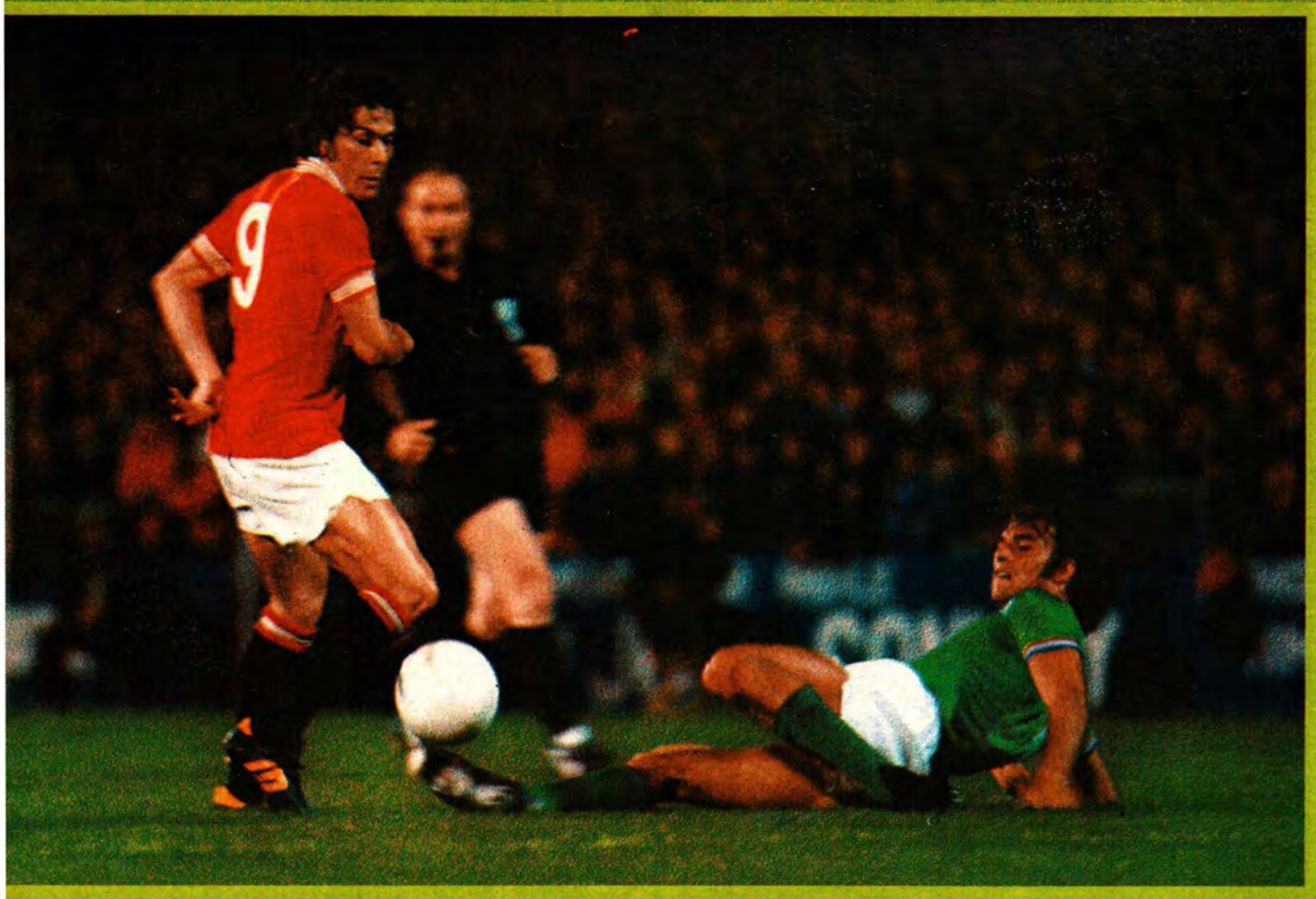
Voilà une définition qui cadre parfaitement avec le personnage de Tanter, petit bonhomme au visage mangé par une abondante barbe rousse qui n'a pas son pareil pour « chambrer » ses camarades d'équipe habitués maintenant à ses plaisanteries et à son entrain ou, sur le terrain, pour donner le tournis à toute une défense.

Le terrain, c'est sa lande à lui. Il est ailier droit, mais n'a rien de l'ailier orthodoxe. Il n'aime pas demeurer le long de sa ligne de touche. Il lui faut toute la largeur du front pour se manifester. Il débouche de partout. De là où on ne l'attend pas en général. Avec toute la vélocité et ses petites jambes, il déboule à travers la défense adverse et tire ou centre. Il ne compte pas au nombre de grands buteurs : six la saison dernière, deux seulement cette saison, l'un contre Laval, l'autre contre Saint-Etienne ; mais il fait marquer, comme l'autre semaine devant Metz où il partit du milieu du terrain, effaça toute la défense lorraine pour servir Piasecki sur un plateau.

Vergnes, en haut, et Piasecki, à gauche, apportent une nouvelle dimension à Strasbourg ; Tanter, à droite, en demeure le feu follet.

2 MILLIONS AF
OIS EUROPEEN !
Radio Monte Carlo
FRANCE football et
SUR LE TAP

LA DER DES VERTS



Pour les Verts, héros français et finalistes 1976 de la Coupe d'Europe, le rouge est mis. Leur prodigieuse aventure, née il y a trente-sept mois d'une heureuse conjonction d'astres, de talent, d'acharnement et de solidarité, a connu son terme sur le terrain de Plymouth, devant l'une des meilleures équipes européennes du moment : Manchester United.

Les Verts se sont bien battus mais leurs armes étaient émoussées, à l'image de leurs défenseurs mis souvent en difficulté par Macari (photo du haut) et les siens.

Oswaldo Piazza, malgré son énergie (battu ici sur rebond et un dribble de Pearson) ; Dominique Bathenay, malgré sa clairvoyance et son habileté (il s'élance pour relancer le jeu stéphanois) ; Patrick Revelli, malgré sa rage de vaincre et ses raids isolés (il prend B. Greenhoff à contre-pied), n'ont pas changé le cours du destin:

C'est le football et la dure loi de la Coupe d'Europe. Demain verra peut-être renaître les vaillants Verts de l'épopée. C'est tout le bien que leur souhaite le football français à l'heure où Nantes, Lens et Bastia poursuivent, eux, leur chemin européen.

Photos Roger Krieger et Jean-Claude Pichon.

SUR DEUX DÉCEPTIONS QUI N'EN SONT PAS

MANCHESTER UNITED : 2, Saint-Etienne : 0. France : 0, U.R.S.S. : 0. Deux déceptions dans la même semaine. Mais s'agit-il vraiment de déceptions ? On n'est vraiment déçu que quand on est surpris. On s'attendait à un succès, et c'est l'échec. C'est cela, une déception.

Or, trop de signes annonçaient que Saint-Etienne, confronté à un « top-niveau » européen, ne serait plus en mesure de lui faire face. Ces signes dataient de la saison dernière. Et 1977-1978 ne les avait pas effacés.

Regardons-y de plus près. L'équipe stéphanoise-type, héroïne de « l'épopée » que l'on sait, avait la composition suivante : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Synaeghel, Larqué — Rocheteau, Hervé Revelli, Patrick Revelli.

Cette équipe, enthousiaste, ardente, transcendée peu à peu par l'événement, franchit des obstacles de plus en plus élevés, jusqu'à la finale de Glasgow. Elle sut, ce jour-là, malgré l'absence de trois titulaires, faire trembler le Bayern et séduire l'Europe entière. Mais, de ce jour-là, datent également l'usure et l'essoufflement des Verts.

Il en est ainsi, à vrai dire, de toute équipe qui ne parvient pas à se renouveler.

Déjà, la saison dernière, Saint-Etienne n'était plus ce qu'il était. Herbin était le premier à reconnaître que ses joueurs, terriblement sollicités pendant deux saisons, n'étaient plus capables du même dépassement. Car, si les plus jeunes avaient des ressources intactes (sauf Rocheteau, qui ne « s'envolait » plus), les autres, fatalement, s'émoussaient. Hervé Revelli s'écartait de plus en plus, mais il n'avait pas de remplaçant de même valeur. Larqué, à son tour, disparaissait, et c'était encore plus grave, car il était l'ordonnateur du jeu stéphanois. Puis, Curkovic, l'impeccable Curkovic eut des ratés, qui entraînèrent pour une part l'élimination européenne 1976-1977 face à Liverpool. Cette saison, Piazza et Farison, tout naturellement, sont touchés.

L'équipe stéphanoise n'est pas encore vieille, mais elle vieillit ; elle le sent, et elle ne réagit plus comme avant.

Déjà, à la fin de la saison dernière, face à Nantes en demi-finale de Coupe, son sursaut tint du miracle. Mais on ne peut pas trop demander à l'énergie humaine. On ne peut plus demander aux mêmes Stéphanois d'être et d'avoir été.

CE qui nous avait déjà frappé, en juin dernier, c'était l'échec surprenant de la politique stéphanoise en matière de rajeunissement.

On attendait déjà, en 1976-1977, l'arrivée de la nouvelle « génération », capable de commencer à relever l'ancienne. Or, on s'aperçut, un peu tard, que les garçons sur qui l'on comptait, et qui s'appelaient Lacuesta, Larios, Vezir, Modeste, Boury, ne « faisaient pas le poids ». Pourquoi ? Leur choix pourtant ne paraissait pas mauvais. Ont-ils mal grandi à l'ombre de l'épopée stéphanoise ?

Il fallut bien, cette année, renforcer l'effectif stéphanois du dehors, ce que Rocher et Garonnaire n'aiment pas beaucoup. Zimako et Barthélémy signèrent donc à l'A.S.S.E., mais ils n'étaient, notez-le, ni l'un ni l'autre sur le terrain de Plymouth. Preuve qu'on ne s'intègre pas sans difficulté au régime de Saint-Etienne, à l'exigence et à la rigueur de Saint-Etienne. Sauf si l'on a grandi dans le sérail.

L'équipe qui est tombée contre Manchester est donc, à peu de chose près, celle de l'épopée, mais usée au moral et au physique. Une équipe qui n'a même pas réagi furieusement contre une élimination prématurée, et qui n'a pas cherché de faux-fuyant. Elle se savait limitée et presque condamnée. Le mot d'un Stéphanois : « Il vaut mieux avoir été battu sur le terrain qu'avoir triomphé sur le tapis vert » est révélateur. La féroce ambition stéphanoise n'était plus au rendez-vous.

Finalement, on l'a dit un peu partout, ça n'est pas un mal, dans la mesure où le club demeure, avec son expérience encore enrichie, ses structures, son travail et ses hommes. Il va être passionnant de suivre les Verts dans leur travail de reconstruction, pour se préparer à une gloire nouvelle. Leur exemple, de toute manière, a enrichi l'ensemble du football français. A travers Nantes, Lens et Bastia, c'est un peu Saint-Etienne qui continue.

QUANT à l'équipe de France, on s'est dit, en la regardant tâtonner devant l'U.R.S.S., qu'elle aussi devrait s'inspirer davantage de Saint-Etienne, au lieu de croire un peu aveuglément en son étoile.

Si je n'ai pas été vraiment déçu par le match nul du Parc, c'est qu'il était facile de prévoir ce qu'il nous réserverait.

L'équipe soviétique, reprise en main après son élimination de la Coupe du monde et forte de son ossature de Kiev, ne pouvait pas être un adversaire facile. Elle a trop d'expérience, trop de maîtrise, trop d'amour-propre pour se laisser aller longtemps. Jamais, en vingt-cinq ans, nous n'avons vu de sélection soviétique vraiment faible ni vraiment abandonnée. Si elle a rarement la tête dans les nuages, l'U.R.S.S. a toujours solidement les pieds sur terre. C'est pourquoi elle constitue le test idéal : juste celui qu'il fallait pour étalonner l'équipe de France à un mois de son match décisif contre la Bulgarie.

L'équipe de France garde l'assise technique et morale qu'en dix ans Boulogne, Kovacs, puis Hidalgo ont patiemment bâtie. Elle est, semble-t-il, désormais à l'abri des raz de marée qui l'inondaient précédemment.. Même dominée, même désemparée, elle ne courbe pas la tête, elle trouve des ressources, elle réagit.

Mais ce qu'elle ne sait pas encore faire tout à fait bien, c'est de prendre le jeu à sa charge, de s'imposer et de mordre.

C'est ici que la leçon de Saint-Etienne — mais on pourrait dire aussi celle de Nantes — n'a pas encore porté tous ses fruits.

UNE équipe doit être un tout, attelé au même char, jouant le même jeu, tirant dans le même sens. On ne peut plus, comme jadis, compter sur l'un ou sur l'autre pour faire le travail de tous. Ni séparer une équipe en défenseurs qui ne font que défendre et en attaquants qui ne font qu'attaquer.

La force de l'équipe de France, c'est aussi sa faiblesse. Elle dispose des meilleurs éléments de notre football, des Stéphanois, mais aussi des Nantais, de Trésor et de Platini, de Six et de Berdoll. Ces garçons ont du talent à revendre. Mais ils n'ont pas reçu la même éducation sportive. Ils n'ont pas suivi les mêmes entraînements. Ils n'adhèrent pas au même football.

Leur bonne volonté n'est pas en cause. C'est merveille de voir combien les professionnels français les plus endurcis continuent de brûler d'une flamme intacte pour le maillot bleu, comme s'il s'agissait d'une fleur de même couleur.

Mais une équipe, au sens plein du mot, c'est autre chose. C'est une volonté, une tension communes. Et c'est un élan particulier au service d'un tout.

Pendant une heure, devant l'U.R.S.S., l'équipe de France a souffert d'une sorte de « babélisme », le mal de ceux qui ne parlent pas le même langage. Et les efforts de Dalger et de Petit, de Six et de Berdoll, de Platini et de Janvion se contredisaient au lieu de s'additionner.

Dalger, Petit, Berdoll, c'était sans doute trop de « bleusaille » à la fois ; Tusseau, derrière, n'a pas encore la carrure de Bossis ; Six tarde à s'intégrer totalement au jeu d'équipe ; Platini enfin est au bord de la rupture. Son aisance, sa maîtrise sont telles que, jouant à 60 % de ses moyens, il est encore capable de faire la décision. C'est pour cela que ni son club ni l'équipe de France ne se décident à le laisser au repos. Le résultat, c'est que, s'il craque demain, comme c'est probable, il risque d'être indisponible plusieurs mois.

Faut-il être inquiet pour France - Bulgarie ? Non, pas vraiment. Le climat du Parc ne sera certainement pas le même, le 16 novembre, ni dans les tribunes ni sur le terrain. C'est une équipe décidée à tout qui affrontera les Bulgares, une équipe que la nécessité de vaincre emportera sans doute au-dessus d'elle-même.

Mais, pour la suite de son aventure, il faudrait, le plus rapidement possible, qu'elle acquière cet esprit d'abnégation, ce sens de l'engagement collectif qui lui font encore défaut.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1643

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 4 octobre 1977 n° 1.643 a été tiré à 276.397 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

DOS A DOS

C'était, samedi, le septième France-U.R.S.S. Notez pour la petite histoire :

23 octobre 1955 : à Moscou : U.R.S.S. et France 2-2.

21 octobre 1956 : à Colombes : France b. U.R.S.S. 2-1.

5 juin 1966 : à Moscou : U.R.S.S. et France 3-3.

3 juin 1967 : à Paris : U.R.S.S. b. France 4-2.

13 octobre 1972 (aller C.M. 1974) : à Paris : France b. U.R.S.S. 1-0.

26 mai 1973 (retour C.M. 1974) : à Moscou : U.R.S.S. b. France 2-0.

8 octobre 1977 : à Paris : France et U.R.S.S. 0-0.

Soit 2 victoires françaises, 2 succès soviétiques et 3 résultats nuls.

Platini sollicité par l'Italie

L'émissaire d'un grand club milanais, l'Inter pour ne rien vous cacher, prendra contact très bientôt avec Michel Platini et l'A.S. Nancy-Lorraine.

Il leur dira à peu près ceci :

« Ne décidez aucun transfert éventuel à l'étranger sans nous en parler auparavant, car nous mettrons toujours la barre un peu plus haut.

L' « envoyé spécial » pourrait même demander un engagement écrit en ce sens. Avec les moyens d'une politique d'avenir... liée, bien sûr, à la réouverture des frontières italiennes aux étrangers.

Le "ras le bol" des entraîneurs

Un conflit se développe dans la coulisse du football où les entraîneurs professionnels s'attaquent violemment aux dirigeants et tiennent à peu près ce langage.

1° « Votre administration est catastrophique et conduit, selon nous, le football français aux portes de la faillite financière. »

2° « Nous n'admettons plus que vous vous amusiez avec le football par toutes sortes de moyens indirects tout en vous réclamant de votre bénévolat. »

3° « Nous disons « non » à la gestion solitaire d'une activité dont vous ne connaissez ni les règles, ni les habitudes, ni la mentalité. »

4° « Nous refusons de cautionner vos erreurs comme les salaires trop élevés des joueurs, les transferts trop nombreux, le prix des places exorbitant pour un sport populaire tel que le football. »

Les techniciens de métier n'y vont pas, vous le voyez, par quatre chemins... Leur syndicat (réuni samedi dernier à Paris sous la présidence de José Arribas) s'est emparé de l'affaire et constitue actuellement un dossier noir qui explosera un jour ou l'autre à la face de nombreux responsables du groupement.

Le syndicat sera sans doute épaulé par l'Amicale des Educateurs qui groupe aujourd'hui plus de 5.000 membres animant les principaux clubs français.

La première manifestation de rupture sera certainement le retrait prochain de l'Amicale de la commission nationale tripartite.

Israël au Parc

Un match inédit, dimanche prochain (14 h 30) au Parc des Princes : Paris-S.-G. - Israël dans le cadre des festivités du trentième anniversaire de l'Etat d'Israël.

L'équipe de Jean-Michel Larqué subira un test très intéressant contre une sélection où figurent de remarquables footballeurs tels que le milieu de terrain Malmilian, les attaquants Peretz, meilleur buteur 76-77, et Topolanski, numéro un de l'année à la suite d'un référendum du quotidien israélien « Maariv ».

L'entraîneur national Emanuel Scheffer compte beaucoup sur la rencontre du Parc pour imposer le style d'une nouvelle vague très ambitieuse.

L'Atletico sans Pereira !

Amisse ne jouera pas, en principe, les deux prochains Nantes - Atletico. La commission de discipline de l'U.E.F.A. (dont les « pas en avant et en arrière » ont été vivement critiqués dans l'affaire classée Manchester United - Saint-Etienne), se veut ainsi sans pitié pour les fauteurs de trouble. Mais elle examinera tout de même l'appel de Nantes...

La chance de nos champions, si l'on peut dire, c'est que l'U.E.F.A. a suspendu également deux joueurs de l'Atletico : Valentin (3 matches) et surtout Luis Pereira (2 matches) sur qui repose tout le pouvoir défensif des Madrilènes.

Autres victimes des juges de l'U.E.F.A...

Trois matches : Donachie (Manchester City), Graf (Liège).

Deux matches : Theodor (Dyn. Bucarest).

Un match : Turgat (Izmir), Iosada (Olympiakos), Martira (Fiorentina).

Sans oublier les clubs : Trabzonspor (Turquie) mis hors course pour trois compétitions européennes et Bohemians de Dublin, qui jouera ses trois prochains matches hors d'Irlande.

Football d'abord

Lu dans « V.S.D. » à propos de l'évasion de Dietmar Schlittchen, un jeune cycliste garde-frontière de la R.D.A., passé à l'Ouest avec le désir de courir le Tour de France :

« Je rampe, ainsi qu'on me l'a appris à l'armée, jusqu'à la première maison de la République fédérale. Essoufflé, le cœur qui cogne à toute allure, je sonne à la porte. Un homme m'ouvre, me regarde avec mon fusil à la main. Je lui dis : « Je suis un soldat de la Volkarmee, je viens de m'évader ; mon nom est Dietmar Schlittchen. »

— « Dépêchez-vous d'entrer, me dit-il, il y a un match de football R.F.A. - Argentine, à la télé, je ne veux pas le manquer. On alertera nos garde-frontières après. Au fait, avez-vous faim, soif ? »

« Il y avait quatre ans, un mois et dix-sept jours que j'attendais la liberté. Elle débutait devant la télé, avec un match de football. »

Football, quand tu nous tiens...

C'était sous le signe F.F.-Adidas

Quand un buteur rencontre un autre buteur, que se racontent-ils ?

Vous connaissez la chanson ! Elle était d'actualité, l'autre mardi, lors de la remise des Souliers d'or, d'argent, de bronze et du Challenge européen de « France Football » et Adidas, à la Juventus.

Georgescu (Dynamo Bucarest) a dit à Dieter Muller (F.C. Cologne), en présence de Varadi (Vasas Budapest) :

« J'espère vous retrouver l'an prochain en Argentine pour une Coupe du monde qui ne vous pose plus de problème (l'Allemagne de l'Ouest, tenante du titre, est qualifiée d'office, la Hongrie doit encore écarter la Colombie). Ah ! Si je pouvais réussir le petit but d'un match nul le 26, à Madrid, contre l'Espagne... »

Dieter Muller a répliqué :

« Tenez tous une demi-heure et tu auras sûrement l'ouverture. »

Georgescu a souri dans l'ambiance très détendue du super show F. F. - Adidas présidé par Jacques Goddet, directeur général de « France Football », et Horst Dassler, P.-D.G. d'Adidas.

SUR LA ROUTE DU MUNDIAL

Eire-Bulgarie sous les yeux de Hidalgo

Les choses se précisent de semaine en semaine sur la route du Mundial. Le tableau complet intercontinental de la situation le démontre clairement. Cinq rencontres auront, ce mercredi, une influence déterminante dans la compétition européenne :

1 EIRE - BULGARIE sous les yeux ô ! combien intéressés, de Michel Hidalgo et des envoyés spéciaux de « France Football ».

Johnny Giles, le patron de l'équipe irlandaise affirme : « Le résultat du match aller nous est resté sur l'estomac car l'arbitrage (du grec Zlatanos) a donné un coup de pouce au destin de nos adversaires. Nous voulons non seulement une revanche mais un score susceptible de nous laisser une chance d'aller en Argentine, c'est-à-dire trois buts d'écart. Un match nul entre la France et la Bulgarie ferait alors notre bonheur. »

Johnny Giles donne ainsi le ton d'un sacré combat. Le bon supporter français souhaite lui un succès irlandais moins éloquent. Un regard sur le classement du groupe 5 vous explique pourquoi...

2 LUXEMBOURG - ANGLETERRE, c'est pour le onze de Ron Greenwood l'occasion d'améliorer son goal-average en pensant au choc décisif contre l'Italie. N'oublions pas que la différence de buts jouera un rôle décisif dans le groupe en question.

3 R.D.A. - AUTRICHE est annoncé comme un match « à couteaux tirés » compte tenu des incidents du premier acte. L'Allemagne de l'Est a toutes les chances de rester dans la foulée de son rival.

4 IRLANDE DU NORD - HOLLANDE peut donner au visiteur une place de rêve avant de recevoir la Belgique pour le final de l'histoire.

5 GALLES - ECOSSE offre à Dalglish, Macari, Jordan and Co le billet pour l'Argentine sous la forme d'un match nul.

● EUROPE

GROUPE 1

23- 5-76	Chypre - Danemark	1-5
16-10-76	Portugal - Pologne	0-2
27-10-76	Danemark - Chypre	5-0
31-10-76	Pologne - Chypre	5-0
17-11-76	Portugal - Danemark	1-0
5-12-76	Chypre - Portugal	1-2
1- 5-77	Danemark - Pologne	1-2
15- 5-77	Chypre - Pologne	1-3
21- 9-77	Pologne - Danemark	4-1
9-10-77	Danemark - Portugal	2-4
29-10-77	Pologne - Portugal	
16-11-77	Portugal - Chypre	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE :	10	5	5	0	0	16	3
2. Portugal ..	6	4	3	0	1	7	5
3. Danemark .	4	6	2	0	4	14	12
4. Chypre ..	0	5	0	0	5	3	20

GROUPE 2

13- 6-76	Finlande - Angleterre	**1-4**
22- 9-76	Finlande - Luxembourg	7-1
13-10-76	Angleterre - Finlande	2-1
16-10-76	Luxembourg - Italie	1-4
17-11-76	Italie - Angleterre	2-0
30- 3-77	Angleterre - Luxembourg	5-0
26- 5-77	Luxembourg - Finlande	0-1
8- 6-77	Finlande - Italie	0-3
12-10-77	Luxembourg - Angleterre	
15-10-77	Italie - Finlande	
16-11-77	Angleterre - Italie	
3-12-77	Italie - Luxembourg	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE ..	6	3	3	0	0	9	1
Angleterre	6	4	3	0	1	11	4
3. Finlande .	4	5	2	0	3	10	10
4. Luxemb. .	0	4	0	0	4	2	17

GROUPE 3

31-10-76	Turquie - Malte	4-0
17-11-76	R.D.A. - Turquie	1-1
5-12-76	Malte - Autriche	0-1
2- 4-77	Malte - R.D.A.	0-1
17- 4-77	Autriche - Turquie	1-0
30- 4-77	Autriche - Malte	9-0
24- 9-77	Autriche - R.D.A.	1-1
12-10-77	R.D.A. - Autriche	
29-10-77	R.D.A. - Malte	
30-10-77	Turquie - Autriche	
16-11-77	Turquie - R.D.A.	
27-11-77	Malte - Turquie	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	7	4	3	1	0	12	1
2. R.D.A. ..	4	3	1	2	0	3	2
3. Turquie ..	3	3	1	1	1	5	2
4. Malte ...	0	4	0	0	4	0	15

GROUPE 4

5- 9-76	Islande - Belgique	0-1
8- 9-76	Islande - Hollande	0-1
13-10-76	Hollande - Irlande du Nord	2-2
10-11-76	Belgique - Irlande du Nord	2-0
26- 3-77	Belgique - Hollande	0-2
11- 6-77	Islande - Irlande du Nord	1-0
31- 8-77	Hollande - Islande	4-1
3- 9-77	Belgique - Islande	4-0
21- 9-77	Irlande du Nord - Islande	2-0
12-10-77	Irlande du Nord - Hollande	
26-10-77	Hollande - Belgique	
16-11-77	Irlande du Nord - Belgique	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HOLLANDE	7	4	3	1	0	9	3
2. Belgique .	6	4	3	0	1	7	2
3. Irlande N.	3	4	1	1	2	4	5
4. Islande ..	2	6	1	0	5	2	12

GROUPE 5

9-10-76	Bulgarie - France	2-2
17-11-76	France - Eire	2-0
30- 3-77	Eire - France	1-0
1- 6-77	Bulgarie - Eire	2-1
12-10-77	Eire - Bulgarie	
16-11-77	France - Bulgarie	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	3	2	1	1	0	4	3
France ..	3	3	1	1	1	4	3
3. Eire	2	3	1	0	2	2	4

GROUPE 6

16- 6-76	Suède - Norvège	2-0
8- 9-76	Norvège - Suisse	1-0
9-10-76	Suisse - Suède	1-2
8- 6-77	Suède - Suisse	2-1
7- 9-77	Norvège - Suède	2-1
30-10-77	Suisse - Norvège	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUEDE ..	6	4	3	0	1	7	4
2. Norvège .	4	3	2	0	1	3	3
3. Suisse ...	0	3	0	0	3	2	5

GROUPE 7

13-10-76	Tchécoslovaquie - Ecosse	2-0
17-11-76	Ecosse - Galles	1-0
30- 3-77	Galles - Tchécoslovaquie	3-0
21- 9-77	Ecosse - Tchécoslovaquie	3-1
12-10-77	Galles - Ecosse	
16-11-77	Tchécoslovaquie - Galles	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ECOSSE ..	4	3	2	0	1	4	3
2. Galles ...	2	2	1	0	1	3	1
Tchécosl. .	2	3	1	0	2	3	6

GROUPE 8

10-10-76	Espagne - Yougoslavie	1-0
16- 4-77	Roumanie - Espagne	1-0
8- 5-77	Yougoslavie - Roumanie	0-2
26-10-77	Espagne - Roumanie	
13-11-77	Roumanie - Yougoslavie	
30-11-77	Yougoslavie - Espagne	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	4	2	2	0	0	3	0
2. Espagne .	2	2	1	0	1	1	1
3. Yougoslavie	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE 9

9-10-76	Grèce - Hongrie	1-1
24- 4-77	U.R.S.S. - Grèce	2-0
30- 4-77	Hongrie - U.R.S.S.	2-1
10- 5-77	Grèce - U.R.S.S.	1-0
18- 5-77	U.R.S.S. - Hongrie	2-0
28- 5-77	Hongrie - Grèce	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE .	5	4	2	1	1	6	4
2. U.R.S.S. ..	4	4	2	0	2	5	3
3. Grèce ...	3	4	1	1	2	2	6

Hongrie qualifiée pour le match de barrage contre la Bolivie.

29-10-77 Hongrie - Bolivie
30-11-77 Bolivie - Hongrie

● AMERIQUE DU SUD

TOURNOI FINAL

10- 7-77	Brésil - Pérou	1-0
14- 7-77	Brésil - Bolivie	8-0
17- 7-77	Pérou - Bolivie	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRESIL ..	4	2	2	0	0	9	0
2. Pérou	2	2	1	0	1	5	1
3. Bolivie ..	0	2	0	0	2	0	13

Brésil et Pérou qualifiés.
Bolivie qualifiée pour le match de barrage contre la Hongrie.

29-10-77 Hongrie - Bolivie
30-11-77 Bolivie - Hongrie

● ASIE - OCEANIE

TOURNOI FINAL

19- 6-77	Hong-Kong - Iran	0-2
26- 6-77	Hong-Kong - Corée du Sud	0-1
3- 7-77	Corée du Sud - Iran	0-0
10- 7-77	Australie - Hong-Kong	3-0
14- 8-77	Australie - Iran	0-1
27- 8-77	Australie - Corée du Sud	2-1
2-10-77	Hong-Kong - Koweit	1-3
9-10-77	Corée du Sud - Koweit	1-0
16-10-77	Australie - Koweit	
23-10-77	Corée du Sud - Australie	
28-10-77	Iran - Koweit	
30-10-77	Hong-Kong-Australie	
5-11-77	Koweit - Corée du Sud	
11-11-77	Iran - Corée du Sud	
12-11-77	Koweit - Hong-Kong	
18-11-77	Iran - Hong-Kong	
19-11-77	Koweit - Australie	
25-11-77	Iran - Australie	
3-12-77	Koweit - Iran	
4-12-77	Corée du Sud - Hong-Kong	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRAN	5	3	2	1	0	3	0
Corée du S.	5	4	2	1	1	3	2
3. Australie ..	4	3	2	0	1	5	2
4. Koweit ..	2	2	1	0	1	3	2
5. Hong Kong	0	4	0	0	4	1	9

● AFRIQUE

TOURNOI FINAL

(Tunisie, Nigeria, Egypte)

Tunisie - Nigeria 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA .	1	1	0	1	0	0	0
Tunisie ..	1	1	0	1	0	0	0
3. Egypte ..	0	0	0	0	0	0	0

Pour se qualifier pour le Tournoi final :
— le Nigeria a éliminé : Sierra Leone (0-0, 6-2), Zaïre (forfait), Côte-d'Ivoire (4-0, 2-2) ;
— la Tunisie a éliminé : Maroc (1-1, 1-1 pen.), Algérie (2-0, 1-1), Guinée (0-1, 3-1) ;
— l'Egypte a éliminé : Ethiopie (3-0, 2-1), Kenya (0-0, 1-0), Zambie (2-0, 0-0).

● AMERIQUE DU NORD ET AMERIQUE CENTRALE

TOURNOI FINAL

(à Mexico et Monterrey)

8-10-77	Guatemala - Surinam	3-2
8-10-77	Canada - El Salvador	2-1
9-10-77	Mexique - Haiti	
12-10-77	Mexique - El Salvador	
12-10-77	Canada - Surinam	
12-10-77	Guatemala - Haiti	
15-10-77	Mexique - Surinam	
16-10-77	El Salvador - Haiti	
16-10-77	Canada - Guatemala	
19-10-77	Mexique - Guatemala	
19-10-77	El Salvador - Surinam	
19-10-77	Canada - Haiti	
22-10-77	Mexique - Canada	
23-10-77	Haiti - Surinam	
23-10-77	Guatemala - El Salvador	

SPÉCIAL CONCOURS F.F. - R.M. - C.

C1 HUITIEMES DE FINALE

ALLER LE 19 OCTOBRE
RETOUR LE 2 NOVEMBRE

Liverpool (Angleterre)
(Exempt)
F.C. Bruges (Belgique)
(Kuopio Palloseura 4-0, 5-2)
Levski Spartak Sofia (Bulg.)
(Slask Wroclaw 3-0, 2-2)
Etoile Rouge Belgrade (Y.)
(Sligo Rovers 3-0, 3-0)
Benfica Lisbonne (Portugal)
(Torpedo Moscou 0-0, 0-0 p.)
Glentoran Belfast (Irl. N.)
(Valur Reykjavik 0-1, 2-0)
Celtic Glasgow (Ecosse)
(Jeunesse Esch 5-0, 6-1)
Nantes (France)
(Dukla Prague 1-1, 0-0)
Dynamo Dresde (R.D.A.)
(Halmstad B.K. 2-0, 1-2)
Panathinaikos (Grèce)
(Floriana Malte 1-1, 4-0)
Ajax Amsterdam (Hollande)
(Lillestroem 0-2, 4-0)
Moenchengladbach (R.F.A.)
(Vasas Budapest 3-0, 1-1)
B 1903 Copenhague (Dan.)
(Trabzonspor 0-1, 2-0)
Juventus Turin (Italie)
(Omonia Nicosie 3-0, 2-0)
S.W. Innsbruck (Autriche)
(F.C. Bâle 3-1, 0-1)
Atletico Madrid (Espagne)
(Dynamo Bucarest 1-2, 2-0)

C2 HUITIEMES DE FINALE

Austria Vienne (Autriche)
(Cardiff 0-0, 1-0)
Hambourg (R.F.A.)
(Reipas Lahti 8-1, 5-2)
Porto (Portugal)
(F.C. Cologne 2-2, 1-0)
Dynamo Moscou (U.R.S.S.)
(La Valette 2-0, 5-0)
Lokomotive Leipzig (R.D.A.)
(Coleraine 4-1, 2-2)
Diosgyor (Hongrie)
(Besiktas 0-2, 5-0)
Vejle B.K. (Danemark)
(Progrès Niedercorn 1-0, 9-0)
Twente Enschede (Hollande)
(Glasgow Rangers 0-0, 3-0)
Lokomotive Kosice (Tchéc.)
(Oester Vaxjo 0-0, 2-2)
Anderlecht (Belgique)
(Lokomotive Sofia 6-1, 2-0)
Manchester United (Angl.)
(Saint-Etienne 1-1, 2-0)
Université Craiova (Roum.)
(Olympiakos Nicosie 6-1, 2-0)
Bétis Séville (Espagne)
(Milan A.C. 2-0, 1-2)
Hajduk Split (Yougoslavie)
(Dundalk 0-1, 4-0)
P.A.O.K. Salonique (Grèce)
(Zaglebie Sosnowiec 2-0, 2-0)
Brann Bergen (Norvège)
(Akranes 1-0, 4-0)

C3 SEIZIEMES DE FINALE

Inter Bratislava (Tchécosl.)
(Rapid Vienne 0-1, 3-0)
F.C. Barcelone (Espagne)
(Steaua Bucarest 5-1, 3-1)
Magdebourg (R.D.A.)
(Odra Opole 2-1, 1-1)
Bastia (France)
(Sporting Lisbonne 3-2, 2-1)
Eintracht Francfort (R.F.A.)
(Sliema Wanderers 5-0, 0-0)
Dynamo Tbilissi (U.R.S.S.)
(Inter Milan 1-0, 0-0)
Aston Villa (Angleterre)
(Fenerbahce 4-0, 2-0)
Lazio Rome (Italie)
(Boavista 0-1, 5-0)
Ipswich (Angleterre)
(Landskrona 1-0, 5-0)
Start Kristiansand (Norv.)
(Fram Reykjavik 6-0, 2-0)
R.W.D. Molenbeek (Belg.)
(Aberdeen 0-0, 2-1)
Widzew Lodz (Pologne)
(Manchester City 2-2, 0-0)
Bayern Munich (R.F.A.)
(Mjoendalen 8-0, 4-0)
Ujpest Dosza (Hongrie)
(Linz 2-3, 7-0)
A.E.K. Athènes (Grèce)
(Tirgu Mures 0-1, 3-0)
Dynamo Zagreb (Yougosl.)
(Olympiakos 1-3, 5-1)
Grasshoppers Zurich (Suis.)
(Frem Copenhague 2-0, 6-1)
A.Z. 67 Alkmaar (Hollande)
(Red Boys Differd. 11-1, 5-0)
Schalke 04 (R.F.A.)
(Fiorentina 3-0, 2-1)
Newcastle (Angleterre)
(Bohemians Dublin 0-0, 4-0)
F.C. Zurich (Suisse)
(C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-1)
K.B. Copenhague (Danem.)
(Dundee United 0-1, 3-0)
Gornik Zabrze (Pologne)
(Haka Valkeakoski 5-3, 0-0)
Lens (France)
(Malmö 4-1, 0-2)
Las Palmas (Espagne)
(Sloboda Tuzla 5-0, 3-4)
Eint-Brunswick (R.F.A.)
(Dynamo Kiev 1-1, 0-0)
Carl Zeiss Jena (R.D.A.)
(Altay Izmir 5-1, 1-4)
P.S.V. Eindhoven (Hollande)
(Glenavon 6-2, 5-0)
Marek (Bulgarie)
(Ferencvaros 3-0, 0-2)
Atletico Bilbao (Espagne)
(Servette Genève 0-1, 2-0)
Standard Liège (Belgique)
(Slavia Prague 1-0, 2-3)
Torino (Italie)
(Apoel Nicosie 3-0, 1-1)

● BILAN DU PREMIER TOUR PAR NATION

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.F.A. (6)	21	14	8	5	1	42	9
2. ANGLETERRE (5)	16	10	6	4	0	21	3
3. HOLLANDE (4)	13	8	6	1	1	34	5
4. BELGIQUE (4)	13	8	6	1	1	22	7
5. ESPAGNE (5)	12	10	6	0	4	24	11
6. ITALIE (3)	12	12	5	2	5	17	11
7. SUISSE (2)	12	10	5	2	3	15	10
8. GRECE (3)	11	8	5	1	2	16	8
9. U.R.S.S. (2)	11	8	3	5	0	9	1
10. ECOSSE (1)	11	10	4	3	3	16	11
11. YOUGOSLAVIE (3)	10	8	5	0	3	20	13
12. R.D.A. (4)	10	8	4	2	2	18	12
13. NORVEGE (2)	10	8	5	0	3	15	16
14. FRANCE (3)	9	8	3	3	2	11	10
15. AUTRICHE (2)	9	8	4	1	3	8	14
16. DANEMARK (3)	8	8	4	0	4	16	10
17. TCHECOSLOVAQUIE (2)	8	8	2	4	2	9	7
18. ROUMANIE (1)	8	8	4	0	4	13	15
19. HONGRIE (2)	7	8	3	1	4	17	12
20. PORTUGAL (2)	7	8	2	3	3	7	12
21. POLOGNE (2)	7	10	1	5	4	11	17
22. BULGARIE (2)	6	8	2	2	4	10	14
23. SUEDE (0)	6	8	2	2	4	7	15
24. TURQUIE (0)	6	8	3	0	5	8	19
25. IRLANDE DU NORD (1)	3	6	1	1	4	7	18
26. EIRE (0)	3	6	1	1	4	1	14
27. MALTE (0)	2	6	0	2	4	1	17
28. ISLANDE (0)	2	6	1	0	5	1	15
29. GALLES (0)	1	2	0	1	1	0	1
30. CHYPRE (0)	1	6	0	1	5	2	17
31. FINLANDE (0)	1	6	0	1	5	8	27
32. LUXEMBOURG (0)	0	6	0	0	6	2	37

Entre parenthèses, le nombre de clubs encore qualifiés.

● LE PALMARES EUROPEEN DES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS

ATLETICO MADRID

C 1

1966-1967 :
1/16e b. Malmoe 2-0, 3-1
1/8e éliminé par Vojvodina 1-3, 2-0, 2-3

1970-1971 :
1/16e b. Austria Vienne 2-0, 2-1
1/8e b. Cagliari 1-2, 3-0
1/4 b. Legia Varsovie 1-0, 1-2
1/2 éliminé par Ajax Amsterdam 1-0, 0-3

1973-1974 :
1/16e b. Galatasaray 0-0, 1-0
1/8e b. Dynamo Bucarest 2-0, 2-2
1/4 b. Etoile Rouge 2-0, 0-0
1/2 b. Celtic Glasgow , 0-0 2 0
Fin. battu par Bayern Munich 1-1, puis 0-4

1977-1978 :
1/16e b. Dynamo Bucarest 1-2, 2-0

C 2

1961-1962 :
1/16e b. Sedan 3-2, 4-1
1/8e b. Leicester 1-1, 2-0
1/4 b. Werder Brême 3-1, 1-1
1/2 b. Motor Jena 1-0, 4-0
Fin. b. Fiorentina 1-1, puis 3-0

1962-1963 :
1/8e b. Hibernians La Valette 4-0, 1-0
1/4 b. Botev Plovdiv 1-1, 4-0
1/2 b. Nuremberg 1-2, 2-0
Fin. battu par Tottenham 1-5

1965-1966 :
1/16e b. Dynamo Zagreb 1-0, 4-0
1/8e b. Stijnta Cluj 2-0, 4-0
1/4 éliminé par Borussia Dortmund 1-1, 0-1

1972-1973 :
1/16e b. Bastia 0-0, 2-1
1/8e éliminé par Spartak Moscou 3-4, 2-1

1975-1976 :
1/16e b. Bâle 2-1, 1-1
1/8e éliminé par Eintracht Francfort 1-2, 0-1

1976-1977 :
1/16e b. Rapid Vienne 2-1, 1-1
1/8e b. Hajduk Split 1-0, 2-1
1/4 b. Levski Spartak 1-2, 2-0
1/2 éliminé par Hambourg 3-1, 0-3

C 3

1963-1964 :
1/16e b. Porto 2-1, 0-0
1/8e éliminé par Juventus 0-1, 1-2

1964-1965 :
1er tour b. Servette Genève 2-2, 6-1
2e tour b. Shelbourne 1-0, 1-0
3e tour b. Liège 0-1, 2-0
1/4 exempt
1/2 éliminé par Juventus 3-1, 1-3, 1-3

1967-1968 :
1/32e b. Wiener SK 2-0, 2-1
1/16e éliminé par Goeztepe Izmir 2-0, 0-3

1968-1969 :
1/32e éliminé par Waregem 2-1, 0-1

1971-1972 :
1/32e éliminé par Panionios 2-1, 0-1

1974-1975 :
1/32e b. KB Copenhague 2-3, 4-0
1/16e éliminé p. Derby County 2-2, 2-2 pen.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	25	13	5	7	34	24
C 2	39	23	8	8	72	37
C 3	25	12	4	9	40	30
Total	89	48	17	24	146	91

NEWCASTLE

C 3

1968-1969 :
1/32e b. Feyenoord 4-0, 0-2
1/16e b. Sporting Lisbonne 1-1, 1-0
1/8e b. Real Sarragosse 2-3, 2-1
1/4 b. Vitoria Setubal 5-1, 1-3
1/2 b. Glasgow Rangers 0-0, 2-0
Fin. b. Ujpest Dosza 3-0, 3-2

1969-1970 :
1/32e b. Dundee U. 2-1, 1-0
1/16e b. Porto 0-0, 1-0
1/8e b. Southampton 0-0, 1-1
1/4 éliminé par Anderlecht 0-2, 3-1

1970-1971 :
1/32e b. Inter Milan 1-1, 2-0
1/16e éliminé par Pecs Dosza 2-0, 0-2 pen.

1977-1978 :
1/32e b. Bohemians Dublin 0-0, 4-0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 3	26	14	7	5	41	21

LAZIO ROME

C 3

1970-1971 :
1/32e éliminé par Arsenal 2-2, 0-2

1973-1974 :
1/32e b. Sion 3-0, 1-3
1/16e éliminé par Ipswich 0-4, 4-2

1975-1976 :
1/32e b. Chernomoretz Odessa 0-1, 3-0
1/16e éliminé par Barcelone 0-3, 0-4

1977-1978 :
1/32e b. Boavista 0-1, 5-0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 3	12	4	1	7	18	22

FRANCE : 0
URSS : 0

Qui sait, après tout, s'il ne vaut pas mieux ce 0-0 avec tout ce qu'il sous-entend, qu'une victoire tirée par les cheveux de Berdoll ou d'un autre, et qui aurait pu nous entretenir, tous autant que nous sommes, dans une quiétude pernicieuse durant les quelque quarante jours qui nous séparent encore d'un France-Bulgarie qui n'en finit pas d'arriver ?

Mais dans les circonstances présentes, il faudrait être aveugle ou de mauvaise foi pour mettre sur le compte d'un quelconque refus de jouer, la « virginité » du tableau d'affichage. Sans doute le système de jeu soviétique n'est-il pas de ceux qui font la part belle au panache, à la prise de risques ou à l'initiative individuelle, mais Rey est le mieux placé pour témoigner qu'avec ces gaillards-là le danger est permanent.

Et puis, quoi, les Hollandais non plus n'ont pas réussi, trois jours avant nous, à forcer le bastion soviétique et il n'est pas évident sur ce que l'on en sait, que le gardien russe ait « flambé » ce mercredi-là, autant qu'au Parc des Princes.

Alors, tenons ce 0-0 ni plus ni moins pour ce qu'il vaut c'est-à-dire comme un résultat intéressant — compte tenu de la valeur de l'opposition — pour une équipe de France dont nous allons essayer d'analyser le comportement et de situer les possibilités comme les limites à travers cinq points particuliers.

La foule du Parc a mis Rocheteau dans ses petits souliers

(Philippe TOURNON)

● LES GARDIENS BRISE-REVES

Est-il écrit dans quelque grand livre de football que les attaquants de France trouveront, en l'automne 1977, sur leur route, des gardiens plus talentueux les uns que les autres pour les empêcher de marquer le moindre but et réduire à néant leurs rêves de victoire ?

Le 28 septembre dernier, Baronchelli, Pécout, Lacombe et Michel trouvaient devant eux en la personne de Netolicka, le gardien tchèque de Dukla Prague, un portier pratiquement invincible, de la lignée des Planicke.

Rocheteau (à droite) *est entré au cœur de l'action dans l'enthousiasme général.*

Samedi 8 octobre au Parc, c'était au tour de Six, Berdoll, Platini et cie de se heurter au nommé Diegtarev dont la silhouette n'évoque sans doute pas celle du grand Lev Yachine, mais qui n'est pas sans le rappeler par sa présence dans la surface, ses envolées et ses réflexes.

Comme aurait dit La Palisse : un gardien ne peut pas se mettre en évidence tout seul, il faut lui en donner l'occasion. Alors, même si l'on peut faire des réserves — et on en fera, ultérieurement — sur le comportement des attaquants et demis français, accordons-leur qu'ils surent au moins une bonne demi-douzaine de fois se mettre joliment en position de tir et cadrer parfaitement leurs essais au but.

Face à une équipe à forte densité défensive comme l'U.R.S.S., c'est déjà une sorte de victoire.

● 3 CONTRE 5 = — 2

Ce fut assurément l'une des constatations les plus surprenantes d'une soirée à rebondissements : l'infériorité numérique dans laquelle se trouvèrent presque constamment en première période les hommes de milieu de terrain français face à leurs adversaires. Alors que les Soviétiques occupaient fréquemment l'entre-jeu avec quatre, voire cinq hommes, les Tricolores y bégayaient à deux ou trois sous l'œil lointain de leurs attaquants de pointe. Il n'y avait évidemment pas de salut pour eux dans ces conditions.

Plus graves encore : les incursions fréquentes des arrières latéraux soviétiques, Prigoda et Makhovikov, dans le camp français n'étaient prises en compte, trop souvent, par personne et c'était alors au tour de nos défenseurs de connaître les affres de l'infériorité numérique.

Heureuement, en seconde période, le tir fut rectifié et l'équilibre se réinstaura de nouveau aux différents niveaux du jeu.

● « VOX POPULI »

« Je n'arrivais pas à croire que c'était mon nom que le public du Parc scandait », nous avouera Dominique Rocheteau après le match. Eh oui ! 45.000 Parisiens ayant hâtivement fait le bilan de l'expérience Dalger, ailier droit, se mirent soudain à réclamer la présence de Rocheteau sur l'air des lampions.

Un Rocheteau que la presse n'avait pourtant pas épargné après son match de Plymouth, mais dont la cote est apparemment toujours intacte dans le cœur du public parisien.

Ainsi va la destinée. Rocheteau parce qu'il a été sur l'avant-scène de la grande aventure stéphanoise des années 1975 et 1976, continue de bénéficier de tous les préjugés favorables auprès de la foule parisienne, alors qu'un garçon comme Henri Michel, pourtant remarquable à bien des égards, n'a jamais pu faire sa conquête pour avoir été mêlé à trop de périodes incertaines de l'équipe de France au service de laquelle il se voulait d'abord, et tout entier.

Vox populi, vox dei...

● ET UN COUP-FRANC, UN !

Quant à la 61e minute de France - U.R.S.S., l'arbitre belge, M. Van Langenhoven, accorda un coup franc indirect à l'équipe de France à 12 mètres de la ligne de but soviétique pour jeu dangereux de Veremeev devant Berdoll, un nom, le même, courut sur toutes les lèvres : Platini.

Pardi : il y avait eu la Tchécoslovaquie, le Danemark, la Bulgarie et la Suisse. Pourquoi pas l'Union soviétique !

Compte tenu de la distance — 12 mètres — c'était particulièrement ardu mais, en la matière, à Platini rien d'impossible. Effectivement, Diegtarev n'y vit que du feu... mais la balle du Nancéien alla s'écraser à l'angle du poteau gauche et de la barre transversale.

Ce n'est que partie remise. Tiens, le 16 novembre contre la Bulgarie, ce serait une excellente idée de reprendre la série...

● « JE LEUR AI DIT : BRAVO ! »

Il n'y a pas que les soirs de victoire que l'entraîneur puise dans le sac à félicitations. Samedi soir, à peine refermée la porte du vestiaire français, Michel Hidalgo félicita toute sa troupe : « Vous aviez affaire à un adversaire particulièrement difficile, athlétique, très groupé au milieu du terrain et en défense. Vous n'avez pas toujours bien su comment vous y prendre, surtout en première période, mais vous n'avez jamais renoncé, vous avez tout essayé jusqu'au bout, et surtout en fin de match. Ça, c'est positif. Je vous dis bravo ! »

Effectivement, au-delà des lacunes individuelles ou collectives révélées par ce France - U.R.S.S., le cœur à l'ouvrage déployé par tous les hommes au maillot bleu mérite de figurer en bon rang au chapitre des satisfactions enregistrées.

Car s'il y a une chose dont il ne faudra pas manquer le 16 novembre devant les Bulgares, c'est bien de cœur à l'ouvrage.

Mais alors, là, on peut vous faire une confidence : nous n'avons aucune inquiétude à ce sujet. Mais alors, vraiment aucune !

PRUDENTS OUI ! MAIS PAS TROP MESSIEURS LES TRICOLORES

Ah ! ce coup franc de Michel Platini... (J.-Ph. RETHACKER)

Rey « à l'abordage » face à Blokhine.

L'ORGANISATION DE JEU. — Les Soviétiques alignèrent en fin de compte une équipe en 4-4-2, selon l'organisation adoptée par Dynamo Kiev, les quatre joueurs du milieu et l'un des deux avants de pointe (Blokhine) appartenant d'ailleurs au club ukrainien.

Cela eut pour effet de bloquer le jeu et de donner au match un faux rythme créé par les ralentissements volontaires d'une équipe soviétique multipliant les manœuvres de préparation en passes courtes et répétées, pour mieux préparer le coup d'accélérateur et la plongée brusque des attaquants venus de l'arrière...

L'équipe de France construite selon son habitude et selon les conceptions de Michel Hidalgo en 4-3-3, souffrit de son infériorité numérique au milieu du terrain, mais aussi de la présence en pointe de deux attaquants soviétiques au lieu de trois.

Car ce fut en fait le gros problème des Français, désireux de ne pas perdre psychologiquement ce match amical un mois avant un France-Bulgarie matériellement très important Il fallait donc que les Tricolores prennent des risques sans en courir trop, face à un adversaire jouant le contre...

Ainsi vit-on les défenseurs — et même les demis français — rester sur une prudente réserve pendant toute une première moitié de match. Cela eut pour effet de priver les attaquants tricolores des appuis et des possibilités de manœuvres nécessaires.

● **LE MARQUAGE.** — Il ne fut jamais très serré, ni d'un côté ni de l'autre, selon une évolution désormais logique.

Les arrières français cherchèrent d'abord leurs rivaux directs, Janvion voulant suivre Blokhine, et Rio essayant de s'attacher aux pas de Bessonov le second avant de pointe soviétique. Mais très vite, les défenseurs tricolores comprirent qu'ils courraient de gros risques s'ils s'entêtaient à suivre aveuglément des rivaux qui ne demeuraient jamais en place, permutant et fuyant sans cesse.

Lorsqu'ils décidèrent de revenir, après le repos à une défense de zone plus rationnelle les défenseurs français quadrillèrent beaucoup mieux le terrain et comblèrent plus efficacement les espaces libres dans lesquels s'étaient engouffrés auparavant les demis et avants soviétiques.

Du côté de l'U.R.S.S., le marquage parut en revanche plus rigoureux, les trois arrières Prigoda (6), Boubnov (5), Makhovikov (4) prenant respectivement en charge Six, Berdoll et Dalger (puis Rocheteau) et Kolotov (9) s'occupant plus spécialement de Platini le meneur de jeu français.

● **LES LIBEROS.** — On notera en passant combien les deux liberos Trésor et Khinchagashvili (3) se montrèrent prudents dans leurs entreprises offensives, le Soviétique ayant à repousser les assauts adverses et le Français refusant de se livrer et d'ouvrir la porte aux contre-attaques adverses.

On soulignera aussi le placement très particulier du Soviétique Konkov (2) qui tint, comme il le fait depuis des années à Dynamo Kiev, un rôle de second libero offensif très avancé dans l'entrejeu, à la fois briseur d'attaques et relanceur.

On notera enfin que l'utilisation du hors-jeu et les rapides remontées au sprint des lignes arrière (et de l'équipe tout entière) furent extrêmement rares, sinon inexistantes à une époque où le procédé est devenu presque monnaie courante. Trois jours plus tôt à Plymouth les joueurs de Saint-Etienne et de Manchester United avaient par contre effectué une véritable démonstration en la matière.

● **LES GARDIENS.** — Sans trop entrer dans le domaine individuel, on peut réaliser une étude comparative du jeu des deux gardiens. D'abord parce que leur comportement fut déterminant pour ce qui concerne le résultat (0-0). Ensuite parce que la différence fut grande entre le Français Rey, contraint presque toujours d'intervenir loin de sa ligne de but, et le Soviétique Degtiarev pressé sur sa cage, bombardé, amené à recourir au geste-réflexe, avec une réussite et un brio tout à fait exceptionnels.

Preuve apportée une fois encore qu'un gardien n'est jamais aussi brillant que lorsqu'il est souvent, et beaucoup, sollicité.

● **UN MILIEU DESEQUILIBRE.** — Nous avons déjà expliqué pourquoi la bataille du milieu fut extrêmement déséquilibrée. Les Soviétiques alignèrent quatre joueurs dans l'entrejeu, après avoir préféré dès le coup d'envoi, le demi Veremeiev à l'avant Tchesnokov.

En première période, les Français inquiets et dominés, se montrèrent très prudents. Ce qui contraria le jeu offensif de toute l'équipe. Après le repos, ils se réveillèrent et avancèrent leurs pions, Bathenay restant en retrait et Jouve (à la place de Petit) avançant ses marques.

● **LE JEU D'ATTAQUE.** — Il fut très contrasté : d'un côté (français), il fut assez classique grâce à la présence de deux ailiers (ne jouant pas toujours en débordement) et d'un avant-centre (de harcèlement plus que de percussion), soutenus par un quatrième attaquant (Platini) à la fois constructeur et finisseur.

De l'autre côté (soviétique), le jeu offensif fut mené plus souvent par les hommes de la seconde vague et de l'entrejeu, que par ceux de l'avant-garde. Même les arrières latéraux (le gauche Makhovikov en particulier) participèrent souvent à l'assaut.

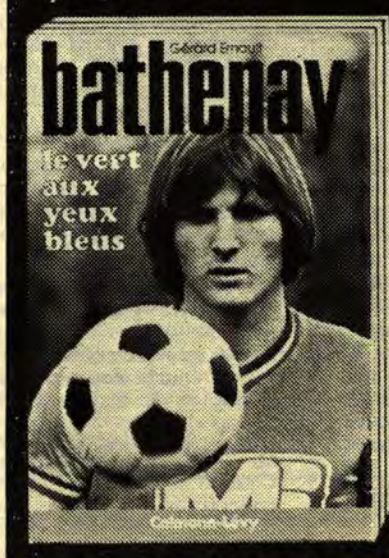
Les actions offensives des Soviétiques furent bien sûr plus isolées, plus nettes que celles des Français, puisqu'elles étaient le fruit de contre-attaques menées dans des espaces plus larges et plus libres.

● **LES COUPS FRANCS ET CORNERS.** —Ils faillirent avoir, une fois de plus, une très grande importance. Ainsi le coup franc tiré par Michel Platini sur la barre transversale soviétique aurait-il pu donner la victoire aux Français. On aura remarqué une fois de plus, à ce propos, l'importance des combinaisons à deux (voire à trois) préparées à l'avance, avec courses en fausses pistes et feintes de frappe ou avec petites passes latérales de décalage. Plus que jamais, ces manœuvres stratégiques étudiées rationnellement ont leur importance. Elles peuvent toujours faire basculer un résultat. Surtout lorsqu'elles concernent un tireur spécialisé comme Platini.

Tous ces problèmes généraux et collectifs méritaient d'être revus et étudiés à cinq semaines de ce France-Bulgarie qui occupe, plus que jamais, l'esprit des Tricolores et aussi le nôtre.

Car la prudence un peu excessive manifestée samedi par les Français risquerait de leur coûter cher le 16 novembre.

Gérard Ernault



bathenay

le vert aux yeux bleus

Un livre qui n'épargne rien, ni personne

Les meilleurs documents photographiques noir et couleur illustrent ce récit sur la carrière du milieu de terrain.

Dans la même collection "Médailles d'or" : ALLEZ LES JAUNES, LARQUE, CURKOVIC, ROCHETEAU, DAHLEB, LACOMBE, TRESOR.

Collection "Médailles d'Or" Calmann-Lévy

FRANCE : 0
URSS : 0

LA PAROLE AU CAPITAINE

TRÉSOR : "Vous verrez autre chose contre les Bulgares"

(Gérard ERNAULT)

Trésor, égal à lui-même, stoppe l'attaque adverse avant de passer à l'offensive.

— Marius Trésor, c'était votre retour au Parc pour un match officiel de l'équipe de France, depuis France-Eire il y a un an ?

— Exact, j'avais fait ma rentrée à Paris devant Hambourg au mois d'août mais cela ne compte pas pour une sélection. France-U.R.S.S. marquait mon vrai retour. Sentimentalement cela m'a fait plaisir. Je crois avoir toujours réalisé de bons matches au Parc sous le maillot de l'O.M. ou de l'équipe de France.

— Seul sentimentalement, cela veut dire quoi ?

— Qu'on est un peu troublé quand on reprend sa place au fond des vestiaires. C'est la même place qu'avant. On se réinstalle. On est de nouveau du groupe.

— Troublé, c'est tout...

— Je suis un vieux pro et, par tempérament, je ne m'en fais pas trop. Je n'avais pas le trac. Je ne l'ai jamais eu.

— Physiquement.

— Au retour de la tournée en Amérique du Sud j'ai eu un creux. J'étais reparti un peu fort après une blessure (déplacement du bassin). Je l'ai payé. C'est oublié. Je me sens vraiment en forme.

— Un Trésor en méforme est-ce que cela existe. Cela ressemble à quoi ?

— C'est un Trésor un peu « absent », mal placé. Un Trésor de mauvais poil. Plus atteint psychologiquement et tactiquement que techniquement ou physiquement.

— Le Trésor de France-U.R.S.S. ?

— Pas de problèmes.

— Les Russes, tout de même, vous ont posé beaucoup de problèmes.

— Tout d'abord nous savions que c'était une équipe de valeur, très dure à prendre, avec de grosses possibilités en attaque. Tout cela Marc Bourrier l'avait enregistré mercredi dernier à Rotterdam. Bourrier nous avais donc apporté confirmation du potentiel russe. On a souffert sur les contres. Mais je crois que nous nous sommes bien organisés pour ne pas laisser du champ à Blokhine. Janvion et Tusseau, à tour de rôle, le serraient de près.

— L'équipe de France, au début du match, a paru pourtant molle, mal concentrée et gênée par les déplacements de jeu de l'adversaire.

— Nous avons eu du mal à entrer dans ce match car l'U.R.S.S. cherchait à « geler » le jeu. Dans une autre occasion, un match décisif pour une grande compétition, nous serions allés les chercher plus vite que nous ne l'avons fait. Alors ils auraient eu plus de difficultés à s'organiser et c'est vrai, parfois, à nous emmener sur de fausses pistes pour libérer un arrière ou un milieu de terrain sur un espace libre.

— Pas inquiétant, ça ?

— Non car nous avons su le corriger. Alors nous avons retrouvé nos automatismes et les Russes, à leur tour ont souffert. Nous avons prouvé que nous pouvions nous adapter, puis renverser le cours du jeu. C'est un bon point.

— Vous dites que l'équipe de France a eu du mal à entrer dans le match. Est-ce que la Bulgarie y est pour quelque chose. Inconsciemment, un phénomène de retenue aurait joué de manière à libérer toutes les forces le 16 novembre.

— Je rejette cette explication pour moi. Et je n'y crois guère pour les autres, bien que, la Bulgarie ne puisse être vraiment absente de nos pensées. Entre nous, il n'a été question de rien. Individuellement il s'est peut-être produit quelque chose ressemblant à ce que vous décrivez.

— Comment jugez-vous le résultat obtenu contre les Russes ?

— Equitable bien que, en deuxième période nous nous soyons créé un très grand nombre d'occasions. Ce n'est certes pas un très bon résultat. Mais c'est un bon résultat compte tenu de l'opposition très forte que nous avons rencontrée. Je suis surpris que l'U.R.S.S. soit déjà éliminée de la Coupe du monde.

— La Coupe du monde, la Bulgarie...

— Je le répète : il ne faut pas chercher dans France-U.R.S.S. ce que sera France-Bulgarie. Je le maintiens, le 16 novembre c'est vraiment très loin. Psychologiquement et tactiquement ce sera tout à fait autre chose.

— Vous n'allez plus penser qu'à cela maintenant ?

— Un petit peu mais sans que cela m'empêche de dormir. C'est avec le début du stage que tout commencera vraiment. Alors, oui, nous aurons les Bulgares dans le collimateur.

LES TROIS BLEUS

(Jean-Marie LORANT)

BERDOLL : "De sacrés clients ces Russes"

« Alors, Marco, l'Allemagne, c'est beau. »

Berdoll regarde l'impertinent tout heureux de cette sortie pleine de finesse.

« Ça, je n'en parle plus, c'est fini. Pas la peine d'insister. »

Le cheveu fou qui descend dans le cou, l'air du titi qui n'a pas peur des gros, Marc Berdoll nous revient tel qu'en lui-même. Dix matches avec Marseille, huit buts, l'enfant de Trelazi brûle les feux rouges à la recherche du temps perdu.

« Ça fait quand même plaisir de rejouer en équipe de France après deux ans d'absence. Nous n'avons pas gagné, je n'ai pas marqué de buts, mais je suis heureux. »

Un an en Allemagne, sur banc de touche, a changé le jeune homme inconscient de naguère.

« Les débuts ont été durs à l'O.M. Je n'avais plus joué depuis huit mois, et il fallait que je travaille pour revenir au premier plan. L'équipe de France, j'y pensais bien sûr, mais je ne croyais pas que cela arriverait si vite. »

Sur les tibias, Berdoll garde quelques souvenirs de la furieuse bataille qu'il vient de livrer à la défense soviétique. Toujours aussi empoisonnant et frondeur, Marc y est allé de bon cœur.

« Eux aussi, leur numéro 5 me suivait partout. Il ne m'a pas lâché d'une semelle, et derrière ils ne faisaient pas de cadeaux. Dans ces conditions, on se heurtait à une vraie muraille. Impossible de marquer, une ou deux fois, pourtant je ne suis pas passé loin. »

Passe Jean Vincent.

« Tu as été bon, tu sais », lui dit gentiment l'entraîneur nantais.

Marc Berdoll accueille le compliment. C'est bon de retrouver tout cela quand on a vécu à l'écart, dans le doute, pendant une année. A vingt-quatre ans, le néo-Marseillais repart sur des bases nouvelles.

DALGER : "Au service de l'équipe"

Dans un coin de vestiaires, Christian Dalger remonte la fermeture de son grand sac. Paisible et discret. En face, une meute s'agglutine autour de Trésor. Rio et Platini. Christian ne fait pas de vagues. Il n'y a que sur le terrain qu'il se libère totalement.

« Je suis entré avec l'intention de lutter et de me mettre au service de l'équipe, dit-il d'une voix douce et calme. C'était un match difficile, car les joueurs soviétiques jouaient très groupés derrière et il n'était pas facile de les déborder. »

La déclaration de Christian Dalger s'arrête là. Il cherche du regard Jean Petit, le copain de toujours.

« Avec Jeannot, à mes côtés, il ne pouvait y avoir de problèmes d'adaptation. Avec les autres, non plus. Ce n'était pas le même jeu qu'avec Monaco, mais je me suis senti bien dans cette équipe. »

Sans cesse, la discrétion de Christian Dalger reprend le dessus. Cette sélection, cette grande chance offerte constituaient pourtant une étape capitale dans sa carrière, avec peut-être au bout du chemin la grande aventure en Argentine.

« Oui, c'est vrai. J'y pense beaucoup. J'espère revenir pour jouer contre la Bulgarie le 16 novembre. Cela ne dépend plus de moi, mais du sélectionneur. Il faut maintenant retrouver le Championnat. »

Une courte comparaison entre le Dalger en blanc et rouge, et le Dalger en bleu est tentante.

« Le contexte n'est pas du tout le même, alors on ne peut que difficilement faire une comparaison. Comme à Monaco, je me suis mis au service de la collectivité. J'aurais peut-être pu être meilleur. Je n'ai pas réussi tout ce que je fais à Monaco, mais il est toujours difficile d'expliquer pourquoi un jour ça marche très bien, un autre un peu moins. L'essentiel est maintenant que cela continue de tourner rond avec Monaco. »

PETIT : "La prochaine fois ce sera mieux"

Le temps d'une interview, Jean Petit confie ses affaires à Jean-Pierre Dogliani. Plus tard, dans la soirée, les deux hommes se retrouveront pour évoquer les bons souvenirs.

« Avec Jean-Pierre et Pastorizza, c'était un plaisir de jouer. »

Jean Petit conjugue déjà au passé. Est-il si vieux, lui qui vient de connaître sa première sélection en équipe de France ?

« Non, puisque je suis ici. Mais à vingt-huit ans, on a déjà connu pas mal de choses. »

La Marseillaise, la pluie du Parc un soir d'octobre, l'U.R.S.S., Jean Petit ne connaissait pas encore.

« On n'a pas été gâté avec ces Soviétiques. Ce n'était pas de la rigolade. Ils sont tous regroupés derrière et il ne vous laisse pas beaucoup de liberté. Je ne pensais pas que les choses se dérouleraient de cette manière. Les Russes, éliminés de la Coupe du monde, je m'étais dit, ça va faire quelques trucs. Pas du tout. »

Passé sans transition du Championnat avec Monaco, où il se trouve depuis neuf ans au niveau international, Jean Petit n'est pas encore totalement à l'aise dans sa nouvelle peau.

« Si on me permet de revenir, je ne jouerai pas tout à fait de la même manière. Ce soir, je n'ai pris aucun risque. Ainsi, en première mi-temps, j'aurais sans doute dû y aller au lieu de passer à Christian (Dalger). A Monaco, je l'aurais fait. Là, je ne me trouvais pas complètement dans mon élément ; ce n'était pas le trac, mais il fallait que je trouve mes distances, mes automatismes. Je pensais avant tout à l'équipe, presque trop. Mais si l'expérience est renouvelée, j'essaierai sans doute d'influencer plus le jeu. Comme à Monaco. »

DU COTÉ DES SOVIÉTIQUES

Les travaux forcés de Blokhine

Blokhine dans les filets des Tricolores : Bathenay, Janvion et Trésor.

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — La boucle est presque terminée. Il ne reste plus au copieux menu des Soviétiques qu'un match amical, donc de prestige, contre la R.F.A., championne du monde et automatiquement qualifiée pour le Mundial 1978.

Si l'on a sciemment rappelé le prochain grand rendez-vous en Argentine, c'est tout simplement parce que les partenaires de Konkov n'ont pas encore digéré leur brutale élimination devant la Hongrie, en passe de gagner son billet pour Buenos Aires, Cordoba, Mendoza ou Mar del Plata puisqu'elle devrait logiquement « effacer » la Bolivie en matches aller et retour « supplémentaires » en quelque sorte.

C'est pourquoi Nikita Simonian, l'ancien excellent attaquant de l'U.R.S.S. des années 1955-1958 et présentement responsable de l'équipe d'U.R.S.S. n'était-il pas tout à fait satisfait du résultat au Parc des Princes :

« Nous voulions prouver au public français que notre élimination de la Coupe du monde n'était qu'un accident. Nous y sommes parvenus en grande partie mait pas tout à fait : nous aurions dû l'emporter, sans une certaine malchance. Seul, en sport, le résultat compte. »

Un 0-0 qui était flatteur au repos pour la France. Un 0-0 final qui satisfait tout le monde, en ce sens que l'U.R.S.S. souffrit en seconde mi-temps, beaucoup plus qu'à Rotterdam, 72 heures plus tôt, devant une équipe hollandaise amputée des Rep, Rensenbrink, Neeskens et autres... Cruyff !

Nikita Simonian fait le point : **« C'est à Rotterdam que j'ai eu le plus de satisfactions. Nous pouvions gagner et ce n'eut pas été un mince exploit. Ici, à Paris, il s'en est également fallu de quelques centimètres sur les têtes de Kolotov et de Blokhine d'abord, sur le tir de Konkov ensuite. »**

BLOKHINE SATURE

Mais, comme à Kiev, il manque à l'U.R.S.S. cette petite étincelle de génie indispensable pour tromper l'adversaire. Le jeu est trop stéréotypé : les Soviétiques ont bien retenu les leçons inlassablement repassées sur les terrains d'entraînement mais ils confondent encore trop l'esprit et la lettre. C'est leur drame, leur gros problème à résoudre dans les années à venir. Comme quoi la révolution culturelle n'a pas encore tout à fait gagné les footballeurs.

Un d'entre eux a pourtant bien assimilé les leçons du football moderne : Oleg Blokhine, qui nous a fait l'amitié de répondre à quelques-unes de nos questions.

— N'êtes-vous pas en train d'évoluer sur le terrain ?

— Je ne le voudrais pas que j'y serais obligé ! Je suis impitoyablement marqué à chaque rencontre et il faut bien que je change de style. Ainsi, je cours beaucoup plus que par le passé sur tout le front de l'attaque, tentant ainsi d'échapper à la surveillance de mon adversaire direct.

— Cela demande une condition physique parfaite...

— Bien sûr. A Kiev et en sélection nationale, j'arrive désormais à mieux doser mes efforts et à souffler au moment opportun pour repartir de plus belle. Mais c'est vrai, cela exige beaucoup de travail aux entraînements.

— L'U.R.S.S. ne joue-t-elle pas comme Dynamo Kiev ?

— C'est obligé puisque nous sommes six ou sept à faire partie de la sélection de l'U.R.S.S.. Ainsi, les automatismes sont plus fréquents que dans d'autres équipes nationales.

— Combien de matches avez-vous disputés cette année ?

— Je n'ai pas compté mais dans un mois, au moment de la fin du Championnat, j'aurai sans doute disputé plus de 80 matches dans la saison, tant internationaux qu'amicaux, tant avec Kiev qu'avec l'U.R.S.S.

— Cela fait beaucoup pour un seul homme.

— A qui le dites-vous ! Mais je suis bien « rodé » à ce régime infernal et je n'ai pas perdu mon enthousiame, si c'est ce que vous vouliez que je vous réponde !

— Le club qui vous a le plus impressionné cette saison ?

— Liverpool, et de très loin.

— La sélection qui vous a le plus marqué ?

— Il y en a plusieurs. D'abord, dans un premier temps, la Hollande et le Brésil. Ensuite, la R.F.A. Enfin, la France car vos joueurs semblent avoir des dons et de bonnes perspectives pour l'avenir.

— Votre réponse, sur ce dernier sujet, n'est-elle pas un peu forcée ?

— Sincèrement non. Voilà deux ans que votre football a réussi de notables progrès. Avec Platini et Trésor, vous possédez deux hommes de base de classe européenne. C'est ainsi que l'on bâtit une équipe. Vous êtes, franchement, sur la bonne voie. J'ai encore pu m'en apercevoir, en deuxième période, samedi soir au Parc des Princes.

— Votre programme futur ?

— Devenir champion d'U.R.S.S. Il ne reste que cinq rencontres à disputer. J'ai bon espoir : nous sommes actuellement en tête. Et bien me reposer ensuite !

— Combien de sélections comptez-vous en équipe nationale ?

— J'ai fêté au Parc ma 51e sélection officielle. Je suis encore loin du total record de Chesternev, notre ancien arrière central qui compte 92 sélections.

Oleg Blokhine est largement dans les temps pour égaler ou dépasser Chesternev : il n'est âgé que de 25 ans.

EXCLUSIF

LE GÉNIE DE PLATINI AU CŒUR D'UNE ERREUR TACTIQUE

par Helenio HERRERA

Le plus volcanique des entraîneurs de l'histoire du football est devenu un commentateur redouté dans la presse italienne. Il était samedi l'observateur inattendu de « France Football » dans la tribune du Parc. Voici ses impressions. Sans ménagements pour les Tricolores.

Le match France-U.R.S.S., même s'il s'est terminé par un fade 0-0, a toujours été intéressant et instructif en fonction de la rencontre vitale du 16 novembre contre la Bulgarie. L'U.R.S.S. devait gagner. La France, à part les premières minutes où un tir magnifique de Six et une percée de Platini auraient pu aboutir, et le dernier quart d'heure où son effort a été total pour la victoire, a été dominée, selon moi, dans tous les compartiments du jeu. A savoir le domaine athlétique, la vitesse de course, la réalisation du football total, la technique et enfin l'efficacité face au but.

La domination des Soviétiques est venue surtout de leur supériorité au milieu du terrain où leur présence a été remarquable. Ce bloc compact comprenait même un deuxième libero placé, lui, devant les défenseurs, et portant le numéro 2. Il se repliait en outre massivement dès que la France entrait en possession du ballon, rendant très difficiles les percées individuelles ou collectives des Tricolores. La pénétration des bleus dans l'épaisse toile d'araignée devenait impossible à l'approche des trente mètres adverses. Oui, interdits aux Français. Les rares tentatives trouvaient toujours un pied ou un corps russe au lieu de solliciter le gardien Diegtarev qui suivait la scène de loin. Cette oppressive et obsédante domination du centre du terrain laissait l'initiative aux Soviétiques qui ne se contentaient pas de filtrer et de contrecarrer le jeu français. A peine le ballon en leur possession, on voyait partir de tous les côtés des joueurs sans balle, faisant des envolées de 30 à 40 mètres. De gros passages en diagonale ou en profondeur partaient vers l'homme démarqué qui pouvait être aussi bien un arrière qu'un joueur du milieu ou encore la seule vraie flèche des Soviétiques : Blokhine. Cet assaut d'hommes imprévus qui jaillissaient de partout, jamais les mêmes et à une vitesse formidable, rendait la tâche des défenseurs français des plus difficiles. On les voyait désorientés, ne sachant qui marquer. L'incertitude et la crainte des surprises les tenaient figés à leur place et les empêchaient d'avoir le sourage et la lucidité d'attaquer. Alors qu'on voyait les arrières soviétiques lâcher Dalger et Six, partir à l'attaque, surtout le numéro 4, et être bloqués seulement par le tacle du désespoir de Trésor à la limite des 16 mètres ! Janvion et encore moins Tusseau n'ont jamais attaqué et jamais participé au jeu offensif des Français.

Dans le dernier quart d'heure, Trésor, le meilleur des Français, a eu heureusement l'idée d'attaquer. Ainsi faisant, il a équilibré le nombre d'hommes au centre du terrain, donnant au match un nouveau visage. Ainsi Janvion, sur corner de Rocheteau de la tête, aurait pu marquer. Mais là le talent de Diegatchev est intervenu.

Platini, c'est certainement la superclasse. Toutes ses actions portent l'empreinte du génie. On comprend pourquoi le Real Madrid, Valence le guettent tout comme l'Italie si les frontières sont rouvertes. Platini a été, hélas ! samedi, trop intermittent et surtout ce n'est pas, selon moi, un homme du milieu. Il occupe la position d'un Pelé, d'un Mazzola ou d'un Cruijff donc celle d'un « demi de pointe » qui se transforme tout à coup très dangereusement en avant de pointe. Il ne faut donc pas compter sur lui pour filtrer le jeu, pour marquer l'adversaire et pour aider la défense. Il est là pour illuminer le jeu vers le but adverse, donner le dernier « passage-goal » et certainement pour conclure lui-même les actions avec sa grande classe et son tir remarquable.

Dommage pour Platini : les Soviétiques étaient trop nombreux et de plus le numéro 9, Bossonov, s'est collé à lui comme un timbre-poste. Une seule fois, Platini, sur coup franc, sa grande spécialité, a frappé dans l'angle de la transversale...

Ne nous laissons pas tromper par le nombre des attaquants sur le papier. Regardez les Soviétiques : un seul avant, Blokhine, qui parfois n'hésitait pas à rentrer lui aussi dans la coquille. Mais la porte française était effectivement toujours menacée par trois ou quatre adversaires à la fois, portant les numéros les plus absurdes.

Si la France avait joué avec un homme de plus au milieu du terrain, c'est-à-dire trois en ligne, et Platini plus avancé, elle aurait construit un meilleur football, contrecarré l'initiative des Soviétiques en équilibrant le nombre de joueurs au centre et porté sûrement un péril plus grand à la porte d'en face. Le renforcement du centre du terrain aurait permis, en plus, aux arrières d'attaquer parce qu'ils auraient été couverts et relayés par les hommes du centre. Bathenay, avec son grand gabarit et son puissant tir du gauche, aurait pu s'infiltrer avec plus de perçant et de sûreté, se sentant couvert. Platini, mais aussi Six, avec sa soif de tirs, auraient sûrement profité des surprises provoquées par les montées offensives des arrières et des hommes du milieu capables d'affoler la défense soviétique. Le feu follet Berdoll, vif, rapide, et toujours en mouvement, aurait trouvé plus de place vers la droite où il est à l'aise.

N'oubliez pas que la force offensive d'une équipe ne se mesure plus mathématiquement au nombre des avants mais au nombre, à la qualité et à la variété des attaques des arrières et des hommes du milieu.

Les avants de pointe en bénéficient pour se démarquer et trouver l'espace juste pour tirer. Toutes choses presque inexistantes chez les Français contre l'U.R.S.S.

Dans la défense tricolore, on a vu toujours un ou deux hommes immobiles et inutiles. Rio est passé inaperçu. Il n'avait pas d'avant-centre à marquer. Il est très fort s'il s'agit de défendre, mais libre il devait participer au jeu d'attaque qui n'est sans doute pas son point fort. Tusseau lui-même se trouvait sans adversaire et ne savait que faire. Il n'attaquait pas de peur de voir arriver tout à coup dans sa zone un Soviétique inconnu. Janvion, le seul qui avait un adversaire fixe, Blokhine, s'est trop longtemps perdu à le suivre partout dans ses envolées folles aux quatre points cardinaux.

Je le répète, seul Trésor, malgré le grand travail de défense et de couverture de tous, a attaqué vers la fin du match. On a vu tout de suite le changement avec un homme de plus au centre du terrain. L'U.R.S.S. a été alors sur le point de perdre une rencontre qu'elle méritait de gagner. Même Rocheteau est venu jouer au centre du terrain, participant ainsi au tournant du match en faveur de la France !

Je félicite tout de même l'équipe de France pour son courage, son moral à toute épreuve, et sa vivacité, seule qualité qui dépassait celle des Soviétiques. Je pense que France U.R.S.S. servira à tous et surtout à Michel Hidalgo pour préparer le match de vie ou de mort contre la Bulgarie le 16 novembre. Les Bulgares ne sont pas les Soviétiques vus samedi. Il est vraiment étonnant qu'une telle équipe soit éliminée du championnat du Monde. Peut-être l'absece de tireurs d'élite en est la cause. Les Bulgares sont beaucoup moins forts. La France, poussée par son magnifique public, jouera mieux et avec encore plus de détermination. Je suis certain que la France gagnera compte tenu de la leçon et que nous la verrons en Argentine !

Reportage photos de France - U.R.S.S. : Roger KRIEGER, André LECOQ, Jean-Claude PICHON, Patrick BOUTROUX.

L'AVENIR EN ROSE

L'œil sur Bacconnier « and Co »

(Victor PERONI)

LENS. — Michel Hidalgo qui a le sens des réalités aurait souhaité que ce match de revue de détail entre l'équipe de France B et celle des Espoirs se déroule en lever de rideau de France - U.R.S.S. plutôt qu'isolée et présentée comme une affiche capable à elle seule de polariser l'attention d'un public, fût-il amoureux de football comme l'est le public lensois.

On avait donc décidé malgré les avis du sélectionneur de faire jouer cette rencontre à Lens et l'on eut droit à moins de trois mille spectateurs payants car actuellement les Lensois sont très sollicités et certains pensent d'ailleurs effectuer le déplacement à Rome pour encourager les « Sang et Or » qui affronteront le Lazio en Coupe de l'U.E.F.A.

A vrai dire, si ce match devait ne pas être présenté en quelque sorte en « supplément », il n'avait finalement sa place qu'au stade du camp des Loges en semaine devant un parterre d'entraîneurs, d'anciens joueurs et de journalistes car c'était en définitive une rencontre pour techniciens d'abord, c'est-à-dire pour personnes qui, n'ayant pas payé, n'attendent pas avant tout un spectacle, mais bien plutôt des enseignements. Pour tout dire, cet affrontement entre Espoirs et B, c'était avant tout un match de « contrôle » comme on en fait à l'échelon club — à huis clos — avant chaque début de saison.

A Lens il y avait donc trente joueurs que Michel Hidalgo — quittant Le Touquet pour quelques heures — était venu superviser. Les Espoirs l'emportèrent par 2-0, mais, finalement, le score importait peu (encore que les Espoirs aient failli gagner par 3-0, Zénier gâchant au dernier moment une belle occasion sur une balle en or de Dussaud). Ce qui était d'abord urgent c'était de revoir les Espoirs de Henri Guérin, en sommeil depuis la saison dernière et aussi de voir si parmi les trente joueurs passés en revue, certains pouvaient s'insérer dans le groupe des A. Les deux équipes firent tout leur possible pour jouer, comme on dit, un match « sérieux », mais il ne pouvait avoir la rigueur d'une rencontre de championnat et malgré les bonnes dispositions de certains acteurs, il ne pouvait être question qu'ils risquent une blessure avant une semaine de championnat plutôt chargée.

C'est bien pour cela que Michel Hidalgo n'a pu retirer de grands enseignements d'une confrontation mi-chèvre mi-chou. Il faudra revoir tout cela à tête reposée si l'on peut dire. Il n'empêche que des hommes comme Tempet, Flak, Renaut, Zénier, Florès, Bacconnier, Van Straelen et aussi Guy Lacombe ont prouvé qu'il faudra continuer d'avoir l'œil sur eux. C'est la première leçon que l'on peut tirer de cette rencontre de Lens. Leçon finalement plus utile qu'il n'apparaît au premier abord.

Bacconnier **(à gauche)** *très apprécié au cours du match de Lens tout comme le gardien Tempet* **(à droite). (Photo Robert Lægros.)**

Les pionniers de Georges Boulogne, Paganelli en tête

(Didier BRAUN)

La virtuosité de Paganelli a subjugué le Parc. Elle a aussi fait trembler les défenseurs gallois (ici Roberts, Rowlands, Shaw, de gauche à droite).

PARC DES PRINCES. — L'équipe que le public du Parc des Princes a vue samedi dernier en lever de rideau de France-U.R.S.S. est composée de pionniers. Il y a deux ans, ils constituèrent la première équipe de France minimes qui allait remporter le tournoi de Montaigu. Une saison plus tard, la majorité d'entre eux faisait partie de la sélection scolaire qui, pour la première fois de son histoire, allait battre les scolaires anglais. Et samedi, ils se retrouvaient pour la naissance de la sélection nationale cadets qui relie désormais les scolaires (cadets première année) aux juniors.

Depuis deux ans à la tête de cette génération de gamins nés en 1961 et 1962, Georges Boulogne a acquis la certitude de leur valeur — ils n'ont encore jamais été battus en match officiel. C'est pour cela qu'il était assez sévère après la première du Parc, contre le Pays de Galles. Il avait le sentiment qu'ils pouvaient faire plus et qu'ils auraient dû l'emporter, s'ils s'étaient montrés plus intraitables en défense et si Laurent Roussey avait pu exploiter tout ou partie des occasions qui s'offrirent à lui.

Pourtant, on a passé un bon moment en attendant France-U.R.S.S. D'abord parce que le Pays de Galles présenta une excellente équipe, aux qualités physiques, techniques et morales très... britanniques : combativité incessante, technique sans fioritures mais très sûre, bon jeu de tête. Avec aussi une maturité sans doute supérieure à celle des Français, chez des garçons comme le libero Shaw, les attaquants Michael Jones et Trevis qui, à eux deux, firent souffrir les défenseurs français comme quatre ; comme Hugh Jones qui joue au milieu de terrain comme s'il avait quinze ans de carrière internationale derrière lui. Apparemment, qu'il joue au Parc des Princes devant quarante mille spectateurs ou sur un terrain de quartier à Cardiff ou à Swansea.

Les Français, d'abord dominateurs, durent donc longtemps subir le choc face à ces Gallois qui, de génération en génération, n'oublient pas que le football est de la même famille que le rugby et la soule. Et ça, les Français ont toujours du mal à s'y faire. Leurs armes sont autres, leur conception du football également différente. Mais maintenant, ils ne sont plus dépaysés quand il faut se battre pied à pied. A seize ans, leur expérience internationale date déjà de deux ans et ils se sont mesurés à des Allemands, des Anglais, des Portugais, bien d'autres encore. L'important est donc qu'ils n'éprouvent plus la crainte de ces combats et que cette appréhension n'altère plus leurs qualités propres.

Et là, il faut souligner la performance de Laurent Paganelli, le benjamin de la troupe, qui a fait passer un joyeux moment au public parisien et a subjugué un homme comme Helenio Herrera. On l'avait vu, la saison passée, alors qu'il était encore minime, se jeter dans le grand bain face aux Anglais. Pas impressionné pour un sou, le gamin. Contre les Gallois, mis à part une période de première mi-temps, pendant laquelle d'ailleurs les rouges prirent le dessus, il fut le chef d'orchestre de l'équipe française, aussi à l'aise au centre et dans l'orientation du jeu d'attaque — quel but d'égalisation ! — que sur l'aile, où sa virtuosité écœura son arrière au point de le faire changer de poste !

Un autre point important fut la manière dont les Français terminèrent le match, plus fraîchement sur le plan physique que les Gallois. Ces jeunes sont maintenant pour la plupart dans des clubs professionnels (sur les onze de l'équipe qui débuta le match, il n'y avait que Paganelli qui ne soit pas dans un club pro, ce qui ne tardera pas puisqu'il a signé un contrat de non-sollicitation à Saint-Etienne). Leur formation est plus précoce. Ils travaillent déjà durement et ne souffrent plus d'aucun complexe.

C'est pourquoi, finalement, Georges Boulogne était plus sévère que le public du Parc qui a adopté cette équipe et ne lui a tenu aucunement rigueur de ne pas avoir gagné. Lui sait qu'elle peut plus que ce qu'elle a montré samedi.

FRANCE CADETS ET GALLES CADETS 1-1 (0-1). — Match joué en lever de rideau de France-U.R.S.S. Arbitre : M. Bouffandeau. Buts : Hugh Jones (18e) pour Galles ; Paganelli (62e) pour la France.

France Cadets : Larqué — Castellana, Puel, Lestage, Labeyrie — Glassmann, Sirvent puis Recordier (66e), Barthel — Paganelli, Roussey, Bellone puis Maioroff (41e).

Galles Cadets : Wilmott — Matthews, Rowlands, Shaw, Roberts — Rush, Williams, H. Jones — K. Jones puis Brewer, M. Jones, Trevis.

LE CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

FRANCE Football

Radio Monte Carlo

2 MILLIONS AF EN JEU

Michel marquera-t-il contre l'Atletico ?

RÉPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON**
dans le cadre de ce bulletin

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En page 7, le tableau complet des Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES
« France Football » Radio Monte-Carlo
10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le mardi 18 octobre dernier délai

DEUXIEME TOUR (ALLER)	OUI	NON
● Nantes battra-t-il l'Atletico ?		
● Michel marquera-t-il, à Nantes, contre l'Atletico ?		
● Le score de Nantes-Atletico sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Y aura-t-il plus de deux buts marqués au cours de Nantes-Atletico ?		
● Un penalty sera-t-il siffié au cours de Nantes-Atletico ?		
● Porto, sur son terrain, fera-t-il match nul avec Manchester United ?		
● Manchester United marquera-t-il à Porto ?		
● Liverpool battra-t-il le Dynamo Dresde ?		
● La Juventus battra-t-elle Glentoran à Belfast ?		
● Moenchengladbach marquera-t-il sur le terrain de l'Etoile Rouge de Belgrade ?		
● La Lazio battra-t-elle Lens à Rome ?		
● Six marquera-t-il contre la Lazio ?		
● Y aura-t-il plus d'un but marqué au cours de la seconde mi-temps de Lazio-Lens ?		
● Bastia battra-t-il Newcastle ?		
● Rep marquera-t-il au cours de la première mi-temps de Bastia-Newcastle ?		
● Y aura-t-il plus de deux buts marqués au cours de Bastia-Newcastle ?		
● Hambourg, sur son terrain, battra-t-il Anderlecht ?		
● Diosgyor et Hajduk Split feront-ils match nul ?		
● Ipswich, chez lui, battra-il Las Palmas ?		
● Le Standard de Liège fera-t-il match nul sur le terrain de l'A.E.K. Athènes ?		

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte - Carlo organisent un jeu-concours sur les matches aller du deuxième tour des Coupes européennes 1977-1978 dotés d'un prix de 2 millions de francs anciens.

2) Le jeu - concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller du deuxième tour des Coupes européennes 1977 - 1978. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents oont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins - réponses doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard mardi 18 octobre 1977.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins - réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

DES CLUBS... DES HOMMES...

BORDEAUX

ET MAINTENANT ?

BORDEAUX. — Daniel Jeandupeux, sur son lit d'hôpital, sait que son rétablissement sera très long. Le terrible coup du sort qui l'a frappé, contre Marseille, n'a pas pour autant altéré son moral.

Jeandupeux a pris son mal en patience, entouré par la chaude amitié de ses camarades, qui ne manquent pas une occasion de lui rendre visite.

« Le terrible accident dont Jeandupeux a été victime nous a profondément marqué. Le bruit sec d'un os qui se casse, la vue horrible de la jambe disloquée étaient insupportables. Alors il va falloir essayer de redonner un certain enthousiasme, puisque nous avons un métier à assurer. Or, le meilleur moyen d'y parvenir était de conclure un match amical le plus rapidement possible. C'est la raison pour laquelle nous sommes allés, mercredi, jouer à Angoulême. Les garçons n'y étaient pas. Mais, depuis vendredi, j'ai ressenti une nette amélioration ; je pense qu'une réaction va intervenir. Peut-être pas plus tard que ce mardi, à Valenciennes. C'est là que nous saurons si nous sommes costauds ». déclare Christian Montès.

Un Christian Montès qui, évidemment, a des problèmes, en attendant la décision de l'assemblée générale qui décidera si la demande de dérogation formulée par les Girondins est acceptée.

Contre Valenciennes, les Girondins récupéreront Olivier Barthou, écarté depuis le 28 août à la suite d'une entorse au genou.

Barthou a participé au match d'Angoulême ; samedi, il a marqué un but à Libourne, avec l'équipe de Division II. Pour le reste il faudra attendre. Mais compte tenu du champ de manœuvre fort limité dans lequel évolue Christian Montès, il ne faut pas prévoir de grandes modifications.

A. NOGUES.

MARSEILLE

BEAU FIXE

MARSEILLE. — L'O.M. a été l'équipe numéro un du dernier mois de compétition puisqu'elle a totalisé 11 points pour six matches joués, dont trois à l'extérieur qui s'étaient achevés par des succès à Monaco, puis à Bordeaux et par un match nul à Nancy.

De ce fait, la formation olympienne a progressivement remonté la pente au classement et elle se trouve dorénavant en excellente position d'attente, puisqu'elle occupe la quatrième place à 3 points du leader niçois et seulement à 1 point de Saint-Etienne troisième.

Pour Josip Skoblar, le résultat est déjà très bon en soi, car le technicien yougoslave attache davantage d'intérêt aux progrès de l'équipe qu'à son classement, considérant qu'avant de retrouver une place conforme à ses ambitions, l'O.M. se doit de travailler en profondeur. Pour Josip, c'est l'esprit d'équipe et la qualité du jeu qui importent et l'on peut dire que sur ces deux chapitres, il a obtenu pas mal de sujets de satisfaction au cours des semaines écoulées.

Mais voici qu'à présent l'O.M. va avoir une autre carte à jouer puisque à quatre jours d'intervalle, il jouera deux fois sur son terrain, ce qui peut renforcer singulièrement sa position et en faire même un rival très sérieux pour les deux leaders azuréens :

« Surtout n'attachons pas plus d'importance qu'ils n'en ont à ces deux matches contre Strasbourg et Valenciennes, souligne Josip Skoblar. Bien sûr, nous allons tout faire pour les gagner, mais au cas où cela ne se produirait pas, il faudra se garder d'en faire une maladie, car pour l'O.M., je le répète, l'essentiel est de préparer l'avenir, un avenir durable à l'échelle européenne. »

Toujours est-il qu'il y aura une fois encore beaucoup de monde au stade-vélodrome pour le match contre Strasbourg qui est l'autre équipe en forme de ce début de l'automne. Il est vrai que depuis que Skoblar a pris les rênes en mains, le stade-vélodrome connait un regain d'affluence auquel on n'était plus accoutumé depuis trois ans, la moyenne des spectateurs étant actuellement de l'ordre de 25.000, ce qui est un signe extrêmement significatif.

Les internationaux étant revenus sans la moindre anicroche, c'est une équipe marseillaise au complet qui se présentera devant les Alsaciens de Gilbert Gress, un homme que les Olympiens connaissent bien et dont ils se méfient d'ailleurs beaucoup, à commencer par Josip Skoblar.

Pour mieux préparer les deux rencontres à domicile de la semaine, Skoblar et Markovic emmèneront leur petite troupe au vert dans leur habituelle retraite du Plan d'Aups. L'équipe, elle, sera celle qui triompha en dernier lieu à Bordeaux, Bacconnier et Truqui continuant à se partager un des trois postes de demi :

« Ils sont jeunes l'un et l'autre, précise Skoblar, et il faut donc leur donner leur chance, sans précipiter les choses. »

On le voit, Skobar ne veut pas atteler la charrue avant les bœufs et il a bien raison. Il appartient donc maintenant au public marseillais de faire preuve de la même patience. Mais si d'aventure l'O.M. venait à gagner contre Strasbourg et Valenciennes, on peut croire que l'euphorie montera encore de quelques degrés à Marseille et peut-être bien qu'alors, le technicien yougoslave sera obligé de changer son fusil d'épaule, car à Marseille plus encore qu'à Rijeka ou Belgrade, l'appétit vient très vite en se mettant à table, d'autant que la cuisine provençale passe pour être très relevée.

Victor SINET

METZ

LA DOUCHE ECOSSAISE

METZ. — Saint-Etienne à Metz, c'est toujours un événement. Cela le reste même si les Stéphanois ont quitté la scène européenne. Il suffit d'ailleurs de considérer la cadence à laquelle fonctionne la location pour être convaincu qu'il y aura foule à Saint-Symphorien pour revoir les Verts.

Saint-Etienne réussit d'ailleurs admirablement bien dans la capitale mosellane, où il a été battu deux fois seulement (5-1 en 1973-1974, 3-0 en 1974-1975). En dix ans, c'est-à-dire depuis le retour du FCM en Division I.

Succédant à la déroute strasbourgeoise, qui a constitué une véritable douche froide, après l'espoir retrouvé dans le derby lorrain, cette lourde défaite messine appelle évidemment aux yeux des joueurs messins et de Georges Huart, comme à ceux du public une réhabilitation sans tarder.

L'inconvénient est que ce soit précisément devant Saint-Etienne qu'il faille l'obtenir.

Un match qui, aux yeux de Georges Huart, ne s'annonce ni plus difficile ni plus périlleux que tous les autres. Un match pour lequel l'entraîneur messin aurait tout de même souhaité une préparation plus collective que celle imposée par les circonstances (internationaux en stage).

« Saint-Etienne n'est pas n'importe qui et il faut se méfier de sa réaction après son élimination européenne devant Manchester United », assure l'entraîneur très calme.

Sur ce point, un garçon modeste et sérieux comme l'est Joël Delpierre est formel : « Nous sommes dans l'obligation de gagner tous nos matches à domicile. C'est ainsi et c'est pourquoi il nous faudra battre Saint-Etienne. Un adversaire comme un autre qui implique toutefois qu'on engage le dialogue avec plus de sérieux peut-être encore qu'avec les autres. »

Et Delpierre d'ajouter : « Pour le moment, il n'y a pas le feu à la maison. Tout peu encore s'arranger. Il faudrait d'ailleurs très peu de chose pour que Metz redevienne ce qu'il fut en fin de saison dernière. Mais en vérité, il faut tout de même reconnaître que les circonstances ne nous ont guère favorisés depuis le départ en août dernier. »

Ni pessimisme, ni optimisme du côté des Messins mais beaucoup de lucidité.

Il reste que pour Georges Huart un problème demeure à résoudre, celui du remplacement de Nico Braun accaparé par l'équipe nationale du Luxembourg pour son match de Coupe du monde mercredi prochain contre l'Angleterre. Mais avec ou sans Braun, il n'y a pas d'alternative pour Metz. Il lui faut battre Saint-Etienne et pour ce faire il espère beaucoup retrouver un Curioni en pleine possession de tous ses moyens.

André LEMAY.

NANTES

DIX MATCHES EN QUARANTE JOURS !

NANTES. — Au cours de cette semaine, Jean Vincent a vu son effectif à l'entraînement considérablement réduit. Parmi les titulaires, seuls Bargas, Osman, Rampillon et Michel étaient présents. Tous les autres étaient retenus par les diverses sélections nationales. Inutile de préciser que cette carence bien involontaire ne favorisa pas précisément la préparation du match contre Paris-Saint-Germain, un adversaire particulièrement redouté, pourtant, du fait de l'extraordinaire production réalisée l'an dernier au stade Marcel-Saupin par Dahleb et ses camarades.

L'entraîneur nantais n'a retrouvé la totalité de son effectif que lundi. En effet, après avoir assisté au match France-U.R.S.S. au Parc, il s'est envolé pour l'Espagne, afin de superviser la rencontre de championnat opposant Cadix à l'Atletico de Madrid, prochain adversaire des Nantais en Coupe d'Europe des champions. Il s'est déplacé en compagnie de Robert Budzinski et de l'inamovible préposé au magnétoscope, Sassi Noui, afin de pouvoir ramener des images qui permettront aux Canaris de mieux connaître leurs futurs rivaux.

Il est évident que Vincent est fort préoccupé par la décision trop sévère de l'U.E.F.A. qui le privera, pour les deux confrontations franco-ibériques de son meilleur attaquant actuel, Loïc Amisse. Chacun espère que l'appel de cette décision sera suivi d'effet.

Autre inquiétude pour les responsables techniques nantais : l'élongation contractée au stage de France-U.R.S.S. par son gardien Bertrand-Demanes, en grande condition actuellement, et aussi la blessure au cou-de-pied de Bossis, qui est bien longue à guérir.

P. LAUTREY.

NIMES

UNE LEGENDE A REVOIR

NIMES. — Après la dixième soirée de Championnat, les Nîmois n'ont pas obtenu le même bilan que la saison dernière, où ils totalisaient 11 points, alors que cette année leur capital atteint 8 unités seulement. Il est vrai qu'en 1976, ils avaient joué autant de fois à domicile qu'à l'extérieur, alors que dans le Championnat actuel, ils n'ont reçu que quatre fois, alors qu'ils ont effectué six déplacements.

Toutefois, la comparaison apparaît à leur avantage si l'on considère qu'ils n'ont concédé qu'un seul point à domicile, contre trois la saison dernière. Il est vrai aussi que, hors de chez eux, ils avaient obtenu deux succès, contre un seul match nul cette saison.

Par rapport à la précédente saison, leurs performances peuvent être estimées supérieures, car s'ils ont été beaucoup plus perméables en déplacement, leur efficacité, par contre, a été meilleure, puisqu'avec 7 buts acquis en six matchs sur terrain adverse, ils sont parvenus au même total que celui de l'année dernière tout entière.

Les Nimois ont la réputation, hélas justifiée, d'être trop souvent stériles, car leur comportement ne leur offre pas les meilleures conditions de réalisme. Cependant, on remarquera avec plaisir et satisfaction que jusqu'alors ils ont toujours marqué, et que, de ce fait, ils peuvent envisager d'être moins parcimonieux dans leur réussite. En 1976-1977, ils avaient joué seize matches sans acquérir le moindre but,

Ce mardi, Nimes va accueillir Nancy qui est le seul à ne pas avoir encore obtenu le moindre but hors de ses bases, mais Lens était dans le même cas, et c'est à Nimes qu'il avait trouvé le chemin des filets pour la première fois.

Les Lorrains ont réussi deux fois le match nul (2 à 2) ces deux dernières saisons et il faut remonter à 1962 pour enregistrer un net échec à leur passif, de sorte qu'ils doivent constituer un adversaire redoutable pour les locaux.

Ce débat s'annonce donc attrayant, mais nombreux sont les supporters régionaux qui souhaiteraient que les visiteurs ouvrent la marque. Les Nimois, forcés de réagir, devraient exercer un pressing, et le match conserverait ainsi un caractère émotionnel et une intensité constante.

René-Jean GEBELIN.

GENGHINI, LE PIED A L'ÉTRIER

SOCHAUX. — Les témoins (clairsemés) du récent match France B - France Espoirs, qui s'est déroulé à Lens, ont pu apprécier les qualités du jeune élément porteur habituel du maillot sochalien et pour qui la saison actuelle aura servi véritablement de tremplin.

Nous voulons parler du jeune Genghini qui vient certainement en tête de la moisson nouvelle faite au sein du club où, de plus en plus, la promotion de la jeunesse occupe une place prépondérante.

Certes, l'ascension de Genghini est peut-être moins spectaculaire que l'éclatement de Stopyra, ce footballeur de 16 ans et demi qui a eu, à deux reprises déjà, l'occasion de jouer chez les pros ; et puis, n'est-il pas courant de voir un joueur de 19 ans mettre le pied à l'étrier du football professionnel.

Il semblerait pourtant qu'il y ait là une exception et si, en général, les jeunes de cette génération sont capables d'opérer au niveau supérieur, il est bien rare toutefois que ces garçons méritants s'acquittent de tâches essentielles, endossent des responsabilités et deviennent des rouages vitaux dans le mécanisme de l'équipe. C'est pourtant le cas de Genghini qui, de par sa position, dans l'entre-jeu à Sochaux, et grâce à des qualités très au-dessus de la moyenne est en train de se tailler une réputation de meneur de jeu.

Il crée, anime, oriente, définit, la direction à prendre ; autant de responsabilités qui pèsent sur ses frêles épaules. « Frêle », le qualificatif est juste, car le sochalien Genghini ne fait pas précisément partie des grands gabarits de notre football. On a même craint un moment qu'il ne sortirait jamais.

En effet, le jeune Alsacien (originaire de Soultz dans le Haut-Rhin) a eu dès son arrivée à Sochaux, il y a trois ans, de sérieux problèmes physiques à résoudre. Il était frêle, pour ne pas dire maigre et il dut s'astreindre pendant trois ans à un dur et fastidieux travail de musculation. Petit à petit, Genghini s'est étoffé pour devenir un athlète léger et grâce à la formation, qu'il a reçue au centre, son intégration chez les pros n'a posé aucun problème sur le plan de la résistance ; et parce que, dans le même temps il avait affiné des qualités techniques, Genghini a pris une place importante sur l'échiquier du F.C. Sochaux.

L'entraîneur Fauvergue ne peut que se louer de ses services, d'autant qu'à la faveur des chocs de Division I Genghini est devenu moins discret, moins « gentil ». Sa mise sur orbite a débuté en juin dernier, au tournoi de Toulon, où, aux côtés de Soler et de l'ancien Sochalien Eric Renaut, Genghini s'est fait remarquer par sa clairvoyance, parce qu'il est réfléchi et intelligent et sait jouer simplement lorsqu'il le faut et cherche quelque chose de plus compliqué lorsque les circonstances l'y autorisent...

En somme, les habitués du stade qui ne sont pas dupes promettent à ce garçon un brillant avenir dans le cercle du football pro. De nombreuses et belles saisons attendent donc ce footballeur attachant, pétri de qualités et qui opère chaque dimanche avec la foi et l'enthousiasme d'un garçon de 19 ans.

Jean RIGOULOT.

DES CLUBS... DES HOMMES...

ROBERT BARRAJA : LE NÉO-RÉALISME NIÇOIS

NICE. — Si l'O.G.C.N. est, à l'heure actuelle, en tête du classement du Championnat de Première Division, c'est à son amalgame jeunes-anciens qu'il le doit. Et cela est un avis à peu près général. On a beaucoup parlé de la remarquable qualité technique du milieu de terrain Huck-Guillou-Jouve (trois joueurs expérimentés), et aussi de la classe des deux Yougoslaves Katalinski et Bjekovic, mais on connait moins les nouveaux éléments du club niçois, et notamment l'un d'entre eux, l'arrière gauche Robert Barraja.

Pourtant, les sélectionneurs viennent de faire appel à lui pour la première fois, et il a tenu avec beaucoup d'application sa place dans l'équipe des Espoirs, vendredi soir à Lens, contre France B. Il fut opposé à Soler, un joueur pétri de qualités, et il tira incontestablement son épingle du jeu. Voilà donc Barraja bien parti pour faire une belle carrière professionnelle.

Ce garçon, qui vient d'avoir vingt et un ans au mois de juillet dernier, a fait toute sa carrière de jeune footballeur à Villefranche, dont il est originaire, ainsi que ses glorieux aînés Bonifaci et Léon Rossi, qui est devenu son actuel entraîneur.

Dès la fin de la saison dernière, au mois d'avril et de mai, Barraja faisait son entrée dans l'équipe première et parvenait, grâce à ses indiscutables qualités athlétiques, à s'imposer. Ce garçon, de 1,78 m pour 73 kg, est en effet une boule de muscles et de nerfs, et cela lui vaut d'avoir une remarquable détente, qui lui permet de prendre presque systématiquement l'avantage sur tous ses rivaux dans le jeu de tête. Il est également très rapide sur l'homme et possède une bonne attaque de balle. Spécialiste des montées offen-

sives, il a été, cette année, à l'origine de plusieurs buts marqués par son équipe et il a personnellement réussi un très joli but devant Troyes.

A ce propos, écoutons une de ses réflexions :

« C'est surtout pour mon père, qui est mon supporter numéro un, que je suis heureux de ma réussite actuelle. Quand j'ai marqué mon premier but chez les pros, contre Troyes, il avait déjà été secoué. Il en a été de même lorsque j'ai reçu ma sélection pour l'équipe de France des Espoirs. Si cela continue, que sera-ce alors ? J'espère tout de même que cela ne déclenchera pas chez lui de crise cardiaque !... »

Léon Rossi dit de son poulain qu'il possède une moralité exemplaire et également une très bonne mentalité. Et puis, il est très décontracté, ne serait-ce que parce qu'aucun problème de reconversion ne se posera pour lui quand il ne jouera plus au football. Il possède, en effet, son C.A.P. de ferronnerie, et il devrait tout naturellement succéder à son père dans l'entreprise familiale de serrurerie qu'il possède à Villefranche.

De tous les jeunes joueurs niçois, c'est sans doute lui qui possède la plus puissante frappe de balle et, dans ce domaine, il est le seul à pouvoir se mesurer, à l'entraînement, avec son illustre camarade Josip Katalinski. C'est un gaucher naturel, mais il vient de réaliser de très intéressants progrès en ce qui concerne sa frappe du pied droit, et cela lui permet de participer activement au jeu offensif de son équipe, non seulement par ses tirs, mais aussi par de longs centres et de précises transversales.

Contre Laval, Robert Barraja, bien sûr, sera présent à son poste d'arrière gauche, pour lequel, présentement, il n'a pas de rival à l'O.G.C.N. Voilà un garçon plein de qualités, mais également d'ambition. Il est bien le symbole du néo-réalisme d'une équipe qui va mettre tout en œuvre, on peut en être certain, pour conserver son poste de leader du Championnat et, si possible, retrouver un titre national que Nice n'a plus connu depuis 1959.

Tony BESSY.

ROUEN

L'ŒIL SUR TRIANTAFILOS

ROUEN. — La situation du club normand parait bien compromise. Malgré tout, Pancho Gonzalez croit qu'il est encore possible de sortir le F.C.R. de l'ornière. « La venue de Krivoskuca et de Triantafilos va changer les données du problème. Lors de notre match amical à Lucé ces deux garçons ont prouvé qu'ils allaient nous apporter beaucoup. »

« Que pensez-vous de Krivoskuca ? »

— Calme, sûr, solide, c'est un véritable professionnel et sa présence dans notre ligne défensive doit permettre aux autres de prendre confiance en leurs moyens. L'arrivée du Yougoslave m'oblige à faire monter Amouret d'un cran mais je suis persuadé qu'il sera encore plus à l'aise à ce poste. »

— Et Triantafilos ?

— Lui aussi m'a laissé une bonne impression. On connait ses dons de buteur, mais j'ai surtout été étonné par la qualité de son jeu collectif. Ses remises de balles rapides et instantanées permettront à notre milieu de terrain de se montrer encore plus efficace. Son arrivée va donner du poids au réseau offensif ; et puis cela résoud le problème de l'avant-centre. Enfin, nous allons pouvoir présenter une formation avec des éléments évoluant à leur place. »

Une victoire contre Monaco ?

« Ne nous emballons pas ; les Monégasques ont réalisé un excellent début de Championnat et ils n'entendent certainement pas s'arrêter en si bon chemin. Il est vrai qu'une victoire relancerait l'équipe. Les victoires appellent, en effet, le plus souvent, des victoires ; Monaco en est l'exemple même. Pour nous, il s'agira pourtant d'un tournant important car psychologiquement les deux points du succès, en même temps que les débuts de Krivoskuca et Triantafilos devraient nous permettre d'envisager l'avenir sereinement. »

Rouen jouera donc une carte capitale face à Monaco. Chacun en est conscient.

François BRUANT.

SAINT-ÉTIENNE

TOUT RECOMMENCE

SAINT-ETIENNE. — Et maintenant tout pour le Championnat. C'est habituellement ce que déclare les dirigeants de club éliminés d'une coupe qu'elle soit de France ou d'Europe.

Ceux de l'A.S. Saint-Etienne n'ont pourtant pas fait textuellement cette déclaration après leur élimination à Plymouth de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe par Manchester United.

Et pourtant c'est un peu ce qu'a voulu dire le président Rocher au cours d'une conférence de presse trois jours après le retour d'Angleterre. Ce qui lui avait donné le temps de la réflexion.

Il a dit entre autres : « Je suis presque content d'être débarrassé de cette Coupe d'Europe à laquelle nos joueurs pensaient avant tout et cela depuis quatre ans. Je crois qu'ils auront maintenant l'esprit plus libre pour les compétitions nationales. Cela va permettre à notre entraineur de rééquilibrer son équipe de la modifier peut-être puisque l'impératif Coupe d'Europe ne sera plus là. »

Les joueurs stéphanois devront prouver à leur président qui en doutait samedi, qu'ils n'ont pas perdu cet esprit conquérant qui les avait hissés au cours des quatre dernières saisons au sommet du football européen.

C'est dire que Saint-Etienne, on attache une très grosse importance à ce match en Lorraine. Les Stéphanois vont aborder cette après-Coupe d'Europe, en bonne position à deux points du leader Nice.

Les Internationaux stéphanois devront aussi démontrer à Metz que les matches avec l'équipe de France sont plus bénéfiques qu'épuisants. Alors qu'à Saint-Etienne on reproche au directeur de notre équipe nationale d'avoir fait appel à eux, trois jours après le dur match contre Manchester.

Les Stéphanois auront donc beaucoup de choses à prouver à Metz où ils n'ont qu'assez peu souvent gagné. Tâche très difficile donc où le résultat pourra avoir une grosse importance pour la suite de la saison des ex-finalistes de la Coupe d'Europe.

Pierre LEGALERY.

(Suite page 16)

DES CLUBS... DES HOMMES...

(Suite de la page 15)

STRASBOURG

LA GRANDE FIEVRE

STRASBOURG. — Le tout-Strasbourg sportif vit à la date du vendredi 14 octobre, jour où les footballeurs locaux reçoivent ceux de Nice, les actuels leaders du Championnat de France.

Mais avant de vivre ce « match au sommet », le Racing de Strasbourg doit se déplacer à Marseille, pour y disputer une rencontre extrêmement difficile.

Car il est certain que le choc entre l'équipe de Gress et celle de Skoblar ne saurait laisser indifférent. Et si, d'aventure, Duguepéroux et ses coéquipiers ramenaient un point de leur déplacement, nul doute que l'on jouera à guichets fermés, trois jours plus tard, sur les bords du Rhin.

Mais les inconditionnels du Racing n'attendront pas le résultat du match de Marseille pour se procurer une entrée pour ce grand événement. Et le trésorier du club se frotte les mains, car, une fois de plus, naturellement, on pratiquera les prix de gala.

Gilbert Gress, qui voudra se rappeller au bon souvenir de ses anciens coéquipiers marseillais, a quelques problèmes d'effectif, et ne pourra présenter sa meilleure formation devant l'équipe phocéenne.

En effet, l'infirmerie du club est bien garnie, Schilcher, Duguépéroux, Marx, Wagner étant tous, pour le moins, incertains. Et, de toute façon, même s'il parvient à remettre d'aplomb l'un ou l'autre de ses éclopés, il devra, dans tous les cas, se passer des services de son meilleur joueur, Piasecki, suspendu à la suite de deux avertissements.

Les supporters strasbourgeois (pas plus que les joueurs et les dirigeants) n'ignorent les difficultés de la tâche qui attend leurs favoris lors des prochaines rencontres, et ils sont tout prêt à leur trouver des excuses ou des circonstances atténuantes en cas de faux pas, si tant est que l'on puisse parler de faux pas pour une courte défaite en terrain marseillais.

P. HURST.

LA SEMAINE ANGLAISE DE PIERRE CAHUZAC

(Victor SINET)

Dès qu'il sut que Newcastle serait le prochain adversaire de Bastia en Coupe de l'U.E.F.A., Pierre Cahuzac se mit en quête d'informations sur le football britannique en général et sur le club du Northumberland en particulier. C'est ainsi qu'il apprit dans un premier temps que la plus nordiste des équipes anglaises de Première Division était la lanterne rouge du Championnat d'outre-Manche, ce qui ne signifie pas grand-chose quand il s'agit de confrontations intercontinentales.

En technicien méticuleux, qui tient à savoir où il va, Pierre Cahuzac, donc, a voulu se rendre compte de visu et il a donc profité de la mini-trêve de la semaine écoulée pour s'en aller faire un petit tour du côté de Newcastle en compagnie de Jules Filippi, celui-ci profitant évidemment de l'occasion pour mettre au point les détails du prochain déplacement de l'équipe corse en Angleterre.

Après un crochet par Newcastle, où il put visiter les installations du « Saint-James Park », parfait stade de football à l'anglaise, « Cahu » prit la route de Norwich pour y assister au match opposant les futurs adversaires du S.E.C.B. à une des bonnes formations anglaises de ce début de saison. Comme le samedi précédent à Ipswich, Newcastle fut battu de justesse (2-1), mais « l'espion » venu de Corse ne s'y laissa pas tromper.

La preuve, « Cahu » est rentré à Bastia avec la conviction que la tâche de ses hommes sera pour le moins aussi ardue qu'au tour précédent devant le Sporting du Portugal :

« Newcastle n'a certes pas les brillantes individualités de Lisbonne, souligne l'entraîneur, mais je vous prie de croire qu'au point de vue homogénéité et condition physique, c'est autre chose... A Norwich, ces diables d'Anglais ont cavalé comme des lapins pendant quatre-vingt-dix minutes, sans jamais relâcher leurs actions. Voilà qui risque de nous poser pas mal de problèmes... »

A entendre Cahuzac, qui n'est pas un optimiste de nature, Newcastle serait une sorte de rouleau compresseur à la mode britannique devant lequel il ne faut surtout pas s'endormir. Gageons donc que Pierrot saura mettre ses hommes en garde, comme il l'avait déjà fait avant le double choc victorieux contre les Portugais.

Pour le reste, les Bastiais verront bien le moment venu et comme ne cessent de le répéter avec juste raison des garçons lucides comme Mariot, Félix ou Papi, l'essentiel sera de lutter sans le moindre complexe... comme à Lisbonne.

Après le semi-échec financier du premier match contre Lisbonne, qui avait à peine attiré 5.000 spectateurs à Furiani, on pouvait s'interroger sur le choix des dirigeants bastiais, qui avaient la possibilité de « recevoir » Newcastle au Parc des Princes ou à Marseille.

Au bout du compte, le président Paul Natali et ses collaborateurs — d'abord conscients de l'enjeu purement sportif de cet événement — ont voulu faire plaisir une nouvelle fois à leur public. Ils ont donc opté pour Furiani, en acceptant même de « moduler » le prix des places, celles-ci variant de 70 à 170 francs au lieu de 120 à 250 F lors de la venue de Lisbonne. Voilà qui laisse augurer à coup sûr un vif succès populaire pour le match du 19 octobre.

Autre bonne nouvelle pour le S.E.C.B., Georges Franceschetti, le grand absent des deux premiers mois de compétition, a repris normalement l'entraînement, ce que beaucoup considèrent comme un sujet de réconfort, car l'absence du généreux capitaine bastiais a plus ou moins été ressentie au cours des semaines écoulées. De son côté, l'arrière Burkhardt, agressé par le Portugais Da Costa à Lisbonne, a pu se remettre également au travail, de sorte que Bastia vit des heures de pleine sérénité.

Une sérénité que la perspective toute proche d'un difficile déplacement à Troyes ne trouble pas le moins du monde, quand bien même le S.E.C.B. aurait intérêt à ne plus musarder en route dans le Championnat qui commence à se décanter.

TROYES

UNE PRISE DE CONSCIENCE

TROYES. — Les Troyens n'en finissent pas de manger leur pain noir, et ce mois d'octobre ne leur promet malheureusement pas de la brioche, qui les oblige à accueillir Bastia et Monaco, et à se déplacer à Paris et à Nancy. Cependant, comme l'a fait remarquer René Cédolin :

« Bastia et Monaco sont certes de gros morceaux, mais quand on occupe la dernière place, toutes les équipes apparaissent supérieures, du moins sur le papier. »

C'est d'ailleurs exactement le raisonnement que se tenaient les Tafistes lors de leur précédent match contre Lens et l'on a pu constater qu'ils apparurent ce soir-là absolument transformés. Certes, ils s'inclinèrent 3-2, mais après s'être vu infliger deux buts manifestement irréguliers et avoir, au surplus, perdu leur gardien de but Guy Formici, blessé à la tête dans un choc avec Djerbaïli. Ces Troyens retrouvés, ils auraient mérité, sinon de gagner, du moins d'obtenir le nul, mais au moins auront-ils démontré, ainsi que le soulignait Tota, qu'une prise de conscience s'est opérée dans l'équipe, à tous les niveaux.

Cédolin, qui a dû trouver un remplaçant à son Yougoslave Turudija, parti à Fontainebleau (il avait le choix entre Fuchs et Borne) assortit néanmoins son optimisme d'une condition formelle ; à savoir que le public troyen et ses joueurs fassent l'union sacrée.

J. MARGAINE.

VALENCIENNES

ETAT D'URGENCE

VALENCIENNES. — Un petit match, au résultat sans importance, qui permet toutefois, de tirer de précieux enseignements. C'était mardi dernier, à Sedan. Depuis la venue d'Osim (qui, malheureusement, n'a jamais été remplacé, d'où le « pétrin » actuel), V.A. devait ce match à Sedan. Il a payé sa dette en cette soirée pluvieuse, devant une centaine de spectateurs. L'occasion était propice de voir ce que valait la nouvelle recrue, le Camerounais Milla. Il ne joua pas, afin de ne pas encourir de risques de blessures non couverts, sa licence n'étant pas arrivée. Pas arrivée, parce que la Fédération attend toujours la lettre de sortie du Cameroun.

V.A. domina donc, mais, par maladresse ou par malchance, ne marqua pas. Là encore, il était fidèle à lui-même. En deuxième mi-temps, changement complet d'équipe : les réservistes et les jeunes entrèrent en scène en bloc, et, à l'ultime minute, furent battus par Sedan, club de troisième division !

Pourquoi ce rappel d'une rencontre a priori sans portée ? Simplement pour insister sur le fait que le responsable valenciennois a vérifié (et avec lui les observateurs ayant les pieds sur terre), ce qu'il savait déjà : à savoir qu'il n'existe pas de génération spontanée en football, et que la cuvée 1977 de V.A. ne comportait que deux produits sûrs : Piette et Tihy. Et derrière, le vide !

Or, Tihy, péroné fracturé, ne sera pas sur pied avant janvier, et Piette, sollicité à l'extrême, ne tient plus, depuis trois semaines, la distance. On sait maintenant pourquoi : un début d'hépatite virale décelé samedi, de sorte qu'à l'heure où sont écrites ces lignes, sa participation au match de mardi est peu probable.

On imagine que la venue de Bordeaux suscite de grosses inquiétudes parmi les supporters, même si Wraszy, rétabli, revient en défense. Dame ! après ce qui s'est passé à Reims, et avec le nouveau coup dur constitué par l'état de Piette !

R. LESCAUT.

TEMPET, L'INCONNU DANS LA MAISON

LENS. — On ne le connaît pas, ou presque. Oh ! certes, on le remarque, lorsqu'il débarque avec l'équipe lensoise ; avec ses 1 m 87, il ne peut passer inaperçu, mais en réalité, on ne peut pas dire qu'il soit connu par ses performances et que, comme la plupart des Lensois, il ait déjà eu droit aux honneurs de la presse.

Et pourtant, il faut bien reconnaître que si Lens a obtenu les bons résultats que l'on sait, l'an dernier, c'est en partie à Jean-Pierre Tempet, puisque c'est de lui qu'il s'agit, que le club nordiste le doit. Il faut également dire que si l'exploit de Lens en Coupe d'Europe est avant tout le fruit de la valeur collective de l'ensemble lensois, et aussi du bon travail de Sowinski, il est juste d'ajouter, et tous les joueurs lensois en conviennent, que c'est en premier lieu Tempet qui est à la base de ces bons résultats.

A Malmoe, dans une équipe lensoise submergée, ballottée, on le vit omniprésent, bondissant, jaillissant, sans jamais souffler, et s'il dut s'incliner deux fois, il avait eu une bonne douzaine d'occasions de sauver son équipe de l'élimination.

C'est sans doute par son calme et son autorité que Tempet a fait impression cette année, plus encore que par les réflexes et les détentes de chat qu'on appréciait déjà chez ce jeune garçon lorsqu'il opérait dans les équipes inférieures du club.

Et pourtant, cela faillit mal tourner pour lui. On peut même dire que c'est un miraculé du football. Il y a deux ans, lorsque André Lannoy, malade, dut annoncer sa retraite, Tempet fut appelé en équipe première. A Nîmes, il fut sérieusement blessé au genou. Un accident stupide mais très grave, à tel point que l'on crut que la carrière de Tempet était sérieusement compromise. Mais Jean-Pierre ne voulut pas céder à l'adversité. Il consulta plusieurs spécialistes, dont le professeur Lemaire, de Paris, qui l'opéra. Ce fut un succès, et Tempet put alors entreprendre une longue rééducation.

C'est alors que Lannoy, qui dirige l'Ecole des gardiens lensois, le prit en main, et le fit travailler sans relâche. Résultat : Tempet refit surface et accomplit aussi d'énormes progrès. Il réapparut en compétition l'an dernier, et dès qu'il eut remplacé Dominique Leclerc, son jeune camarade, il ne quitta plus l'équipe première. C'est sur sa lancée qu'il débuta l'actuel Championnat.

Sa classe est maintenant reconnue par tous, et ce n'est pas par hasard que Michel Hidalgo l'a retenu en équipe de France B. Cette distinction lui a valu d'effectuer ses débuts d'international vendredi soir à Lens.

A vingt-deux ans, c'est incontestablement un de nos meilleurs espoirs. Peu connu Tempet... alors, attendons encore un peu. On en parlera bientôt.

Adolphe DELANNOY.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANT : **Monaco,** cinq victoires consécutives (série terminée).

CHALLENGER : **Saint-Etienne,** trois victoires consécutives (série en cours).

ONT OBTENU QUATRE VICTOIRES CONSECUTIVES : **Sochaux, Nice, Paris-Saint-Germain** (séries terminées).

ACKERMAN EXTRA BRUT

PROFESSIONS COMPTABLES

Préparez chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S.

Date prévue de l'examen : avril 1978

Cet examen constitue la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — B.P. de comptable et C.A.P. d'employé de comptabilité.

INFORMEZ - VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.609 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur la formation continue. Pour la préparation au D.E.C.S. demandez le guide n° 9.609 D. Pour le B.P. de comptable : guide n° 9.609 B. Pour le C.A.P. : guide n° 9.609.

NOM (majuscules) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

DEMAIN

QUELLE SEMAINE POUR NICE !

(Jean-Marie LORANT)

DIVISION I — ONZIEME JOURNEE

SAMEDI 15 OCTOBRE

NICE - LAVAL

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Laval 2-1**

NICE (1) en plein boum. Un milieu royal. Un ensemble solide, brillant techniquement, qui paraît bien parti vers le titre.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Nice, 3-1 ; *Nice et Monaco, 1-1 ; Nice b. *Paris-S.-G., 3-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 6 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Strasbourg.

LAVAL (4) continue sa course en compagnie des grands. Une belle leçon de courage et d'efficacité. N'a rien à perdre dans une telle explication.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Nîmes, 2-1 ; *Troyes et Laval, 0-0 ; *Laval b. Sochaux, 3-1.
- **Buteur :** Camara, 3 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Lens.
- **Pronostic :** Nice.

ROUEN - MONACO

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen et Monaco en Division II

ROUEN (19) prend beaucoup trop de buts. Conséquence : 5 défaites d'affilée. La situation est grave, mais pas désespérée. Un fond de jeu qui doit porter ses fruits.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Rouen, 4-0 ; Saint-Etienne b. *Rouen, 2-1 ; *Bastia b. Rouen, 3-2.
- **Buteur :** Pena, 4 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Reims.

MONACO (2) bien calé aux premiers rangs. Une attaque de jeu, un jeu collectif remarquable. Une absence de rigueur qui coûte cher parfois.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lyon, 3-1 ; *Nice et Monaco, 1-1 ; *Monaco et Nantes, 1-1.
- **Buteur :** Dalger, 6 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Nîmes.
- **Pronostic :** Rouen.

METZ - ST-ETIENNE

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Saint-Etienne 0-0**

METZ (16), des résultats en dents de scie. Des faiblesses inexplicables en défense, une attaque qui fourne un jour sur deux.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Nancy, 3-0 ; *Strasbourg b. Metz, 5-1.
- **Buteur :** Braun, 5 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Bastia.

SAINT-ETIENNE (3) réalise une remontée spectaculaire. Depuis le 30 août, les Verts ne perdent plus. Le rendement peut devenir encore meilleur, en défense notamment.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nantes, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Rouen, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-1.
- **Buteur :** P. Revelli, 4 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Metz.

MARSEILLE-STRASBOURG

Stade-vélodrome
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

MARSEILLE (4) invaincu depuis le 19 août. Une équipe bien soudée, une certaine recherche dans le jeu, de l'ambition, un public, de gros atouts. Une cote en hausse.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Marseille, 1-1 ; *Marseille b. Reims, 2-1 ; Marseille b. *Sochaux, 3-1.
- **Buteur :** Berdoll, 8 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Valenciennes.

STRASBOURG (6) subit un nouvel examen de passage. L'attaque la plus pétaradante du Championnat, de l'enthousiasme. Une certaine inexpérience, ne maîtrise pas encore complètement son sujet.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg b. Bordeaux, 3-0 ; *Strasbourg b. Metz, 5-1.
- **Buteur :** Vergnes, Gemmrich, 6 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Nice.
- **Pronostic :** Marseille.

NANTES - PARIS-S.-G.

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes et Paris-S.-G. 3-3**

NANTES (7) plus réaliste, plus sûr de lui, revient dans le groupe de tête. La meilleure défense du Championnat avec Monaco. Une attaque.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne bat Nantes, 2-1 ; *Nantes b. Bastia, 2-0 ; *Monaco et Nantes, 1-1.
- **Buteurs :** Pécout, Sahnoun, Rampillon, Baronchelli, 2 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Nancy.

PARIS-S.-G. (10) stoppé en plein élan. Un coup d'arrêt à effacer rapidement pour les Parisiens. Une équipe qui n'a pas encore trouvé sa pleine homogénéité, et exprimé toute ses possibilités.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Metz 2-0 ; Paris-S.-G. b. *Lyon, 3-2 ; Nice b. *Paris-S.-G., 3-0.
- **Buteur :** Bianchi, 7 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** Nantes.

SOCHAUX - LENS

Stade Bonal
La saison dernière :
Lens b. *Sochaux 5-1

SOCHAUX (7) une valeur sûre, à l'abri des tempêtes, qui a besoin d'un petit coup de fouet pour venir taquiner les premiers.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Troyes, 5-2 ; *Nîmes et Sochaux, 1-1 ; *Laval b. Sochaux, 3-1.
- **Buteur :** Ivezic, 5 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Saint-Etienne.

LENS (7) reste sur d'excellents résultats, obtenus souvent à l'arraché. Une attaque parfois irrésistible. Doit soigner la manière.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Nice, 3-1 ; *Valenciennes et Lens, 3-3 ; *Lens b. Troyes, 3-2.
- **Buteurs :** Six, Françoise, 4 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** Sochaux.

NIMES - NANCY

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nîmes et Nancy 2-2**

NIMES (14) mène sa barque avec sagesse. Pas d'ambitions démesurées, sa place est au milieu du tableau. Cherche à s'y maintenir. Réalise toujours des scores serrés.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Nîmes, 2-1 ; *Nîmes et Sochaux, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-1.
- **Buteur :** Dellamore, 4 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Monaco.

NANCY (10) ne sait pas trop à quel saint se vouer. N'a pas marqué un seul but sur terrain adverse. Evite avant tout de perdre trop de points en attendant que la machine tourne rond.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Marseille, 1-1 ; *Metz b. Nancy, 3-0 ; *Nancy b. Lyon, 3-1.
- **Buteur :** Platini, 6 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Nîmes.

TROYES - BASTIA

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Bastia 1-0**

TROYES (19) accumule les malheurs. Tente de limiter les dégâts dans l'attente de jours meilleurs. Mot d'ordre : serrer les coudes.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Troyes, 5-2 ; *Troyes et Laval, 0-0 ; *Lens b. Troyes, 3-2.
- **Buteurs :** Fuchs, Tota, 2 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Paris.

BASTIA (12) remis en selle par ses performances européennes et Rep. Sur la voie de l'amélioration. Encore fragile à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Valenciennes, 3-0 ; *Nantes b. Bastia, 2-0 ; *Bastia b. Rouen, 3-2.
- **Buteur :** Rep, 5 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-BORDEAUX

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes b. Bordeaux 3-2**

VALENCIENNES (18) malgré toute sa bonne volonté, se trouve déjà en position délicate. La défense donne des soucis. L'attaque reste satisfaisante.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Valenciennes, 3-0 ; *Valenciennes et Lens, 3-3 ; *Reims b. Valenciennes, 3-0.
- **Buteur :** Jeskowiak, 5 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Marseille.

BORDEAUX (12) vient de perdre un de ses rouages essentiels, Jeandupeux. C'est un coup dur pour une équipe qui connaissait des difficultés pour trouver sa vérité.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Rouen, 4-0 ; *Strasbourg b. Bordeaux, 3-0 ; Marseille b. *Bordeaux, 3-1.
- **Buteurs :** Buigues, Barthou, Tokoto, Giresse, 3 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** match nul.

LYON - REIMS

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Reims 2-1**

LYON (16) au creux de la vague. Subit défaite sur défaite. Cherche une bouée de sauvetage. Un match à quatre points.

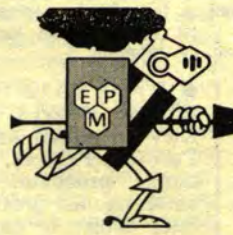
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lyon, 3-1 ; Paris-S.-G. b. *Lyon, 3-2 ; *Nancy b. Lyon, 3-1.
- **Buteur :** Lacombe, 7 buts.
- **Le 14 octobre :** va à Bordeaux.

REIMS (14) vient de marquer trois buts, ce qui lui met la tête hors de l'eau. Tout n'est pas parfait, mais il s'agit peut-être du premier signe de renouveau.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Strasbourg, 0-0 ; *Marseille b. Reims, 2-1 ; *Reims b. Valenciennes, 3-0.
- **Buteurs :** Coste, Santamaria, 2 buts.
- **Le 14 octobre :** reçoit Rouen.
- **Pronostic :** Lyon.

SPÉCIAL COUPE D'EUROPE !
UNE GRANDE PREMIÈRE

football MAGAZINE



FIGURINE PANINI

L'ALBUM
« EUROFOOTBALL 78 »

en supplément gratuit, les 128 clubs engagés dans les compétitions européennes 77-78

avec pour commencer la collection une pochette de 4 autocollants PANINI

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL !

où vous trouverez :

- vos rubriques habituelles
- le début d'une grande série : "le dictionnaire du football français"
- en poster : Michel et Pécout

offert par RTL

EN VENTE PARTOUT — 6 FRANCS

CONFIDENTIEL

● Réflexion de l'ex-international Raoul Diagne (RC Paris, 1934-1940) après le match du Parc : « Il y a deux ou trois ans, nous aurions perdu ce France-URSS. Nous avons fait match nul. Le football français est donc en progrès. »

● Une remarque de l'entraîneur soviétique Simonian : « Berdoll est un véritable poison. C'est le type d'attaquant de pointe pour le football de notre époque. » Le Marseillais appréciera...

● Jean Vincent s'est longtemps demandé s'il était utile d'aller superviser l'Atletico de Madrid, son futur adversaire en Coupe d'Europe. Depuis le tirage au sort, le FC Nantes reçoit, en effet, un abondant courrier de supporters anonymes qui révèlent tout sur les partenaires de Luis Pereira !

● Le FC Liège viendra jouer à Sochaux le 12 novembre prochain ; le lendemain, l'équipe belge se produira à Masevaux contre Strasbourg.

TROP DE FOOT A LA TV

Eire-Bulgarie ne sera pas, hélas, télévisé. Selon Thierry Roland, c'est la F.F.F. qui a interdit la retransmission, prévue en différé. Motif : on voit trop de matches de football à la télévision, en ce moment !

● Le gardien soviétique Diegtarev portait trois maillots : le vert qu'ont vu tous les spectateurs et, en dessous, les deux autres de ses précédentes sélections.

● Pierre Garonnaire, qui s'était rendu au Parc des Princes pour superviser ses deux cadets stéphanois à l'occasion de France-Galles, s'est précipité sur Oleg Blokhine dès que le célèbre numéro 11 soviétique est sorti du vestiaire. En nous lançant un lourd clin d'œil à l'appui : « Il me rappelle tant de bons souvenirs ! »

● C'est décidé : le RC Lens s'envolera le mardi 18 octobre de Roissy pour Rome où il rencontrera, le lendemain, le Lazio en Coupe de l'UEFA. Ainsi Sowinski a-t-il préféré que le déplacement soit plus court qu'à l'occasion de Malmoe-Lens.

● Probable : Saint-Etienne recevra Dynamo Kiev en match amical au Parc des Princes, au printemps prochain. La recette ira au profit de la lutte contre le cancer.

● « La Fédération nous avait demandé de faire atterrir l'avion qui nous ramenait de Plymouth au Touquet où l'équipe de France attendait Janvion, Bathenay, Lopez et Rocheteau, nous a dit M. Rocher. Nous n'avons pu le faire. En revanche, on peut s'étonner que la Fédération n'ait pas songé à fréter elle-même un petit avion pour venir chercher nos joueurs sélectionnés après le match contre Manchester. »

● Les Sochaliens, qui doivent jouer samedi prochain à Saint-Etienne, étrenneront, ce jour-là, leur nouvelle tenue d'hiver.

HAUSS : "Voici venir l'ère du football-fusée"

Directeur du F.C. Sochaux depuis quatre ans, après avoir été l'entraîneur du Standard de Liège, René Hauss peut être considéré comme un véritable technicien. Autant dire que son avis est souvent pertinent, d'autant que le football est un thème qui ne l'abandonne jamais. Il nous a paru intéressant alors de connaître son point de vue sur l'évolution, la progression du football. Or, il s'avère que dans ses confidences, que nous vous livrons, René Hauss va très loin. Il n'hésite pas à anticiper sur l'avenir. En somme, il imagine ce que sera le football dans quelques années, tout en affirmant que déjà, l'élan est donné, et l'orientation prise. Pour lui, le rythme est un facteur essentiel qui conditionne forcément la pratique du jeu.

« L'évolution entraîne forcément une élévation du rythme, de la vitesse. Le temps du football-carrosse, avec des pauses, des moments de répit est complètement périmé. On entre à présent dans l'ère du football-fusée et on peut se réjouir de voir que le sport le plus populaire du monde, à savoir le football, commence à s'adapter, à se mettre au goût du jour. »

● Comment imaginez-vous cette élévation du rythme dans les années à venir ?

« Plusieurs solutions s'offrent bien sûr aux techniciens. L'augmentation du rythme peut être obtenue par exemple, en instaurant le principe des remplacements comme cela se pratique déjà au handball et au hockey. On est arrivé déjà à obtenir deux remplaçants dans les équipes de Division I. Rien ne dit que dans un délai plus ou moins rapproché, on n'autorisera pas des changements fréquents dans le seul souci d'augmenter la cadence. Il est possible aussi que le hors-jeu soit un jour supprimé. Il y aura bien sûr une période de transition difficile car les règles actuelles sont bien ancrées chez les gens du métier mais, je pense sincèrement à l'éventualité de cette suppression. »

● Le joueur devra-t-il alors se transformer ?

« Sans aucun doute et je vais vous dire brièvement ce qu'il devra faire pour s'adapter aux circonstances nouvelles. Le défenseur qui participe déjà à l'offensive dans bon nombre d'équipes mais n'apporte pas grand chose au niveau de la finition, devra améliorer ses qualités spécifiquement offensives. Par contre, l'attaquant de pointe va devoir, lui, ajouter à ses fonctions habituelles, les vertus que l'on trouve généralement chez les défenseurs : tâcles, charges et travail de récupération.

● Il faudra alors travailler beaucoup.

« Il est bien évident que les normes d'entraînement changeront. Une séance quotidienne ne suffira plus. Le footballeur moderne passera très certainement sa journée au stade. »

● Croyez-vous vraiment à cette évolution ?

« Je ne suis pas un prophète mais je prends le risque d'imaginer ce que sera le football demain. Nous sommes embarqués dans un courant où la vitesse est primordiale. Il faut donc suivre l'évolution et je pense que le public ne s'en plaindra pas qui mordra davantage et deviendra de plus en plus passionné. »

(Recueilli par Jean RIGOULOT).

FF AVEC LES ESPIONS NANTAIS

(Jean CORNU).

MADRID. — Robert Budzinski et Jean Vincent ont suivi avec l'intérêt que l'on devine le match Atletico Madrid - Cadix, match dont ils attendaient de nombreux enseignements en vue de leur double confrontation des 19 octobre et 2 novembre, à Nantes d'abord, à Madrid ensuite.

L'Atletico présentait l'équipe suivante : Reina — Marcellino, Eusebio, Luiz Pereira, Capon — Robi, Alberto, Leal — Aguilar, Ruben-Cano, Bermego.

Or, à Nantes, Pereira et Robi ne joueront pas. Ils sont suspendus ; en revanche, Martial, le demi, et plus certainement Ayala, l'ailier gauche, seront là. Pereira cédera sa place à Benegas, plus stoppeur que libero ; Robi donnera la sienne à Martial, moins actif mais plus posé et meilleur technicien ; quant à Ayala, il sera plus mordant et fera peser une menace plus lourde que celle du jeune Bermego, sans doute novice mais non dénué de qualités.

De plus, Jean Vincent a quitté Madrid un peu perplexe car il a vu deux visages d'un Atletico qui, pendant quarante-cinq minutes, a joué individuellement, sans grande idée directrice, sans rythme et avec beaucoup de maladresses.

La seconde mi-temps fut celle du rythme, du jeu mieux ordonné et de l'efficacité puisque Ruben-Cano marqua trois buts, après qu'Aguilar ait ouvert le score, le premier sur centre d'Aguilar et les deux derniers sur penalty.

Les choses étant ce qu'elles sont, Jean Vincent a dû faire une analyse à partir de ce qu'il a vu, et voici ce qu'il a noté sur son carnet dont la première page représentait le plan de jeu de l'Atletico.

D'abord un rond pour Reina puis un autre pour Pereira ; mais un rond d'où partent plusieurs traits, comme les rayons sortent du moyeu d'une roue, pour indiquer que le libero se promène sur tout le terrain. Vient ensuite une ligne de trois cercles : celui du centre n'a aucune ramification ; cela signifie qu'Eusebio est le stoppeur et marque étroitement l'avant-centre. Les deux autres figurent les arrières et une flèche indique qu'ils sont portés vers l'attaque.

Ensuite viennent quatre ronds figurant le milieu du terrain ; l'un est un peu en retrait et porte le numéro 4, une flèche indiquant qu'il se meut jusqu'à l'aile ; un autre, avec le numéro 11, est bardé de traits : c'est Alberto, le meneur de jeu, tandis que les deux autres sont prolongés de flèches qui les projettent l'un au centre, l'autre sur la gauche de l'attaque.

En avant, deux ronds seulement, l'un pour Aguilar, l'autre pour Ruben-Cano, ce dernier semblant se déplacer sur la gauche pour ouvrir le centre.

Ensuite il analyse le jeu des principaux acteurs de l'Atletico :

Luis Pereira, l'homme libre, est partout. Sait monter, sème la panique chez l'adversaire, qu'il use, en définitive ;

Eusebio, le stoppeur : terriblement impressionnant. Monte rarement mais utilement ; a placé une tête terrible ;

Alberto : c'est le meneur de jeu ; presque toutes les balles passent par lui ;

Leal : décroche presque toujours sur la gauche, fait véritablement fonction d'ailier ; dangereux par ses centres et ses tirs ; donne presque tous les coups-francs et les corners ;

Aguilar : un véritable ailier aux dribbles et aux centres efficaces ;

Ruben-Cano : joue avec et sans ballon un rôle très important. Harcèle la défense adverse. Ne sera pas un adversaire commode.

Refermant son carnet de notes, Jean Vincent dit d'un air grave :

« Il faudra prévenir les gars que ce ne sera pas une partie de plaisir. Ni à Nantes ni à Madrid. Mais les deux matches contre l'Atletico mériteront d'être joués. »

● Faisant allusion au peu de temps donné aux footballeurs professionnels pour récupérer à l'intersaison, le président de Saint-Etienne a fait une curieuse comparaison entre le repos hivernal de plusieurs mois dont bénéficient les coureurs cyclistes et celui de vingt à vingt-cinq jours accordé aux joueurs de football qui, comme les siens, durent prolonger la dernière saison pour gagner la Coupe de France.

● La venue de Lens à Sochaux coïncidera, aujourd'hui, avec la visite à Montbéliard du secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. A cette occasion, M. Dijoud remettra la médaille de l'Education physique et de la Jeunesse à MM. Thouzery (or), Fauvergue (argent) et Pintenat (bronze).

● Jean Fauvergue fait construire une villa dans la périphérie de Montbéliard, et dès qu'il a un peu de loisir, il va manier le pinceau pour faire avancer les travaux.

● Laurent Paganelli, qui a une nouvelle fois étonné le Parc avec l'équipe de France cadets, joue à la M.J.C. d'Avignon. Au sein de ce club, il a d'ailleurs la responsabilité de l'équipe pupilles qu'il entraîne chaque semaine.

● Fauvergue était à Strasbourg dimanche où opérait l'équipe amateur de Division III. Il est vrai que, dans cette formation, on trouvait Pintenat et Gueye qui subissaient un test important avant la venue de Lens.

2.000 LENSOIS A ROME

A Lens, toutes les montres sont déjà à l'heure « européenne ». Il y avait cinq cents supporters lensois à Malmoe. Ils seront 1.500 ou 2.000 à Rome pour le match aller du second tour de la Coupe de l'U.E.F.A. On ne parle pas du match retour où toutes les places assises du stade Bollaert sont déjà vendues depuis huit jours. Heureusement, les travaux d'agrandissement sont en bonne voie, et on pourra loger près de 40.000 personnes lors de la venue de l'équipe italienne.
Le déplacement de Rome s'effectuera en avion, par trains, en autocars, et en voitures particulières. Il en coûtera à chaque supporter entre 210 et 550 F, suivant le mode de transport choisi.

● On l'ignorait mais le Troyen Diallo a failli devenir Rémois. Ayant constaté que les Troyens en difficultés financières devaient se séparer de certains de leurs joueurs, Pierre Flamion a proposé au directeur sportif André Watrin de racheter le contrat du Malien. Mais le Tafiste a dit non.

● Blessé contre la réserve de Nice, après quelque dix minutes de jeu, le néo-Nîmois Yves Delestre devra subir l'opération du ménisque.

● Pour mieux préparer leur match contre Lens, les Sochaliens se sont retirés en Alsace dans une retraite tranquille.

SOUVENIRS DE PLYMOUTH

Mobilisation générale chez les « Bobbies » de Plymouth dans la perspective d'une soirée musclée, les uns surveillaient le public, les autres regardaient le match Manchester - Saint-Etienne. Tout ça dans la bonne humeur.

« TU NE JOUES PLUS, PETIT... »

Marc Berdoll n'en mène pas large au milieu des Soviétiques, et il a même l'air drôlement inquiet. « Qu'est-ce qu'ils me veulent ces gens-là ? se demande-t-il, je ne veux plus jouer avec eux. Ils ne sont pas classés dans la même catégorie. »

● Les Tricolores retourneront au Touquet où ils furent si bien accueillis et dont le maire, l'ancien gardien de but de l'équipe de France amateur Léonce Desprez, reste un passionné de football. Mais pour France-Bulgarie les Bleus retrouveront sans doute Saint-Germain. On ne reviendra au Touquet que pour les rencontres disputées à l'étranger car à cette occasion un avion pourra décoller du Touquet même pour permettre aux joueurs de se déplacer rapidement et sans fatigue.

● « J'espère que Nantes, Lens et Bastia vont reprendre le flambeau qui nous a échappé », a dit le président de l'AS Saint-Etienne après l'élimination de son équipe en Coupe d'Europe.

● Pancho Gonzalez sera probablement obligé de se passer des services de Gilbert Carrié, celui-ci souffrant d'une douleur au publis. Par contre, Amouret, qui se plaignait d'un genou après le match de Bastia, pourrait être rétabli.

● Le président a dit de ses joueurs stéphanois après leur élimination de la Coupe d'Europe : « Il est normal qu'ils n'aient plus leur esprit conquérant de jadis, car ils sont parvenus à un niveau social élevé. Il ne faut pas se voiler la face, personne n'a le courage de le dire. Et c'est pourtant un phénomène bien connu des syndicats. Lorsqu'un ouvrier devient cadre, il ne se bat plus. »

● Sur la pelouse du Parc, il y avait deux joueurs de moins de 20 ans. Tusseau dans le camp français, Bessonov chez les Soviétiques. En 1976, à Budapest, ces deux jeunes espoirs s'étaient déjà croisés. Tusseau jouait pour la 3e place avec l'équipe de France juniors, Bessonov pour la première avec l'U.R.S.S. Il marqua même le but victorieux.

● Dominique Dropsy qui, finalement, était samedi le remplaçant d'André Rey regagna tout de suite après le match Strasbourg par le train de nuit pour reprendre l'entraînement dès dimanche matin. C'est que les Strasbourgeois devaient quitter leur bonne ville hier matin lundi pour Marseille où les attend ce soir un match difficile avant de recevoir Nice vendredi pour une rencontre qui fera exploser le vieux stade de La Meinau.

DÉRO

● Krivoskuca pourra évoluer avec sa nouvelle équipe. En effet, les dirigeants du Football Club de Rouen ont reçu sa lettre de sortie. Le Yougoslave, au poste de libero, et Triantafilos, comme avant-centre, débuteront donc officiellement contre Monaco.

● L'ex-gardien de l'équipe de France, Marcel Aubour, s'est retiré à Saint-Tropez à la fin de la saison dernière où il est très occupé par ses nouvelles activités dans la restauration, mais le football continue de lui brûler le cœur. Pour assouvir sa passion, il a décidé de diriger une école de jeunes gardiens de but au club de Saint-Tropez.

● Rajko Alekcic a joué jeudi dernier son premier match sous les couleurs lyonnaises au poste de libero. C'était en amical contre l'A.S. Rome. Et pour la première fois depuis le 16 août, Lyon n'a pas pris de but (0-0).

● Skoblar, décidément insatiable, voulait assister, samedi, au match France-URSS au Parc des Princes. Mais, au bout du compte, il a préféré se rendre à Avignon avec l'équipe de Division III qui lui procure déjà pas mal d'espérance, à l'image des jeunes Lamberti et N'Gom.

● Toujours Skoblar : c'est le directeur technique de l'OM qui a recommandé à Avignon sa toute dernière recrue : un jeune avant-centre nommé Razic qui jouait avec lui la saison dernière à Rijeka.

● Auxerre, le club de Deuxième Division, cherche toujours à se renforcer. Il aimerait surtout s'attacher les services d'un bon ailier. Avis aux éventuels candidats qui ont jusqu'au 15 octobre pour se décider. Mais jusqu'à présent le club de l'Yonne n'a pas trouvé l'oiseau rare, Marguerite, Emon et Lacuesta n'étant pas transférables.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

T. V. A LA DEMANDE

L'affaire qui agite les milieux du football depuis quelques jours, ce n'est pas le match nul concédé par la France à l'U.R.S.S., considéré comme une performance bonne ou médiocre selon que l'on est optimiste ou pessimiste.

Ce n'est pas non plus l'élimination au premier tour d'une Coupe européenne de l'A.S. Saint-Etienne. Il était vain d'espérer que les Verts pussent échapper à l'usure du temps. La nuit ne succède-t-elle pas au jour inexorablement ?

Non, l'affaire qui a provoqué la colère des sportifs français est la non-transmission en direct à la télévision du match Manchester United - Saint-Etienne. L'U.E.F.A. a fait respecter l'accord signé par certains pays qui peuvent faire interdire la télévision d'un match si des rencontres ont lieu chez eux à la même heure.

Ainsi donc parce qu'il y avait des matches à Rotterdam, à Anvers ou à Bruxelles, les Marseillais, les Toulousains ou les Rennais n'ont pu voir en direct un match qui se jouait à Plymouth.

Les téléspectateurs français sont furieux et déjà ils se demandent s'ils pourront voir France - Bulgarie le 16 novembre prochain.

« On ne sait jamais, nous a dit l'un d'entre eux. Il suffit qu'il y ait un match ce soir-là au Lichtenstein pour que nous soyons privés de cette retransmission tant attendue. »

Un autre téléspectateur, qui, pour l'instant, préfère garder l'anonymat, est venu nous voir pour nous expliquer comment il pensait résoudre ce délicat problème.

« Avec des amis, nous a-t-il dit, nous allons créer un groupement de défense du téléspectateur. Nous allons recruter des adhérents et arrêter des actions pour obtenir satisfaction.

« Nous estimons que la F.F.F. devrait demander une dérogation à l'U.E.F.A. pour que les Français voient le match de Saint-Etienne.

« Ce que tous ces messieurs oublient, c'est que les téléspectateurs sont aussi des spectateurs. Alors, désormais, si nous ne pouvons voir un match important à la télévision, notre organisation demandera à ses membres de ne pas assister au prochain match joué dans sa ville. Ça, c'est une bonne tactique ! Pas de Manchester-Saint-Etienne à la télé ? Alors pas de spectateur à Nantes-Paris-S.-G., Metz - Saint-Etienne, Nice-Laval, etc.

« Touchés dans leurs finances, les clubs français feront pression sur le Groupement et sur la F.F.F. pour obtenir de l'U.E.F.A. qu'elle ne censure plus les téléspectateurs français. »

En France, on n'a pas de football télévisé mais on a des idées !

Pierre COURTOIS.

● Pendant deux jours au Touquet, Michel Denizot passa son temps à mettre au point le journal de TF 1 du vendredi qui, à 13 heures, télévisé en direct de la retraite des Tricolores, fut consacré à l'équipe de France de football. Jusqu'à présent, seul les Verts avaient connu cet honneur d'un en direct de Saint-Etienne.

● Josip Skoblar est un grand voyageur. La preuve en est qu'il était, mercredi dernier, à Budapest pour assister au match Hongrie-Yougoslavie : « Le football yougoslave est en perte de vitesse, observe Josip. Et même à sa tête, ça ne va plus, car il y a maintenant trois entraîneurs pour diriger l'équipe nationale. »

● Georges Trézeguet, qui a dû résilier son contrat à la suite de l'arrivée de Krivoskuca, est toujours à la recherche d'un club. Excellent défenseur, l'Argentin devrait rendre d'immenses services à une formation de Deuxième Division.

● Pour René Cédolin, entraîneur de Troyes : « Nous travaillons pour les supporters qui nous encouragent ou qui pleurent avec nous les soirs de défaite, mais pas du tout pour ceux qui estiment que parce qu'ils ont payé 30 francs, ils ont le droit de nous insulter bassement. »

● Le jeune espoir de l'A.S. Roma, Ugolotti, n'a pas de chance. Alors qu'il était parmi les meilleurs buteurs du Championnat d'Italie, il est reparti de Lyon, où son club jouait en amical, avec une cheville cassée.

● L'ex-international nantais Jean-Claude Osman est revenu en grande forme. Il se distingue chaque semaine au poste de libero en Troisième Division, faisant preuve d'une clairvoyance et d'une efficacité remarquables.

● Oscar Muller, quelque peu défaillant en ce début de saison, semble avoir retrouvé le punch, si l'on s'en réfère à la moisson de buts qu'il réalise avec l'équipe de Jean-Claude Suaudeau.

● Jean Vincent a profité de son passage au Parc pour demander à Henri Guérin comment s'étaient comportés ses Nantais à Lens.

LES SILHOUETTES GEANTES LYONNAISES

Il fallait y penser. Mais comme Lyon est en chute libre et cherche désespérément du soutien parmi la population, il s'agissait bien de trouver quelque chose susceptible de frapper l'opinion. Une agence de publicité et une banque ont finalement proposé que, dès mardi prochain, onze silhouettes recto-verso à l'effigie des professionnels de l'O.L. défilent d'abord dans les rues piétonnières de la ville pendant la journée et ensuite sur la pelouse de Gerland un quart d'heure avant le match. Reste à savoir maintenant si les Lyonnais suivront effectivement ces silhouettes géantes jusqu'aux guichets du stade.

● Pierre Badel qui, en général, réalise les retransmissions télévisées des grands matches de football n'opérait pas samedi, mais il n'en est pas moins venu au Parc en tant que spectateur, cette fois.

● Beaucoup d'entraîneurs samedi au Parc et notamment Georges Huart de Metz, René Cédolin de Troyes, José Arribas de Lille et Jean Vincent qui, le lendemain, partait pour Madrid en compagnie de Robert Budzinski superviser l'Atletico, prochain adversaire des Nantais en Coupe d'Europe.

● Théo qui fut avec Yvon Douis et Michel Hidalgo un des meneurs de jeu de la dernière grande équipe de Monaco était bien sûr au Parc samedi soir. Dans un premier temps il aurait voulu envoyer un télégramme d'encouragements aux actuels Monégasques Petit et Dalger. Finalement il ne le fit pas « de peur, dit-il, que cela ne leur porte la scoumoune ».

● Les Espoirs qui occupaient à Lens le vestiaire des visiteurs avaient un masseur qui ressemble à Coluche comme un frère jumeau. Aussi les Espoirs n'avaient-ils pas besoin d'être chatouillés pour rire franchement lors des séances de massage.

● Décidément « ça bouge » à Marseille. C'est ainsi que vendredi soir à Lens il y avait le discret président de l'O.M., Norbert d'Agostino venu pour voir à l'œuvre ses joueurs Bracci, Florès, Bacconnier qu'il ramena à Paris où tous ensemble ils allèrent au Parc encourager Trésor et Berdoll.

● Bernard Boissier a été élu « croco » du mois par l'Union des supporters de Nîmes Olympique. Lozano a eu celui des amateurs.

● Le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, qui doit se rendre aujourd'hui à Montbéliard, sera accompagné de MM. Sastre, Sadoul, Georges et Piantoni.

Une mise au point d'Aimé JACQUET

La situation de l'Olympique Lyonnais est certes difficile, mais le doute ne s'est pas résolument installé entre tous les étages qui constituent l'édifice du club. L'entretien-express recueilli après le match Nancy-Lyon et paru dans ces pages, aurait pu laisser supposer le contraire. Or, l'entraîneur de l'O.L. Aimé Jacquet a tenu à faire la mise au point suivante pour corriger une interprétation erronée de sa pensée :

« On me fait dire que tout le monde a eu connaissance du déficit important de l'O.L. au début de la saison 77-78. C'est vrai pour le public, mais moi, j'en ai eu connaissance bien avant, puisque j'en ai été informé dès que M. Zerbib a pris des responsabilités dans le club. J'ai donc pris l'équipe en main en connaissance de cause.

Quant à l'absence de dirigeants au match Nancy-Lyon, que je semblais regretter dans cette interview, il s'agit de rétablir la vérité. L'O.L. est allé à Nancy avec son avion habituel de 15 places. En additionnant les 13 joueurs, le soigneur et l'entraîneur, cela remplit l'avion et exclut la présence d'un dirigeant. Il reste que les joueurs et moi-même reconnaissons que toutes les fois que cela leur est possible, MM. Michaux et Zerbib nous accompagnent. Ce que j'ai voulu dire, c'est qu'en dehors de ces deux hommes, il n'y avait plus de responsables pour nous soutenir. Et il serait donc malheureux de déplorer leurs absences à Nancy, compte tenu que j'entretiens des rapports constants et courtois avec eux. »

Claude CHEVALLY.

DIVISION II

GROUPE « A » — 9e JOURNEE

COMPOSITIONS DES EQUIPES ET ETOILES

AVIGNON 1 (1) — Bassi (36e)

BESANÇON 2 (0) — Sanchez (67e et 85e)

Avignon. — DEQUECKER**** — JEAN***, PERLES***, MARIOT***, RIZZO*** — ROPERO*** — JULLIEN***** — LOMBARDI*** (puis LANTHIER, 80e) — BASSI****, HESKAMP****, BUSSI****. — Entr. : BONNET. — Total : 39.

Besançon. — VISCAINO*** — GAZZOLA****, BAGNOL***, BRUDER***, RAYMOND*** — MASSON***, TRAORE*****, PAULINE**** — MARTINEZ****, M'BODJ***, BEDOUET*** (puis SANCHEZ***). — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Pancelli. — 421 spectateurs. — 4.500 F.

HAGUENAU 0

BEZIERS 0

Hagueneau. — OTTMANN**** — DEVAUX****, JUNG****, BURCKLE****, COHUET**** — KISTLER***, SCHMITZ****, RORA***** — WEISS***, RICK***, SIFFERT*** (puis HUBER, 84e). — Entr. : HILD. — Total : 41.

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI***, AZAIS***, PELLETIER****, AHACHE*** — WESOLY****, PROST****, ROCTON** puis KOMACO (57e) — LOPEZ*** puis MARTINEZ (79e), MAYA****, GALVEZ***. — Entr. : MELIC. — Total : 37.

Arbitrage de M. Dibernardo. — 1.184 spectateurs. — 14.694 F.

MARTIGUES 4 (2) — Audibert (3e), Galli (37e), Kovacic (74e et 82e)

SAINT-DIE 2 (1) — Finck (12e et 64e)

Martigues. — PALMA*** — PEREZ***, PIATTI*****, DOMENECH****, ARMENTANTE**** — PLINIOT*****, DHO***, GALLI**** — MERCET**** (puis GREEN, 70e) — AUDIBERT**** — KOVACIC****. — Total : 42. — Entr. : SUCRE.

Saint-Dié. — BATTMAN*** — DACHAUD***, LOMBARDO****, SCHRAM****, PRECHEUR P.**** — PRECHEUR G.*** (puis TERMINER, 77e), GAFOUR*** (puis SAVARD, 70e), MILLE **** — MONIN****, PFERTZEL****, FINCK*****. — Total : 41. — Entr. : BATTMAN.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 2.685 spectateurs. — 24.102 F.

EPINAL 5 (3) — Hlevniak (25e), Moretti (26e csc), Moity (30e, 53e et 86e)

AJACCIO 0

Epinal. — DELAHAYE***** — WASMER****, MANCHON****, CHARRON*****, VICQ**** — P. BEHAGUE****, SERPOIX*****, RECEVEUR***** — SANTOS BROWN*****, HLEVNIAK*****, MOITY******. — Entr. : DAVID. — Total : 52.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT***, MORETTI****, GRAZIANI****, ROSSINI**** — CACCHIONI****, ALESSANDRI*** puis CAHUZAC (63e) — MARCIALIS****, GENTILI***, TALL*****, VIGNEAU****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 42.

Arbitrage de M. Vautrot. — 4.365 spectateurs. — 56.600 F.

FONTAINEBLEAU 0

AUXERRE 3 (1) — Mesones (30e et 61e), Schaer (82e)

Fontainebleau. — N'DZOUJA** — BREMEAUX**, CONNEL**, GRABOWSKI**, QUERE** — CHIPON***, CONTESTI***, HIESSE** — DAVID**, LENARTOWICZ**, PLEIMELDING***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 25.

Auxerre. — SZEJA**** — DENIS***, GEFFROY****, BOULARD****, SZLYKO**** — DION****, MESONES****, HALLET*** — DELANCRAY***, SCHAER***, TRUFFAUT. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. SWIROG. — 1.603 spectateurs. 19.236 F.

ALES 5 (0) — Giudicelli (51e et 59e), Pasqualetti (55e et 70e), Bresson (83e)

CANNES 2 (1) — Loubet (25e), Bernardet (88e)

Ales. — GRIFFONI*** — SALORD***, ARPINON****, CANETTI****, LE BOEDEC*** — LAFFONT****, PASQUALETTI***** (puis BENZOUAOUI***), CHAZARETTA**** — EUSTACHE**** (puis BRESSON***), GIUDICELLI****, PELLECUER*****. — Total : 43. — Entr. : ROUSSEL.

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIET***, DEPLANCHE***, MODESTE****, MARINI*** — MOYA****, FERRERO***, LOUBET*** — STORAI**** (puis ROSIER***), BOIZET***, BERNARDET. — Total : 36. — Entr. : DOMERGUE.

Arbitrage de M. Martin. — 3.157 spectateurs. — 57.615 F.

CHAUMONT 2 (1) — Gérard (18e), Jacquinot (54e)

MELUN 2 (0) — Cherrier (70e), Rachic (76e)

Chaumont. — MALARA**** — LIAUTEY****, DILELLO***, BARELLAS***, TAPIN*** — CHENEVOTOT****, CZEKAJ***, GERARD**** — KOUM***, SKORNIK****, JACQUINOT***. — Total : 38. — Entr. : FROMHOLTZ.

Melun. — DELPOUVE**** — RIVE***, MALHERBE***, EUDE***, MIHAJLOVIC*** — CARLANA***, RIBAUD***, CHERRIER**** — RACHIC****, MAILLARD****, STOCQUART***. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Konrath. — 1.511 spectateurs. — 17.214 F.

ARLES 2 (1) — Meskovic (18e), Sanchez (46e)

TOULON 1 (0) — Iddir (88e pen.)

Arles. — MALABAVE****** — DAINOTTI****, LABAUME****, POUSSARDIN**** (puis CASSAGNE, 80e), JEANNOT**** — BOYER****, PECH*****, EXBRAYAT***** — SANCHEZ****, DELL'OSTE****, MESKOVIC****. — Entr. : DESSONS. — Total : 48.

Toulon. — DUVAL**** — PERLIN***, LEGROS***, LARDEYRET***, VICENT*** — PEDDINI****, POOL*** (puis HAEFFLINGER, 55e), IDDIR**** — BALTIMORE****, GEURTEN****, LUBIN***. — Entr. : DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 1.011 spectateurs. — 13.000 F.

TOULOUSE 2 (1) — Lokaka (28e), Marcos (60e)

ANGERS 2 (0) — Perrault (56e), Boskovic (79e)

Toulouse. — F. FERNANDEZ**** — BIARD*** (puis PANUZETTI, 45e), D. FERNANDEZ***, GARCIA****, BUFFAT*** — LACROIX***, STEFANI****, MARCOS**** — LOKAKA***, KASSOYAN**** (puis BENANI, 84e), DIAZ***. — Entr. : MARCOS. — Total : 38.

Angers : JANIN*** — FELCI****, CITRON***, BRULEZ***, BRUCATO*** — BAUDRY****, BOSKOVIC***, CASSAN**** — GONFALONE****, PERRIAULT****, AUGUSTIN****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. 1.567 spectateurs. 23.000 F.

GROUPE « B » — 9e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOURS 2 (1) — Dossevi (36e et 88e)

ANGOULEME 2 (1) — Dumat (26e), Faret (47e)

F.C. Tours. — FREY*** — MORINIERE****, MEUNIER***, POTTIER****, MIGNON*** puis PRINCET (65e) — NEYRAUD***, BELOUIN***, MANIC*** — DOSSEVI****, PRINCET**** puis OTHMANI (65e), ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

A.S. Angoulême. — DOBRAJE*** — GOURSAT***, BERTHAUD****, FENILLAT***, THOIRAIN**** — D U M A T****, BAIOLA*** puis LUGIER (74e), KOVACIC***, FARET**** — BARRIENTOS***, NOSIBOR****. — Entr. : P. LEVIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Dana. — 59.524 F. — 3.357 spectateurs.

LIMOGES 3 (1) — Fick (27e et 50e), Liotard (66e)

CHATEAUROUX 0

Limoges. — CHARPENTIER**** — FORESTIER***, FERMIGIER****, DUGENIE****, VALLAT*** — WOJCIK*****, CHATEAUVIEUX****, LIOTARD***** — F I C K*****, HAMERSCHMID*****, BALLION****. — Entr. : KOWAL. — Total : 46.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — LEBRE***, DEVAULT****, BIERNACKI****, BOISDET**** — LANG****, D'HONDT****, VACHER**** — VERRIER****, FERRIGNO****, AMALFITANO****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bancourt. — 94.823 F. — 5.201 spectateurs.

GUEUGNON 2 (1) — Bialas (41e et 76e)

QUIMPER 1 (0) — Balducci (58e)

Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN*** — MOTTEY*** puis MAMMESSIER (46e)***, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI**** — TRIVINO****, ALBERT***, BIALAS****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Quimper. — DUSE*** — LECOR***, DORVAL***, LEBOURGOCQ****, DEWILDER*** — BOURRICOT***, CARIOU****, BIANIC**** — CASTELAN***, BALDUCCI****, JANKOVIC***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lopez. — 37.835 F. — 3.106 spectateurs.

BREST 2 (0) — Floch (49e), Guennal (88e)

LILLE 2 (1) — De Martigny (23e c.s.c.), Olarevic (72e)

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER***, KERBIRIOU****, BONNAT***, PALLIER**** — DE MARTIGNY***, GUENNAL**** — FLOCH*****, LENOIR***, GOAVEC****, HONORINE puis GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI***, BESNARD****, TURLOIT***, ZAGAR*** — GRUMELON***, DOS SANTOS****, SIMON**** — DELEMER puis VANDAMME (60e)***, DUSSIER****, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 90.630 F. — 5.834 spectateurs.

DUNKERQUE 5 — Mallet (9e et 31e), Garnier (55e), Vekic (86e et 89e)

GUINGAMP 0

Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNIS****, OLIVIER****, BOZON*****, G O R C E**** — LESCOUARCH***, MALLET****, HEDE*** — STOJI****, VEKIC****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 43.

Guingamp. — Reyt*** — G. Le Goff***, D. Salvi****, Schmitt***, CADRAN**** — GUYADER***, LE QUERRE***, LE COZ**** — H. LE GOFF***, STEPHAN****, GILL****. — Entr. : PERARD. — Total : 38.

Arbitrage de M. Verbeke. — 35.359 F. — 2.381 spectateurs.

LUCE 0

NŒUX 0

Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA****, BEN MUSTAPHA****, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU***** — ROLAND***, GUERMEUR***, MASSOT*** — DUFOIX***, GISBERT****, GUEGAIN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARZACK****, GRONIER****, CIELSESKI*****, VERSCHUEREN*** — D U D O I-GNON***, MOMBAERTS***, CYBULSKI**** — GOSSET****, RESOLA***, BIGOT***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 31.657 F. — 1.755 spectateurs.

POISSY 2 (0) — Pons (67e), Christiaen (68e)

PARIS F.C. 2 (1) — B. Lech (35e et 48e)

Poissy. — LEPLAT***** — CHRISTIAEN****, TIRAMANI***, JEAN****, HOUZIAUX*** — BAUDA****, ABREU***, STASSIEVITCH**** — PONS*****, AGIER*** puis MARTET (46e), GOURMELON***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 41..

Paris F.C. — CHARRIER*** — CENZATO****, BURDINO****, BOURGEOIS*****, PAPIN*** — DUMOT***, SMERECKI*****, LECH***** puis LEFEBVRE (73e) — ZLATARIC*** puis LHOSTE (65e), GUIGNEDOUX****, BELTRAMINI****. — Entr. : VICOT. — Total : 43.

Arbitrage de M. Delmer. — 20.225 F. — 1.517 spectateurs.

RENNES 2 (0) — Richard (55e), Willim (73e)

CAEN 0

Rennes. — HIARD*** — MARCHAND***, BERLIN***, KERJEAN****, GOBY*** — RABIER*****, RICHARD****, ARRIBAS*** — WILLIM****, ARRIBAR****, DELAMONTAGNE***. — Entr. : C. DUBAELE. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE**** — POITOU***, LARGOUET****, LUNEL***, SOLAS*** — CARREAU***, EUDELINE***, TRANCHANT*** — JACOBS***, POTTIER***, LEA*** puis THEO (29e)***. — Entr. : J. MOUILLERON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Didier. — 39.959 F. 3.155 spectateurs.

RED STAR 4 (1) — Eo (13e), Colney (58e), Benouala (83e), Jacobczak (84e)

BOULOGNE 1 (1) — Dupuis (27e)

Red Star. — KLIMEK*** — CHAZOTTES***, MADRONNET***, DUBOIS****, IZQUIERDO**** — POINTEAU****, EO****, AMORFINI**** — MARIE*** puis COLNEY (55e), JACOBCZAK****, LECORNU*** puis BENOUALA (78e). — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, MACCIO***, BODJI***, MARSIGLIA**** — MAHIEU***, LE GOUGUEC****, SEPTOVIC*** — DUPUIS****, KNOCKAERT***, MONCHY***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 36.

Arbitrage de M. Leloup. — 30.698 F. — 2.071 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALABAVE (Arles, 6 ét.)

FELCI (Angers, 4 ét.) — **PIATTI** (Martigues, 5 ét.) — **CHARRON** (Epinal, 5 ét.) — **SLYKO** (Auxerre, 4 ét.)

PROST (Béziers, 4 ét.) — **PASQUALETTI** (Alès, 5 ét.) — **RORA** (Haguenau, 5 ét.)

TRAORE (Besançon, 5 ét.) — **HLEVNIAK** (Epinal, 5 ét.) — **MOITY** (Epinal, 6 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** DELAHAYE (St-Dié) ; SERPOIX (Epinal) ; PECH (Arles) ; RECEVEUR (Epinal) ; TALL (Ajaccio) ; EXBRAYAT (Arles) ; JULLIEN (Avignon) ; SANTOS BROWN (Epinal) ; FINCK (St-Dié) ; PELLECUER (Alès).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LEPLAT (Poissy, 5 ét.)

DERNIS (Dunkerque, 4 ét.) — **CIESELSKI** (Nœux, 5 ét.) — **BOURGEOIS** (Paris F.C., 5 ét.) — **PLISSONNEAU** (Lucé, 5 ét.)

RABIER (Rennes, 5 ét.) — **LIOTARD** (Limoges, 5 ét.)

FLOCH (Brest, 5 ét.) — **HAMERSCHMID** (Limoges, 5 ét.) — **SMERECKI** (Paris F.C., 5 ét.) — **OLAREVIC** (Lille, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** BOZON (Dunkerque) ; WOJCIK et FICK (Limoges) ; B. LECH (Paris F.C.) ; PONS (Poissy).

MARTIGUES ET TOURS SOUFFRENT LE RED STAR NOUVEAU DAUPHIN

POISSY. — *Zlataric tire au but, malgré Houziaux* (de dos), *Stassievitch et Bauda.* (Photo Rémy Giron.)

(Tony ARBONA)

Une journée présumée calme et qui ne l'a pas été, loin s'en faut.

Martigues a dû cravacher pour garder son poste de leader, alors que les Corses allaient se faire étriller (0-5) à Epinal qui cavalcade et se trouve seul second, et voici qu'Auxerre, facile vainqueur d'un désespérant Fontainebleau, prend la troisième place qui surprend même son entraîneur.

Besançon, vainqueur à Avignon (devant 421 spectateurs) continue sa remontée et il faudra le retenir pour les places d'honneur avant que le retour n'arrive. Toulon est décroché et se trouve à égalité avec Angers qui a été tout heureux de ramener un point de Toulouse qui, pourtant, a de bons prétextes pour être inquiet. A noter la nette victoire d'Alès sur Cannes (5-2), les Cévenols ont marqué onze buts dans les trois derniers matches. Voilà un promu qui se porte bien. Melun, autre promu est allé à Chaumont chercher son sixième résultat nul (il est le recordman en la matière) et Haguenau est resté invaincu devant Béziers.

Dans le **groupe B** on a a failli enregistrer la grosse surprise : Tours, le leader n'égalisant (par l'inévitable roi des buteurs actuels, Dossevi) que quelques minutes avant son match face à Angoulême. Derrière, c'est la débandade ou plutôt le regroupement des vedettes d'hier. Il y a tout d'abord le Red Star qui a battu Boulogne et devient seul second, car le titulaire de ce poste, Châteauroux est allé se faire battre chez le promu Limoges (0-3). Lille aussi n'a pas tellement brillé, à Brest, d'où il n'a pu ramené qu'un point, son ancien joueur, De Martigny, aujourd'hui Brestois, lui donnant un but par maladresse.

On compte désormais quatre équipes à la troisième place : Lille et Châteauroux, mais, aussi Gueugnon, où le Polonais Bialas, a marqué les deux buts qu'on n'espérait pas de lui. Douce confirmation de ce bon joueur. Dunkerque qui gagne par 5-0 face au malheureux Guingamp est aussi à cette troisième place.

Rennes, pour la deuxième fois consécutive, vainqueur, se hisse doucement hors de la zone dangereuse cependant que Paris F.C. — qui a enfin marqué deux buts — n'a pu venir à bout du promu Poissy. Caen et Guingamp sont aux deux dernières places mais Nœux n'est pas loin, malgré le point ramené de Lucé, lequel se fait une spécialité de résultats nuls (trois sur son terrain) et ce, sans aucun but d'un côté ou de l'autre.

La prochaine journée promet d'être aussi vivace avec des matches difficiles, Arles-Martigues et Lille-Tours, ce qui avec Angers-Epinal et Besançon-Toulon, devrait valoir quelques modifications aux classements de tête.

A ● DELAHAYE REJOINT MODESTE

CLASSEMENTS

40 étoiles : Modeste (Cannes), Delahaye (Epinal).

39 étoiles : Traoré (Besançon).

37 étoiles : Tall (Ajaccio), Malabave (Arles), Piatti (Martigues), Maya (Béziers).

36 étoiles : Lafont (Alès), Pasqualetti (Alès), Szeja (Auxerre), Charron (Epinal), Plinio (Martigues), Guerten (Toulon).

B ● WOJCIK (Limoges) : LEADER UNIQUE

CLASSEMENTS

40 étoiles : Wojcik (Limoges).

39 étoiles : Eo (Red Star).

38 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.), Duse (Quimper), Manic (Tours), Jacobczak (Red Star).

37 étoiles : Lang (Châteauroux), Hedoire (Dunkerque), Leplat (Poissy), Pottier (Tours).

36 étoiles : Reyp (Guingamp), Dossevi (Tours), Dupuis (Boulogne), Marsiglia (Boulogne), Lecornu (Red Star).

LA NEUVIEME JOURNEE

GROUPE A

Avignon (9) - Besançon (6)	1-2
Martigues (1) - Saint-Dié (9)	4-2
Epinal (2) - Ajaccio (2)	5-0
Arles (11) - Toulon (4)	2-1
Fontainebleau (18) - Auxerre (4)	0-3
Alès (14) - Cannes (16)	5-2
Toulouse (17) - Angers (6)	2-2
Chaumont (13) - Melun (14)	2-2
Haguenau (14) - Béziers (11)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	15	9	7	1	1	19	14
2. Epinal	14	9	6	2	1	18	9
3. Auxerre	13	9	6	1	2	12	8
4. Besançon	12	9	5	2	2	12	6
Ajaccio	12	9	5	2	2	16	16
6. Toulon	11	9	5	1	3	19	13
Angers	11	9	4	3	2	10	6
8. Cannes	10	9	3	4	2	15	12
9. Arles	9	9	3	3	3	7	7
10. Avignon	8	9	3	2	4	11	13
Béziers	8	9	3	2	4	7	9
Saint-Dié	8	9	2	4	3	8	11
13. Alès	7	9	3	1	5	17	15
Chaumont	7	9	1	5	3	12	15
15. Melun	6	9	0	6	3	7	13
Haguenau	6	9	2	2	5	5	13
17. Toulouse	4	9	1	2	6	12	25
18. Fontainebleau	1	9	0	1	8	2	14

GROUPE B

Brest (9) - Lille (3)	2-2
Tours (1) - Angoulême (10)	2-2
Limoges (15) - Châteauroux (2)	3-0
Gueugnon (5) - Quimper (10)	2-1
Dunkerque (5) - Guingamp (18)	5-0
Lucé (5) - Nœux (15)	0-0
Poissy (10) - Paris F.C. (8)	2-2
Rennes (10) - Caen (15)	2-0
Red Star (4) - Boulogne (10)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	14	9	6	2	1	17	5
2. Red Star	13	9	5	3	1	17	9
3. Lille	12	9	5	2	2	19	10
Dunkerque	12	9	5	2	2	15	6
Châteauroux	12	9	5	2	2	15	8
Gueugnon	12	9	5	2	2	15	10
7. Lucé	11	9	4	3	2	6	10
8. Paris F.C.	10	9	3	4	2	8	6
9. Rennes	9	9	3	3	3	13	9
Brest	9	9	2	5	2	11	7
Angoulême	8	9	2	4	3	14	13
12. Quimper	7	9	2	3	4	7	11
Boulogne	7	9	3	1	5	8	14
Limoges	7	9	2	3	4	11	18
Poissy	7	9	2	3	4	6	13
16. Nœux	5	9	0	5	4	5	12
17. Caen	4	9	0	4	5	3	13
18. Guingamp	3	9	1	1	7	4	20

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 15 OCTOBRE

GROUPE A

Béziers - Alès	20 h 30
Saint-Dié - Haguenau	20 h 30
Melun - Toulouse	20 h 30
Cannes - Chaumont (le 16)	15 h 00
Arles - Martigues (le 16)	15 h 00
Besançon - Toulon (le 14)	20 h 30
Auxerre - Avignon	20 h 30
Ajaccio - Fontainebleau (le 16)	15 h 00
Angers - Epinal	20 h 30

GROUPE B

Lille - Tours (le 14)	20 h 30
Caen - Brest	20 h 30
Boulogne - Dunkerque	20 h 30
Angoulême - Red Star	20 h 30
Lucé - Rennes	20 h 30
Châteauroux - Nœux	20 h 30
Paris F.C. - Limoges (à la Porte de Montreuil)	20 h 30
Quimper - Poissy	20 h 30
Guingamp - Gueugnon	20 h 30

GROUPE A

ALÈS SANS PITIÉ

ALES. — Le public exultait samedi soir au stade de la Prairie après le match qu'Alès venait de disputer contre Cannes. Les Azuréens qui ne s'attendaient sans doute pas à une pareille mésaventure firent illusion durant la première période puisque au repos ils menaient à la marque par 1 à 0, but inscrit par Charly Loubet à la vingt-cinquième minute. Mais, dès la reprise Alès prit le match à bras-le-corps et c'est une véritable tornade qui balaya le onze de la Croisette. Sous l'impulsion d'un excellent Pasqualetti, omniprésent, et d'un Chazaretta en pleine possession de ses moyens, l'attaque cévénole où Giudicelli, Eustache et surtout Pellecuer, insaisissable, brillaient de mille feux, ne cessa de harceler la défense cannoise. Ce fut alors une cascade de buts que l'infortuné Larrieu encaissa en peu de temps, puisque de la 51e à la 59e minute, le gardien azuréen dut s'incliner trois fois devant Giudicelli (auteur de deux buts) et Pasqualetti.

Le calvaire de Larrieu ne s'arrêta pas là. Il fut battu deux fois encore sur des tirs de Pasqualetti (meilleur des 22 acteurs) et de Bresson qui venait d'entrer sur le terrain pour remplacer Eustache. Le second but cannois marqué par Bernardet en fin de partie ne pouvait qu'atténuer légèrement la déroute de l'équipe de Robert Domergue.

M. LAURENT.

CHAUMONT UN COUP DUR

CHAUMONT. — Nous n'avons pas pour habitude de critiquer le rôle d'un arbitre sachant très bien que sa tâche n'est pas toujours aisée, mais, incontestablement, samedi soir, M. Konrath, l'arbitre international qui nous avait habitués à mieux, fut loin de faire l'unanimité.

76e minute. Sur une contre-attaque melunaise, Rachic reçoit le cuir en position d'hors jeu. Sans hésitation aucune, M. Gehant lève son drapeau. Le joueur continue son action et marque le but. L'arbitre est entouré, mais il en a vu d'autres et, sans consulter son juge de ligne, il maintient sa décision.

Nous n'insisterons pas davantage.

Sur le plan sportif, reconnaissons que Melun joua intelligemment sa chance au bon moment, les défenseurs locaux ayant, alors que la victoire leur semblait acquise, joué avec le feu d'une façon peu commune.

J. THOMAS.

ARLES EN TROUBLE-FÊTE

ARLES. — Depuis quelque temps, on savait que les Arlésiens étaient sur une courbe ascendante. Leur nul à Cannes, confirmé par leur victoire contre Toulon, indique fort bien la forme actuelle de la formation provençale. Plus que le résultat, la manière avec laquelle fut acquise cette victoire est très prometteuse. Chose rare, les Meskovic, Dell'Oste, Sanchez ont allié l'efficacité à leur abnégation, obtenant deux des très beaux buts (18e et 46e) sur des actions collectives ayant au départ Pech et Exbrayat. Les Varois ont été très dangereux tout au long de la rencontre, obligeant Malabave à faire étalage de toute sa classe. Après un premier but refusé pour faute préalable, l'arbitrage compensateur de M. Kitabdjian leur accorda un penalty transformé par Iddir (80e).

Ainsi, par ce bon résultat, Arles poursuit sa série de cinq matches sans défaite, grignote de précieux points et regagne les hauteurs du classement. Toulon constituait un sérieux test pour les hommes de Dessons qui rencontreront le leader et voisin Martigues dimanche. Un derby qui s'annonce très serré et coloré et que les Arlésiens aimeraient bien remporter.

J.-P. LUPI.

MARTIGUES PAR KOVACIC

MARTIGUES. — Deux fois rejoint au score, Martigues devait faire la décision en fin de match grâce à Kovacic. Assez effacé en première mi-temps, le Yougoslave se rachetait en inscrivant deux buts dans le dernier quart d'heure, et donnait au succès de son équipe une allure confortable, alors que Saint-Dié, courageux en diable, avait égalisé à deux reprises par Finck, sur un exploit personnel d'abord puis sur un tir lointain dont la trajectoire trompa Palma.

Dans le vestiaire martégal, on arrosait au champagne cette nouvelle victoire.

Sucré précisait : « C'est notre premier match sur un terrain gras. De plus, Saint-Dié a une équipe difficile à jouer. » Galli, capitaine heureux, était félicité pour son but et un tir vraiment magnifique, mais pour lui l'essentiel était la victoire et les quatre buts marqués. Quant à Palma, il n'en revenait pas du second but encaissé : « J'ai été surpris par cette balle qui a fusé sur la pelouse mouillée. »

De leur côté, les Vosgiens trouvaient le score sévère. Battman résumait l'opinion de ses coéquipiers : « On nous accuse souvent de bétonner. Ce soir, nous nous sommes montrés plus offensifs et voilà le résultat, nous encaissons quatre buts. Nous ne méritions pas ça. »

G. DELCORSO.

ÉPINAL RAYONNANT

EPINAL. — En débarquant à Epinal, Ajaccio, par la voix de son entraîneur Luciano, avait clairement manifesté son intention de ne pas revenir bredouille de ce long déplacement. Mais il ne se doutait pas que ses hommes allaient rencontrer une équipe spinalienne en plein état de grâce, complètement retrouvée depuis son succès à Saint-Dié. A l'issue de la partie, Luciano et les dirigeants visiteurs furent d'ailleurs les premiers à féliciter Coco David pour la formidable prestation que ses hommes venaient de réaliser. Et très franchement, le coach d'Ajaccio admettait qu'il faudrait compter avec Epinal cette saison, ce qui confirme ce que nous avions déjà dit à maintes reprises. Il y a décidément quelque chose de changé dans cette équipe spinalienne qui a fait preuve tout au long de cette rencontre d'une étonnante vitalité, ses attaquants monopolisant la balle, jouant sur un rythme infernal, virevoltant et étalant une cohésion et un tranchant encore jamais vus.

Et pourtant Ajaccio fut loin d'être ridicule. Au contraire, il construisit d'excellents mouvements sous l'impulsion de Tall qui possède une étonnante vue du jeu. Mais les avants visiteurs trouvèrent en face d'eux un Delahaye en progrès, qui s'affirme parmi les meilleurs gardiens de Deuxième Division. A Epinal, au contraire, ce fut le jour de la réussitte qui se manifesta par cet extraordinaire K.O. réussi en l'espace de cinq minutes (Hlevniak, 25e, Moretti, 26e, contre son camp, et Moity, 30e).

Cl. VORMS.

FONTAINEBLEAU VOLATILISÉ

FONTAINEBLEAU. — Les hommes de Guy Roux ont assommé le onze bellifontain, samedi.

Durant les trente premières minutes, pourtant, les locaux dominèrent un rival mal à son aise. La barre (transversale) suppléa Szeja (16e), puis David manqua une occasion importante, fort bien placée (19e). Ensuite Mesones (30e et 61e) puis Schaer qui profita d'un mauvais dégagement de N'Dzoufa (82e) donnèrent une leçon de réalisme aux partenaires de Grabowski.

Fontainebleau s'était volatilisé et opérait en ordre dispersé, sans foi.

Auxerre, alors, aurait pu ajouter plusieurs autres buts si ses attaquants n'avaient pas fait preuve d'une certaine maladresse au moment décisif.

J.-F. LOUHAUT.

PAS DE BUT

HAGUENAU. — Les joueurs alsaciens évoluèrent pratiquement dans le camp biterrois qui enraye avec plus ou moins de bonheur les offensives désordonnées des Haguenoviens. Entre-temps les Héraultais n'étaient parvenus qu'à se donner un peu d'air par Wesoly et Prost, mais le monopole du ballon restait l'apanage des Alsaciens. Toujours est-il que la défense biterroise sut préserver ses buts jusqu'à la pause. A la reprise on crut bien que Béziers allait faire la différence par son avant-centre Maya, mais ce dernier se vit subtiliser le ballon par Burcklé. Les Alsaciens petit à petit reprirent du poil de la bête mais en restèrent le plus souvent au stade des intentions, bien que Siffert par un tir sous la transversale et que Rora inquiéta Travolti dans les dernières minutes.

CL. ECKERT.

AVIGNON A DÉÇU

AVIGNON. — On attendait mieux des Avignonnais. Ni la pluie ni le terrain gras ou l'absence de spectateurs ne seront une excuse et si les Bisontins sont repartis avec les deux points de la victoire, il nous faut concéder qu'ils l'ont bien mérité. Chaque formation fit sa mi-temps. Avignon, d'abord, parut s'envoler vers une victoire facile, mais ne put tromper qu'une seule fois Viscaino par Bassi. Besançon après la pause apparut transfiguré et fit souffrir de mille maux une équipe locale dont le milieu de terrain étouffé ne parvenait plus à approvisionner une ligne d'attaque pourtant bien en jambes.

Traoré qui a fait très grosse impression au trop maigre public local permit à Sanchez de frapper par deux fois et d'obtenir pour les siens une victoire méritée. Besançon incontestablement a séduit malgré une première période trop prudente qui faillit lui coûter le maximum. C'est à ce moment-là que les Vauclusiens ont perdu la partie car leurs excellents mouvements vinrent se briser sur une défense très heureuse au moins en deux occasions face à Bussi et Jullien. Après, les joueurs locaux firent des fautes de débutants en défense et leur milieu de terrain céda complètement l'initiative à son opposant. Les Bisontins ont donc enlevé un succès logique eu égard au nombre d'occasions qu'ils ont su se créer.

R. DEVAUX.

TOULOUSE MÉCONTENT

TOULOUSE. — Les vestiaires de Toulouse et d'Angers présentaient, à l'issue du match nul obtenu par les deux équipes, des visages diamétralement opposés. Au S.C.O., l'entraîneur Aimé Mignot félicitait ses joueurs pour leur volonté, leur ayant permis deux fois de refaire leur retard.

Si les Angevins furent longs à trouver la cadence, ils effectuèrent, toutefois, sous l'impulsion de Baudry, Cassan, Augustin et Perrault notamment, une seconde mi-temps fort acceptable. Seul le manque de finition fait défaut sur des mouvements pourtant bien construits...

Chez les Toulousains, c'était la consternation. Marcos qui avait tenu sa place, malgré une blessure latente, pestait surtout contre le juge de touche qui n'avait pas, selon lui, signalé deux hors-jeu de position sur le dernier but de Boskovic. Le Franco-Argentin ne cachait pas son amertume : « Si, en plus, nous sommes victimes d'erreurs d'arbitrage, il ne servira à rien de nous battre ! ».

G. BONNEMAISON.

GROUPE B

GUEUGNON LABORIEUX

GUEUGNON. — Ecrasants vainqueurs de Lille, quinze jours auparavant, les Gueugnonnais ont éprouvé les pires difficultés pour venir à bout de Quimper.

Si l'on ajoute à cela le fait que Mottey, qui a remplacé Mammessier, eut du mal à trouver le rythme (Mammessier le remplaça à la 46e minute) et que Jean-Claude Berthommier, qui n'avait pas joué à Caen la semaine dernière, pourtant excellent, n'eut pas son rayonnement habituel, l'étroitesse du score et surtout la physionomie du match, qui fut très équilibré, s'explique parfaitement.

Hormis le dernier quart d'heure, à l'avantage des Bourguignons, qui après avoir mené à la marque étaient obligés de se découvrir inconsidérément, ce ne fut qu'un long et crispant chassé-croisé entre deux formations extrêmement courageuses. La recrue gueugnonnaise, le Polonais Bialas, marqua par deux fois, la première d'un tir-canon, sur coup franc des vingt mètres, la deuxième en reprenant magistralement une passe de Stropoli. Ses débuts sur le flanc gauche de l'attaque ont donc été satisfaisants.

G. BATUT.

LUCÉ SANS SOUCIS

LUCE. — Jamais deux sans trois... L'Amicale de Lucé n'a pas pu éviter la confirmation de ce dicton, Nœux-les-Mines ayant réussi une marque vierge semblable à celle obtenue par Châteauroux et Paris F.C.

Echaudés la semaine passée, les Nordistes ont laissé une bonne impression en exerçant une défense intelligente et très concentrée, devant les assauts lucéens, peu favorisés par une pelouse détrempée.

A. Grillon analysait sereinement cette performance qui ne devait pas trop décevoir le public — pourtant moins nombreux que prévu — car la confrontation fut animée et tint son monde en haleine.

L'indécision qui devait jusqu'au bout demeurer ne fut pas étrangère à cela.

Une petite ombre, voilà toutefois le bilan des Lucéens : avec deux points de plus, ils se seraient retrouvés à la seconde place... Avec un Guermeur mieux intégré et encore à la recherche de sa meilleure forme, mais aussi un réseau défensif qui donna toutes assurances dans les rares moments difficiles, à l'image d'un Plissonneau faisant plaisir à voir.

C. LOUIS.

ANGOULÊME : OPÉRATION RÉUSSIE

TOURS. — Rarement les Tourangeaux ont eu affaire à un tel ensemble d'irrégularités au cours d'un match. Rarement on vit une équipe professionnelle se livrer à longueur de rencontre à un tel festival de tirages de maillot, accrochages, agressions, temporisations excessives, que M. Dana, qui passait un examen, a laissé se dérouler en toute impunité, multipliant certes les coups francs, ne sanctionnant que par trois avertissements distribués au hasard ce véritable festival de coups défendus.

Angoulême était venue à Tours pour ne pas perdre : ça c'est vu ! Elle a réussi, elle a même bien failli gagner, car les Tourangeaux, devant le 4-4-2 des visiteurs et un tel jeu, se sont complètement désorganisés.

Antoine Dossevi, s'infiltrant entre la défense et Dobraje, hésitant à sortir, rétablit une première fois l'équilibre, mais les visiteurs, dès la reprise, reprenaient l'avantage sur une erreur de défense tourangelle, et les locaux durent se livrer à une véritable course-poursuite, parsemée d'obstacles, pour ne réussir qu'à la 88e minute une égalisation que, franchement on n'attendait plus ! Angoulême sut très bien couvrir le terrain, conserver la balle et ainsi désorienter des Tourangeaux qui ont fait là leur apprentissage des « matches de Coupe » que tout leader doit s'attendre à disputer sur son propre terrain, l'A.S.A. aura pu inscrire à son communiqué de samedi : « opération Tours réussie ! ».

J. CLOT.

DUNKERQUE SE RÉVEILLE

DUNKERQUE. — Fidèles à leur sigle : « En avant Guingamp », les Bretons jouent le jeu crânement. Ils ont le mérite de pratiquer pour le plaisir plus que pour le résultat. Tout au moins c'est ce qu'ils nous ont montré. Voilà le genre de partie qui plaît aux spectateurs, et puis les Dunkerquois étaient en verve. Les joueurs compassés qui, huit jours plus tôt, regardaient jouer Lille comme ils l'avaient fait devant le Paris F.C., étaient ressuscités et pleins d'ardeur ; d'un coup de baguette magique, la détermination était revenue.

Bien sûr, le score est peut-être lourd pour les Bretons qui méritaient de sauver l'honneur, mais eu égard aux innombrables occasions que se créèrent les Nordistes, les cinq buts qu'ils ont inscrits, tous de bonne facture, ne sont pas usurpés.

Nous avons renoncé à compter les corners en leur faveur. Deux de ceux-ci, tirés par Stoji, furent d'ailleurs convertis en buts : par Mallet de la tête à la 31e minute, par Garnier d'une superbe reprise de volée à la 55e. Il s'est avéré aussi que le passage du capitaine dunkerquois au numéro 8 a apporté une efficacité supplémentaire aux Nordistes. N'est-ce point lui qui inscrivit les deux premiers buts ?..

L'avant-centre yougoslave que l'on pouvait appeler « Vekic la Guigne » tant son manque de réussite peut être décourageant, a retrouvé in extremis son efficacité. Il l'avait bien mérité. Voilà qui lui rendra le moral.

J.-L. DUMELIE.

LE VERT RED STAR

SAINT-OUEN. — Ils ont levé les bras au ciel. 387 minutes qu'ils attendaient ça. Boulogne n'avait jamais marqué un but à l'extérieur cette saison. Quelques rares instants de bonheur dans la tempête de Saint-Ouen...

Vingt-deux ans qu'il n'avait pas connu ça. Vingt-deux ans que Langrand n'avait pas subi une défaite à Paris dans sa carrière d'entraîneur.

Voilà pour les anecdotes...

Venons-en à l'essentiel. C'est donc reparti pour le Red Star. C'était une espèce de quitte ou double. Les Verts ont dit double. Et ils ont gagné. Victoire logique et précieuse à la fois.

Avec cependant un petit goût d'inachevé. Boulogne a craqué plus qu'il n'a été submergé. Car Boulogne version 77 est un nouveau cru. Rien ne rappelle l'ancien style des maritimes. Hier, une certaine rigueur. Aujourd'hui la crainte, la tendresse, la naïveté.

« Nous regardons notre adversaire jouer », a dit Langrand. C'est un peu vrai. Mais il convient d'être indulgent avec les Rouge et Noir. Avec cette équipe rebâtie en début de saison, ce n'est pas un problème de condition physique, c'est une question de confiance, voilà tout.

Face à cette équipe tendre et qui lui laissait beaucoup de liberté, le Red Star a passé un après-midi confortable. En dépit de sa première minute relativement décevante, c'était comme si les Verts ne savaient plus tirer. De plus, les ailiers Marie et Lecornu semblaient se ressentir des fatigues du match contre Reims. Heureusement, Colney et Bénouala sont arrivés. Mieux même, ils ont marqué deux buts.

De l'or en barre. Deux buts qui vaudront cher vers la trentième journée...

Gérard ETCHEVERRY.

SAINT-OUEN. — *C'est la joie chez les Verts. En route pour la première place...* De gauche à droite : *Marie, Amorfini, Jacobczah et Lecornu.*

BREST REVIENT DE LOIN

BREST. — Grâce à Alain de Martigny, un ancien Lillois d'ailleurs, les Nordistes ouvrirent donc la marque au milieu de la première mi-temps. On s'attendait à ce qu'ils ferment définitivement la porte : il n'en fut rien et les élèves de José Arribas continuèrent d'évoluer tout comme s'ils avaient joué chez eux.

L'absence de souci des Lillois de préserver une maigre avance permit d'ailleurs aux Brestois d'égaliser une première fois à la 49e minute : deux passes, un tir de Floch, le meilleur Brestois, et Chemier devait ramasser le ballon au fond des filets. Olarevic redonna l'avantage à ses couleurs à la 72e minute. Lille alors manqua le coche dans les dix dernières minutes. Deux tirs, l'un d'Olarevic et l'autre, un superbe retourné, de Dos Santos, échouèrent sur les montants de Tréguer.

A 3 ou 4-1, le match eût été terminé ; au lieu de cela les Bretons continuèrent à y croire. Ils n'eurent pas tort puisque, à deux minutes de la fin, Guennal, des 25 mètres, plantait le ballon dans la lucarne. Brest revenait de loin.

M. LE NEEL.

LIMOGES CONFIANT

LIMOGES. — La défaite de son équipe face à Limoges, n'avait pas fait perdre sa sérénité à l'entraîneur de la Berrichonne, Lucien Troupel : « Je redoutais cette rencontre. Je savais qu'elle s'apparenterait à un match de coupe, une de ces rencontres dans lesquelles tout peut arriver. Je ne chicane pas la victoire de Limoges. Le premier but de Fick (27') a rendu l'équipe locale euphorique. Il était alors très difficile de prendre les Limougeauds en défaut, d'autant plus que nous avons trop négligé le travail par les ailes et que nous nous sommes toujours enferrés sur la défense centrale très solide. Rien d'étonnant que les « contres » aient réussi à Limoges. Il en est souvent ainsi quand on joue avec un tel enthousiasme ».

Même son de cloche chez Henri Koval, l'entraîneur limougeaud, qui met en exemple le formidable esprit de corps de sa troupe : « Le score de 3-0 ne me fait pas oublier que la Berrichonne a un registre technique bien supérieur au nôtre. Cela dit, je me réjouis que les trois séances d'entraînement par semaine, que suivent mes joueurs, tous amateurs, commencent à devenir payantes. Nous voilà, après nos exploits à Dunkerque et à Nœux-les-Mines, totalement remis à flot. Notre public vibre et ne nous abandonne pas. Tous les records de recette seront battus dans 15 jours contre Lille. A nous de conserver cette foi admirable pour nous sauver ».

J.-P. ALBAN.

POISSY EN UNE MINUTE

POISSY. — Ah ! l'éternelle incertitude du sport ! Les rebondissements du match Poissy-Paris F.C. pourraient permettre d'écrire un nouveau chapitre sur ce sujet, car qui pouvait imaginer un tel dénouement après une heure de jeu, alors que les Parisiens, match en main, menaient 2-0. Sûrement pas Vicot, qui choisit cet instant pour remplacer Zlataric par Lhoste, histoire probablement de faire jouer tout son monde et qui dut ensuite le regretter. Encore moins le public, tout prêt à reconnaître la supériorité adverse et qui commençait à applaudir les actions parisiennes. Et pourtant, en une minute, les Pisciaçais étaient revenus à la hauteur de ceux qui avaient fait tout le jeu, frisant parfois la démonstration. Charrier dira plus tard : « C'est bête à pleurer ».

Dans le camp pisciaçais, on n'était pas mécontent du score, ni même de la manière. Car il est indéniable que Poissy fut parfois un peu dépassé, la prestation des coéquipiers de Tiramani fut autrement supérieure à celles présentées récemment. Les rentrées de Bauda et Stassievitch y sont sûrement pour quelque chose et la satisfaction vient aussi du secteur offensif où Pons retrouve la grande forme.

J.-F. CARS.

RENNES SANS LA MANIÈRE

RENNES. — A la 60e minute, le capitaine caennais Lunel, lève la main en signe d'écœurement. Un geste porteur à lui seul de toute la résignation d'une formation qui sait que marquer des buts lui est devenu quasiment impossible. Les Normands ont bien essayé de geler le jeu au milieu du terrain. L'excellent technicien qu'est Jean-Paul Pottier a même brillé dans ce domaine.

Ils ont bien essayé également d'enrayer les offensives caennaises. En la circonstance, Largouët, Lunel, Solas, Poitou et Douville n'ont pas eu grand-chose à se reprocher. Ils tinrent trente-cinq minutes et puis Richard, tout d'abord, Willim ensuite, vinrent leur enlever toutes leurs illusions.

Ils l'acceptèrent. Il est vrai qu'avec l'habitude... De plus, le sort ne leur fut pas favorable.

A la liste des blessés (Bouffandeau, Desmenez, Ilbert) sont venus s'ajouter les noms de Léa (entorse de la cheville) et Theault (fracture du tibia).

Du côté rennais, le sourire était davantage d'actualité. Le succès le permettait mais il faut bien avouer que la manière fut une nouvelle fois souvent absente.

Ce ne fut pourtant pas la faute de Rabier qui, pour sa première titularisation au poste de demi défensif, s'en tira merveilleusement bien.

P. ROMER.

supporters,

de toute équipe de Division I, II, III ou Honneur Régional, il vous faut :

LA CARTE DU FOOTBALL 77-78 EN POSTER

Vous y verrez d'un coup d'œil tout le football français.

Vous pourrez y tenir à jour tous les RESULTATS de votre équipe en Championnat, Coupe de France et éventuellement Coupes d'Europe, de même que ceux de l'équipe de France.

Vous pourrez y coller les photos et autographes de vos joueurs favoris.

La Carte du Football est en COULEURS et DECORERA votre local.

Elle ne coûte que **15 F.** Format 100 x 65 cm.

bon de commande

Nom et prénom

Adresse

Nombre de cartes

Joindre un chèque ou un mandat de 15 F par carte, plus 7 F de frais d'envoi, à

ARPO, 16 rue Caillaux, 75013 PARIS

Tarif dégressif sur demande pour plus de 10 cartes.

LE C. A. P. D'INFORMATIQUE

débouche sur un métier bien payé

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1978.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

STAGES FACULTATIFS GRATUITS

Nos cours par correspondance sont accompagnés de 2 stages d'une journée à Lyon, Marseille ou Paris. Dans une ambiance sympathique vous réviserez, avec un professeur de notre Institut, les points importants du programme ce qui vous mettra encore plus en confiance pour passer votre examen.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue ».

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3314 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux fonctions de l'informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

CONFIDENTIEL

◆ M. Mâchin, ex-arbitre international, était à Gueugnon pour tenir une conférence sur l'arbitrage. Il a profité de l'occasion pour assister, aux côtés de M. Baillet, au match Gueugnon-Quimper.

◆ Jean-Paul Mammessier, le remarquable numéro 6 forgeron, a eu la douleur de perdre son père la semaine dernière. Nos plus sincères condoléances.

◆ M. Fiévet, le président général du F.C. Gueugnon, a reçu hier soir la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. C'est une juste récompense pour cet homme qui est à la base de l'extraordinaire essor du football, mais aussi de tous les sports, à Gueugnon.

◆ José Duch, blessé lors du dernier match Allemagne-France amateurs, il y a quinze jours, a dû se faire plâtrer jeudi dernier. Il sera immobilisé pendant douze jours.

◆ Eric Edwige était venu en voisin de Montpellier voir son cousin à Martigues. Ce dernier étant en repos, les deux hommes ont suivi le match de la tribune.

◆ Sept minutes contre Avignon, vingt minutes contre Saint-Dié. Jean-Louis Green espère bien arriver à une mi-temps complète après ses deux brèves apparitions dans l'équipe martégale.

◆ Palma a encaissé contre Saint-Dié autant de buts que lors des huit matches précédents. Finck, l'attaquant vosgien, peut être fier de sa réussite.

◆ Gérard Hallet, souffrant d'un orteil, a dû jouer avec une infiltration afin de tenir sa place.

◆ Loiseau et Fabre, les remplaçants bellifontains, se sont échauffés durant plus d'une demi-heure. Finalement Dusseau préféra ne pas les lancer dans la galère.

◆ Il y a quatre ans, Limoges avait sauvé la Berrichonne en descendant volontairement en troisième division. Sans cela, le renouveau du club castelroussin n'aurait jamais pu se produire, car Lucien Troupel ne se serait jamais installé dans la capitale du bas Berry. Battus à Limoges, les Castelroussins ont rendu la politesse aux Limougeauds, qui vont désormais disposer d'un fameux moral pour tenter d'éviter la relégation.

◆ L'entraîneur de Limoges, Henri Koval, est inquiet avant le match de son équipe contre le Paris F.-C. Son joueur de milieu de terrain, Liotard et son ailier, Fick, ont dû quitter le terrain contre Châteauroux, victimes tous deux d'entorses à la cheville gauche.

◆ Le Strasbourgeois Messer était à Fontainebleau en début de semaine. Ses dirigeants firent ensuite volte-face, préférant le prêter à un club à statut professionnel.

◆ L'ailier de Limoges, D. Fick, qui signa deux buts contre Châteauroux, a dit : « J'étais confiant. Olejnik est un gardien qui me réussit bien. Je l'avais trompé il y a deux ans, lorsque nous avons éliminé la Berrichonne de la Coupe de France : 3-2. »

◆ Les Lillois effectuèrent un retour express sur la capitale. Pour cette raison le match débuta à 20 h, la pause entre les deux mi-temps ne dura qu'à peine deux minutes et à la fin de la rencontre José Arribas pressa ses joueurs ; le match se terminant à 21 h 45, ils devaient en effet prendre le train une demi-heure plus tard.

◆ Alain De Martigny, le capitaine-entraîneur brestois, marque très peu de buts contre son camp ; c'est son second depuis le début de sa carrière. Fait curieux : c'est justement lui qui a permis à son ancienne équipe, Lille, d'ouvrir la marque !

◆ 5-0, c'est le plus gros score réussi par Dunkerque depuis qu'Elie Fruchart l'entraîne. Il y avait bien eu un 7-4 à Blois en faveur des Nordistes, il y a cinq ans... et un 7-3 pour Dunkerque à Chaumont en 1967. Mais, de 5-0, il n'y en a pas dans les annales du football dunkerquois.

◆ A l'issue de la rencontre, les Arlésiens ont sablé le champagne. L'entraîneur Dessons était très satisfait et déclara : « Contre Martigues, je n'aurai pas besoin de motiver mes gars. »

◆ Dunkerque avait avancé d'une demi-heure son match contre Guingamp pour permettre au handball de jouer ensuite contre Billy à la salle Dewerdt toute proche. Les spectateurs qui ont vu les deux matches ont été comblés, car les handballeurs ont aussi gagné : 22-16.

◆ Jean-Noël Dusé, l'ancien gardien lillois, actuellement goal du Stade Quimperrois, était également présent dans les tribunes pour saluer bien entendu De Martigny, mais également ses anciens équipiers.

◆ Le Yougoslave dunkerquois Vekic a mérité la palme du fair play, samedi, contre Guingamp. On l'a vu, en effet, abandonner le jeu pour soulager son adversaire qui se tordait à terre, victime de crampes.

◆ Dans les vestiaires spinaliens, c'était l'euphorie totale. Alors que chacun savourait cette victoire, le président Staub mâchonnait son cigare, ayant sa mine des mauvais jours. S'il manifestait un tel mécontentement, la raison en était tout simplement l'assistance qu'il considérait peu importante. Et pourtant, on dénombra 4.365 spectateurs : « Je m'attendais, déclara-t-il, à une recette plus importante. »

◆ Coco David a été heureux de retrouver son vieil ami Luciano avec qui il opéra sous les couleurs de l'OGC Nice voici bien longtemps. Les deux hommes s'estiment beaucoup et David a été très sensible à l'hommage que lui a rendu Luciano à la fin du match.

◆ Très fair play d'ailleurs, les dirigeants d'Ajaccio, qui, dans les vestiaires spinaliens, sont venus féliciter leurs adversaires et remercier l'état-major du SAS pour sa réception. Cela méritait d'être dit, car toutes les équipes n'en font pas autant.

◆ Décidément, les équipes corses ne sont pas très heureuses au stade de la Colombière. Voici quatre ans, le défunt Gazélec de l'époque repartit de la cité des images avec un cinglant 6-0. Il disparaissait quelque temps après de la compétition.

◆ Xavier Perez, l'excellent gardien de but du Red Star, cherche un club de Première, de Deuxième ou même de Troisième Division.

◆ Le SCO Angers n'inscrivit que douze joueurs sur la feuille de match à Toulouse. Mignot expliqua le fait en ces termes : « Vu la pénurie d'éléments, nous en sommes réduits à cette économie... forcée ! »

◆ Duval, l'entraîneur toulonnais, n'était pas satisfait de l'arbitrage. « On nous refuse un but, puis c'est la compensation avec penalty. Mes arrières latéraux ont trop fait de cadeaux. Nous avons mal joué, mais, sur l'ensemble de la rencontre, Arles mérite sa victoire. »

◆ Vendredi passé, Fontainebleau a fait signer le Yougoslave Turidija. On se demande si ce sera suffisant.

◆ La confrontation entre Poissy et le Paris FC était double, puisque, en lever de rideau, les cadets des deux clubs se mesuraient pour le compte du Championnat de France. Paris FC s'imposait 3-0 (buts de Khirat (2) et de Lemsem), infligeant à Poissy une première défaite un peu lourde.

◆ Un choc comme il en arrive toujours et l'arcade sourcilière de Bauda éclata. Les soins, dans ces cas-là, sont toujours assez longs et, pourtant, Poissy ne joua à dix que pendant deux minutes. En effet, le milieu de terrain pisciaçais abandonna ses camarades à la quarante-quatrième minute pour les retrouver à la quarante-sixième.

◆ Bauda réapparut sur le terrain enturbanné d'un imposant pansement. Immédiatement, les encouragements fusèrent : « Allez l'Indien ! » Mais les cris : « Allez Bernard ! Allez Francis ! » ne pouvaient visiblement s'adresser aux Pisciaçais et démontrèrent que les supporters du Paris Football Club avaient effectué le déplacement de Poissy.

◆ Un spectateur insolite assista à la rencontre Poissy - Paris FC en compagnie de Philippe Piat. Il n'était pourtant venu qu'en raison d'un grand amour du football. Il s'en tint, d'ailleurs, à une stricte neutralité et ne manqua pas d'aller saluer les deux équipes. « Il », c'était Daniel Hechter.

◆ Un but d'arrière est désormais plus courant que du temps de Roger Marche. Aussi celui qu'a marqué Gérard Christiaen, samedi, n'a rien d'historique, sauf qu'il permit à Poissy d'obtenir le point du match nul et à son auteur d'afficher un sourire rayonnant. Le Pisciaçais se souvenait avoir réussi semblable exploit il y a trois ans... et d'avoir récidivé la semaine suivante. Quimpérois, vous voilà prévenus.

BREST ET LES FRITES

Quelques supporters du Stade Brestois sont vraiment dévoués à leur club. D'abord ils ont pris une carte d'abonnés pour... ne pas voir les matches. En effet ils se consacrent à la vente de frites aux « affamés » du stade.

Arrivés à 11 heures au stade ils se mettent au travail et les résultats sont magnifiques puisque contre Paris F.C. et Guingamp, ils ont réalisé un bénéfice d'un demi-million (A.F.) chaque fois... Avec la venue de Lille (ville où les frites sont légendaires) ces records devraient être battus.

TOULOUSE : S.O.S. AU CAPITOLE

TOULOUSE. — Il y a dix ans, en 1967, M. J.-B. Doumeng signait le « stop » du football professionnel à Toulouse, alors en Première Division (l'entraîneur était à l'époque Firoud).

M. Buzzichelli reprit le flambeau en 1970, créant une équipe de Deuxième Division. Au cours de la récente intersaison, il passa ses pouvoirs à M. Yves de Lagarcie. Celui-ci se heurta vite à des problèmes financiers devenus ces derniers jours insoutenables, l'équipe assez faible ne rapportant pas les recettes escomptées.

Alors, le nouveau président fort d'une promesse émise par la commission des sports municipale, le 24 juin dernier demanda au Capitole une subvention. La réponse tardant à venir, le président, à l'issue du match contre Angers, émit un communiqué se résumant ainsi : « Si d'ici au 12 octobre, M. Baudis (le maire) n'accorde pas de subvention, je mettrai la clé sous la porte. »

Telle est présentement la situation du football professionnel dans la « capitale du rugby » ! Autant dire qu'elle est pratiquement désespérée. — **G. BONNEMAISON.**

J.-C. BERTHOMMIER UN MIRACULE

GUEUGNON. — Le nom des Berthommier est connu sur tous les stades de France. ue ce soit André le père, secrétaire général du F.-C. Gueugnon, qui fut un excellent joueur, le fils aîné Jacques, entraîneur de l'équipe réserve de Strasbourg, Gilles, international universitaire, ou Michel, international amateur, tous ont donné et donnent encore beaucoup au football.

Et puis il y a Jean-Claude, certainement le joueur le plus doué que Gueugnon ait eu depuis de longues années. Lui aussi a eu une carrière extrêmement brillante, puisqu'il fut international juniors au cours de la fameuse saison 66-67 qui vit l'équipe de France demi-finaliste du tournoi mondial juniors en Turquie, privée de la troisième place au tirage au sort, après un match nul contre les Turcs (1-1).

Egalement international militaire et amateur, Jean-Claude Berthommier jouait alors sous les couleurs du F.-C. Rouen. Après son service militaire, les dirigeants strasbourgeois, qui l'avaient remarqué, lui permirent de tenter l'aventure professionnelle. Hélas ! une très grave blessure au genou l'empêcha de pouvoir s'exprimer totalement. Considéré comme perdu pour le football, il revint à Gueugnon où, à force de courage, il refit progressivement surface. Le résultat, on a pu le constater depuis trois saisons déjà. Jean-Claude Berthommier a retrouvé tous ses moyens, et certainement est l'un des milieux de terrain les meilleurs de seconde division.

Depuis le mois d'août il donne l'exemple au club bourguignon, ajoutant à ses qualités personnelles une combativité vraiment exceptionnelle.

Strasbourg et cette maudite blessure sont oubliés. A 30 ans, marié et père d'un enfant, il a enfin trouvé la sérénité indispensable.

C'est une juste récompense pour ce garçon apprécié pour sa gentillesse.

G. BATUT.

LES SACRÉS GAMINS DE LILLE

● PASCAL FOURNIER

Charles Samoy était allé, au hasard, du côté de Poitiers, observer un jeune qu'on lui avait signalé, quand dans un match de sélection du Centre-Ouest, il repéra Fournier, qui avait alors 15 ans. Il le fit venir au LOSC et Fournier termina la saison en Division I, quand le club lillois descendit, en marquant le but qui battit Monaco, à Monaco.

Né le 13-10-1958 à Châtellerault, Fournier est international junior et mesure 1,76 m pour 76 kg. Il jouait à Chasseneuil (près de Poitiers) où son entraîneur était Raspotnik. Un autre joueur de Chasseneuil, Borisof, a suivi Fournier à Lille.

● PIERRE DREOSSI

C'est son président de club, M. Buyse, de Wasquehal, qui suggéra aux Lillois d'engager Dreossi, qui avait alors quinze ans. Comme il leur avait déjà proposé Tirloit, aujourd'hui remplaçant au LOSC. Dreossi fut sélectionné dans l'équipe des cadets du Nord. Mesurant 1,78 m pour 67 kg, il est actuellement le meilleur arrière lillois et sa progression a été foudroyante, sous les ordres de José Arribas.

Né le 12-10-1959 à Roubaix, Pierre Dreossi, avant de venir au LOSC, n'avait connu qu'un entraîneur : son père, qui s'occupe des jeunes de Wasquehal.

● JEAN-PIERRE DELEMER

N'a connu qu'un club : Lille, où il débuta à l'âge de 14 ans, quand il découvrit le football. C'est un pur Nordiste, puisqu'il est né à Lambersart (24-2-58) à deux pas de l'ancien stade Jooris. Vrai gars des Flandres, blond comme les blés (1,68 m, 65 kg), il peut jouer avec un égal bonheur en attaque et en milieu de terrain. Là encore, la profession a été rapide puisque, l'an dernier, il opérait encore en Division d'Honneur. Titulaire d'un BEP administratif, il vient de signer un contrat de stagiaire. Delemer n'est plus junior depuis cette saison.

● JEAN-MICHEL VANDAMME

Les hasards de la carrière de son père, qui fut professionnel à Sedan, l'ont fait naître dans les Ardennes. Mais, à l'accent, à la gouaille, on reconnaît vite un pur Nordiste. Et même un vrai Lillois. On le dit lent... mais quelle technique ! Elle a déjà été remarquée en équipe de France juniors. Né le 10-11-59, Vandamme est en pleine période de croissance : 1,75 m pour 60 kilos, mais les Lillois voient dans ce joueur encore frêle un numéro dix exceptionnel.

Lui aussi fut formé par son père... qui est l'entraîneur des jeunes du LOSC, avec Charles Samoy.

NOS LECTEURS

HOMMAGE A PELE

Merci pour ton génie qui a su faire rêver
Ces enfants qui ne connaîtront jamais la gloire,
Pour ceux que tu as fait pleurer
Qui te garderont au fond de leur mémoire.

Merci pour ta simplicité,
Elle est digne de ton talent,
Pour le verbe « aimer »
Que tu conjuguais en jonglant.

Merci pour tes exploits qui ont fait oublier
A tout un peuple sa misère,
Pour avoir su émerveiller
Et non pas fait la guerre.

Ils ne veulent pas dire qu'ils t'aiment
Mais où que tu sois
Sache qu'il y a toujours quelques gamins qui [trainent
Leur peine en pensant à toi.

Tu as gagné le droit d'être Noir
Et d'être Roi
Aujourd'hui tu peux être fier de toi.

Jimmy DELAY
21000 DIJON

Pauvres Français

« J'aimerais savoir pourquoi des pays tels que la R.F.A., l'Italie, l'Angleterre, ont quatre clubs qualifiés en Coupe de l'U.E.F.A., alors que nous, pauvres Français, n'en n'avons que deux.

Je pense d'autre part que vous devriez approfondir et détailler vos articles sur la Division II. Vous combleriez ainsi certains de vos lecteurs assidus qui pensent que trois pages, cela est assez peu ! »

Georges DELMAS
83200 TOULON

La R.F.A., l'Italie et l'Angleterre ont quatre clubs en Coupe de l'U.E.F.A. (et la France deux, ainsi que l'U.R.S.S., la Hollande, etc.), au nom d'un règlement ancien, mais qui va être bientôt modifié. Désormais, ce sont les résultats obtenus qui permettront de distribuer les places en Coupe de l'U.E.F.A.

La Division II n'occupe pas trois pages, mais cinq sur les quarante de « France-Football ». Il est difficile de faire davantage.

Abusif

« Etant supporters acharnés du football en général (sans spécialement être pro-stéphanois), nous sommes scandalisés par la discrimination abusive dont fait preuve l'Union européenne vis-à-vis du public français.

Quand ce n'est pas une soirée de Championnat de France de Deuxième Division (voir France-U.R.S.S.), c'est une soirée de Championnat belge ou un match en Hollande. Le pauvre téléspectateur moyen, qui ne peut se rendre à l'étranger, est toujours lésé.

A quand la prochaine occultation ? Peut-être la suppression de la retransmission télévisée de France-Bulgarie ou d'un match de Coupe du monde ayant pour prétexte une soirée de Championnat au Lilchtenstein ?

Si toutefois la décision de l'U.E.F.A. est irréversible, nous espérons que la F.F.F., surveillera de plus près les retransmissions télévisées de nos « chers amis belges ou hollandais » les soirs de Championnat de France. »

Un groupe de spectateurs-téléspectateurs,
Compagnie Européenne d'Accumulateurs
75008 PARIS

Hélas ! les fédérations européennes seront de plus en plus solidaires et décidées à protéger leurs recettes contre la concurrence de la télévision. Il est probable que, comme à l'étranger, le football en direct sera de plus en plus rare sur les écrans TV.

Le penalty à revoir

« Je voudrais connaître votre opinion sur un problème qui me semble capital dans le football moderne, qui consiste, hélas, de plus en plus, à exploiter la faute de l'adversaire au détriment des prises d'initiatives de l'attaquant : le penalty.

Il me semble que les règles qui régissent sa réalisation — ou sa non-réalisation — sont plutôt floues, c'est le moins qu'on puisse dire. D'ailleurs elles ne sont que très rarement respectées. Voit-on souvent le gardien de but ne tenter la parade qu'à l'instant précis où le « transformateur » tire ?

C'est pourquoi je vous propose un « projet de réforme » : l'interdiction faite au gardien de faire le moindre pas au devant de sa ligne mais, par contre, l'autorisation donnée à celui-ci d'anticiper le tir, du moment qu'il effectue sa parade parallèlement à la ligne de but. Cette règle présenterait, me semble-t-il, l'avantage d'être plus facilement respectable et respectée que celle en vigueur, et serait beaucoup plus facilement contrôlable pour l'arbitre. »

P. B.
61200 ARGENTAN

Des projets de modification aux règles dans le sens indiqué existent en effet. Il ne convient pas en effet d'interdire ce qu'on est incapable d'empêcher.

Les Lensois

« J'ai été choqué ces dernières années (particulièrement l'an dernier) que M. Hidalgo oublie dans ses sélections un garçon comme le libero nordiste Daniel Leclercq. En effet, celui-ci étale sa classe sur tous les terrains de France et de Navarre.

Un garçon comme Françoise mériterait également sa chance au plus haut niveau. Il n'a que dix-neuf ans et monopolise déjà les défenses adverses.

Je vous propose « mon » équipe de France :

Rey — Janvion, Lopez, Leclercq, Bossis — Batenay, Platini, Bousdira, Rocheteau, Françoise, Six.

Au passage, je ferai remarquer que le milieu de terrain était ainsi composé, il y a deux ans, en sélection « espoirs ».

Un Aveyronnais,
supporter de Lens

On en veut à l'O.M.

« La franchise est de règle dans cette rubrique. C'est pourquoi je vous écris pour dénoncer l'attitude de F.F. vis-à-vis de l'Olympique de Marseille et, à un degré supérieur, l'attitude de la presse sportive nationale tout entière.

La négligence qui entoure l'O.M. n'est pas en rapport avec les louanges imméritées pour la plupart dont a bénéficié l'A.S. S.E. et c'est avec regret que nous percevons, nous supporters de l'O.M., une pointe d'ironie mal dissimulée dans la majorité de vos écrits concernant notre club. Et nous condamnons de surplus l'ignorance de certains lecteurs ignorance basée sur des « on dit », mais ignorance qui nous fait mal.

Aussi, même si la moindre incartade a des répercussions nationales, même si la constance ne fut pas l'apanage de l'O.M. ces dernières années, sachez que l'O.M. est un club comme les autres au sein duquel, et peut-être plus que partout ailleurs, quoi qu'on en dise, fourmillent des jeunes de talent qui frappent aux portes de la Division I et qui en attendant mènent l'équipe de Division III sur le chemin du succès. (cf. N'Goni, Lamberti, Lutembacer...) Il faut toutefois comprendre que le public marseillais, ingrat mais des plus connaisseurs, désire continuellement du sang nouveau, des résultats et du panache dans la victoire. Un tout qu'une équipe jeune, issue du réservoir du club, ne lui donnerait pas (cf. Valenciennes).

Des dirigeants travaillent dans l'ombre, efficacement et l'argent n'est pas, comme beaucoup le pensent à tort, la source de tout résultat positif.

Il est désolant pour nous de voir que seul Trésor émerge au plan national alors que des garçons comme Berdoll, Emon, et surtout Bracci (sans doute le meilleur arrière français) ne figurent jamais dans les listes d'Hidalgo qui, soit dit en passant, ne prospecte guère au stade-vélodrome. »

Pascal ALBERT
84400 APT

Avec la même franchise, F.F. répond qu'il n'a absolument rien contre l'O.M. et qu'il lui réservera les mêmes éloges qu'à Saint-Etienne quand il accomplira, sur le plan européen, les mêmes exploits. Hidalgo n'est pas davantage hostile à Marseille. La preuve : il vient de sélectionner Berdoll et songe à Bracci, Bacconnier, etc.

Saint-Etienne pénalisé

« La dernière et surprenante décision de l'UEFA appelle quelques commentaires de la part du supporter stéphanois que je suis, et je pense de la part de nombreux sportifs.

1) L'UEFA avait l'occasion de frapper un grand coup contre les fauteurs de troubles (particulièrement les voyous anglais) et de faire réfléchir les autres. Elle ne l'a pas voulu, et je souhaite qu'elle n'ait pas sur la conscience les prochains incidents qui ne manqueront pas de se renouveler.

2) En prenant deux décisions à contresens en une semaine, l'UEFA se discrédite aux yeux des sportifs et pénalise l'ASSE qui devra jouer chez l'adversaire sans supporters...

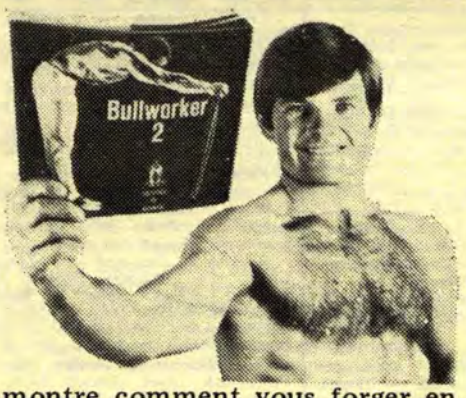
3) L'UEFA laisse planer un doute sur son honnêteté, car nous ne saurons jamais si les seuls cheveux blancs de Matt Busby ont suffi à faire inverser le premier jugement.

La première décision était très sévère pour les joueurs anglais, mais un grand club comme Manchester va-t-il continuer à envoyer ses voyous faire des ravages à l'étranger ? Si les Anglais ne sont pas capables de faire le ménage chez eux, les clubs européens ne doivent pas en supporter les conséquences ! »

Paul DUPRE
42170 ST-JUST-SUR-LOIRE

Gratuit

Comment vous forger un corps fort et musclé

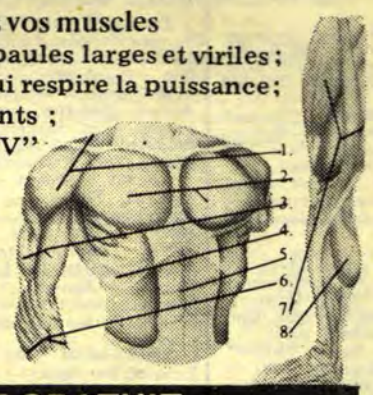


GRATUIT ! Le livret qui vous montre comment vous forger en 5 minutes par jour le corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez gros ou maigre, en assez bonne condition physique ou sans entraînement depuis des années, le Bullworker peut vous remettre VITE en pleine forme.

L'entraînement quotidien se fait chez vous, au bureau, n'importe où. Vous verrez vos progrès dès le premier jour sur le musclomètre incorporé. Pas la peine de suer " sang et eau ". Voyez tous les détails dans le livret gratuit. Postez le bon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation, et pas de démarcheur.

Le Bullworker tonifie tous vos muscles

1. Deltoïdes et trapèzes — développe des épaules larges et viriles ;
2. Pectoraux — modèle un torse profond qui respire la puissance ;
3. Biceps et triceps — forge des biceps saillants ;
4. Obliques — taille une carrure d'athlète en "V" ;
5. Abdominaux — transforme la graisse en des muscles d'acier ;
6. Avant-bras — bâtit des avant-bras forts et une poigne de fer ;
7. Cuisses — sculpte des cuisses dynamiques comme des ressorts d'acier ;
8. Mollets — charge les mollets d'une force inlassable.



BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX Offre garantie jusqu'au 15.10.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-4054/1096/1238

JEUNES

Championnat National des Cadets

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

LENS la locomotive

Le premier Championnat de France cadets prend peu à peu son visage, ses habitudes ; se dégagent les grandes lignes. Après quatre journées pour les uns, deux pour les autres, la locomotive en est Lens. Les jeunes Lensois mènent un train d'enfer dans le **groupe A.** Ils ont déjà marqué vingt-sept buts en quatre rencontres, soit une jolie moyenne de sept buts par match. Des scores à démoraliser les poursuivants, Calais et Paris-S.-G., qui n'ont pas encore perdu.

Comme le **groupe A**, le **groupe G** en est à sa quatrième journée. Avec quatre victoires et un goal-average très positif, 15-3, Paris FC apparaît, lui aussi, comme un leader solide. Pour les Parisiens, la menace vient de Poissy qui, en trois matches, a marqué dix-sept buts sans en encaisser un seul. Ces chiffres situent les possibilités des Pissacais.

Dans les autres groupes, deux journées suffisent à peine pour décanter les positions. Ainsi le « B » met côte à côte Feurs et Saint-Etienne, ce qui ne manque pas de piment et d'intérêt quand on compare l'importance, les moyens, les options des deux clubs en présence ; le « C » paraît être une affaire entre grands, Lyon, Monaco et Nice, alors que le MJC d'Avignon, l'équipe de Paganelli, n'a pas encore gagné. « D », le groupe des Toulousains, et « E », le groupe sans club pro, subissent la loi de Bordeaux, Nîmes, Bourges, Poitiers, mais Avignon, Blois brandissent l'étendard de la révolte.

Dans le groupe F, Guingamp fait de nouveau parler de lui sous forme d'un joli pied de nez à Angers, Nantes, Rennes. Ces Guingampais sont décidément sans complexe. Et il faut souhaiter que l'exemple de Guingamp et de Feurs inspire le reste de la meute. C'est un des attraits de ce Championnat.

J.-M. LORANT.

GROUPE A

Dunkerque - Sedan	0-3
Lens - Red Star	8-2
Saint-Quentin - Calais	0-0
Paris-S.-G. - Creil	0-0
Amiens - Croix	3-1
Lille - Cambrai	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Lens	8	4	4	0	0
2. Calais	6	4	2	2	0
Lille	6	4	3	0	1
4. Creil	5	4	2	1	1
Paris-S.-G.	5	4	1	3	0
6. Red Star	4	4	2	0	2
St-Quentin	4	4	1	2	1
8. Cambrai	3	4	1	1	2
Sedan	4	4	1	1	2
10. Amiens	2	4	1	0	3
11. Croix	1	4	0	1	3
Dunkerque	1	4	0	1	3

GROUPE B

Montferrand - Moulins	5-1
Feurs - Fernay	3-2
Saint-Etienne - Chalon	2-0
Sochaux - Auxerre	0-0
Besançon - Troyes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Feurs	4	2	2	0	0
St-Etienne	4	2	2	0	0
3. Auxerre	3	2	1	1	0
Sochaux	3	2	1	1	0
5. Besançon	2	2	1	0	1
Montferrand	2	2	1	0	1
Troyes	2	2	1	0	1
8. Chalon	0	2	0	0	2
Fernay	0	2	0	0	2
Moulins	0	2	0	0	2

GROUPE C

Monaco - Martigues	4-0
Toulon - Cannes	2-1
MJC Avignon - Nice	1-2
Valence - Lyon	1-2
Villeurbanne - Marseille	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Lyon	4	2	2	0	0
Monaco	4	2	2	0	0
Nice	4	2	2	0	0
4. Toulon	3	2	1	1	0
5. Marseille	2	2	1	0	1
6. MJC Avignon	1	2	0	1	1
Cannes	1	2	0	1	1
Martigues	1	2	0	1	1
9. Valence	0	2	0	0	2
Villeurbanne	0	2	0	0	2

GROUPE D

Bordeaux - US Toulouse	2-1
Perpignan - Ol. Avignon	0-0
JE Toulouse - Nîmes	2-6
Galgon - Agen	3-1
Toulouse AC-AS Esp. Toul.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bordeaux	4	2	2	0	0
Nîmes	4	2	2	0	0
Toulouse AC.	4	2	2	0	0
3. Ol. Avignon	3	2	1	1	0
4. Galgon	2	2	1	0	1
Perpignan	2	2	0	2	0
7. US Toulouse	1	2	0	1	1
8. Agen	0	2	0	0	2
JE Toulouse	0	2	0	0	2
ASE Toulouse	0	2	0	0	2

GROUPE E

Saintes - Limoges	0-2
Blois - Fontenay	7-1
Poitiers - Angoulême	3-2
Châtellerault - Tours	1-3
Bourges - La Rochelle	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bourges	4	2	2	0	0
Poitiers	4	2	2	0	0
3. Blois	3	2	1	1	0
Limoges	3	2	1	1	0
5. La Rochelle	2	2	1	0	1
Tours	2	2	1	0	1
7. Angoulême	1	2	0	1	1
Châtellerault.	1	2	0	1	1
9. Fontenay	0	2	0	0	2
Saintes	0	2	0	0	2

GROUPE F

Cholet - CPB Rennes	2-0
Angers - Stade Rennais	1-1
Quimper - Nantes	1-1
Vannes - Saint-Nazaire	2-0
Guingamp - Le Mans	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Guingamp	4	2	2	0	0
2. Angers	3	2	1	1	0
Cholet	3	2	1	1	0
Nantes	3	2	1	1	0
Quimper	3	2	1	1	0
6. Vannes	2	2	1	0	1
7. Le Mans	1	2	0	1	1
St. Rennais	1	2	0	1	1
9. CPB Rennes	0	2	0	0	2
St-Nazaire	0	2	0	0	2

GROUPE G

Melun - US Normande	6-2
PA Le Havre - Rouen	0-1
Viry - RC France	3-1
Paris FC - Vire	5-2
Dieppe - Poissy	0-8
Exempt : Caen.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Paris FC	8	4	4	0	0
2. Poissy	6	3	3	0	0
Viry	6	4	2	2	0
4. Rouen	5	4	2	1	1
5. Caen	4	3	2	0	1
Dieppe	4	4	2	0	2
7. Melun	3	3	1	1	1
8. PA Le Havre	2	3	1	0	2
US Normande	2	4	1	0	3
10. RC France	0	4	0	0	4
Vire	0	4	0	0	4

TOURNOI MONDIAL JUNIORS

L'ANGLETERRE ARRIVE

Le second Tournoi mondial juniors qui se déroulera en 1979 au Japon ou en Hollande (la Hollande tient la corde) est déjà commencé. Quarante-six pays ont confirmé leur participation, et parmi ceux-ci, l'Angleterre qui avait boudé le premier Tournoi.

En revanche, les deux Allemagnes, le Brésil, l'Espagne n'ont pas encore fait parvenir leurs candidatures, mais les inscriptions pour les tours préliminaires ne sont pas closes. Toujours est-il que ce Tournoi suscite un intérêt grandissant et que l'Europe, avec dix-sept pays, aura une belle représentation.

Europe (17) : Angleterre, Belgique, Bulgarie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande du Nord, Italie, Norvège, Portugal, Eire, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, URSS, Yougoslavie.

Amérique du Sud (8) : Argentine, Bolivie, Chine, Colombie, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.

Concacaf (7) : Canada, Etats-Unis, Grenade, Honduras, Mexique, Porto Rico, Salvador.

Afrique (7) : Côte-d'Ivoire, Ethiopie, Guinée, Libye, Nigeria, Ouganda, Tunisie.

Asie (4) : Iran, Israël, Philippines, Thaïlande.

Océanie (3) : Australie, Nouvelle-Zélande, Formose.

DIVISION III

CENTRE

Troyes - Bourges	**1-0**
Montluçon - Montferrand	**0-0**
Clermont - Romilly	**1-0**
Châteauroux - Lyon	**1-2**
Juvisy - INF Vichy	**0-1**
Saint-Etienne - Corbeil	**6-2**
Auxerre - Gueugnon	**2-0**
Cuiseaux - Viry	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	13	8	5	3	0	12	2
2. **Lyon**	11	8	3	5	0	14	10
INF Vichy	11	8	4	3	1	11	9
4. **Montluçon**	10	8	4	2	2	14	5
5. **Romilly**	9	8	3	3	2	8	5
Cuiseaux	9	8	3	3	2	10	13
7. **Viry**	8	8	1	6	1	6	5
Clermont	8	8	3	2	3	7	7
Corbeil	8	8	3	2	3	14	16
Juvisy	8	8	3	2	3	13	15
Auxerre	8	8	2	4	2	8	12
12. St-Etienne	6	8	2	2	4	16	14
Montferrand	6	8	1	4	3	7	9
Gueugnon	6	8	1	4	3	6	9
15. **Châteaur.**	5	8	0	5	3	5	10
16. **Bourges**	2	8	0	2	6	4	14

LYON b. CHATEAUROUX : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 296. Recette : 3.376 F 80. Buts, Lyon : Gallice (60e et 77e) ; Châteauroux : Burlat (47e).

CHATEAUROUX : Allary — Brecheteau, ***Habault,*** Perrot, Dalbi — Zajakowski, Billotte — Navarro, Slowikowski (puis Huguet, 70e), Burlat, Marini.

LYON : Gibert — Bruno (puis Bonnet, 74e), Borgna, Paillot, Desbouillons — Broissard, Gabriele — Gallice, Ferigno, Attard, ***Russail.***

MONTLUÇON et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 2.018. Recette : 22.596 F.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, ***Trenoras, Defferez,*** Buffelard — **Romier,** Coutard — Pichon, Fornalik, Bon, Neau (puis Jadzyk, 72e). Entr. : Gardien

MONTFERRAND : ***Kulchik*** — **Gouiard,** Corny, Challegard, **Sourdeix** — **Clavel,** Pichot (puis Champomier, 89e) — Feret, Douvegheant (puis E. Sbroglia, 81e), Gollice, Carreno. Entr. : J. Sbroglia.

SAINT-ETIENNE b. CORBEIL 6-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 831. Recette : 7.701 F. Buts, Saint-Etienne : Barthelemy (23e et 39e sur pen.), H. Revelli (79e et 85e), Fournier (65e), Zimako (80e) ; Corbeil : Zidane (67e), Mill (5e).

SAINT-ETIENNE : Blin — Bourv, **Merchadier,** Repellini, O. Roussev — **Merula,** Rampillon, ***H. Revelli*** — **Fournier, Barthelemy, Zimako.** Entr. : Briet.

CORBEIL : **Andrui** — Tiubek, Ravnaud (puis Boulard, 80e), **Revernal, Augias** — Lecointe (puis Rama, 75e), Mauvieres, ***Zidane*** — **Tardivon,** Mill, Sanguino. Entr. : Garcia.

AUXERRE b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 202. Recette : 2.240 francs. Buts : Saulquin (1re), Tombarello (56e)

AUXERRE : **Mathieu** — Fernag, Luccini, **Guyon, Lourdin** — **Charles,** Romagon — ***Devin, Tomberello,*** Pereira, **Saulquin,** Pobot. Entr. : Kalman.

GUEUGNON : Bressannutti — Perrin, G. Berthommier, A. Bernard, Richard — Boivin, **S. Bernard** (puis G. Bernard, 66e) — Soulier, Ferriere, **Delblouve,** ***Guenot.*** Entr. : G. Bernard.

VIRY b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Carron. Spectateurs : 1.062. Recette : 11.394 francs. Buts : Sert (1re, 33e).

CUISEAUX-LOUHANS : Sixdenier — Barthelet, ***Lorenzati,*** Stako, Borges — Moureau. Trouillet (puis Bievre, 85e), Gasmi — **Bizot,** Brot, **Villemot.** Entr. : Papas.

VIRY : **Spaeth** — Coudert, Beaurin, **Bravo, Levilly** — Maimba, Ursulet (puis Desotez, 46e), **Sert** — **Kaimba,** Renaud, ***Lassalle.*** Entr. : Coustillet.

CLERMONT b. ROMILLY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Parc. Spectateurs : 158. Recette : 1.880 F. But : Amat (10e).

CLERMONT : **Jouhannet** — Vignand, Plazenet, Charet, ***Palluch*** — **Amat,** Sanchis (puis Royet, 84e) — Merelle (puis Daunat, 68e), Majewski, **Bautista, Ruiz.** Entr. : Vernay.

ROMILLY : Leto — Guillemard 1, Bouniol, **Artelesa, Sauvagent** — Meunier (puis Guillemard 2, 77e), Goffin, ***Millet*** — **Steyer,** P. Arnoult, Dante. Entr. : Artelesa.

TROYES b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pierron. Spectateurs : 400. Recette : 4.800 F. But : Kebir (89e).

TROYES : Arblay — Differding, Peltier, Vincent, Grégoire — **Lopez.** Willème, Maran — Polo (puis ***Kébir,*** 45e), Plessis, **Borne.** Entr. : Grégoire.

BOURGES : **Poinot** — Martin, Darnault, Jeanne, Barrat — Delfolie, Fraville, Garnier — **Desroches** (puis Chasset, 85e), ***Gomez,*** Bessemoulin. Entr. : Barlaguet.

I.N.F. VICHY b. JUVISY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : 697. Recette : 8.417 F 50. But : Santi (42e).

JUVISY : Gueguen — **Grevat,** Terbeche, ***Tressieres,*** Caille (puis Goavec) — **Piquet,** Delahaye (puis Debrosse) — Granata, **Prandin,** Geri, Itsa. Entr. : Ramos.

VICHY : Pelardi — Capdeville, Curt, Carnier (puis Mignot), Dallas — **Hassaine, *Dufourd*** — Ihly (puis **Bisbal**), **Couriol, Bloin, Santi.** Entr. : Mosca.

CENTRE-OUEST

Châtellerault - Blois	**0-0**
Libourne - Bordeaux	**1-1**
Montmorillon - Bourg-La Roche	**3-0**
Nantes - **Cerizay**	**6-2**
La Rochelle - Cholet	**0-0**
Agen - Niort	**5-3**
Villenave - Aixe/Vienne	**2-0**
FC Yonnais - Poitiers	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Blois**	15	8	7	1	0	16	4
2. **Montmoril.**	12	8	5	2	1	20	7
Bordeaux	12	8	5	2	1	15	9
4. Nantes	11	8	4	3	1	22	8
5. **Agen**	10	8	4	2	2	14	17
6. **Cholet**	9	8	3	3	2	11	10
7. **La Rochelle**	8	8	2	4	2	6	5
Poitiers	8	8	3	2	3	10	10
Le B.-La-R.	8	8	2	4	2	10	11
Châteller.	8	8	3	2	3	9	11
11. FC Yonnais	6	8	2	2	4	12	15
12. **Niort**	5	8	1	3	4	9	13
Libourne	5	8	1	3	4	6	10
14. **Cerizay**	4	8	1	2	5	11	19
Aixe/V.	4	8	1	2	5	7	15
16. **Villenave**	3	8	1	1	6	3	17

AGEN b. NIORT : 5-3 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs 165. Recette : 2.375 F. Buts : Agen : Pech (4e), Nicoli (5e, 12e), Pavageau (38e), Cabedo (52e) ; Niort : Brothier (60e, 63e), Bereaux (85e).

AGEN : Lafon — Maioroff, Cuesta, Monségur, Nougaro, **Pech** (cap.), Ruiz, Boualam, **Pavageau,** Nicoli (puis Thiébaut 70e), Cabedo. — Entr. : Thiebaut.

NIORT : Adam — Brochard, Hibert, Joubert, **Richard** (cap.), Huguerre, Fleury, Bremand, **Brothier, Labonne,** Flore (puis Deteaux 65e). — Entr. : Andrés.

VILLENAVE b. AIXE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestraci. Spectateurs : 150. Recette : 1.800 F. Buts : Parreau (15e), Gentilhomme (87e).

VILLENAVE : Kiel — Lascombe, Legros, Cazebonne, Faye — Goyenaga, Benisseau — ***Gentilhomme,*** Raoult, Parreau, Cruchon (puis Garcia 80e). — Entr. : Legros.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud*** — Voisin, Ouattara, Raymondeau, Grasset — Deglane, Friquet — Nazabraud, Drelon, N'Doumbé, Colas (puis Arnaud 75e).

CHATELLERAULT et BLOIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 1.187. Recette : 18.301 F.

CHATELLERAULT : ***Aman*** — **Naudon, Brutus, Walker, Ibanez** — **Papini, Minier** — Audinet, **Chatry,** T. Porcher, Ben Said. — Entr. : Tordo.

BLOIS : **Barina** — Créche, Lorenzo, Pernom, Mignot — ***Lopez,*** Bataille — **Menoury, Brender,** Jouanneau, Panot (puis Bessalhi 80e). — Entr. : Lopez.

NANTES b. CERIZAY : 6-2 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 240. Recette : 2.931 F. Buts : Nantes : Muller (4e, 62e sur pen., 76e), Madani (17e), Picot (44e), Osman (58e) ; Cerisay : Soulard (54e), Pouzet (60e).

NANTES : Desrousseaux — Madani, **Bibard,** ***Osman,*** Ayache — Steck, **Bausson** (puis Moreau 65e), **Muller,** Mérigot, Picot, Aniol. — Entr. : Suaudeau.

CERISAY : **Ferreira** — Fourestier, Couliau, Legoff, Albert — Texier, ***Rault*** — Menard, **Pouzet,** Vion (puis Frabin 45e), Soulard. — Entr. : Douala.

LIBOURNE et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Giquaud. Spectateurs : 1.003. Recette : 11.865 F. Buts : Libourne : Cabezas (16e) ; Bordeaux : Barthou (55e).

LIBOURNE : ***Granger*** — Ansaldo, Vaubourgoin, Le Magorou, **Salana** (puis Jagueneau 83e) — **Tessonneau, Stéphan** (puis Pla 75e) — Séné, Cabezas, Petitbois, Egarius. — Entr. : Ménault.

BORDEAUX : **Testas** — Tallineau, Eyquem, Domergue, Boucher — **Le Blayo, Chanceaulme** — Melan, ***Blaquart, Sallat, Barthou.*** — Entr. : Michéléna.

MONTMORILLON b. BOURG-LA-ROCHE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 747. Recette : 8.142 F. Buts : Queyrel (50e, 59e, 68e).

MONTMORILLON : **Delhumeau** — **S. Fumeron, Bajou,** Grégoire, Nedeau — Penault, **Biliac** — **Pineau,** Merine, ***Queyrel,*** G. Fumeron. — Entr. : Devaux.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Nivet (puis Vinet 79e), **Tignola,** Reveillere, Guerey — ***Le Tard,*** Cousseau — Drappier, Dupont (puis Gatteau 53e), **Ropert,** Gestin. — Entr. : Haffen.

LA ROCHELLE - CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 713. Recette : 7.742 F.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Kubler, Belnard, Thévenet — Sichère, Plessis — ***Corneville,*** Monteilh, Audiger (puis Roche 46e), Dagusé (puis Ph. Sallat 73e). — Entr. : Blondel.

CHOLET : Daviaud — Banchereau, Bouffandeau, Dolezar, Pampanay, Goislot, Savereau — Simon, Boisdron (puis Cousseau 80e), Cado, ***Govetcha.*** Entr. : Dolezar.

POITIERS b. F.C. YONNAIS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 902. Recette : 10.724 F. Buts : F.C. Yonnais : Gautron (17e) ; Poitiers : Meunier (51e), Felden (83e).

F.C. YONNAIS : Baudry — ***Ph. Gachenot,*** Favraux, Chaigne, F. Gachenot — **Gautron,** Grellier — Guillonneau (puis Tartarin 83e), Rousseau (puis Pannetier 53e), **Foonini,** Bouet. — Entr. : Raingeart.

POITIERS : ***Valet*** — A. Joyeux, Bouard, Villeminey, Bourguignon — Dafrouallah, J.-L. Joyeux — **Felden,** Meunier, Brault, **Gatefait.**

EST

Strasbourg - Sochaux	**2-0**
Thionville - Vauban	**2-0**
Metz - **Belfort**	**1-1**
Beaune - Blenod	**2-2**
Sedan - Tavaux	**2-0**
Nancy - **Stiring**	**3-2**
St-Louis - Talange	**1-0**
Baume - Mulhouse	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	13	8	6	1	1	31	6
Strasbourg	13	8	6	1	1	16	3
3. **Thionville.**	12	8	5	2	1	9	4
4. **Mulhouse**	11	8	5	1	2	11	5
5. Metz	9	8	4	1	3	14	10
Blenod	9	8	2	5	1	10	8
Nancy	9	8	4	1	3	13	14
8. **Tavaux**	8	8	3	2	3	6	6
Beaune	8	8	3	2	3	9	15
10. **Vauban**	7	8	2	3	3	12	17
11. **Stiring**	6	8	3	0	5	12	10
12. **Sedan**	5	8	2	1	5	6	14
Belfort	5	8	1	3	4	9	18
Talange	5	8	2	1	5	6	16
15. **Baume**	4	8	2	0	6	7	13
St-Louis	4	8	2	0	6	2	14

STRASBOURG B. SOCHAUX : 2-0 (1-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 708. Recette : 6.740 F. Buts : Messer (22e), Fath (59e).

STRASBOURG : Gobert — Marx (puis Syther 80e), Krug, **Vogel, Tischner** — ***Masser, Jenner — Marty, Messer, Wiss*** (puis Greiner 77e), **Fath.** — Entr. : B. Bertommier.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Zandona, **Ruty, Gueye** — ***Rémy,*** Bonnevay — Bezaz, Pintenat (puis Vitte 48e), Terrier, **Meyer.** — Entr. : Tournier.

METZ et BELFORT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 123. Recette : 1.287 F. Buts : Metz : Jenny (40e) ; Belfort : Gasser (77e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Moretto, Tomasello, ***Jenny*** — Taruffi, Bracigliano (puis Rochedreux 46e), Souto — Mengual, Hinschberger, Labarthe. — Entr. : Birtel.

BELFORT : Ehre — Bigey, Pion, Merle, Poirot (puis Schwertz 61e) — Metzger, Gasser, ***Putti*** — Olei, Savio, Santa Lucia. Entr. : Jester.

BEAUNE et BLENOD : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 455. Recette : 7.005 F. Buts : Beaune : Regaissé (50e), Galerne (52e) ; Blenod : Jannot (31e, 67e).

BEAUNE : **Besse** — Marion (puis Baudon, 79e), **Regaissé,** Malfondet, Borra — Di Martino, Rousseau — ***Hondjo,*** Galerne, Pidault, Brelot (puis Lachaud 84e). — Entr. : Orsatti.

BLENOD : Dorget — Wilczkowski, Pietrzak, **Lattaxe,** Bellini — Kletacz, Marini — **Jannot,** ***Profetta,*** Hausknecht, Pierron. — Entr. : Magiera.

SEDAN b. TAVAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 1.334. Recette : 11.549 F. Buts : Polaniok (50e), Zanelli (78e).

SEDAN : Bertolutti — ***Compère, Trassart,*** Predotti, Raux — **Polaniok, Baré** — Peignois (puis Lefebvre 46e), **Zanelli,** Marczak (puis Buffet 65e), Corniquet. — Entr. : Perrin.

TAVAUX : Stepien — Cherey, **Francoise,** Dewier, ***M. Tapella*** — Woltrager (puis G. Tapella 66e), Bidaud — **Tilatti,** Balme, **Chenu** (puis Marle 76e), Cerignat. — Entr. : Woltrager.

THIONVILLE b. VAUBAN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 1.450. Recette : 18.325 F. Buts : Wlazlak (11e), Badjika (33e c.s.c.).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Fabiani, Libot, ***Jeitz*** — Roncen, Zali — R. André, Wlazlak, Frohberg (puis Dalvit 46e), Veynand. — Entr. : Reinhardt.

VAUBAN : Lorand — Badjika, Siffert, Lazarus, Delader — Schalk, Garcia — Laureaux, Schalber, Hausser, ***Moureaux.*** — Entr. : Mattéo.

MULHOUSE b. BAUME : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 411. Recette : 5.464 F. Buts : Baume : Clerc (45e) ; Mulhouse : Subiat (21e), Kutermack (82e).

BAUME : Roset — ***Dancre,*** Coquard, Rémy, Hintzy — Clerc, Hakkar — P. Bouveresse, Verneray, Mascarello (puis Bernabeu 65), Royer. — Entr. : Ninot.

MULHOUSE : Grégoire — Reiff, Duval, ***Jamin,*** Danelon — Pauvert, Dahmane — Parrado, Kutermack, Subiat, Jacobozzi — Entr. : Merschel.

NANCY b. STIRING : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 236. Recette : 2.215 F. Buts : Nancy : Mayet (24e), Auburtin (55e, 60e). Stiring : Maas (27e), Zimmer (66e).

NANCY : Caullery — Barret, Neubert, Abraham, Ulrich (puis Rapenne 82e) — ***Perdrieau,*** Maater — David (puis Aubertin 58e), Mayet, Auburtin, Lerebours. — Entr. : Platini.

STIRING : Schmitt — Feiss, Wolff, Pauvert, Schoppen — Schneider, ***Maas*** — Zimmer (puis Trac 50e), Krafczyk, Vogt, Minci. — Entr. : Staho.

SAINT-LOUIS b. TALANGE (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 200. Recette 1.489 F. Buts : Frechein (14e).

SAINT-LOUIS : ***Menissier*** — Hervouet, **Tolle, Marciniak,** Sondenecker — Prost **Frechein, Duvernois** — Steiner, Antony, Thoma. — Entr. : Alonso.

TALANGE : ***Brembilla*** — **Boubehira,** Gratius, **Regazzi,** Abate — **Oswald,** Thomas, **Bastien** — Wollscheid, **Di Persio,** Weber. — Entr. : Chouteau.

NORD

Reims - **Amiens**	**0-0**
Hazebrouck - Lens	**1-0**
Mantes - Paris-S.-G.	**1-1**
St-Quentin - Beauvais	**2-0**
Douai - Police	**2-1**
Creil - St-Omer	**5-1**
Arras - Cambrai	**2-1**
Breteuil - Calais	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens**	14	8	6	2	0	18	5
2. **St-Quentin**	11	8	5	1	2	10	7
Mantes	11	8	4	3	1	8	6
4. Lens	10	8	5	0	3	15	6
Reims	10	8	4	2	2	14	8
Douai	10	8	3	4	1	12	7
Paris-S.-G.	10	8	4	2	2	11	8
8. **Arras**	8	8	3	2	3	12	6
Calais	8	7	3	2	2	6	4
Police	8	8	3	2	3	9	8
11. **St-Omer**	7	8	2	3	3	8	11
Beauvais	7	7	3	1	3	6	11
Hazebrouck	7	8	3	1	4	7	8
14. **Creil**	4	8	1	2	5	10	21
15. **Cambrai**	1	8	0	1	7	4	14
16. **Breteuil**	0	8	0	0	8	3	23

MANTES et PARIS-S.-G. : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Buts, Paris-S.-G. : Justier (11e) ; Mantes : Quinterne (83e).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulot, Demota — Renaud, Sanchez, Carrara — Quinterne, Delcourt, Chédanne. Entr. : Mellony.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Bernard — Brisson, Reverdy, Bajoc, Jean — Lemoulet, Bureau, Moraly — Porquet, Justier, Corre. Entr. : Alonso.

DOUAI b. A.S. POLICE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 1.443. Recette : 17.845 F. Buts, Douai : Przymanski (25e), Gauche (42e) ; A.S. Police : Justek (34e).

DOUAI : **Nicrek** — **Flinois, Poulain,** ***Gumez, Bulté*** — **Gauche, Marresch** — **Fortunato, Przymanski, Gully, Glinn** (puis Estienne 73e). Entr. : Ledru.

A.S. POLICE : Pellicia — Humann, Fregus, Beaugendre, Bordier — Jametac, Chevron — Bilcke, ***Justek,*** Muscat, Raymond (puis Lizet 60e). Entr. : Feltin.

CREIL b. SAINT-OMER : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 766. Recette : 9.190 F. Buts, Creil : N. Gillion (29e, 39e, 80e), Degouy (42e s. pen.), Knoll (82e) ; St-Omer : Bergues (24e).

CREIL : Fessier — Centelles, Pinguet, Knoll, Avanda — Delattre, Diximus, ***Ruffier*** — N. Gillion, Degouy, Chichane. Entr. : Nikolicht.

SAINT-OMER : Barras — ***Nazih,*** Pouillart, Boin, Largillière — Brény (puis Sillou 70e), Bergues (puis Kelton 60e), Laurence — Danty, Feys, Chablin. Entr. : Sillou.

ARRAS b. CAMBRAI : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Belain. Spectateurs : 508. Recette : 6.021 F. Buts. Arras : Saalbah (70e), Romby (83e) ; Cambrai : Blanchard (66e).

ARRAS : **Legrand** — Tempet (puis Cichy 10e), ***Romby, Wojak,*** Delion — Therry, **Cauwet,** Clouet — **Saalbah,** ***Tomajewski, Gomis.*** Entr. : Flak.

CAMBRAI : Stievenard — M. Leroy, Penetticobra, D. Boulanger, G. Boulanger — **Blanchard, Gaudry,** ***G. Leroy*** — Palucezak (puis Didaux 52e), Cateaux (puis Gillard (50e), **Poirier.** Entr. : Cornet.

REIMS et AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 241. Recette : 2.410 F.

REIMS : Bienne — Beau, Prince, Hochart, Mathon — Dubouil (puis Jaffrès 46e), Cuperly, ***Schaller*** — Giannetta, Bertolino, Predki (puis Miel 78e). Entr. : D'Arménia.

AMIENS : Beaujouan — Svreck, Lacour, ***Imiela,*** Pouillard — Mankowski (puis Maison 68e), Delecroix, Fromholtz — Crapoulet (puis Beaugrand 75e), Sallembien, Fontaine. Entr. : Buchot.

CALAIS b. BRETEUIL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 378. Recette : 4.476 F. But : Baron (10e).

BRETEUIL : Thierry — Mollenhauer, **Despré,** ***Delattre, Jezequel*** — Van Hootegem (puis Bouteille), Devriendt (puis Blomme) — Gallou, Martin, Hocquart, Obiois. Entr. : Dhenry.

CALAIS : ***Dewet*** — **Fardoux, Lefèvre,** Pietbois, Robbe — Baron, Gaudal — Mychalow, Fournier, Thomas (puis Verwaerde), Fall (puis Ducorroy). Entr. : Placzek.

SAINT-QUENTIN b. BEAUVAIS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1.217. Recette : 13.300 F. Buts : Fall (50e), Bélier (55e c.s.c.).

ST-QUENTIN : Ply — Colzy, Maerten, Lebeau, Beranger — Cailleux, Pesin, Carette — ***Fall,*** Sakho, Bunel (puis Troufflau 86e). Entr. : Mascret.

BEAUVAIS : Bienfait — Magny, Lagny, ***Armand,*** Bélier — Cholet, Belkacen, Pagnier — Guyard, Leroy, Leduc. Entr. : Polny.

HAZEBROUCK b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 575. Recette : 7.214 F. But : Dumortier (70e).

HAZEBROUCK : Deleglise — Dupont, Willems, ***Bourdon,*** Nedelec — **Dumortier,** Bogaert — Houen, Zurazeck (puis Smalcombe 70e), Serghaert, Verhille (puis Sina 50e). Entr. : Parisseaux.

LENS : Leclercq — Senac, Delcampe, Mastroiani, Lhote, Mugica, Douillet, Lallemand (puis Ghisel 70e), Locatelli, Godel, ***Bourleton.*** Entr. : Slovinsky.

OUEST

Lorient - Orléans	**0-2**
Laval - **Brest**	**1-2**
Penmarc'h - Malakoff	**3-1**
Le Mans - Rennes	**0-0**
Concarneau - Quevilly	**3-0**
US Normande - Le Havre	**2-3**
Rouen - **Chartres**	**3-2**
Saint-Brieuc - Angers	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Orléans**	14	8	6	2	0	17	5
2. Laval	12	8	5	2	1	12	6
3. **US Norm.**	11	8	5	1	2	15	8
4. **Malakoff**	10	8	3	4	1	20	11
Brest	10	8	4	2	2	17	11
6. Rouen	9	8	4	1	3	20	11
Le Mans	9	8	3	3	2	13	7
Le Havre	9	8	4	1	3	12	9
9. Rennes	8	8	2	4	2	7	7
Quevilly	8	8	2	4	2	6	8
11. **St-Brieuc**	7	8	2	3	3	10	12
12. **Lorient**	6	8	2	2	4	7	13
Concarneau	6	8	2	2	4	9	15
14. **Chartres**	5	8	1	3	4	6	11
15. **Penmarc'h**	3	8	1	1	6	4	21
16. Angers	1	8	0	1	7	3	23

CONCARNEAU b. QUEVILLY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 1.445. Recette : 15.649 F. Buts : Tholle (22e), Talec (50e pen.), Le Calloc'h (78e).

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, **Léon,** C. Deru, **Rico** — **Pustech,** ***Talec,*** G. Deru — **Guillou** (puis **Durand,** 60e), **Lannuzec** (puis Le Calloc'h, 67e), **Tholle.** Entr. : Guillou.

QUEVILLY : ***Hedouin*** — Caillou, Monnier, **Delafosse,** Corbeau — Fronteri, **Rio,** Bazizi — Wilk, Saldana, Van Gils (puis Camova, 60e). Entr. : Lemaire. Expulsé : Pazizi (84e).

ROUEN b. CHARTRES : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 176. Recette : 1.778. Buts : Rouen : Quesney (24e), Terrier (33e), Bansaye (63e) ; Chartres : Vallet (26e pen.), Hoko (51e).

ROUEN : **Joannes** — **Bouvrée,** Boca, Dutot, Bienaimé — Drieu, ***Terrier*** — Vanzo, Quesney, **Bansaye,** Barberat. Entr. : Druda.

CHARTRES : **Buthon** — Guyonnet, Vallet, Boisroux, Zarotti — Bassière (puis Pawlak, 76e), ***Ben Mustapha*** — Boizot, Hoko, Fuentes, Maugard. Entr. : Latron.

LE HAVRE b. US NORMANDE : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 736. Recette : 6.809 F. Buts : US Normande : Prenveille (20e). J. Marie (24e) ; Le Havre : Tandoue (56e-82e), Creignou (64e).

US NORMANDE : Heuze — **C. Marie, E. Prieur,** Leneveu, **Piccini** — **Robarge, Rivognac** — Hardy, J. Marie, Lecampion, ***Prenveille.*** Entr. : Lysik.

LE HAVRE : Groult — Dial, **Creignou,** Brasse, Douis — Carlier (puis Desclair, 27e), Dortomb — **Yvinec,** Broggini, ***Tandoue, Carletti.*** Entr. : Lavagne.

LE MANS et RENNES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.490. Recette : 18.336 F.

LE MANS : **Jacotin** — Lanoé (puis Hardouin, 55e), Guici (puis Anic, 55e), **Clair,** Paraqe — Robin, **Trottin** — ***Barraud.*** Marchi, Senellier, Pascalou. Entr. : Laurier.

RENNES : **Leray** — Sojsson. **Blin,** ***Consigney.*** Jeuland — Kervailland. **Grosvalet** — Pinson, Koller, Tonnel, **Perrier.** Entr. : Jubert.

BREST b. LAVAL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bettard. Spectateurs : 378. Recette : 3.710 F. Buts : Laval : Congé (13e) ; Brest : Perrot (15e), Drevillon (76e).

LAVAL : **J. Lamy** — Perrais, Laraignée, Bertin, Lhuissier — **Desgages,** Congé — Dréano, Di Caro, Laurendeau (puis Pelé, 77e), Sagna. Entr. : Rouillé.

BREST : **Lesnard** — Ronond, Le Bihan, Diveresse, Leroux — Drevillon. **B. Boutier** — Girard, Corre, Donval (puis Lerue, 80e), ***Perrot.*** Entr. : Salaün.

SAINT-BRIEUC b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pellan. Spectateurs : 1.435. Recette : 16.762 F. Buts : Saint-Brieuc : P.-J. Simon (76e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Miche, **J.P. André,** Miton, ***Mangard*** — David (puis Guibert, 45e), Arthur — P.J. Simon, M. Simon (puis Feret, 53e), Fromentin, **D. André.** Entr. : Garcia.

ANGERS : **Chaslery** — ***Barbat,*** Morin, Camlan, **Breuilh** — Petiteau, Le Taug, Baron — Guillon, Goupil, Doize. Entr. : Michlowski.

ORLEANS b. LORIENT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs. 1.599. Recette : 18.398. Buts : Kervarrec (22e), Sable (56e).

LORIENT : Jegouzo — Vinsonneau, Evrard, Kerangouarec, Truffert — Madec, Boitin, Ouiniou — Rossignol (puis Jeffroy, 46e), ***Angelini,*** Briand. Entr. : L. Hon.

ORLEANS : P. Viot — Geulin, François, Leinenweber, Lemée — ***Helder*** (puis Guy, 75e), Drouet, Germain — Vervarrec, J. Viot, Sablé (puis Beaujonan, 78e). Entr. : Drouet.

PENMARC'H b. MALAKOFF : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 634. Recette : 6.250. Buts : Penmarc'h : B. Boderé (16e et 74e), Le Derf (58e) ; Malakoff : Goupil (24e).

PENMARC'H : **Chevalier** — G. Tanneau, Brelivet, **J. Lucas,** G. Tanneau — ***Lebrun,*** Lebris (puis N. Lucas, 80e), H. Bodéré — **Lederf,** Bloch, **B. Bodéré.** Ent

LES LEADERS FRAPPÉS D'IMPUISSANCE
SEULS TROYES ET ORLÉANS ONT GAGNÉ

SUD

Cazères - Miramas **1-1**
Mazamet - Grenoble **2-0**
Avignon - Marseille **0-2**
Sète - Nimes **0-0**
Aix - Pont-de-Cheruy **1-1**
Saint-Priest - Brassac **0-0**
Bastia - **Muret (match arrêté à la 58e)**
Nice - **La Paillade (joué le mardi 11-10)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	13	8	6	1	1	22	7
2. **Cazères**	13	8	6	1	1	20	10
3. Nîmes	11	8	5	1	2	21	12
4. **Pt-de-Ch.**	9	8	4	1	3	13	13
St-Priest	9	8	4	1	3	13	17
6. Bastia	8	7	3	2	2	18	12
Avignon	8	8	4	0	4	11	8
Nice	8	7	4	0	3	18	15
9. **La Paillade**	7	7	3	1	3	13	9
Miramas	7	8	2	3	3	13	11
Aix	7	8	2	3	3	9	11
12. **Muret**	6	7	2	2	3	7	17
Brassac	6	8	2	2	4	4	12
14. **Grenoble**	5	8	2	1	5	4	11
Sète	5	8	1	3	4	8	15
16. **Mazamet**	2	8	1	0	7	4	18

SETE et NIMES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 1.058. Recette : 11.945 F.

SETE : **Cerrato** — **Raffy,** Gleizes, Germain, Calabuig — **Maillard,** Peyrotte (puis Miramont, 46e), ***David** — **Ramos,** Liociardi, Egidio, Miramont (12e). Entr. : Naav.

NIMES : **Martinelli** — Puppo, **Duisit, Moretti. Champ** — ***Devot,** Degilia, Noyer (puis Dubourdeaux, 46e) — Lozano, **Sabatier,** Castagnino. Entr. : Noel.

SAINT-PRIEST et BRASSAC : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 470. Recette : 5.300 F.

SAINT-PRIEST : Barcelot — **Valdivia, Abbato,** Crolle, **Berna** — Cros, Charbonnier, Carrascosa — Benel (puis Scarpari, 65e), Burtin, Lago. Entr. : Cappon.

BRASSAC : Robin — Homovic, Roche, **J. Laurent,** Ch. Laurent — **Gotard,** Simon, Vannene (puis Dif) — Jarier, Grigolo, Camus. Entr. : Tylinski.

MARSEILLE b. AVIGNON : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vayssiere. Buts : Lendo (8e), Gransart (20e).

AVIGNON : ***Tosi** — **Perigny,** Comini, Barbieri, **Palermini** — **Aristhene** (puis Sorce, 45e), Mathieu, Rouret — Barteoletti, Valenza (puis Bex, 45e), Nardeli. Entr. : Sicard.

MARSEILLE : Vartanian — **Anigo,** Giuntini, **Caminiti ,Gransart** (puis Loos, 60e) — Bereta, Fernandez, **Emon** — **N'Gom,** Grassi, ***Lendo** (puis Portelli, 70e). Entr. : Cossou.

BASTIA et MURET : 1-1 (1-0). MATCH ARRETE A LA 58e MINUTE (TERRAIN IMPRATICABLE). Arbitre : M. Matiussi. Buts, Bastia : Lacuesta (54e) ; Muret : Treboute (40e).

BASTIA : Murati — Mattei, Graziani, Knayer, Panza — Vesir, Lacuesta, Agostini — Aussu, Krimau, De Zerbi. Entr. : Daniel.

MURET : Benne — Kosmalski, Riquelme, J.-C. Viguier, P. Viguier — Kanor, Benzenet, Gardella — Treboute, Rabier, Ramos.

AIX et PONT-DE-CHERRUY : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marco. Spectateurs : 408. Recette : 3.748 F 50. Buts, Aix : Caussemille (1re) ; Pont-de-Cherruy : Gilbert (7e).

AIX : Blasco — Raffin, Azarian, Bertrand, Vecchioni — Panadero, Boresi, Bichon — Diraison, ***Marsiglia,** Caussemille ; Bentoumi, Cafiula. Entr. : R. Vernier.

PONT-DE-CHERRUY : ***Giuntini** — Jakibowski Robert, Jakibowski Georges, — Devaux Yves, Andreu — Devaux Gilbert, Masselot, Vicat — Bresson, Paugantis, Malleval ; Martin, Satin. Entr. : Leborgne.

MAZAMET b. GRENOBLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 274. Recette : 3.111 F. Buts : Loubet (38e), Caravol (63e).

MAZAMET : **Baup** — Rossetto, Bénazet, **Toos,** Patrick Fabre — Cabirol, Cortenchi — Granier, ***Carayol,** Kader, **Loubet.** Entr. : Yves Albert.

GRENOBLE : Guiguet — Jay, ***Cornet,** Clerrat, Sainphon — Ravbaud, **Inago** — Dupraz, Ménéghel (puis Ortiz, 70e), Copé, **Pourenchaud.** Entr. : Deloffre.

CAZERES et MIRAMAS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 1.000. Recette : 17.000 F. Buts, Cazères : Gil (4e) ; Miramas : Paraskevas (43e).

CAZERES : Caraoué — ***Cabartié,** Masip, **Lancien, Vauchere,** Voltatti — Marfin, **Fabre** — **Ferratgé,** Fauré (puis Facco, 65e), Gil. Entr. : Wojciack.

MIRAMAS : **Tamisier** — **Moréira,** Plantin, Chédorge, Chaffard — Betti, **Tejedor, *Paraskevas** — Di Caro, Francioli, Pardy. Entr. : Volfin.

JUVISY. — ***Le but de Juvisy en danger. Heureusement, Gueguen a bien bouché l'angle et le ballon sort.*** **De gauche à droite : *Couriol, Tressières, Terbèche.***
(Photo Degros.)

(Didier BRAUN)

● Les leaders ont souffert : Amiens, Cazères, Blois en échec, Sochaux battu. Seuls Troyes et Orléans ont gagné ● Saint-Etienne s'est réveillé en fanfare ● Thionville ne désarme pas, Mulhouse se rapproche ● Tout le monde, à l'Ouest, laisse partir Orléans. Châtellerault, premier à prendre un point à Blois ● Une curiosité : la sélection de la journée : Daniel Bernard — Broissart, Merchadier, Laraignée, Reppellini — Bereta, H. Revelli, Emon — Gallice, Pintenat, Zimako...

● CENTRE

LE REVEIL STEPHANOIS

Les premiers tiennent bon. Troyes a battu Bourges 1-0. Oh ! ce ne fut pas glorieux car le leader n'a vaincu le dernier qu'à la dernière minute par un but du jeune Kebir. Mais enfin, l'essentiel était de gagner.

Lyon et Vichy, eux, se sont imposés sur le terrain adverse : Lyon à Châteauroux — deux buts de Gallice — et l'I.N.F. Vichy à Juvisy. Par contre, Montluçon a perdu un point chez lui face à Montferrand, et Romilly s'est fait battre par le Stade Clermontois.

A enregistrer encore le réveil de Saint-Etienne (avec Merchadier, Repellini, Hervé Revelli, Barthélemy, Zimako...) contre Corbeil 6-2, dont quatre marqués pendant les onze dernières minutes de la rencontre.

● CENTRE-OUEST

BLOIS PERD SON PREMIER POINT

Blois a perdu son premier point de la saison en faisant match nul à Châtellerault, ce qui n'est d'ailleurs pas un mauvais résultat. A titre de comparaison, rappelons que Montmorillon a repris un point à son rival en battant Le Bourg-sous-la-Roche 3-0 (trois buts de Queyrel).

Bordeaux a également dû partager les points avec Libourne. Il fut même mené 1-0 pendant près d'une heure et ne dut son salut qu'à un but de Barthou. Nantes, par contre, n'a pas fait le détail. Il a écrasé Cerizay 6-2. Autre gros score, celui réussi par Agen contre Niort : 5-3.

● EST

STRASBOURG REJOINT SOCHAUX

Coup d'arrêt pour Sochaux qui a subi sa première défaite à Strasbourg. Pour la première fois de la saison, l'attaque sochalienne est restée muette. Voilà maintenant les deux équipes à égalité, et avec un point d'avance sur Thionville qui ne faiblit pas. L'équipe lorraine a battu Vauban 2-0, en une demi-heure.

Dernière équipe qui compose le quatuor de tête : Mulhouse, vainqueur à Baume-les-Dames, grâce à un but de Kutermack à huit minutes de la fin.

Dans le bas du classement, Sedan respire, à la suite de son succès contre Tavaux.

● NORD

L'ASCENSION DE SAINT-QUENTIN

Un seul parmi les six premiers a réussi à gagner ce week-end : Saint-Quentin, vainqueur de Beauvais. Amiens et Reims, d'une part, Mantes et Paris-S.-G., d'autre part, n'ont pu se départager, et Lens s'est incliné à Hazebrouck. Résultat : Saint-Quentin surgit à la seconde place, sans menacer grandement Amiens qui a toujours trois points d'avance.

Dans le match des promus, Douai a battu la Police et accède ainsi à la quatrième place. Et, dans le bas du tableau, Breteuil attend toujours désespérément de marquer son premier point. Cette fois, c'est Calais qui l'a (petitement) vaincu.

● OUEST

LA BONNE JOURNEE D'ORLEANS

Bonne journée pour Lemée et ses joueurs. Non seulement ils sont allés gagner à Lorient, sans équivoque, sur le score de 2-0, mais, de plus, leur rival numéro un du moment, Laval, s'est incliné sur son terrain devant le Stade Brestois. Orléans possède maintenant deux points d'avance sur Laval et trois sur l'U.S. Normande que Le Havre est allé battre à domicile. Malakoff perd également du terrain sur Orléans car il a permis à Penmarc'h de remporter sa première victoire de la saison. Les Bretons avaient marqué un but au cours des sept premiers matches. Ils en ont inscrit trois d'un coup contre Malakoff !

● SUD

MARSEILLE REJOINT CAZERES

Journée incomplète dans le groupe Sud, où le match Nice-La Paillade ne se déroulera que ce soir et où la rencontre Bastia-Muret a été arrêtée à cause du mauvais temps. Décidément, il n'y a plus de saison ni de région météorologiquement privilégiée !

Marseille a profité du demi-échec de Cazères contre Miramas pour revenir en tête, grâce à sa victoire obtenue à Avignon avec un milieu qui laisse rêveur : Bereta, Fernandez, Emon. Les deux premiers ont creusé un léger écart sur leurs poursuivants, Nimes, Pont-de-Chéruy et Saint-Priest ayant tous fait match nul.

DEMAIN

PARTOUT DES « SOMMETS »

CENTRE
INF VICHY - AUXERRE
GUEUGNON - UVISY, le 15
ROMILLY - LOUHANS, le 15
LYON - CLERMONT, le 15
BOURGES - SAINT-ETIENNE, le 15
MONTFERRAND - TROYES, le 15
CORBEIL - MONTLUÇON, le 15
VIRY - CHATEAUROUX, le 15

CENTRE-OUEST
CHOLET - LIBOURNE, le 15
BORDEAUX - LA ROCHELLE, le 14
AIXE-sur-VIENNE - AGEN, le 15
POITIERS - VILLENAVE, le 15
BOURG-LA-ROCHE - CHATELLERAULT, le 15
CERIZAY - MONTMORILLON, le 15
BLOIS - NANTES, le 15
NIORT - F.C. YONNAIS, le 15

EST
TAVAUX - SAINT-LOUIS, le 15
TALANGE - SEDAN, le 15
BLENOD - BAUME, le 15
BELFORT - BEAUNE, el 15
SOCHAUX - THIONVILLE, le 15
STIRING - STRASBOURG
VAUBAN - NANCY, le 15
MULHOUSE - METZ, le 15

NORD
AMIENS - NANTES, le 15
PARIS St.G. - REIMS
CALAIS - CREIL, le 15
CAMBRAI - BRETEUIL, le 15
LENS - SAINT-QUENTIN
POLICE - HAZEBROUCK
BEAUVAIS - DOUAI, le 15
SAINT-OMER - ARRAS, le 15

OUEST
MALAKOFF - SAINT-BRIEUC, le 15
ANGERS - PENMARC'H, le 15
QUEVILLY - LORIENT
RENNES - CONCARNEAU
LAVAL - CHARTRES, le 15
LE HAVRE - ROUEN, le 15
BREST - U.S. NORMANDE, le 15
ORLEANS - LE MANS, le 15

SUD
LA PAILLADE - MAZAMET, le 15
GRENOBLE - NICE, le 15
MURET - SETE, le 15
PONT-DE-CHERUY - BASTIA
MIRAMAS - SAINT-PRIEST, le 15
MARSEILLE - CAZERES
BRASSAC - AVIGNON, le 15
NIMES - AIX

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCES
Lorient (1.589), Le Mans (1.490), Concarneau (1.445) Douai (1.443), Saint-Brieuc (1.435), Sedan (1.334), St-Quentin (1.217), Châtellerault (1.187), Viry (1.062), Libourne (1.003), Cazères (1.000).

ONT MARQUE 3 BUTS :
Muller (Nantes), Queyrel (Montmorillon), N. Gillion (Creil).

ONT MARQUE 2 BUTS :
Auburtin (Nancy), Tandoue (Le Havre), Gallice (Lyon), Jannot (Blénod), Barthélemy, H. Revelli (Saint-Etienne), Sert (Viry), B. Boderé (Penmarc'h), Nicoli (Agen), Brothier (Niort).

ONT MARQUE UN PENALTY :
Muller (Nantes), Vallet (Chartres), Talec (Concarneau), Barthélemy (Saint-Etienne), Degouy (Creil).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Badjika (Vauban), Belier (Beauvais).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST
4 étoiles : Blacquart (Bordeaux), Pouzet (Cerisay), Granger (Libourne).

GROUPE EST :
5 étoiles : Clerc (Baume-les-Dames), Jamin (Mulhouse).

GROUPE NORD
5 étoiles : Ruffier (Creil).
4 étoiles : Romby (Arras), Delattre (Breteuil).

GROUPE OUEST
4 étoiles : Yvinec (Le Havre), N'Djemba (Malakoff).

GROUPE CENTRE
5 étoiles : Devin (Auxerre), Lorenzatti (Cuiseaux).
4 étoiles : Billotte (Châteauroux), Challegard (Montferrand).

GROUPE SUD
6 étoiles : Paraskevas (Miramas).
5 étoiles : Masselot (Pont-de-Cherroy).
4 étoiles : Larios (Bastia), Ferratge (Cazères), Valladier (Montpellier), Charbonnier (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST
7 buts : Queyrel (Montmorillon), Muller (Nantes).
6 buts : Pouzet (Cerizay).
4 buts : Bataille (Blois), Minier (Châtellerault), Faureau (Cholet), G. Fumeron, Pinceau (Montmorillon), Pech (Agen).

GROUPE EST
9 buts : Stopyra (Sochaux).
6 buts : Gentes (Strasbourg).
5 buts : Kutermak (Mulhouse), Meyer (Sochaux), Vogt (Stiring Wendel).

GROUPE NORD
6 buts Bertolino (Reims).
5 buts : Sallembien (Amiens), Screcki (Douai), Justeck (Police Paris).
4 buts : N. Gillion (Creil) Llorens (Lens), Fall (Saint-Quentin).

GROUPE OUEST
8 buts : Falkenheim (Malakoff).
6 buts : Prenveille (US Normande), J. Viot (Orléans).
5 buts : Bansaye (Rouen)
4 buts : Tandoues (Le Havre), Collat, N'Djemba (Malakoff).

GROUPE CENTRE
6 buts : Santi (Vichy).
5 buts : Mill (Corbeil), Fornalik (Montluçon), Boury (Saint-Etienne).
4 buts : Zidang (Corbeil), Brot (Cuiseaux), Xueres (Lyon), Pichon (Montluçon), Delelicq (Troyes).

GROUPE SUD
9 buts : Lozano (Nîmes).
7 buts : Cohen (Nice).
6 buts : Paraskevas (Miramas), J. Battagione (Montpellier).
5 buts : Bressan (Pont-de-Cherruy), Treboute (Muret), Martin (Cazères).

AVIGNON (Paul Sigmond)

- Avignon-Marseille ne s'annonçait pas sous les mêmes auspices pour les deux entraîneurs. Georges Bereta en effet présentait une forte équipe avec Gransart, Fernandez, Emon et autre Lendo. Yves Sicard, lui, regrettait les absences de son gardien Dequecker, Escallier et Jullien.
- Du monde aussi dans les tribunes puisque le président Gallian et Josip Skoblar avaient tenu à accompagner leurs troupes dans le Vaucluse. Josip était en outre venu voir son compatriote Razic, qui sera certainement la dernière recrue avignonnaise.
- Yves Sicard a lancé dans le grand bain deux jeunes Carpentrassiens qui évoluent habituellement en Critérium juniors. Le gardien de but Tosi et l'avant-centre Bartoletti. Rude baptême du feu pour les deux espoirs du club.
- Le Marseillais Lendo dont on se souvient qu'il a fait un essai l'an passé avec l'OA n'a rien perdu de son talent. Il mérite certainement mieux que de jouer en Division III et fut le meilleur homme de la rencontre.

BEAUNE (Paul Billioud)

- Face à Blénod, la première mi-temps avait été assez pénible pour les Beaunois, dominés sur le plan du football pur. Néanmoins, ils se battaient bien et les actions les plus dangereuses étaient tout de même à mettre à leur compte. Cependant, le but de Jannot couronnait le bon travail d'ensemble de toute une équipe et l'avantage des visiteurs, au repos, paraissait somme toute assez logique.
- A la remise en jeu, la situation était soudainement renversée. En deux minutes, les Côte-d'Oriens prenaient un net avantage. Deux jeunes l'assuraient. Le premier, Regaissé, ensuite Galerne, tous deux justifiant la confiance que l'entraîneur Paul Orsatti avait placée dans la « nouvelle vague ». Cela à la suite du déplacement à Sochaux à l'issue duquel le coach beaunois avait manifesté vivement son mécontentement en fonction de la manière dont ses hommes s'étaient comportés. Il avait parlé alors de sanctions. Il y en eut effectivement, et notamment Béroud resta sur la touche pour ce débat.
- Après le but de Galerne, l'espoir s'installait dans le camp des Vignerons. Cependant, après avoir « encaissé le choc », les visiteurs se reprenaient tout à fait et Profetta était à l'origine des alertes fort sérieuses auxquelles devaient faire face les locaux. C'était enfin l'égalisation, toujours signée par Jannot.
- A dix minutes de la fin, on put noter un petit incident auquel se trouvèrent mêlés Dorget d'une part et Malfondet de l'autre. Heureusement le calme revint assez vite et chacun parut prendre son parti du match nul. Mais alors que la fin était proche, un fauchage de Rousseau donnait lieu à un penalty... que Di Martino mettait « royalement » à côté !

CAEN (Jean Letellier)

- Il ne vaut décidément rien à l'U.S. Normande de pratiquer sur son terrain. Elle a joué cinq fois déjà au stade du Plateau, elle y a gagné deux matches, concédé un nul (à Lorient) et s'est inclinée à deux reprises alors qu'elle a obtenu le maximum de points au cours de trois déplacements. Devant le Havre A.C., samedi, on a cru à sa victoire. A la vingt-quatrième minute, l'équipe de Lysik menait par 2-0. Joël Marie, à la trente-quatrième, manqua le but décisif et le sort des armes fut, après le repos, favorable aux Havrais.
- Le H.A.C., c'est la « bête noire » de l'U.S.N. : deux fois l'an passé la victoire fut havraise et la passe de trois a été réussie. Mais à quel prix ! Réputée pour sa fougue, la formation de Lavagne s'est encore fait remarquer par l'arbitre, M. Mignard. L'avertissement qui sanctionnait Creignou parut une sanction sévère à beaucoup, mais ceux qui frappèrent Dial, Douis et Desclair étaient amplement justifiés.
- A la cinquante-cinquième minute, Prendeille fut même méchamment agressé par Brasse alors que l'arbitre venait de siffler un arrêt de jeu. M. Mignard, hélas ! tournait le dos à l'action et son juge de touche consulté demeura sans doute muet puisque Brasse méritait le carton rouge !
- Il est probable que la « manière » havraise joua un rôle primordial dans le renversement de situation noté après le repos. Prendeille, éclopé, ses partenaires perdirent subitement leurs moyens.
- Les trois buts havrais ont été acquis sur des balles arrêtées, corners ou coup franc, tous de la tête, alors que le soleil déclinant aveuglait Heuzé, le gardien local...
- En vedette : Tandoué, l'avant-centre du H.A.C., qui a marqué quatre buts en trois matches. Conclusion de Lysik : « Nous pouvions compter trois buts d'avance au repos. Jamais nous n'aurions dû perdre ce match. »

KAMEL BEN MUSTAPHA : le bonheur offensif des Chartrains

CHARTRES. — Un bon numéro neuf, cela ne court guère les rues. Et pourtant le V.S. Chartres, qui depuis maintenant quatre saisons, livre bataille en Division III peut se targuer, sans aucun doute, de posséder l'un des meilleurs, évoluant que ce soit dans le Centre ou désormais dans l'Ouest.

Kamel Ben Mustapha sévit ainsi en pointe de l'attaque chartraine pour la seconde saison, après avoir été plus qu'un remplaçant pour le Lucé, le club voisin en vogue.

Craignant d'ailleurs de ne pouvoir briguer un poste de titulaire dans l'équipe lucéenne promue en Division II, Kamel répondit favorablement aux sollicitations du « Vélo » durant l'été 1976. Les responsables vélocistes ne devaient, par la suite, que s'en féliciter, car Ben apporta une lourde contribution aux performances de la formation, alors entraînée par Maryan Borkowski et qui boucla finalement la boucle en quatrième position.

Mais Kamel ne limite pas son action à ses seules qualités de buteur (12 buts l'an passé). Il est aussi considéré comme le boute-en-train de la formation et, à ce titre, il n'hésite pas à mettre l'ambiance durant les déplacements.

Tout naturellement, sa profession de comptable l'a bien évidemment conduit à gérer les fonds de la fameuse « caisse noire ». Et nul doute que si les résultats sont aussi brillants que l'année dernière, Kamel saura faire monter les dividendes.

Et en premier lieu ceux de son capital-buts, qui n'est pas encore ouvert, mais qui ne devrait pas tarder à l'être. Sans que pour cela notre homme néglige ses partenaires... Car son sens collectif est un atout supplémentaire dans son répertoire et de celui du V.S. Chartres.

Christian LOUIS.

CHATEAUROUX (J.-P. Derine)

- Une erreur défensive de part et d'autre, une main complice, un arbitrage pour le moins contestable, voilà en quelques mots, brossé le tableau de ce match qui opposait samedi soir la Berrichonne « 1 B » à la réserve de Lyon. Châteauroux, soucieux de remporter un premier succès, joua paradoxalement sur la défensive en première mi-temps, alors que les prétentions offensives de Lyon étaient bien faibles. Cela explique que les 45 premières minutes de jeu furent peu agréables à suivre.
- Le match allait prendre une autre dimension au cours de la seconde période, Châteauroux ouvrant le score dès la reprise. Ce n'était là que justice mais alors que la Berrichonne prenait le match en main. Gallice en embuscade parvenait à égaliser. C'était un coup dur pour les Castelroussins, qui aussitôt, se sentirent plonger dans le contexte des rencontres précédentes qui ne leur avaient pas toujours réussi.
- On semblait s'acheminer vers un résultat nul, somme toute équitable, lorsque, à la 77e minute, Gallice, encore lui, contrôlait un ballon de la main et venait battre Allary de près. La cause était entendue. Le « métier » lyonnais avait prévalu sur la fougue et les qualités d'un onze castelroussin qui ne méritait pas de perdre ce match dans de telles conditions.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Contre les leaders, les Châtelleraudais ont atteint leur objectif, ils ont été les premiers à tenir les Blésois en échec et ont glané un point. L'entraîneur Tordo est satisfait car il suit son tableau de marche. D'autre part, le public est séduit et, depuis le début de saison il revient plus nombreux. Le moral est donc au beau fixe.
- Ce fut un match correct mais serré et les Blésois, un peu déçus, reconnaissaient cependant très sportivement que le résultat était logique. Ils ont été surpris par le pressing des Châtelleraudais qui cassèrent leur jeu. Ils pensent que d'autres équipes seront tenues en échec ou tomberont à Châtellerault.
- P. Aubry, mari de Chantal, l'internationale d'athlétisme blésoise, est l'un des masseurs de l'équipe. Il avait effectué le déplacement et, à l'issue du match, il était satisfait car tous ses joueurs étaient en bon état. Il n'a pris que peu de repos car, rentré dans la nuit à Blois, il devait accompagner sa femme dimanche à Louviers, où elle devait disputer une compétition.
- La défense châtelleraudaise joue avec plus de rigueur et, si l'on excepte l'accident enregistré contre Nantes, elle s'avère difficile à passer. Le goal Aman fut l'un des principaux artisans du résultat enregistré contre Blois et fut souvent applaudi dans ses interventions décisives.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **Orléans,** qui fait la loi dans l'Ouest.

● **Joinville,** qui inflige au Paris F.C. sa première défaite.

● **E.S. Donges** pour son bon comportement d'ensemble.

● **Decines,** leader du Lyonnais.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

GERMAIN ET JEULIN les benjamins d'Orléans

Equipe chevronnée de Troisième Division, l'U.S. Orléans-Arago compte dans ses rangs deux jeunes éléments promis, semble-t-il, à un bel avenir. Ils n'ont pas dix-huit ans, mais on sait que la valeur n'est pas toujours fonction du nombre des années.

Bruno Germain et Benoît Jeulin sont nés à Orléans en 1960, celui-ci le 5 janvier, celui-là le 28 avril. Tous les deux ont débuté très tôt à l'Arago et se sont distingués en minimes et en cadets. Rapide a été leur promotion en Championnat de France.

Pour Bruno Germain, elle remonte déjà à l'automne 1976. A seize ans et demi, grâce à une technique déjà affirmée, J.-B. Bordas lui attribuait le maillot numéro 8 et il opérait en ligne médiane avec autant d'assurance et de sang-froid qu'un ancien. Le visage est encore poupon, la bouche fort peu bavarde et l'allure timide, mais le physique est solide (1,75 m, 72 kg) et la volonté tenace. Réussir une carrière pro, c'est l'ardent désir de Bruno. Alors, après avoir obtenu son C.A.P. d'électricien, il signe à Valenciennes en juillet... L'aventure n'a duré qu'une semaine ; le contact avait été pris, mais le courant ne passait pas... Réflexion faite, il était plus sage de remettre ça à plus tard... Et Germain est revenu à Orléans où il demeure l'un des rouages du « onze » conduit par l'ex-pro Jacky Lemée, un rouage au jeu sobre et collectif.

Benoît Jeulin, pour sa part, ne s'attendait pas à rejoindre si vite son camarade Bruno en équipe fanion. Champion régional avec les juniors en 1976, il a brûlé les étapes. Habitué jusque-là à pratiquer en libero ou milieu de terrain, le voilà titulaire du poste d'arrière droit depuis quelques semaines. Garçon bien équilibré (1,70 m, 63 kg), Benoît ne manque pas de rythme. Vif et agressif (au meilleur sens du terme), c'est un défenseur adroit et clairvoyant qui progresse dans la relance. Comme Germain, le professionnalisme le tente. Pour l'heure, il s'agit de concilier les études (préparation d'un B.E.P. d'électromécanicien) et le football. C'est là son principal souci... Après, il verra...

Benoît Jeulin et Bruno Germain ! Deux bons exemples pour les plus jeunes, deux motifs de satisfaction pour leur club et leur entraîneur Jacky Lemée. Ce dernier regrette qu'on n'ait pas songé à eux pour le stage de préparation à l'équipe de France juniors.

Maurice PERCHERON.

DOUAI (Pierre Dangleterre)

- Victime d'une rupture des adducteurs, le buteur douaisien, Scricki, sera opéré dans le courant de la semaine. Il sera, de ce fait, indisponible pour deux mois.
- Lossignol, toujours handicapé par une entorse au genou, a recommencé à trottiner. Retour probable sur le terrain d'ici à une quinzaine de jours.
- Stienne, libéré du service militaire, est de retour au Sporting. Après un séjour au Racing Club de Lens, il a joué 17 minutes contre la Police. On devine avec quel plaisir le jeune Douaisien a retrouvé la pelouse de ses débuts.
- Surprise des Douaisiens en arrivant au stade Demeny, deux autocars de la Police près de l'entrée. Renseignements pris, il s'agissait des autocars amenant les joueurs parisiens et leurs supporters.

HAZEBROUCK (Eugène Poret)

- Chrétien, toujours indisponible, Hazebrouck a donné une belle leçon d'énergie aux Lensois. Le jeune Dumortier a bien parachevé la soirée de samedi d'un shot magistral après avoir médusé trois Lensois.
- Hazebrouck devait compenser la technique par une farouche volonté et ce fut le cas. Nous n'avons pas compris l'importance accordée à Mujica sur l'ensemble de la formation lensoise. Sauf sur les coups de pied arrêtés. Mujica ne fut pas étincelant et nous avons préféré de beaucoup Bourletol et les jeunes Mastroiani et Locatelli qui allient adresse et correction.
- Sur son match de samedi, Hazebrouck semble reparti du bon pied et devrait rapidement refaire surface, retournant vers les sommets. Les mineurs s'accordent une année de transition et c'est excellent. Dommage que les spectateurs des saisons précédentes n'aient pas la même optique que les dirigeants qui espèrent, malgré tout, en des jours favorables.
- Récemment incorporé dans l'équipe d'Hazebrouck, le jeune Thierry Dumortier s'affirme de jour en jour. Ce garçon de moins de vingt ans démontre qu'avec un fond technique normal allié à la volonté et au travail on arrive à tout. Lontemps mésestimé, l'entraîneur peut se vanter d'avoir eu la main heureuse avec ce garçon.

JUVISY (Pierre Marvaud)

- Dufour à la tête de ses troupes a fait une brillante démonstration de jeu efficace et rapide. Il effectua notamment trois belles percées dans la défense juvisienne et réussit à tirer au but à chaque fois.
- C'est cependant son comparse Santi plus discret mais toujours bien placé qui devait donner la victoire aux siens en inscrivant un très beau but du pied gauche à ras de terre.
- Le jeune Ihly, ailier droit titulaire qui en faisait voir de toutes les couleurs aux défenseurs adversaires fut méchamment touché après 10 minutes de jeu. Souhaitons que sa cheville soit promptement rétablie.
- On retiendra également les bonnes prestations d'Hassaïne et de Gourriol qui surent par moment s'élever au niveau de leur capitaine Dufour.

LA ROCHELLE (Marcel Dinant)

- Pendant près de vingt minutes, les Rochellais firent feu des quatre fers, multiplièrent les attaques, tirèrent cinq corners, obligèrent Daviaud à montrer toutes les facettes de son talent. Deux dégagements du poing écartèrent le danger très pressant.
- Hélas ! mille fois hélas ! la défense choletaise tint bon et les avants rochellais respectant une tradition pénible ne trouvèrent jamais le chemin des buts. Bien mieux, au cours du dernier quart d'heure du premier acte, Gouetcha et Favreau faillirent faire aboutir une rapide contre-attaque.
- La seconde mi-temps fut tout à l'avantage des Maritimes qui piétinèrent littéralement dans le camp visiteur sans matérialiser leur supériorité. Comme ils l'avaient fait au début, les Choletais lancèrent deux contre-attaques qui firent passer le frisson 85e et 89e). A ce jeu, Gouetcha excella.
- Réalisant une contre-performance peu commune, les Rochellais ont concédé le troisième nul en quatre matches joués à domicile. Autre situation pour le moins bizarre : ils possèdent la deuxième défense du groupe mais, hélas ! la quinzième attaque.
- A la décharge des Maritimes, l'absence de Jean-Noël Gautier (vertèbres lombaires bloquées) et la petite forme d'Audiger (qui, devant son ancien club, ne parvient jamais à s'extérioriser) à ce point d'ailleurs que Blondel procéda à son remplacement à l'heure du repos.

LAVAL (Michel Jousseaux)

- A l'issue du match, André Rouillé reconnaissant volontiers la légitimité du succès brestois : « Les Finistériens, disait-il, ont fort bien joué le coup. C'est d'ailleurs de cette manière que nous avons triomphé récemment de l'U.S. Normande à Caen. »
- Quant à Salaün, l'entraîneur du Stade Brestois et ses joueurs, ils ne s'attendaient pas à triompher dans le chef-lieu de la Mayenne. Ils furent même, à la lecture de la formation de l'équipe de Laval, vivement impressionnés par les individualités qu'elle comportait. Il y avait en effet : Laraignée, Di Caro, Bertin, Cougé, Sagna, Perais, tous pros stagiaires et ayant évolué en Division I. Devant un tel déferlement, il y avait donc de quoi être inquiet. Et pourtant, les Brestois ont gagné le plus logiquement du monde, démontrant par là que la motivation, la solidarité et la volonté étaient trois qualités indispensables en matière de football.
- Venus avec l'appréhension que l'on sait, les Brestois ont donc rejoint la rade avec une victoire méritée. La façon adoptée qui impliquait une présence permanente au milieu du terrain et une grande mobilité leur a permis de mener le match à leur guise et de s'offrir de belles occasions de jeu, des occasions bien construites et non pas ponctuelles comme celles que gâchèrent les Lavallois Sagna, Di Caro et Pelé.
- Seuls Jacky Lamy et Desgages ont été égaux à eux-mêmes dans une formation lavalloise dont le milieu de terrain n'est pas apparu complémentaire sauf quand Sagna, curieusement exilé à l'aile gauche pendant les 35 premières minutes, permuta avec Laurendeau.
- Quant à Michel Le Milinaire venu là pour, éventuellement, choisir des joueurs pour les futures campagnes de Nice et de Lens, il est reparti bredouille.

LORIENT (André Gomis)

- Les Lorientais de Louis Hon ont à nouveau cédé sur leur terrain du Moustoir devant le leader Orléans, cette fois. Ce dernier ne fit pas preuve de génie pour autant et se borna à tirer les ficelles grâce à son libero Lemée et ses deux remarquables ailiers, Sablé et, surtout, Halder. Il n'en fallut pas plus pour désarçonner une équipe lorientaise qui se désagrégea au fil des minutes et dont la situation devient critique.
- Deux buts sanctionnèrent les débats. Ils furent l'œuvre pour le premier de Kervarrec qui reprit magistralement de la tête une longue transversale de Viot qui avait échappé à la surveillance de Kerangourec (22e). Le second fut l'œuvre de Sablé qui profita d'une sortie prématurée du gardien Jegouzo (par ailleurs excellent) à la suite d'un coup franc de Lemée (56e).
- Orléans se priva dans le dernier quart d'heure des services de Sablé et de Halder. Ce dernier reçut une véritable ovation de la part du public à sa sortie du terrain. Il est vrai qu'il monopolisa l'attention par ses dribbles déroutants et sa vélocité. Ce fut sans aucun doute le meilleur homme qu'il ait été donné de voir au Moustoir depuis le début de la saison.
- Le défenseur Quinio promu homme de milieu de terrain pour les besoins de la cause ne fut pas à la hauteur dans la nouvelle tâche qui lui fut attribuée. Avec lui, Madec fut particulièrement malheureux. Louis Hon devra sans plus attendre modifier ses batteries, sans cela la situation risque de s'aggraver.
- L'entraîneur Drouet, malgré la victoire de son équipe, ne paraissait nullement satisfait du comportement de ses hommes : « Ils ont réalisé leur plus mauvais match de la saison », disait-il dans les vestiaires. Une constatation qui accable encore plus les malheureux Lorientais.

MAZAMET (Christian Durand)

- Après sept défaites, pour leurs sept premiers matches du Championnat, les Mazamétains savourent comme il convient la première victoire qu'ils viennent de remporter en battant Grenoble 2-0. Décimée, durant l'intersaison, par le départ sous d'autres cieux des Garrigos, Biau, Brusson, Benzenet, Lopez et Blancal, qui constituaient le plus clair de l'ossature mazamétaine, leur équipe, devenue un corps sans âme, avait été humiliée dès son second match.
- Au lieu de s'abandonner au découragement, Yves Albert, et le directeur technique, Claude Sénagas, comprirent alors que, partant du néant, ils devaient complètement reconstituer une nouvelle formation éduquant et rendant compétitifs les joueurs dont ils disposaient. Au cours d'un affrontement disputé avec vaillance, quoique encore sans grande technique, ils viennent de s'imposer, grâce à la vitesse et au perçant de leurs attaquants de pointe, Loubet, en première mi-temps (38e), et Carayol, après l'entracte.
- Les bons efforts de Cornet, omniprésent en défense et meilleur homme sur le terrain, et les quelques-uns de ses camarades, notamment Inago, n'ont pas suffi à contenir les locaux qui ont finalement remporté une victoire méritée. Signalons, pour la petite histoire, qu'en fin de partie, à la 73e minute, Baup, dont les qualités de gardien s'affirment de match en match, a arrêté un penalty tiré par Pourenchaud.

BASTIA - MURET ARRETE

● La rencontre Bastia-Muret, qui avait été avancée de 24 heures, n'est pas allée à son terme. En effet, il pleuvait à verse et la pelouse de Furiani était gorgée d'eau lorsque les deux équipes pénétrèrent sur le terrain. Malgré l'état lamentable de la pelouse, M. Matiussi donna le coup d'envoi aux deux équipes. Le score était de 1-1 quand, à la 58e minute, M. Matiussi, après avoir consulté ses deux juges de touche et fait part de sa décision aux deux capitaines, mettait un terme à cette rencontre.

M. G.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- Pour avoir complètement raté leur première mi-temps, les Montluçonnais ont concédé le nul à une jeune équipe montferrandaise (7 juniors, dont 5 sur le terrain au coup d'envoi), trouvant au repos les raisons de s'accrocher à un éventuel partage des points.
- Très vigilants en défense, beaucoup plus vifs que leurs adversaires, d'une combativité constante et sans faille, les Montferrandais eurent encore, samedi, quelque peu de réussite, mais Kulhcic, Gouiard, Sourdex, Clavel et Carreno en firent tant qu'ils créèrent la première mauvaise surprise de la saison pour les supporters montferrandais.
- L'équipe de René Gardien n'était pas dans un bon jour, à l'image de ses attaquants, manquant de mobilité en première mi-temps, de lucidité ensuite. La domination des quarante dernières minutes ne fut pas suffisante pour faire oublier les autres crispantes et décevantes. Les Montluçonnais ont, certes, manqué de chance, mais firent-ils tout ce qu'ils devaient pour la forcer ?

PENMARCH (Gustave Stephan)

- Avant la rencontre, Y. Cros, l'entraîneur de Malakoff, était optimiste. Son équipe tourne et s'il ne peut encore bénéficier des services du Sénégalais Dougnon, c'est parce que Abbate, qui est Italien, attend, d'un jour à l'autre, sa naturalisation.
  Comme il y a déjà dans la formation un autre étranger en la personne de N'Djemba, le Sénégalais doit attendre.
- La mi-temps survenue sur le score de 1-1, tout restait possible, mais à mesure que le temps passait, le responsable des banlieusards parisiens ne pouvait croire à une pareille défaite devant la lanterne rouge ! Ses joueurs s'étaient laissé endormir pendant 80' et la seconde ne pouvait rien y faire.
- Par contre, dans le camp local, la joie régnait. Le président Tanneau était fier de ses gars et Mahin, l'entraîneur, qui avait également vaincu en lever de rideau l'Hermine Concarnoise, leader de Promotion par 3-0, avaient retrouvé le sourire. Dans cette bande de copains, seul Bloch, le capitaine, gardait la tête froide. Il pensait à beaucoup de choses, une victoire, c'est bien, mais il en faudra d'autres et la route est encore longue.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

- Ce « sommet » du groupe Nord entre Amiens, favori pour le titre et Reims, l'un des outsiders culmina à un bon niveau au cours de la première mi-temps, après quoi, il manqua souvent de relief. La faute en incombe essentiellement aux Rémois qui bénéficiaient pourtant de l'apport de trois pros. Toutefois, Dubouil, rentrant après deux mois d'arrêt manqua de rythme et demanda à ne pas jouer la deuxième mi-temps.
  Cuperly perdit trop de balles, tandis que Schaller travailla beaucoup, mais en pure perte. En effet, les jeunes attaquants de pointe rémois ne firent souvent pas le poids contre des rivaux plus expérimentés et cette faillite offensive accentuait le malaise collectif.
- Les Amiénois ont pu ainsi consolider leur position de leader en restant invaincus en Champagne. En soi, il s'agit d'une bonne performance, car ce déplacement prenait aux yeux de beaucoup une valeur de test, mais l'équipe picarde aurait pu en tirer le profit maximum si elle avait su tenir jusqu'au bout les promesses affichées pendant 45'.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Le secrétaire et le président de Corbeil disaient : « Ce n'est pas régulier d'aligner une formation aussi forte, ils auraient pu faire rentrer Zimako et Barthélemy, mercredi, devant Manchester. » De là à croire que Robert Herbin avait sacrifié son match de Coupe d'Europe pour gagner celui de Division III. Le samedi suivant, il n'y avait qu'un pas que le secrétaire de Corbeil franchit allègrement !
- Apprenant dans la tribune de presse, d'où il suivait le match en compagnie de Robert Herlin, le mécontentement des Corbeillois, le président Rocher déclara : « Il n'y a que lorsque la réputation de nos joueurs remplit leur stade qu'ils ne protestent pas ! »
- Herbin, alors que les Stéphanois ne menaient que par 3-2, à 12' de la mi-temps et que les Corbeillois furent bien près d'égaliser, s'écria : « Ils vont nous faire souffrir jusqu'à la fin. » Une minute après, Zimako s'échappait à droite, Hervé Revelli contrôla la balle de la poitrine et délivra son entraîneur.
- Le président Rocher, qui soigne particulièrement son équipe de Division III, où se forme les espoirs de Saint-Etienne avait préféré assister à son match contre Corbeil, plutôt que de se rendre à Paris, où il était invité à France - U.R.S.S.

STRASBOURG (Robert Adam)

- L'aventure de Rémy Gentès, la dernière recrue strasbourgeoise, ressemble à un conte de fée. La saison passée il se jouait encore de toutes les défenses en première série départementale et, après s'être avéré le meilleur buteur des stagiaires du Racing Strasbourgeois, il fait déjà partie de la délégation Pro pour le déplacement marseillais.
- Dans les vestiaires se trouvait l'entraîneur de Cannes, R. Domergue, qui n'avait pas laissé le meilleur souvenir dans la capitale alsacienne. Il n'était pas venu en touriste, mais pour superviser José Messer, un buteur efficace, et l'arrière J.-J. Marx, un pro, qui se morfond dans l'antichambre de l'équipe.
- Les Sochaliens furent les premiers surpris par la solidité de la forteresse strasbourgeoise qui résista à leurs assauts. Au point qu'ils rangèrent bien vite leurs armes, mais Pintenat, non encore remis de sa blessure, fut mis sous l'éteignoir par le jeune Bojel, un défenseur solide et bien défini.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Neuweg (6) - Niederbronn (6) 1-1
SR Colmar (1) - Betschdorf (6) .. 5-1
Hirtzfelden (4) - Altkirch (13) 4-2
Gundershof. (6) - Sde Colmar (6) 2-1
Neuf-Brisach (12) - Riedisheim (14) 1-1
Masevaux (3) - Kogenheim (1) 0-0
AS Strasbourg (4) - FC Strasb. (6) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SR Colmar	11	7	5	1	1	20	7
2. Kogenheim	10	7	4	2	1	9	8
3. Masevaux	9	7	3	3	1	10	4
Hirtzfelden	9	7	4	1	2	14	12
5. FC Strasbourg.	8	7	4	0	3	10	5
Gundershof. ..	8	7	4	0	3	15	12
7. AS Strasbourg .	7	7	3	1	3	9	8
Niederbronn ..	7	7	3	1	3	9	10
Neuweg	7	7	2	3	2	7	9
10. Stade Colmar .	6	7	3	0	4	5	7
Betschdorf	6	7	3	0	4	9	13
12. Neuf-Brisach ..	5	7	1	3	3	8	14
13. Riedisheim	3	7	1	1	5	6	11
Altkirch	3	7	1	1	5	11	22

● ATLANTIQUE

Luçon (6) - Le May (8) 4-0
Getigne (8) - Montreuil (14) 2-0
Saumur (1) - St-Jean-de-Mts (8) .. 0-1
AS Briéronne (8) - Fontenay (6) .. 2-1
Les Herbiers (1) - Ancenis (4) 2-0
Nantes (1) - Aizenay (8) 5-2
St-Gilles (8) - St-Nazaire (4) 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	13	5	4	0	1	12	4
Les Herbiers ..	13	5	4	0	1	11	3
3. Saint-Nazaire .	12	5	3	1	1	10	7
4. Luçon	11	5	3	0	2	7	6
Saumur	11	5	3	0	2	8	8
6. St-J.-d -Monts .	10	5	2	1	2	4	3
Getigne	10	5	2	1	2	6	6
AS Briéronne ..	10	5	1	3	1	3	3
Ancenis	10	5	2	1	2	4	5
10. Fontenay	9	5	1	2	8	9	9
11. Aizenay	8	5	1	1	3	8	13
Saint-Gilles ...	8	5	1	1	3	7	11
Le May	8	5	1	1	3	4	9
14. Montreuil	7	5	1	0	4	5	11

● AUVERGNE

Montluçon (6) - Thiers (14) 3-1
Saint-Maurice (8) - Arpajon (12) .. 2-1
INF Vichy (8) - Moulins (3) 4-0
Saint-Yorre (6) - Aurillac (12) .. 1-1
Messeix (5) - Cournon (1) 1-0
Le Puy (1) - Domerat (3) 0-1
Stade Riomois (8) - Lapalisse (8).. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Domerat	11	4	3	1	0	14	2
2. Le Puy	10	4	3	0	1	10	4
Cournon	10	4	3	0	1	9	3
Messeix	10	4	3	0	1	10	10
5. Montluçon	9	4	2	1	1	15	9
Moulins	9	4	2	1	1	6	7
7. Vichy	8	4	2	0	2	7	5
Saint-Maurice .	8	4	1	2	1	5	6
Lapalisse	8	4	2	0	2	4	7
Saint-Yorre ...	8	4	1	2	1	9	13
11. Stade Riomois .	6	4	0	2	2	2	4
Aurillac	6	4	0	2	2	5	7
13. Arpajon	5	4	0	1	3	4	12
14. Thiers	4	4	0	0	4	9	20

● BOURGOGNE

Dijon (10) - Decize (1) 3-2
Nevers (1) - Chenôve (10) 2-1
Le Creusot (10) - Monceau (5) 1-1
Gueugnon (5) - Vauzelles (3) 2-1
Fourchambault (5) - Paray (14) 2-0
Chalon (10) - Meursault (5) 3-1
Migennes (5) - Sens (3) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	11	4	3	1	0	7	2
2. Fourchambault .	9	4	2	1	1	8	5
Gueugnon	9	4	2	1	1	7	4
Decize	9	4	2	1	1	7	5
Migennes	9	4	2	1	1	4	3
6. Chalon	8	4	2	0	2	6	4
Sens	8	4	2	0	2	6	4
Dijon	8	4	2	0	2	7	6
Vauzelles	8	4	2	0	2	4	3
Monceau	8	4	1	2	1	4	6
11. Le Creusot	7	4	1	1	2	2	5
Meursault	7	4	1	1	2	4	8
13. Chenove	6	4	1	0	3	2	5
14. Paray	5	4	0	1	3	1	9

● CENTRE

Vierzon (3) - Ouzouer (11) 1-0
Gien (6) - Blois (11) 1-0
Tours (1) - Bourges (8) 4-0
Pithiviers (8) - Selles (8) 2-1
Amboise (6) - Orléans (3) 3-0
Saint-Aignan (1) - Saint-Pierre (3) . 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	11	4	3	1	0	10	3
2. Saint-Pierre	10	4	2	2	0	5	1
Vierzon	10	4	3	0	1	3	3
4. Amboise	9	4	2	1	1	7	3
Gien	9	4	2	1	1	5	4
Saint-Aignan ..	9	4	2	1	1	2	1
7. Orléans	8	4	1	2	1	3	4
Pithiviers	8	4	1	2	1	3	4
9. Selles	6	4	1	0	3	5	7
Bourges	6	4	0	2	2	1	6
11. Blois	5	4	0	1	3	0	3
Ouzouer	5	4	0	1	3	2	7

BLOIS. — Tours reste seul en tête en Division d'Honneur. En effet, il s'est imposé sans difficulté devant Bourges tandis que Saint-Aignon sur son terrain, devant Saint-Pierre, subissait sa première défaite de la saison.

● **Bien que jouant sur son terrain,** Gien a eu quelques problèmes devant Blois, mais cette équipe a fait une nouvelle fois preuve d'une totale inefficacité et elle n'a pas encore marqué le moindre but depuis le début de la saison.

● **Amboise jouait contre l'U.S. Orléans,** un match très important, et sur son terrain, le club de l'Indre-et-Loire a réalisé une excellente performance puisque battant son rival par 3-0.

● **En Promotion d'Honneur,** la journée a été favorable au F. C. Orléanais qui, sur son terrain, l'a emporté devant Langée par 2-1. Par contre, Mer, s'il demeure toujours invaincu, a partagé les points à Vatan.

● CENTRE-OUEST

Saintes (3) - Guéret (13) 6-0
Limoges (3) - Angoulême (6) 1-0
Port des Barques (6) - Niort (6) .. 2-1
Roumarières (1) - Brive (6) 0-2
Fossemagne (3) - P.T.T. Limoges (1) 1-2
Aytré (6) - Cognac (6) 3-4
Exempt : Tulle (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Limoges .	11	4	3	1	0	7	2
2. Saintes	9	4	2	1	1	9	3
Roumarières	9	4	2	1	1	3	2
Limoges	9	4	2	1	1	6	5
5. Brive	8	3	2	1	0	5	2
Cognac	8	4	2	0	2	8	9
Port-des-Barq. .	8	4	2	0	2	4	6
8. Fossemagne	7	4	1	1	2	7	7
9. Angoulême	6	3	1	1	1	4	2
Aytré	6	4	1	0	3	6	8
Niort	6	4	1	0	3	5	7
12. Tulle	5	3	1	0	2	2	5
13. Guéret	4	3	0	1	2	3	11

● CORSE

Biguglia (10) - A.C. Ajaccio (1) 0-0
Fiurmolo (11) - A.S. Bastia (11) .. 2-2
CAB (6) - Portovecchio 1-0
E.F. Bastia (1) - Vescovato (6) 1-1
OA (8) - GFCA (1) 3-0
Moriani (8) - Corte (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ACA	10	4	2	2	0	8	3
Corte	10	4	2	2	0	9	4
EFB	10	4	2	2	0	17	4
4. Portovecchio ...	9	4	2	1	1	6	3
CAB	9	4	2	1	1	8	5
GFCA	9	4	2	1	1	6	5
7. Vescovato	8	4	1	2	1	4	4
OA	8	4	1	2	1	5	5
9. Moriani	6	4	1	0	3	5	8
Biguglia	6	4	0	2	2	2	7
ASBB	6	4	0	2	2	5	15
12. Fiurmolo	5	4	0	1	3	5	17

AJACCIO. — Les deux premiers du classement ont été tenus en échec. L'Etoile Filante Bastiaise sur son terrain par Vescovato 1 but partout, tandis que l'A.C.A. qui effectuait le déplacement à Biguglia n'a pu que partager les points : 0-0.

L'Olympique Ajaccien vient de remporter sa première victoire de la saison en battant nettement le GFCA par 3-0.

Le C.A.B. chez lui, a gagné de justesse devant Porto-Vecchio par 1-0.

COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Fesches (2) - Béthoncourt (9) 2-0
Lure (9) - Dole (7) 4-1
Audincourt (2) - Arc (2) 3-0
R.C.F.C. (2) - Beaucourt (7) 1-2
Tavaux (12) - Pont-de-Roïde (1) .. 0-2
Dampierre (2) - Besançon (9) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-Roïde	11	4	3	1	0	10	2
2. Audincourt	10	4	3	0	1	6	3
Fesches	10	4	2	2	0	6	3
4. Beaucourt	9	4	2	1	1	6	6
5. R.C.F.C.	8	4	2	0	2	6	5
Dampierre	8	4	1	2	1	4	4
Arc	8	4	2	0	2	4	5
8. Besançon	7	4	1	1	2	4	5
Dole	7	4	1	1	2	7	10
Lure	7	4	1	1	2	7	10
11. Tavaux	6	4	1	0	3	4	7
12. Béthoncourt ...	5	4	0	1	3	2	7

SOCHAUX. — Après quatre journées, Pont-de-Roïde reste en tête et peut se vanter de posséder la meilleure attaque et la défense la plus hermétique du groupe. Normalement, les Rudipontains sont bien partis pour dominer la situation jusqu'au bout.

● **Derrière,** le groupe des seconds a éclaté. Arc-les-Gray, Dampierre et R.C.F.C. ont en effet mordu la poussière.

● **Chez les derniers,** enfin, on assiste au réveil de Lure et du P.S.B. dont les victoires respectives relèguent Bethoncourt en queue de classement.

RIGOULOT.

● LORRAINE

Moyeuvre (3) - Algrange (11) 0-0
P.T.T. Metz (7) - Vittel (14) 4-1
Merlebach (1) - Pont-à-Mousson (7) 2-0
Terville (14) - Epinal (7) 1-3
Audun-le-Tiche (3) - Florange (3) .. 0-1
Rehon (11) - Forbach (1) 0-5
Hayange (11) - Amneville (7) 0-3
Exempt : St-Avold (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	13	9	5	3	1	19	9
2. Forbach	12	8	5	2	1	19	6
3. Epinal	11	8	5	1	2	20	9
4. Audun-le-Tiche .	10	8	4	2	2	11	8
Florange	10	8	3	4	1	10	8
P.T.T. Metz	10	9	2	6	1	11	8
Amneville	10	9	3	4	2	13	11
8. Moyeuvre	9	8	4	1	3	11	6
9. St-Avold	8	7	3	2	2	9	7
Pont-à-Mousson .	8	9	1	6	2	10	11
11. Algrange	6	8	1	4	3	7	7
12. Rehon	4	7	1	2	4	5	22
Terville	4	8	1	2	5	5	12
Hayange	4	8	1	2	5	7	21
15. Vittel	3	8	0	3	5	9	21

NANCY. — Struckely et Heitz ont signé le succès de Merlebach sur Pont-à-Mousson (2-0). Cette victoire permet aux Mineurs d'affermir leur situation en tête de la Division d'Honneur, d'autant que, dans le même temps, et c'est la surprise du jour, Audun s'inclinait à domicile contre Florange.

● **Quatre équipes l'ont emporté à l'extérieur,** Forbach réussissant le plus beau total : cinq buts à Rehon. Voilà qui en dit long sur les forces du vainqueur... et les faiblesses du vaincu.

MOSCAUD.

● LYONNAIS

U.S. Valence (4) - Lyon (12) 1-1
Annecy (4) - F.C. Valence (2) 4-2
Decines (2) - Rumilly (11) 3-0
C.S. Thonon (4) - Annemasse (4) .. 3-1
Villefranche (12) - Montélimar (1) 0-0
Feyzin (14) - Mont-Blanc (4) 2-0
ABB Grenoble (4) - Stel. Thonon (4) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	14	5	4	1	0	5	1
2. Decines	13	5	3	2	0	9	1
3. F.C. Valence	11	5	3	0	2	13	8
ABB Grenoble ..	11	5	2	2	1	8	4
CS Thonon	11	5	2	2	1	7	5
Annecy	11	5	2	2	1	7	6
7. US Valence	10	5	1	3	1	8	7
8. Annemasse	9	5	2	0	3	8	9
Mont-Blanc	9	5	2	0	3	5	6
Stel. Thonon ...	9	5	1	2	2	2	3
11. Feyzin	8	5	1	1	3	4	7
Villefranche	8	5	1	1	3	6	11
Lyon	8	5	0	3	2	4	11
Rumilly	8	5	1	1	3	2	9

● MEDITERRANEE EST

La Ciotat (6) - St-Tropez (3) 2-1
Cavalaire (10) - St-Cyr (10) 1-1
Monaco (2) - Fréjus (13) 5-3
La Fontonne (3) - Brignoles (6) .. 0-0
Hyères (1) - Digne (6) 1-1
Menton (3) - Mazargues (10) 2-1
Toulon (14) - Antibes (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	9	6	4	1	1	17	6
Monaco	9	6	4	1	1	16	8
3. Menton	8	6	4	0	2	10	9
4. Antibes	7	6	3	1	2	9	5
La Ciotat	7	6	3	1	2	10	8
La Fontonne ..	7	6	2	3	1	6	4
7. Brignoles	6	6	2	2	2	8	6
Digne	6	6	2	2	2	10	9
St-Tropez	6	6	2	2	2	5	9
10. St-Cyr	5	6	1	3	2	6	9
Cavalaire	5	6	2	1	3	6	11
12. Mazargues	4	6	1	2	3	8	10
13. Fréjus	3	6	0	3	3	5	12
14. Toulon	2	6	1	0	5	5	15

● MEDITERRANEE OUEST

Millau (7) - Orange (2) 0-0
Pont-St-Esprit (11) - Salon (3) .. 2-1
Agde (7) - Beaucaire (3) 0-0
Cavaillon (13) - Le Gd-Combe (13) 2-0
St-Rémy (11) - Perpignan (10) 2-1
Gardanne (5) - Carpentras (7) .. 5-1
Vergèze (5) - Béziers (1) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	10	6	5	0	1	9	3
2. Orange	9	6	4	1	1	9	5
3. Gardanne	8	6	3	2	1	18	6
Beaucaire	8	6	3	2	1	10	8
Vergèze	8	6	4	0	2	9	7
6. Salon	7	6	3	1	2	12	6
7. Agde	6	6	2	2	2	5	6
Millau	6	6	2	2	2	3	4
9. Carpentras	5	5	2	1	2	4	7
10. St-Rémy	4	6	1	2	3	7	11
Pont-St-Esprit .	4	6	2	0	4	6	13
12. Cavaillon	3	5	1	1	3	5	7
Perpignan	3	6	1	1	4	4	10
14. La Gd-Combe..	1	6	0	1	5	3	11

● MIDI

Lafrançaise (12) - Luzenac (4) .. 1-2
Espérance (1) - Luchon (4) 1-1
Revel (9) - Lavernose (12) 1-0
Auch (8) - TAC (9) 1-0
Tarascon (14) - US Toulouse (9) .. 2-1
St-Martory (1) - Albi (4) 0-4
Montauban (1) - Castelnaudary (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	13	5	4	0	1	9	3
2. Albi	12	5	3	1	1	13	6
Castelnaudary .	12	5	3	1	1	12	6
4. Montauban	11	5	2	2	1	11	3
Auch	11	5	3	0	2	11	7
St-Martory	11	5	2	2	1	4	6
7. Luzenac	10	5	2	1	2	9	9
Luchon	10	5	1	3	1	7	7
9. Revel	9	5	1	2	2	3	4
Lafrançaise ...	9	5	2	0	3	9	13
11. Lavernose	8	5	0	3	2	3	6
TAC	8	5	1	1	3	6	10
Tarascon	8	5	1	1	3	3	11
US Toulouse ..	8	5	1	1	3	4	13

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre equipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

● NORD

Aulnoye (6) - Arques (9) 3-1
Hénin (4) - Lille (3) 1-1
Tourcoing (6) - Espar (6) 2-0
Le Touquet (12) - Hazebrouck (9) 1-1
Béthune (9) - Marcq (1) 1-0
Lens (14) - Roubaix (4) 1-2
Valenciennes (1) - Hautmont (12).. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes ..	13	5	4	0	1	12	3
2. Lille	12	5	3	1	1	6	4
Roubaix	12	5	3	1	1	6	4
Marcq	12	5	3	1	1	4	2
5. Tourcoing	11	5	3	0	2	7	4
Aulnoye	11	5	2	2	1	7	4
Hénin	11	5	2	2	1	8	6
8. Béthune	10	5	2	1	2	5	5
9. Hazebrouck	9	5	1	2	2	6	9
Hautmont	9	5	1	2	2	6	9
11. Le Touquet	8	5	1	1	3	5	8
Arques	8	5	1	1	3	6	10
Espar	8	5	1	1	3	4	10
14. Lens	6	5	0	1	4	3	7

LILLE (René Verkrusse). — Echec quasi total au leader et regroupement général (8 clubs en 2 points) tel est le résultat de la cinquième journée.

● **Roubaix qui allait gagner à Lens** est le grand bénéficiaire puisqu'il rejoint en tête Valenciennes, Lille et Marcq.

● **La grosse surprise a eu Hautmont** pour auteur mais on peut lui associer Béthunes, à qui un but de Leroy a coûté à Marcq sa première défaite de la saison.

● **En ce qui concerne Valenciennes,** c'est la première fois qu'il concède deux buts en un match.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Charleville (5) - Blagny (8) 4-3
Revin (14) - Eclaron (11) 1-0
Reims (1) - Marnaval (5) 3-1
Saint-Dizier (2) - Châlons (8) 1-1
Flohimont (2) - St.-Mesmin (11) 2-1
Epernay (5) - Pargny (8) 1-0
Vitry (2) - Troyes (11) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	12	4	4	0	0	12	5
2. Flohimont	11	4	3	1	0	6	2
3. St-Dizier	10	4	2	2	0	7	4
Charleville	10	4	3	0	1	8	6
Epernay	10	4	3	0	1	5	4
6. Vitry	9	4	2	1	1	8	1
7. Marnaval	8	4	2	0	2	8	7
8. Troyes	7	4	1	1	2	3	4
Châlons	7	4	1	1	2	4	9
10. Pargny	6	4	1	0	3	4	7
Blagny	6	4	0	2	2	4	7
Revin	6	4	1	0	3	3	8
13. Eclaron	5	4	0	1	3	1	4
St.-Mesmin	5	4	0	1	3	2	7

● NORMANDIE

Dieppe (9) - Granville (6) 1-1
Pavilly (9) - Arques (6) 2-0
Evreux (13) - Carentan (9) 4-0
S.M. Caen (4) - Fécamp (5) 3-0
Cherbourg (1) - PTT Caen (6) 0-0
Alençon (1) - Le Havre (13) 3-3
Mondeville (1) - Lisieux (1) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	13	5	3	2	0	13	7
2. Cherbourg	12	5	3	1	1	12	4
Alençon	12	5	2	3	0	7	5
4. Lisieux	11	5	2	2	1	9	7
5. Pavilly	10	5	2	1	2	6	4
Fécamp	10	5	2	1	2	7	11
Granville	10	5	2	1	2	7	8
8. Dieppe	9	5	1	2	2	7	6
Evreux	9	5	2	0	3	10	10
SM Caen	9	5	1	2	2	4	4
PTT Caen	9	5	1	3	1	6	6
Arques	9	5	2	0	3	8	11
13. Le Havre	8	5	1	1	3	6	12
Carentan	8	5	1	1	3	5	12

● PARIS

Villemomble (12) - Meaux (3) 3-2
Malakoff (7) - Créteil (3) 2-0
Garges (2) - Red Star (7) 3-1
AS Mantes (9) - CA Mantes (9) 1-0
Paris FC (1) - Joinville (5) 0-1
Choisy (9) - Racing (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Garges	11	4	3	1	0	8	3
2. Paris FC	10	4	3	0	1	14	1
3. Red Star	9	4	2	1	1	12	7
Racing	9	4	2	1	1	9	4
Joinville	9	4	1	3	0	2	1
Malakoff	9	4	2	1	1	6	7
7. Meaux	8	4	2	0	2	7	7
Créteil	8	4	1	2	1	2	3
7. AS Mantes	7	4	1	1	2	2	6
8. Villemomble ...	6	4	1	0	3	5	11
CA Mantes	5	4	0	1	3	2	5
Choisy	5	4	0	1	3	2	16

● **Le Paris F.C. décevant** a essuyé sa première défaite sur son terrain par Joinville (0-1) qui marqua le but vainqueur à deux minutes de la fin.

● **Autre déception,** la défaite de Meaux à Villemomble (2-3).

● **Grâce à sa belle victoire** sur le Red Star (3-1), Garges, toujours invaincu, prend la tête du Championnat.

● **Succès très facile** de Malakoff sur Créteil (2-0).

● **Le Racing a laissé** une excellente impression devant Choisy (3-0) toujours à la recherche de son premier succès.

● **Le derby A.S. Mantes - C.A. Mantes** a donné lieu à un bon match et finalement la victoire a souri, logiquement, à l'A.S. Mantes.

Louis GIRARD.

● OUEST

Perros (5) - AS Brest (2) 0-0
Redon (3)- Morlaix (11) 2-1
Quimperlé (11) - Ste Rennes (10) .. 3-1
La Montagne (5) - Quimper (1) 2-1
CPB Rennes (11) - Louannec (14) .. 1-1
V. Vannes (5) - Berne (4) 1-1
Lannion (5) - UCK Vannes (5) 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Brest	15	6	4	1	1	12	5
Redon	15	6	4	1	1	12	7
Quimper	15	6	4	1	1	9	6
4. La Montagne ..	13	6	3	1	2	9	7
UCK Vannes ...	13	6	3	1	2	8	7
Berne	13	6	2	3	1	9	8
7. Perros	12	6	1	4	1	8	6
V. Vannes	12	6	1	4	1	7	5
9. Lannion	11	6	1	3	2	14	15
Quimperlé	11	6	2	1	3	8	11
11. Ste Rennes	10	6	1	2	3	6	11
CPB Rennes ...	10	6	1	2	3	5	11
13. Louannec	9	6	0	3	3	10	13
Morlaix	9	6	0	3	3	6	11

● PICARDIE

Hirson (10) - Amiens (10) 4-2
Soissons (13) - Saint-Quentin (5).. 0-0
Escarbotin (3) - Prémontré (3) .. 2-2
Vic (5) - Senlis (5) 2-1
Laon (2) - Tergnier (5) 0-3
Compiègne (10) - Abbeville (1) 0-1
Chantilly (5) - Roye (12) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	14	5	4	1	0	12	3
2. Escarbotin	11	5	2	2	1	12	8
Laon	11	5	3	0	2	7	5
Vic	11	5	2	2	1	7	5
Tergnier	11	5	2	2	1	6	5
Prémontré	11	5	2	2	1	5	6
7. Hirson

MONDE FOOTBALL

38 ans pour l'Allemagne, 3 ans pour Trabzonspor, 4 buts pour Latchford et 0 contre la Barça

Les sélections nationales sont en pleine campagne. Les matches amicaux se succèdent à un rythme accéléré avant les matches de Coupe du monde : 0-0 pour l'U.R.S.S. devant la Hollande à Rotterdam, 0-0 encore pour l'U.R.S.S. devant la France à Paris, 5-1 pour l'Espagne devant Schalke, 2-1 pour l'Allemagne devant l'Italie à Berlin.

Ce dernier match, très acharné, très enlevé, permit aux Italiens d'inquiéter jusqu'à la dernière minute les champions du monde. Les Allemands eurent tout de même le dernier mot, mettant fin à une impuissance de 38 ans contre l'Italie.

●

En Coupe du monde, le Portugal a remporté une belle victoire sur le Danemark à Copenhague (4-2), mais tous les téléspectateurs ont vu comment le pauvre gardien Poulsen leur donna involontairement un gros coup de main en manquant deux sorties très hasardeuses.

●

Cette semaine, Coupe du monde encore au programme avec cinq matches et quatre équipes britanniques engagées ; Luxembourg-Angleterre, avec le meilleur buteur de la Division II anglaise, Peter Ward, de Brighton ; Galles-Ecosse, qui sera joué... à Liverpool ; Irlande du Nord-Hollande à Belfast, avec un Blanchflower-sélectionneur et un Best-dynamite qui rêvent d'exploits ; R.D.A.-Autriche, qui se jouera sans Krankl, expulsé au match-aller ; Italie-Finlande samedi, avec le marquoir en ligne de mire pour les Azzurri, dans l'hypothèse où les Anglais les battraient à Wembley.

L'U.E.F.A., si elle s'est déjugée en requalifiant Manchester United, lequel s'est qualifié contre Saint-Etienne (2-0 à Plymouth le 5 octobre, et aucun incident), a durement frappé Trabzonspor, le champion de Turquie, exclu pour 3 ans de toute compétition européenne. Lors de graves incidents à Copenhague, les dirigeants, les supporters et les joueurs turcs (à l'exception du capitaine), avaient frappé l'arbitre et un juge de touche.

Bohemians Dublin devra jouer ses trois prochains matches à 150 kilomètres au moins de ses bases. Antognoni (Fiorentina) a été suspendu pour 4 matches : l'artiste avait agressé un adversaire. Donachie (Manchester City), Jorge Valentin (Atletico Madrid), Graf (Standard de Liège) et Amisse (Nantes) en ont « pris 3 ». Et Luis Pereira, le Brésilien de l'Atletico, deux, malgré sa blancheur d'agneau (prétendait-il).

●

On marque des buts en Championnat d'Angleterre. Si Latchford, auteur de 4 buts avec Everton, samedi, sur le terrain de Queen's Park Rangers (5-1) a déjà une carte de visite, Peter Withe, de Nottingham Forest, est moins connu. Il a pourtant marqué 4 buts lui aussi mercredi dernier, contre Ipswich (4-0). Comme cette équipe de Nottingham Forest est solidement organisée (elle est entraînée par Brian Clough), elle a également fait match nul samedi à West Ham, 0-0, et elle a gardé son poste de leader détaché.

Liverpool (2-0 contre Chelsea), et Manchester City (2-1 contre Arsenal) sont deuxièmes à un point.

Leeds battu à Bristol (2-3), Manchester United battu à Middlesbrough (1-2, but de Coppell) rentrent dans le rang.

●

Belle semaine des Glasgow Rangers : 6-1 contre Aberdeen en Coupe de la League et 1-0 sur le terrain de Dundee United en Championnat, avec un retour vers la tête du classement.

Le Celtic encore battu, c'est Aberdeen qui sera le plus dur adversaire des Rangers pour le titre : il a gagné 4-0 à St-Mirren et possède 3 points d'avance sur les Rangers.

●

En Suisse, le gardien international de Lausanne, Eric Burgener, a été battu pour la première fois depuis 532 minutes : c'est Cucinotta qui fut son bourreau.

Le Servette est toujours leader malgré son 2-2 contre Sion. Il jouera deux fois contre Lausanne cette semaine, en Coupe et en Championnat.

●

En Espagne, Valence a marqué 3 buts contre Salamanque ; Rayo Vallecano, 4 contre Séville ; Barcelone, 3 contre Santander (2 d'Asensi) ; et le Real, 2 à Gijon.

Ce qui donne le classement suivant : 1. Barcelone et Real, 10 points, avec 3 longueurs d'avance sur Las Palmas, Bétis, Valence et Elche.

Le Real a marqué deux fois plus de buts que Barcelone (14 contre 7) mais le Barça n'en a encaissé... aucun.

ALLEMAGNE DE L'OUEST - ITALIE (2-1)

L'ALLEMAGNE 38 ANS APRÈS !

Helmut Schoen avait de quoi sourire, samedi dernier dans les sous-sols du stade olympique de Berlin. L'entraîneur de l'équipe nationale allemande venait d'assister à une bonne partie de la part de son équipe, agrémentée d'une victoire étriquée certes (2-1), mais bien méritée sur l'éternel rival italien. Il y avait trente-huit ans que cela ne s'était pas produit !

Et, pour l'Allemagne, qui tenait, à deux cent trente-six jours de l'ouverture du « Mundial », à se rassurer sur la valeur de son onze national, le match de Berlin confirme l'opinion généralement admise que les champions du monde 1974 compteront de nouveau au rang des favoris en Argentine.

Car il fallait être fort pour dominer ces Transalpins en plein renouveau, qui avaient troqué leur vieux catennaccio pour un football plus construit, mieux joué, imposé par l'armature turinoise — Juventus et Torino — qui sous-tend actuellement le onze national italien.

Forts, les Allemands l'ont donc été. En début de partie d'abord où le chronomètre n'avait pas encore atteint la vingtième minute qu'on pouvait déjà les créditer d'une bonne demi-douzaine d'occasions franches. En seconde période ensuite, où le milieu de terrain allemand Bonhof-Flohe-Beer prit l'avantage sur le trio Benetti-Antognoni-Causio. Paradoxalement, les deux buts allemands furent inscrits au moment où les coéquipiers de Berti Vogts soufflaient un peu et laissaient à leurs rivaux la possibilité de développer leur jeu.

C'est Kaltz qui ouvrit le ban pour les champions du monde. Il eut droit à deux essais après qu'une première reprise de la tête eût été repoussée par Mozzini. Le tir du gauche à ras de terre du libero hambourgeois ne laissa pas l'ombre d'une chance à Zoff.

En seconde mi-temps, c'est Rummenigge qui aggrava la marque ; à la suite d'un joli une-deux avec Bonhof, l'ailier bavarois s'engouffrait dans la surface de réparation italienne et, ayant attendu que le portier Zoff soit venu à sa rencontre, glissait habilement le ballon dans le coin droit des buts.

« Le troisième ! », chantèrent alors les quelque 72.000 supporters allemands. Ils y eurent droit, mais pas du côté où ils l'espéraient, puisque c'est, en effet, Antognoni qui s'offrit le luxe de battre Maier d'un excellent tir à ras de terre de vingt mètres. Auparavant, Bettega s'était déjà vu offrir une excellente occasion de tromper le gardien du Bayern, mais il avait tiré sur la barre, et, tout en fin de match, une tête d'Antognoni frôla le poteau gauche. Il est juste de dire, en contrepartie, que Klaus Fischer eut, lui aussi, la malchance de voir l'un de ses tirs renvoyés par la transversale.

« Une victoire riche d'enseignement », commentait Helmut Schoen. « Dans la mesure où nous n'avons pas à nous qualifier pour l'Argentine », poursuivait le sélectionneur, « j'attache une extrême importance à ces matches de préparation. Nous avions plus ou moins raté notre sortie finlandaise, je pense que nous avons réussi celle-ci. »

Et c'est Fachetti, le capitaine italien, qui avouait : « Vous êtes bien les numéros un. Personne ne possède autant de joueurs de talent que vous. »

Il est vrai que le milieu de terrain allemand a fait grosse impression. Flohe, notamment, a accompli, de l'avis de tous, son meilleur match sous le maillot blanc. Avec lui, Kaltz, libero nominal, mais souvent aussi contre-attaquant redoutable, et Rummenigge sont à citer pour les buts qu'ils inscrivirent et pour le travail intelligent qu'ils abattirent. Vogts se sortit bien de son duel avec Bettega, de même que Russmann qui marquait Graziani, mais Dietz (face à Zacarelli) et les attaquants Volkert et Fischer éprouvèrent pas mal de difficultés face à leurs adversaires respectifs.

Du côté italien, les éloges ont été unanimement décernés au génial meneur de jeu turinois Causio, véritable patron de l'équipe. Le Florentin Antognoni se fit également fort apprécier, de même que les deux « tours de défense », le Milanais Facchetti et le Turinois Mozzini.

Dans le même temps, à Brême, la sélection « B » allemande est venue difficilement à bout (1-0, but de Geye à la soixante-quatorzième minute) d'une équipe d'Italie « B » jamais à court de trucs et de ficelles de toute sorte pour arrêter l'adversaire. La fête, pour le football allemand, est donc complète.

Courte victoire des champions du monde allemands sur l'Italie à Berlin (2-1). Bonhof attaque entre Zaccarelli (n° 8) et Causio. **(Photo United Press.)**

DANEMARK - PORTUGAL (2-4) (Couto e SANTOS)

LA CHANCE ÉTAIT PORTUGAISE

COPENHAGUE. — Le Portugal a joué dimanche dans la capitale danoise, un match pour l'éliminatoire du Championnat du monde du groupe 1 et s'est imposé d'une manière fort heureuse. En réalité, au cours de cette partie, jouée devant 25.000 spectateurs, le Portugal n'a pas eu besoin de faire une grande exhibition pour battre son adversaire par 4 à 2.

En effet, après un début foudroyant des Danois, qui à deux reprises, ont tiré à côté, le Portugal s'est repris et à la quatrième minute, Chalana après un tir de Jordao que le gardien adverse Poulsen a relâché, tira contre le poteau. Mais cette occasion perdue, les Portugais allaient ouvrir le score à la 14e minute, quand Jordao profita d'une belle passe de Nene de la tête et devant une défense danoise statique, expédia la balle dans les filets adverses. Avec cet avantage les Portugais ont, par moments dominé le jeu, mais tout en échangeant des passes au milieu du terrain et sans pouvoir pénétrer dans la défense adverse. Les locaux, par des contre-attaques rapides, allaient semer la panique dans la défense adverse et à la 25e minute Gabriel sauva sur la ligne une tête d'Andersen ; cinq minutes plus tard, Bento plongeait dans les pieds de Johnny Hansen et sauvait à nouveau ses buts. Les Portugais continuaient à fermer le jeu, mais ils se montraient réalistes et à la 35e minute, sur un coup franc d'Alves, Nene, de la tête faisait 2 à 0, profitant de nouveau de l'apathie de la défense danoise ; toutefois les locaux allaient réduire l'écart à la 45e minute sur un penalty tiré par Rontved.

En seconde mi-temps, le match a un peu baissé de rythme, du côté des Portugais qui se sont repliés et les Danois en ont profité pour attaquer à outrance, mais ils allaient être, une fois encore, trahis par leur défense car le gardien de but, en voulant dégager avec le pied, une passe de Chalana adressée à Manuel Fernandes, rata son shot et le Portugais en profita pour marquer un troisième but (60e). A la soixante-dix-septième minute, l'arrière gauche portugais, Murça, a provoqué un second penalty que Rondved tira, mais Bento l'arrêta. Et trois minutes plus tard, le Portugal faisait 4 à 1 par Octavio qui profita d'une nouvelle grosse faute du gardien danois.

Finalement, à deux minutes de la fin, Larsen marqua une seconde fois pour le Danemark.

Et voilà comment un match très pauvre techniquement, a été gagné par un Portugal qui, sans faire un grand match, et sans obliger le gardien danois à faire un seul arrêt, a réussi à gagner par 4 à 2, le plus facilement du monde. Une partie qu'il entrevoyait très difficile au départ de Lisbonne.

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

QUATRE AU COUDE-A-COUDE

BRUXELLES. — Le Championnat est relancé. Un regroupement s'est opéré en tête du classement à la suite de la défaite du Club Brugeois au Standard (Liège). Les Brugeois conservent momentanément le commandement, à la faveur de leur plus grand nombre de victoires, mais Anderlecht, le Standard et Winterslag comptent le même nombre de points. D'autre part, Beveren et le Lierse ne comptent qu'une longueur de retard de sorte que six équipes se trouvent virtuellement à la même hauteur.

Bruges pourtant a donné l'impression de pouvoir s'imposer à Liège. En première mi-temps, il avait nettement dominé un Standard méconnaissable et qui connaissait certains problèmes tactiques en défense. Et il menait 1-2 au repos. Mais le Standard retrouva ses qualités traditionnelles après le repos. Ses joueurs imprimèrent une cadence très élevée aux échanges et bousculèrent sans ménagement un adversaire médusé. Les Liégeois enlevaient le ballon au pas de charge et le faisaient circuler à toute allure. Ils renversèrent totalement la vapeur, s'imposant en fin de compte par 4 buts à 2 Allieu Riedl a été le bourreau des Brugeois : il a pris trois buts à son compte personnel.

Deux surprises ont émaillé cette onzième journée de compétition : Beveren a été tenu en échec sur son propre terrain et Boom a gagné en déplacement. Beveren était l'équipe en forme du moment. Elle restait sur cinq victoires d'affilée avec un average de 11 à 0. Mais ses avants ne purent trouver de faille dans la défense fort bien organisée de Courtrai. Plus surprenante encore est la victoire de Boom au Cercle de Bruges. Boom n'avait encore gagné qu'un seul match cette saison, et avait encaissé trente et un buts. Décidément, Labis Petropoulos, l'ancien entraîneur de l'équipe nationale grecque, ne parvient pas à s'adapter à Bruges.

Anderlecht a pris la mesure du F.C. Liégeois, mais le score de 4 à 1 n'indique pas à suffisance la qualité de la réplique de l'équipe visiteuse.

(10e journée)

La Louvière - Charleroi	0-2
Lokeren - Cercle Bruges	2-0
Courtrai - Anderlecht	0-2
Anvers - FC Liège	3-0
Boom - Winterslag	1-5
Standard - Lierse	0-0
RWDM - Beerschot	2-1
FC Bruges - Waregem	4-0
Beringen - Beveren	1-5

(11e journée)

Charleroi - Antwerp	1-2
Beerschot - La Louvière	4-1
Anderlecht - FC Liège	4-1
Beveren - Courtrai	0-0
Waregem - Lokeren	1-0
Lierse - Beringen	3-1
Standard - FC Bruges	4-2
Cercle Bruges - Boom	0-1
Winterslag - RWDM	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	15	11	7	1	3	27	21
Anderlecht	15	11	6	3	2	22	18
Standard	15	11	6	3	2	24	15
Winterslag	15	11	6	3	2	20	11
5. Beveren	14	11	6	2	3	18	10
Lierse	14	11	5	4	2	14	8
7. Antwerp	12	11	4	4	3	15	11
Beerschot	12	11	3	6	2	10	18
9. Charleroi	11	11	5	1	5	14	18
Courtrai	11	11	4	3	4	12	14
11. RWDM	10	11	3	4	4	18	18
12. Lokeren	9	11	4	1	6	14	12
Waregem	9	11	4	1	6	14	17
La Louvière	9	11	4	1	6	14	21
Beringen	9	11	4	1	6	7	14
16. C. Bruges	7	11	2	3	6	9	20
17. FC Liège	6	11	2	2	7	12	21
18. Boom	5	11	2	1	8	14	31

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE : Bonne semaine pour Everton, qui tombe l'outsider W.B.A. et écrase Queen's Park à domicile : 2 pts. Double victoire en déplacement pour Derby, à Wolverhampton et à Newcastle : 2 pts. Middlesbro également relève la tête, en gagnant à West Ham et en battant les « terreurs » de Manchester United : 1 pt.

BELGIQUE : 1 pt à Anderlecht et au Standard pour leur victoire en déplacement à Courtrai et contre le F.C. Bruges qui en font des coleaders. Et surtout, 2 pts à Winterslag, largement victorieux à Boom en semaine et tombeur du R.D.W.M. dimanche, ce qui en fait un quatrième leader.

ECOSSE : Réveil des Rangers qui, non contents d'infliger six buts à Aberdeen en Coupe de la Ligue, vont gagner à Dundee sur le terrain du leader : 2 pts. Première victoire pour Clydebank face à Motherwell : 1 pt. Ayr gagne chez les Hibernians : 1 pt.

ESPAGNE : Le Real, coleader grâce à son succès à Gijon (2-0) : 1 pt. Barcelone, vainqueur de Santander, n'a toujours pas encaissé de but : 1 pt. Bonne résistance de Hercules à Séville face à Betis : 1 pt.

SUISSE : 1 pt aux Grasshopers pour leur victoire à Neuchâtel. Sion tient le Servette en échec à Genève : 1 pt. Premier succès pour les Young Fellows : 1 pt également.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CLASSEMENT

1.	Cologne (Allemagne)	7 pts
	Nice (France)	7 pts
3.	P.S.V. (Hollande)	6 pts
	Grasshoppers (Suisse) + 1	6 pts
5.	N.E.C. (Hollande)	5 pts
	A.Z. 67 (Hollande)	5 pts
	Nottingham (Angleterre)	5 pts
	Monaco (France)	5 pts
	Servette (Suisse)	5 pts
	Rangers (Ecosse) + 2	5 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	5 pts
12.	Dusseldorf (Allemagne)	4 pts
	Moenchengladbach (Allemagne).	4 pts
	Schalke (Allemagne)	4 pts
	Zurich (Suisse)	4 pts
	Manchester United (Angleterre)	4 pts
	Aberdeen (Ecosse)	4 pts
	Dundee (Ecosse)	4 pts
	Everton (Angleterre) + 2	4 pts
	Barcelone (Espagne) + 1	4 pts
	Standard (Belgique) + 1	4 pts

LE SOULIER D'OR

G. MULLER (Bayern)	10	12
KIST (AZ 67)	10	12
D. MULLER (Cologne)	10	12
KEMPES (Valence) + 2	6	9
WITHE (Nottingham) + 4	9	9
HANKIN (Leeds) + 2	9	9
LUBSE (PSV)	10	9
WENZEL (Francfort)	10	8
BURGSMULLER (Dortmund)	10	8
BERDOLL (Marseille)	10	8
SMITH (Rangers)	8	8
VAN DER KUYLEN (PSV)	10	8
CLARKE (Sparta)	10	8
FILIPOVIC (Et. Rouge) + 2	10	8
JELIAZKOV (Slavia)	8	7
NAGY (Ujpest)	6	7
HENDRIKS (NEC)	10	7
VAN LEEWEN (La Haye)	10	7
HILKES (Venlo)	10	7
STREICH (Magdebourg)	7	7
MINTCHEV (Sl. Sofia)	8	7
BIANCHI (PSG)	10	7
GERBER (St Pauli)	10	7
BJERKOVIC (Nice)	10	7
SELIGER (Duisbourg)	10	7
MUCKIAN (Drogheda)	7	7
NICKEL (Standard)	9	7
KREISCHE (Magdebourg) + 2	6	7
WALLACE (Coventry) + 1	9	7
LATCHFORD (Everton) + 4	9	7
BROWN (W.B.A.) + 1	9	7
FERGUSSON (Covent.) + 3 + 1	9	7

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

WITHE ET LATCHFORD : 4 BUTS CHACUN !

LONDRES. — Nottingham Forest, après une victoire de 4-0 à domicile contre Ipswich en semaine et un match nul un peu heureux en déplacement chez West Ham, est leader de ce week-end, prenant la place de Manchester City. L'architecte de la victoire fut Peter Withe, le grand avant-centre, qui réussit les quatre buts de son équipe — des buts à l'ancienne mode : sur des centres des deux ailes.

Forest fut moins efficace contre West Ham, toujours cruellement atteint par les blessures des titulaires incluant Derek Hales, le joueur de pointe acheté à Derby la semaine dernière. En semaine, il se fit mal au genou après seulement deux minutes de jeu pour ses débuts contre Middlesborough, qui battit West Ham 2-0.

Hales ne fut pas disponible pour le match de ce week-end. Entre parenthèses, Middlesborough commence peu à peu à perdre sa réputation de type purement défensif qu'elle gagna sous l'égide de Jacky Charlton, même si elle n'est pas très amusante à regarder encore. Mills réussit les deux buts contre West Ham et un dans la victoire de Middlesborough (2-1) sur Manchester United ce week-end.

Coppell, en bonne forme actuellement, marqua le premier pour United mais Mills égalisa quatre minutes plus tard ; et en deuxième mi-temps, Ashcroft, le grand avant-centre acheté récemment à Wrexham (Troisième Division) gagna la partie pour son équipe.

Souness, au milieu du terrain pour Middlesborough, domina un match où Manchester United éprouva l'absence de McIlroy, blessé, et la fatigue de la rencontre avec Saint-Etienne en semaine.

Forest est une équipe qui trouve que jouer au football est un plaisir (ce qui est contagieux pour les spectateurs) et assez assez fair-play. Brian Clough, son entraîneur, semble avoir dompté Burns, un joueur de grande classe mais de tempérament imprévisible et sombre.

Latchford (Everton) qui fut le footballeur le plus cher en Angleterre avant le transfert de Dalglish à Liverpool, marqua un des buts de son club dans la victoire à domicile (3-1) sur West Bromwich Albion en semaine. Ce week-end, il réussit quatre buts en déplacement, dans la victoire sur Queen's Park Rangers (5-1).

Il marqua deux buts avec la tête, dont le deuxième fut une petite merveille — et un avec chaque pied. McKenzie inscrivit l'autre après une erreur grossière de la défense. Eastoe marqua le but de Rangers et frappa deux fois le poteau avec de bons tirs ; Bowles rata un penalty qu'il obtint lui-même avec une chute spectaculaires. Même si le score avait été de 4-6, il était impossible de cacher que Rangers a de graves problèmes.

Liverpool fit un match nul sans but, assez terne chez Arsenal en semaine.

Liverpool battit Chelsea plus facilement que le score final de 2-0 ne l'indique. Il gaspilla les occasions de but. Hansen fit une passe que Dalglish transforma en but extraordinaire à la deuxième minute de jeu.

Quand Clemence fit un arrêt d'un tir de Wilkins, un arrêt « qui crève le cœur », dit Wilkins, le résultat ne fut plus mis en doute.

Liverpool, il faut l'admettre, ne fut pas toujours très entreprenant mais Chelsea n'avait pas un Dalglish. Dix minutes avant la fin, Fairclough mettait fin au dernier espoir de Chelsea avec un but réussi de la tête. L'avenir est sombre pour Chelsea qui n'arrive pas à faire autre chose que des matches nuls sans but à domicile (contre Leicester en semaine, dernièrement).

Et Newcastle ? Il fut battu 2-1 à Norwich, cette semaine, puis battu encore par le même score à domicile par Derby — qui vient d'enregistrer neuf défaites consécutives. Derby relève la tête avec trois victoires successives, dont les deux dernières en déplacement.

En semaine, par ce même score de 2-1, il battit Wolverhampton. Les deux buts furent marqués par Hughes (transféré temporaire à Derby de Sunderland. Il marqua le premier but contre Newcastle.

(9e journée)

West Ham - Middlesborough	0-2
Arsenal - Liverpool	0-0
Birmingham - QPR	2-1
Coventry - Manchester City	4-2
Everton - WBA	3-1
Nott. Forest - Ipswich	4-0
Wolves - Derby	1-2
Chelsea - Leicester	0-0
Leeds - Aston Villa	1-1
Norwich - Newcastle	2-1

(10e journée)

Birmingham - Coventry	1-1
Bristol City - Leeds	3-2
Leicester - Aston Villa	0-2
Liverpool - Chelsea	2-0
Manchester City - Arsenal	2-1
Middlesborough - Manchester Utd.	2-1
Newcastle - Derby	1-2
Norwich - Wolves	2-1
Q.P.R. - Everton	1-5
WBA - Ipswich	1-0
West Ham - Nott. Forest	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nott. Forest	16	10	7	2	1	20	7
2.	Manchester City	15	10	6	3	1	20	9
	Liverpool	15	10	6	3	1	13	4
4.	WBA	14	10	6	2	2	19	13
5.	Everton	13	10	5	3	2	21	10
	Norwich	13	10	5	3	2	12	13
	Coventry	12	10	5	2	3	18	15
	Leeds	11	10	3	5	2	17	16
9.	Manchester Utd.	10	9	4	2	3	12	9
	Ipswich	10	10	3	4	3	7	10
	Arsenal	10	10	4	2	4	11	7
	Aston Villa	10	10	4	2	4	11	12
13.	Wolves	9	10	3	3	4	14	14
	Birmingham	9	10	4	1	5	11	13
	Middlesbor.	9	10	3	3	4	13	14
	Derby	9	10	3	3	4	12	14
17.	QPR	7	10	1	5	4	13	17
	Chelsea	7	10	2	3	5	7	12
	Bristol City	7	9	2	3	4	11	14
20.	West Ham	5	10	1	3	6	9	18
	Leicester	5	10	1	3	6	3	18
22.	Newcastle	2	10	1	0	9	9	23

Buteurs : Hankin (Leeds), 9 ; Withe (Nottingham Forest), 9 ; Wallace (Coventry), 7...

ECOSSE (John TORQUAY)

LA GRANDE SEMAINE DES RANGERS

GLASGOW. — Les nouvelles venues de Liverpool sont excellentes. Kenny Dalglish (un but contre Chelsea) est en très belle forme et le match décisif de mercredi contre le Pays de Galles s'annonce bien. Il faut dire que les Gallois ont tous les malheurs : contraints de jouer à Liverpool, ils seront en outre et vraisemblablement privés de Leighton James, de John Toshack et de Ian Evans (jambe fracturée).

Les Ecossais ont aussi quelques problèmes, mais ils sont de moindre importance. Car si Bruce Rioch sera indisponible, il y a pléthore de très bons joueurs au milieu du terrain, et Lou Macari (de Manchester United) ou Archie Gemmill pourront s'aligner aux côtés d'Asa Hartford et Don Masson.

Les Ecossais, s'ils gagnaient, seraient qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde. S'ils faisaient match nul, ils seraient encore favoris. On peut donc s'attendre à une intense et impitoyable bataille, car les Gallois ne se laisseront certainement pas intimider comme les Tchécoslovaques le furent à Hampden Park, ni dominer dans le jeu aérien.

On jouait samedi en Championnat. Et les Rangers, déjà vainqueurs en Coupe de la League durant la semaine (6-1 contre Aberdeen), sont allés remporter une « importantissime » victoire qui les ramène à un point de leur adversaire et à trois du leader Aberdeen.

Leur but fut marqué par Russell, en deuxième mi-temps, et sanctionna une supériorité sensible dans tous les compartiments du jeu. Les Rangers, après un début de saison décevant, semblent repartis du bon pied. Et s'ils persévèrent dans cette voie, ils ne seront pas loin du titre.

D'ores et déjà, ils ont relégué leur vieil adversaire, le Celtic, à six points. Les hommes de Jock Stein, qui ont beaucoup perdu en perdant Dalglish, ont encore été battus, cette fois-ci sur le terrain de Partick Thistle (1-0), sur un but marqué par Somner. Or, Partick Thistle, de l'avis de tous, n'est pas à proprement parler un foudre de guerre.

Si le Celtic est enfoncé dans les basses eaux, les Rangers auraient pourtant tort de croire que ce Championnat leur est dû. Aberdeen marche fort, très fort, et sa victoire à St-Mirren (4-0) a fait grosse impression. Jarvie, intenable, a marqué trois buts et Fleming a ajouté le quatrième.

COUPE DE LA LIGUE (1/8 de finale)

Arbroath (D. II) - Dundee Utd	0-4
Ayr Utd - Forfar (D. III)	2-1
Dundee (D. II)-Q. Of South (D. II)	0-0
Dunfermline (D. III) - Clydebank	2-0
Hamilton (D. II) - St Mirren	0-2
Hearts (D. II) - Morton (D. II)	3-0
Rangers - Aberdeen	6-1
Stirling (D. II) - Celtic	1-2

(8e journée)

Clydebank - Motherwell	2-1
Dundee Utd - Rangers	0-1
Hibernian - Ayr Utd	1-2
Partick - Celtic	1-0
St Mirren - Aberdeen	0-4

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aberdeen	14	8	6	2	0	16	5
2.	Dundee Utd	12	8	5	2	1	12	4
3.	Rangers	11	8	5	1	2	18	11
4.	Motherwell	8	8	3	2	3	13	9
	St Mirren	8	8	3	2	3	12	13
6.	Hibernian	7	8	3	1	4	8	8
	Partick	7	8	3	1	4	10	13
8.	Celtic	5	8	2	1	5	8	10
	Ayr Utd	5	8	2	1	5	6	16
10.	Clydebank	3	8	1	1	6	5	19

Buteurs : Smith (Rangers), 8 ; McGarvic (St Mirren), 6 ; Jarvie (Aberdeen), 5.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ATLETICO SANS CONVAINCRE

MADRID. — Mercredi dernier, en nocturne, sur le gazon du stade Vicente-Caldero, Kubala, le sélectionneur et entraîneur national, a examiné les éléments probables et possibles de l'équipe d'Espagne au cours d'une rencontre qui l'opposait à un combiné allemand Schalke 04 et Duisbourg. Match agréable, exempt de passion qui aura tout de même permis à Kubala après le score de 5-1 en faveur de l'Espagne de tester son ensemble et d'en tirer les conclusions pertinentes. M. Porta, le grand patron du football espagnol a dit catégoriquement : « Si nous ne sommes pas capables de vaincre les Roumains chez nous le 26 octobre prochain, nous ne méritons pas le voyage à Buenos Aires. » Ainsi Kubala et ses hommes sont avertis.

Sixième journée : samedi, en nocturne, Valence prétendant sérieux au poste de leader a rencontré le coriace Salamanque et le score pour ceux de Valence ne peut être plus éloquent. A la 17e minute, Feldman est victime d'un penalty fauché par Aleassandro, Kempes, le grand buteur patenté, transforme. 45e : penalty contre Valence, très douteux, ce qui provoque une bronca maison. Albadalejo transforme ce penalty (1-1).

Dès la reprise, Valdes en position d'ailier gauche marque d'une excellente tête (68e, 2-1). 80e minute : Kempes arrondit le score sur une passe au couteau de Diarte (3-1). Décidément, Valence est un club ambitieux. M. Sosa, l'arbitre-terreur a distribué six cartons jaunes, trois de chaque côté.

Elche confirme l'excellente forme de son attaque pendant que sa défense acquiert l'équilibre qui lui manquait. Sitja (2e et 47e) bat irrémédiablement l'Espagnol timoré et décevant.

Dimanche matin Rayo Vallecano, nouveau venu en Première Division, se permet de tutoyer les clubs d'hier. Séville en a fait l'expérience encaissant quatre buts et sauvant l'honneur sur penalty (4-1). Excellent match des faubouriens de Madrid.

Que dire de l'Atletico de Madrid qui recevait Cadix, nouveau promu chez l'élite, si ce n'est que sa victoire obtenue au cours de la seconde mi-temps n'a pas convaincu ni les visiteurs français ni les éminents journalistes sportifs, ni les socios, ni les supporters présents. Domination complète des Madrilènes et efficace prestation du gardien de Cadix : Santamaria. L'Atletico qui pouvait prétendre à un score fleuve a joué sans ordre, sans précision, nerveux et emprunté avec des ailiers sans ailes abusant des balles hautes que ce diable de portier cueillait à loisir. Il aura fallu attendre la soixante-cinquième minute pour que Robi au cours d'une indescriptible mêlée pousse la balle dans les filets de Cadix.

Cano (70e) s'infiltre et marque. Toujours ce même Cano (75e) est fauché par Carito dans la surface de réparation. Penalty. La victime se fait justice. 80e minute : Reina arrête avec difficulté un boulet de Vidalba (Cadix). 86e minute : enfin Cano assura la victoire des Madrilènes par un nouveau but sur penalty. Victoire tardive de l'Atletico sans cependant convaincre.

Barcelone recevait Santander. Les Catalans sont redoutables et prétendants sérieux au titre. Ils ont passé le cap de cette sixième journée avec leur but inviolé. Zuviria ouvrait la marque (5e) sur un excellent service de Cruyff. Asensi aggravait le score (44e et 58e) tandis que ceux de la montagne ne purent sauver l'honneur. Match correct, terni seulement par un geste d'humeur réprouvé par le public et dont Heredia fut l'auteur. Héritant d'un carton jaune mérité, notre irresponsable arracha son maillot et le jeta aux pieds de Michels, son entraîneur. A méditer.

Burgos recevait Bilbao. Le nul (2-2) est justifié. 9e minute : Argote marque pour Bilbao. 20e : Churruca le deuxième but pour les Basques. 41e : Cos marque le premier but pour Burgos et 44e : Pachin obtient le nul.

Real Sociedad a battu Las Palmas (3-1). 11e 45e minute : Satrustegui ; 49e Lopez e Usarde ; 21e Maciel sauve l'honneur pour Las Palmas.

Betis contre Hercules ; mauvais match à Séville. Nul équitable de la part de Hercules. Un but partout.

(6e journée)

Burgos - Atletico Bilbao	2-2
Elche - Espanol	2-0
Rayo Vallecano - Seville	4-1
Valence - Salamanque	3-1
Real Sociedad - Las Palmas	4-1
Betis - Hercules	1-1
Barcelone - Santander	3-0
Atletico - Cadix	4-0
Gijon - Real	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Barcelone	10	6	4	2	0	7	0
	Real	10	6	5	0	1	14	3
3.	Las Palmas	7	6	2	3	1	7	6
	Betis	7	6	1	5	0	6	3
	Valence	7	6	3	1	2	14	8
	Elche	7	6	3	1	2	10	10
7.	Hercules	6	6	2	2	2	5	10
	Real Sociedad	6	6	3	0	3	10	6
	Rayo Vallecano	6	6	2	2	2	8	6
	Salamanque	6	6	3	0	3	9	9
11.	Gijon	5	6	2	1	3	5	7
	Seville	5	6	2	1	3	8	12
	Bilbao	5	6	1	3	2	4	5
	Atletico	5	6	2	1	3	9	7
15.	Santander	4	6	1	2	3	5	9
	Cadix	4	6	2	0	4	4	13
	Espanol	4	6	2	0	4	8	14
	Burgos	4	6	1	2	3	5	10

Buteurs : Kempes (Valence), 9 ; Satrustegui (Real Sociedad), 6 ; Ruben Cano (Atletico), 6.

LETTRE D'ESPAGNE (Andres Merce VARELA)

CRUYFF ET DALI SUR LE STADE

La situation financière de la plus grande partie des clubs de football espagnols devient catastrophique. Plusieurs équipes ont vu leurs joueurs menacer de faire grève s'ils n'étaient pas payés ponctuellement. Même les plus grands, comme le Real, l'Atletico ou encore Valence, ont bouclé leur budget de la saison dernière avec un déficit de plusieurs millions.

Si la situation financière est grave pour les grands clubs, elle est quasiment catastrophique pour les petits. Ainsi le « San Andreu », petit club d'un quartier de Barcelone, n'avait plus un sou en caisse et ses joueurs, qui participent au Championnat de Deuxième Division espagnol, menaçaient de faire grève s'ils n'étaient pas payés.

Pour sortir de cette situation, le F.C. Barcelone a offert gratuitement une rencontre avec son équipe première (et ses vedettes Cruyff, Neeskens, Ascenci...) contre une sélection catalane, au bénéfice de San Andreu. Le peintre Salvador Dali s'est offert, quant à lui, de peindre un tableau et de le donner au « San Andreu » afin qu'il soit vendu aux enchères à la mi-temps du match. Un marchand de tableaux a déjà offert quatre millions pour la première enchère. Dali, fidèle à son image, est allé encore plus loin puisqu'il veut peindre le tableau au centre du terrain, avant le match.

L'agrément du public serait peut-être plus grand si Johan Cruyff peignait le tableau et si Salvador Dali emmenait l'attaque barcelonnaise !

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

ET MAINTENANT, LA FINLANDE

MILAN. — Sur la route de l'Argentine, l'équipe d'Italie va jouer un match très important samedi 15 à Turin contre la Finlande. Il est valable pour la qualification en Coupe du Monde. La Squadra Azzurra espère un succès avec plusieurs buts, car entre l'Italie et l'Angleterre, qui se rencontreront le 16 novembre à Londres, la différence de buts pourrait être décisive.

Mais la Finlande est-elle prête à se laisser faire ? Le sélectionneur Enzo Bearzot a bien du souci : « Si la Finlande est celle qui se fit battre récemment à Zurich, alors nous n'aurons pas de problème. Mais si elle est celle que j'ai vue contre l'Allemagne de l'Ouest, à Helsinki, perdant par un but à zéro mais dominant les Allemands, alors notre tâche sera très difficile.

Nous devrons attaquer à fond, non seulement avec nos deux hommes en pointe, Graziani et Bettega, mais aussi à tour de rôle avec les demis et les défenseurs mêmes. Il faudra contrecarrer le jeu athlétique des Finlandais avec beaucoup de vivacité sur le terrain. »

Un sauna finlandais pour les Azzurri ? On devra transpirer beaucoup, ça c'est sûr, mais les Facchetti, Bettega et Zoff sont optimistes.

D'où vient-elle, cette euphorie ? Elle dérive paradoxalement d'une défaite. En effet, l'Italie, pour préparer ce match capital contre la Finlande, joua samedi dernier une rencontre amicale à Berlin contre l'Allemagne de l'Ouest.

L'Allemagne n'arrivait pas à battre la Squadra Azzurra depuis trente-huit ans. Cette fois, les Azzurri perdirent par deux buts à un mais ils jouèrent un très bon match. On ne vit plus la super-défense à l'italienne, mais on s'efforça, enfin, de jouer un football total. Menés par 2-0, les Italiens, qui avaient fait entrer Sala et Pulici, à la place de Causio et Graziani, jouèrent une bonne fin de match ; Antognioni marqua un joli but. Bettega, en première mi-temps, avait vu un de ses tirs repoussé par la transversale.

Une équipe d'Italie donc qui a tenu tête au meilleur jeu collectif des Allemands et qui aurait même pu égaliser.

Le vieux Facchetti, qu'une certaine partie de la critique voulait faire évincer de la Squadra, tint son rôle de libero avec autorité et regagna ainsi la confiance en lui-même et celle de ses coéquipiers. Malheureusement Zoff, qui est toujours un pilier, fut assez maladroit à l'occasion du deuxième but allemand, et Graziani, buteur émérite, paru; en petite condition et ne joua pas à son niveau.

« Nous sommes, en tout cas, sur la bonne route, commentait Bearzot, et nous allons le montrer samedi contre la Finlande. Je fais confiance à mon équipe que j'alignais en première mi-temps à Berlin. Si on doit rajeunir et modifier cette équipe, on tâcherz de le faire après avoir décroché la qualification si nous y arrivons. »

Contre la Finlande, la Squadra sera donc la suivante :

Zoff - Tardelli, Gentile, Benetti, Mozzini - Facchetti, Causio - Zaccarelli, Graziani, Antognioni, Bettega.

En attendant, puisque le Championnat observe deux journées de suspension à cause des rencontres internationales, plusieurs équipes du Calcio ont arrangé des matches amicaux internationaux. Ainsi, Milan A.C. se trouve à Rio de Janeiro où demain soir mercredi, il va rencontrer l'équipe nationale du Brésil.

HOLLANDE

(A. HOS)

PREMIÈRES SURPRISES EN COUPE

AMSTERDAM. — Dans le stade de Feyenoord, à Rotterdam, l'équipe nationale a dû rejoindre les vestiaires après le dernier coup de sifflet, avec un match nul, sans but, contre l'U.R.S.S.

Ce match amical, très mauvais, était la répétition générale avant le match important pour la qualification pour l'Argentine contre l'Irlande du Nord, mercredi prochain à Belfast. La sélection définitive pour cette lutte importante n'est pas encore publiée à cause des quelques points d'interrogation qui subsistent encore. Mais, dans la liste des vingt-deux joueurs que la Fédération a envoyée au FIFA, il y a les seize joueurs sélectionnés pour le match amical contre la Russie et, en plus Cruyff et Neeskens de Barcelone, Dusbaba d'Anderlecht, Brandt de P.S.V., que l'on a aussi, au dernier moment sélectionné pour le match contre l'U.R.S.S., et les deux gardiens de but, Van Beveren de P.S.V. et de Bree d'Anderlecht. Dans cette sélection il y a donc quatre gardiens, car en ce moment le gardien de P.S.V., Van Beveren est encore blessé et c'est pour cela que l'entraineur national, Happel a sélectionné un gardien de plus.

La première ronde de la Coupe hollandaise, sans club de Première Division, nous a offert quelques éliminations spectaculaires. Dans les quatorze matches, il y eut six rencontres de clubs de Deuxième Division, et un match entre deux amateurs. Des sept clubs amateurs qui rencontraient un club de Deuxième Division, il y en a trois qui ont réussi la performance de battre le club professionnel : Ysselmeervogels battit Heerenveen ; DWV, battit à l'extérieur Willem 2 et BVV gagna sur Dordrecht.

Il y a dans la deuxième ronde de la Coupe, quatre clubs d'amateurs, car le match entre les amateurs Dovo et Volendam, a été gagné par le premier.

Héraclès a battu, chez lui, le deuxième du tableau de la Deuxième Division, MVV grâce à un but de Grobben.

MVV avait dans son équipe deux nouveaux joueurs, Wilrich qu'ils ont acheté à P.S.V. et le deuxième Vosmar, qu'ils ont loué à AZ.

PEC, le leader de Deuxième Division était à égalité après cent vingt minutes de jeu (1-1) et des penalties ont dû décider de cette lutte contre Eindhoven. Mais il est dommage pour eux que leur adversaire, Eindhoven ait mieux tiré ses penalties.

SUISSE

(Raymond PITTET)

BURGENER, HÉROS MALHEUREUX

LAUSANNE. — Le gardien de Lausanne Sport et de l'équipe nationale suisse, Eric Burgener, est de format européen, cela ne fait aucun doute. Samedi soir, à Zurich, à la 49è minute, il en était à 532 minutes de jeu consécutif sans avoir encaissé de goal ! Tout à coup, le diabolique Cucinotta, meilleur marqueur suisse, reçut une balle très près des buts, il pivota et envoya un tir qui n'avait rien de fracassant. Masqué par deux défenseurs, Burgener laissa entrer le ballon entre ses jambes bien écartées, avec un grand tablier d'écolier, il aurait évité cette humiliation. Par la suite, Eric encaissa un autre but de Risi, contre lequel il ne pouvait rien et il utilisa sa classe de nombreuses fois, car Lausanne ne joua pas mal, mais privé de Kunzli, Seiler et Cornioley, ses trois attaquants de pointe, tous blessés, fut naturellement dominé et sa défense aux abois. Ce soir, mardi, Lausanne doit rencontrer Servette en Coupe. Servette qu'il recevra encore samedi, mais en Championnat ; on espère de très fortes affluences à La Pontaise de Lausanne.

Lausanne a perdu mais ce n'est pas dramatique puisqu'il est toujours troisième à un point du premier, Servette précisément. Mais Servette, en revanche, a mal joué à Genève contre Sion. L'ex-joueur de Sion, Barberis, marqua deux jolis buts à ses anciens copains, mais à l'ultime seconde, le remplaçant Vergères, qui était entré depuis cinq minutes, égalisa.

Bâle a eu de la peine à battre Saint-Gall, il y est parvenu dans les vingt dernières minutes (4-2) grâce à l'opportuniste Schœnenberger, mais Bâle n'a pas convaincu.

Une équipe, et c'était prévisible, continue son bonhomme de chemin ; c'est Grasshoppers qui a gagné par 3 à 2 à Neuchâtel perdant par 3 à 0 au repos, Neuchâtel bien malade ces temps-ci, voulait toutefois rétablir la situation .

(9e journée)

Servette - Sion	2-2
Young Boys - Etoile Carouge	2-2
Zurich - Lausanne	2-0
Neuchâtel - Grasshoppers	2-3
Bâle - Saint Gall	4-2
Young Fellows - Chenois	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	14	9	6	2	1	21	8
2. Grasshoppers	13	9	6	1	2	25	11
Lausanne	13	9	6	1	2	17	7
4. Bâle	12	9	5	2	2	20	10
Zurich	12	9	5	2	2	16	9
6. Sion	10	9	3	4	2	12	10
7. Chenois	8	9	3	2	4	7	14
8. Neuchâtel	7	9	3	1	5	16	19
St Gall	7	9	2	3	4	11	18
10. Etoile Carouge	5	9	2	1	6	8	15
11. Young Boys	4	9	0	4	5	7	21
12. Young Fellows	3	9	1	1	7	7	25

Buteurs : Elsig (Neuchâtel), 6 ; Cucinotta (Zurich), 6 ; Stohler (Bâle), 5...

Il est là, le souvenir porte-bonheur de la

WORLD - CUP 1978

Porte-clés mini - footballeur

" LE GAUCHITO DU MUNDIAL 78"

aux couleurs originales

Ballon aux pieds et

ARGENTINA 78

marqué sur son chapeau.

En plastique. Prix : 7,50 F

FIGURINE " GAUCHITO "

7 cm. Prix : 10,50 F.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

EUROPE

EIRE

(Dermot ASHMORE)

LES IRLANDAIS OPTIMISTES

DUBLIN. — Comme toujours, les Irlandais sont optimistes. Il faut que l'Eire batte la Bulgarie par trois buts au moins pour rester en course dans la Coupe du monde, à Lansdone Road, demain mercredi (en espérant, bien sûr, que ce sera un match nul dans la dernière rencontre en groupe 5 à Paris, en novembre).

Il est aussi possible que les « guerriers » de Johnny Giles obtiennent leur revanche de la défaite de Sofia, car le grand Heigway est rétabli après sa blessure, tandis que le jeune Stricker (Arsenal de Stapleton) s'est montré à son avantage cette saison. De plus, un certain Treacy, un gaillard robuste bien connu en France, est aussi prêt pour rencontrer les Bulgares.

Dimanche dernier, dans le Championnat de l'Eire, c'est Treacy qui a marqué les deux buts pour Shamrock Rovers, contre Sligo. On peut rappeler que Shamrock Rovers est maintenant le club qui est dirigé par Giles, aidé en cela par des copains comme Treacy et aussi par Hand.

Mais en regardant le match vital de demain, il y a des doutes concernant la défense irlandaise, où manquera certainement le solide Martin, qui est suspendu (il a été expulsé du match de Sofia). On attend, bien sûr, une victoire irlandaise, mais il se peut que les Bulgares prennent un avantage important pour la suite de la Coupe.

(7e journée)

Athlone - Shelbourne	3-3
Home Farm - Thurles	3-1
Finn Harps - Bohemians	3-0
Cork Celtic - Drogheda	1-4
Dundalk - Cork Albert	1-3
Shamrock Rovers - Sligo	2-1
Limerick - St-Patrick's	2-0
Waterford - Galway	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	11	7	5	1	1	19	6
Cork Albert	11	7	5	1	1	13	8
3. Shamrock Rov.	10	7	4	2	1	11	6
Finn Harps	10	7	5	0	2	13	8
5. Bohemians	9	7	3	3	1	14	4
Waterford	9	7	3	3	1	10	9
7. Sligo	8	7	4	0	3	17	9
8. Limerick	7	7	2	3	2	7	7
9. Dundalk	6	7	2	2	3	6	9
St Patrick's	6	7	2	2	3	4	6
11. Cork Celtic	5	7	1	3	3	10	9
Athlone	5	7	1	3	3	10	13
Home Farm	5	7	2	1	4	8	15
14. Galway	4	7	1	2	4	1	13
Shelbourne	4	7	0	4	3	10	15
16. Thurles	2	7	0	2	5	3	13

Buteurs : Muckian (Drogheda), 8 ; Treacy (Shamrock Rovers), 7.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE ET MAGDEBOURG S'ÉCHAPPENT

BERLIN. — La septième journée, jouée dans des conditions extrêmement mauvaises avec de la pluie et du froid, n'attira pas plus de 88.000 spectateurs dans les sept stades de la Première Division.

Cette journée avait tout de même comme résultat que les deux équipes de Dresde et de Magdebourg se sont visiblement séparées des autres et tiennent maintenant toutes seules la tête du tableau.

Dresde, le champion, vainqueur de la Coupe, eut plus de peine que le résultat ne le laisse deviner pour se distinguer face à Karlmarxstadt (4-2).

Cela prouve que le leader n'a pas encore trouvé sa meilleure forme, ce qui est à regretter, surtout en vue de la prochaine rencontre en Coupe d'Europe des champions avec Liverpool, reine des clubs européens.

Jusqu'à la soixante-huitième minute, son rival Karlmarxstadt tint le résultat nul 2-2, et jusqu'à la dernière minute, avait-il même toujours la possibilité d'égaliser à 3 partout.

Mais à l'ultime minute, c'était Sachse qui clôturait la marque en faveur de Dresde, 4-2.

En match clef, Magdebourg se révéla supérieur à Dynamo de Berlin sur le terrain de celui-ci. Lé résultat de 3-2 en faveur des visiteurs correspondait parfaitement aux performances des deux adversaires.

Deux buts de Hoffmann et un de Sparwasser ont créé la décision pour Magdebourg.

Un jeune de vingt ans, côté berlinois, et nommé Pelka, marqua les deux buts pour Dynamo.

Le match fut d'un niveau très élevé et assez dramatique puisque Dynamo refit son retard de deux buts et manqua plusieurs fois de marquer le but de la victoire qui a été marqué finalement par Hoffmann pour Magdebourg.

(6e journée)

Karl Marx Stadt - CZ Iéna	1-1
Gera - Lyn. Berlin	0-6
Erfurt - Dresde	0-2
U. Berlin - Wismut	1-0
Lokomotive - Zwickau	7-0
Vowaerts - Halle	0-0
Magdebourg - Boehlen	2-1

(7e journée)

Dresde - Karl Marx Stadt	4-2
CZ Iéna - Gera	5-1
Wismut - Erfurt	2-1
Boehlen - Vowaerts	0-0
Zwickau - U. Berlin	1-1
Halle - Lokomotive	1-0
Dyn. Berlin - Magdebourg	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	13	7	6	1	0	21	7
2. Magdebourg	10	7	5	0	2	17	6
Dyn. Berlin	10	7	4	2	1	17	11
4. Lokomotive	9	7	4	1	2	19	10
5. Halle	8	7	3	2	2	14	8
CZ Iéna	8	7	3	2	2	13	7
U. Berlin	8	7	3	2	2	7	8
8. KM Stadt	7	7	2	3	2	12	15
9. Boehlen	5	7	1	3	3	9	11
Vowaerts	5	7	2	1	4	9	17
Wismut	5	7	2	1	4	9	17
Zwickau	5	7	1	3	3	5	15
13. Gera	3	7	1	1	5	5	21
14. Erfurt	2	7	0	2	5	5	14

Buteurs : Streisch (Magdebourg), 7 ; Pelka (Dyn. Berlin), 5 ; Vogel (CZ Iéna), 5 ; etc.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

CAPKOVIC NE JOUERA PEUT-ÊTRE PLUS

PRAGUE. — Trois mal placés, Dukla (8e), Trnava (11e) et Ostrava (13e) devraient suivre en octobre une marche ascendante, pour avoir jusqu'alors joué quatre fois à l'extérieur et deux fois seulement chez eux.

Dukla en plus, libéré (involontairement) de la Coupe des Champions au profit de Nantes et ce mois-ci sans obligations en représentation, voudrait prouver qu'il vaut mieux que son classement modeste de septembre, où son équipe était particulièrement surchargée.

Aussi Dukla était-il chez lui favori devant Plzen. Il confirma ce pronostic par la victoire (3-0) sur deux buts de Vizek, enfin efficace et un de Gajdusek, après un jeu plus complet, plus vite et plus décidé qu'on lui connait.

Trnava également profita de son terrain pour battre de peu les militaires de Bystrice (1-0). A Ostrava, immense surprise : le qualifié en Coupe des Coupes, Locomotiva Kosice assomma les locaux par un incroyable 0-5.

Le plus grand bond en avant a été fait par Boemians. Il était dixième, ensuite sixième et par sa victoire sur l'Inter, jusqu'alors imbattu (par 2-0), le club de Prague avance à la troisième place derrière Brno et Locomotiva.

Slovan se réveilla enfin chez lui en battant Trencin par 6-2 dont trois buts de Ondrus, avancé à la pointe de l'attaque.

L'hécatombe des « grands » en Coupe de Tchécoslovaquie (4e tour) débuta par la défaite du leader Brno Gottwaldov de la division inférieure, plus volontaire et victorieux par 2-1.

(7e journée)

Dukla - Plzen	3-0
Zilina - Slavia	1-2
Brno - Sparta	3-0
Trnava - Bystrica	1-0
Presov - Teplice	1-1
Slovan - Trencin	6-2
Ostrava - Lokomotiva	0-5
Bohemians - Inter	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	10	7	4	2	1	17	5
2. Lokomotiva	9	7	4	1	2	14	9
Slavia	9	7	3	3	1	10	7
Bohemians	9	7	4	1	2	11	8
5. Dukla	8	7	3	2	2	19	12
Inter	8	7	2	4	1	7	6
Trencin	8	7	4	0	3	15	20
8. Sparta	7	7	2	3	2	10	7
Trnava	7	7	3	1	3	6	6
Slovan	7	7	3	1	3	12	14
11. Presov	6	7	2	2	3	9	10
Bystrica	6	7	3	0	4	7	9
Plzen	6	7	3	0	4	6	9
14. Teplice	5	7	0	5	2	5	10
Ostrava	5	7	2	1	4	6	14
16 Zilina	2	7	1	0	6	7	15

Buteurs : Jozsa (Lokomotiva), 6 ; Gallis (Slovan), 5 ; Kopenec (Brno), 4.

BULGARIE

DJEVIZOV N'IRA PAS A DUBLIN

SOFIA. — L'élimination du C.S.K.A. Sofia par le F.C. Zurich a causé une forte désillusion à Sofia. Et la fort médiocre partie de l'avant-centre Djévizov, sur lequel comptaient les sélectionneurs de l'équipe nationale pour remplacer le titulaire Jéliazkov, suspendu par la F.I.F.A., a été regrettée.

Depuis le 5 octobre, les sélectionnés pour la rencontre contre l'Eire ont été réunis à Varna. L'équipe probable sera la suivante à Dublin : Gardien : Staikov (Levski-Spartak). Défenseurs : Grantcharov (Levski-Spartak) ou Evtimov (Slavia), Ivkov (Levski-Spartak) et Vassilevev (CSKA). Milieu du terrain : Kostov (Slavia), Kolev (CSKA), Panov (Levski-Spartak) et peut-être Barzov (Levski-Spartak) ou G. Bonev (Lokomotiv Sofia). Attaque : Voinov (Levski-Spartak) ou Alexandrov (Slavia), Milanov (Levski-Spartak) ou Pétrov (Marek), Tsvetkov (Slavia).

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

VERS UN POLOGNE-PORTUGAL DÉCISIF

VARSOVIE. — La onzième journée de Championnat polonais a été ajournée à cause de trois rencontres avec la Roumanie. L'équipe nationale polonaise numéro deux, composée surtout des joueurs jeunes, a affronté à Bucarest, l'équipe de Roumanie numéro un. Ce match a été conçu par l'entraîneur comme un entraînement avant la rencontre Roumanie-Espagne ; il a apporté une belle surprise en se terminant par le résultat nul de 0-0. L'équipe de Roumanie a déçu, et elle fut sifflée par ses supporters. D'après l'opinion des journalistes polonais, c'est plutôt les Polonais qui ont mérité la victoire. Cette rencontre n'a pas suscité d'intérêt en Pologne, parce que la première équipe a chômé.

En plus, il y eut la confrontation entre l'équipe des moins de 21 ans, remportée par les Roumains 4 à 1. Le troisième match a été disputé entre les Juniors et s'est terminé sur le match nul de 0-0.

Mais c'est le match Danemark-Portugal qui a suscité un beaucoup plus grand intérêt en Pologne. Il fut télévisé en direct de Copenhague, et des milliers de supporters polonais ont observé cette rencontre avec la plus grande attention. Bien sûr, le sélectionneur polonais Gmoch était présent à Copenhague. La victoire du Portugal (4-2) a été obtenue surtout grâce à la vitesse des contre-attaques très bien organisées, mais on doit ajouter que la faiblesse des défenseurs danois a facilité la tâche de l'équipe portugaise. Ajoutons que les Danois ont raté un penalty.

A l'issue de ces matches, c'est la rencontre Pologne-Portugal, le 29 octobre, qui décidera laquelle de ces deux équipes partira en Argentine.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DZAJIC EXPULSÉ

BELGRADE. — La dixième journée du championnat yougoslave était bien colorée : 5 cartes rouges et, jusqu'à présent, la plus longue série de cartes jaunes dont le record est marqué dans le match Radnicki contre Vojvodima : 7 cartes jaunes.

Quand on parle de cartes, il faut dire que le capitaine de l'Etoile Rouge, un ancien joueur de Bastia, Dzajic, a « rougi » cette fois, c'est-à-dire qu'il a réagi après une faute dangereuse de son adversaire, et l'arbitre a été obligé de montrer la carte rouge à un joueur qui, jusqu'à présent, était l'exemple du fair play.

Le match Partizan contre Hajduk, 0-0, avait une grande réputation par les noms des équipes — première contre la deuxième au classement — beaucoup de public (50.000 spectateurs) et la qualité du jeu était moyenne et l'efficacité nulle.

Beaucoup d'occasions des deux côtés mais pas de buts.

Dans la première minute, dans la première attaque, Sarajevo a marqué le premier but mais le résultat final a été de 3-1 pour l'Etoile Rouge qui, après cette victoire, attaque la première position au classement. Le centre-avant de l'Etoile Rouge Filipovic, après deux buts marqués contre Sarajevo, s'approche au niveau des meilleurs buteurs européens.

Le soulier de bronze France-Football, Santrac, a reçu enfin l'autorisation de son ancien club Grasshoppers de jouer pour son équipe de Belgrade. Mais Santrac au dernier moment était grippé et son équipe, sans le meilleur buteur, a perdu contre Olympia par 2-4.

Dynamo a beaucoup peiné pour marquer un but contre Zagreb : 1-0, gagner deux points et déposer sa candidature au titre de champion.

Vojvodina a mené contre Radinicki par 1-0, mais après l'expulsion d'un joueur de Radinicki, cette formation, avec 10 footballeurs contre 11, a réussi et triomphé par 3-2 !

Le championnat continue demain, mercredi, avec un grand derby, Dynamo contre Partizan.

(10e journée)

Nis - Vojvodina	3-2
Osjek - Trepca	2-2
Sarajevo - Etoile Rouge	1-3
Olympija - OFK Belgrade	4-2
Zagreb - Dinamo	0-1
Partizan - Hajduk	0-0
Borac - Titograd	2-2
Sloboda - Velez	2-1
Rijeka - Celik	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	15	10	6	3	1	17	7
Partizan	15	10	6	3	1	14	4
Sloboda	15	10	7	1	2	18	10
Hajduk	15	10	6	3	1	15	7
5. Borac	13	10	6	1	3	23	14
Etoile Rouge	13	10	5	3	2	19	11
7. Titograd	9	10	4	1	5	16	18
Velez	9	10	3	3	4	13	15
Rijeka	9	10	3	3	4	8	11
10. Vojvodina	8	10	4	0	6	17	15
Olympija	8	10	3	2	5	13	13
Sarajevo	8	10	3	2	5	13	15
Osijek	8	10	2	4	4	9	13
Nis	8	10	3	2	5	7	14
15. Zagreb	7	10	2	3	5	9	15
OFK Belgrade	7	10	3	1	6	12	21
Celik	7	10	2	3	5	10	19
18. Trepca	6	10	2	2	6	9	20

Buteurs : Filipovic (Et. Rouge), 8 ; Halilhodzic (Velez), 6 ; Vukotic (Partizan) 5.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

L'ÉCLOSION DE TOROCSIK

Le Championnat s'est arrêté pendant deux semaines. La sélection hongroise effectue ses derniers préparatifs pour le match aller éliminatoire contre la Bolivie, qui aura lieu le 29 octobre à Budapest.

Le sélectionneur national Lajos Baroti a prévu trois rencontres dans le programme. Deux de ces matches ont déjà été joués.

L'ensemble avait accueilli mercredi dernier l'équipe de la Yougoslavie et avait fournit une très bonne performance.

Les candidats à la sélection, qui jusqu'ici avaient joué assez modérément dans le Championnat, cette fois-ci avaient bien passé l'examen, aussi bien dans leur jeu individuel que collectif.

Bien que ce ne fût qu'un match amical, il est compréhensible que tous les joueurs aient voulu donner leur maximum.

L'ensemble hongrois avait dominé du début et presque jusqu'à la fin menant par 2 à 0 puis par 4 à 1. C'est peut-être à cause du 4 à 1 que les membres de l'équipe avaient commencé à jouer d'une façon plus confortable dans les dix dernières minutes et c'est pour cela que, finalement, le résultat est devenu serré : 4 à 3.

Le joueur numéro 1 de la rencontre était le nouveau grand talent du football hongrois, Andres Torocsik, 22 ans ; avant-centre d'Ujpest qui avait marqué deux buts et dont chaque action représentait un danger énorme devant le but yougoslave.

Torocsik était sélectionné pour la cinquième fois mais c'était la première fois qu'il jouait dans le onze national dans son pays.

Son talent avait été découvert il y a déjà quatre ou cinq ans, mais on lui avait remarqué des problèmes de caractère, souvent il ne faisait que « se promener » sur le terrain. Maintenant on dira qu'il y a un changement ; durant toute la partie il a lutté et l'ovation des supporters lui était due.

L'ensemble de Baroti allait jouer une nouvelle rencontre quatre jours plus tard samedi à Gyor (à 126 kilomètres de Budapest). Cette fois elle avait un adversaire beaucoup plus facile que la Yougoslavie, la sélection de la région autrichienne Burgenland.

Pour le onze national (dont la composition était la même que mercredi dernier) ces quatre-vingt-dix minutes n'étaient vraiment qu'un match d'entraînement, une vraie promenade ; l'ensemble l'avait facilement remporté par 6 à 0. Torocsik avait de nouveau marqué deux buts avec élégance.

Le troisième et dernier match préparatif aura lieu demain mercredi. On notera encore l'ensemble devant une tâche plus difficile car l'adversaire sera la sélection de Suède.

Mais si l'équipe hongroise joue de la même façon que contre la Yougoslavie, ou contre les Autrichiens, alors, cette fois encore, elle pourra l'emporter et elle pourra attendre le match aller contre la Bolivie, bien préparée et avec beaucoup de confiance.

Mais avant cette rencontre, il y aura encore deux journées dans le Championnat le 15 et le 22 octobre.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

BRAUN CONTRE L'ANGLETERRE

LUXEMBOURG. — Ce n'est qu'à l'issue du match d'entraînement contre l'équipe de Spora que l'entraîneur national Gilbert Legrand a fait connaître la composition du onze luxembourgeois qui affrontera demain soir l'Angleterre en match retour comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde.

Une seule certitude à l'heure où nous mettons sous presse : la présence de trois joueurs professionnels, le Messin Braun, le Lillois Dussier, et le Bruxellois Philipp. Pour le reste, une fois de plus, l'entraîneur français aura composé son équipe avec les moyens du bord ; mais tout porte à croire qu'il fera confiance dans les buts à un garçon expérimenté : Moes ; au centre de sa défense, au tandem eschois Rohmann-Mond, lequel s'était fort bien comporté devant les professionnels du Celtic Glasgow en Coupe d'Europe. On verra aussi dans l'entre jeu, très probablement, les anciens professionnels que furent Zuang qui opéra une saison à l'Olympique Lyonnais, et Di Dominico qui fut professionnel à Metz puis à Hazebrouck. Mais, quoi qu'il en soit, il est fort probable que les Luxembourgeois (la logique du moins le voudrait) auront à essuyer une nouvelle défaite, et le rôle de trouble-fête qu'ils s'étaient juré de tenir dans ce groupe où seules l'Italie et l'Angleterre peuvent prétendre à la qualification, ce rôle n'aura été finalement que celui de comparses. Battus 5 à 0 au match aller à Wembley, les Luxembourgeois n'auront finalement qu'une ambition, perdre demain soir par un écart moins conséquent. Les Anglais, par contre, avant leur rencontre contre les Italiens, se doivent de marquer le plus de buts possible. Dès lors, on voit ce que risque d'être cette rencontre, une rencontre à sens unique où les Luxembourgeois acculés fort probablement sur leurs buts n'auront pour seule ambition que les qualités de Nico Braun laissé seul à la pointe de l'attaque,

GRECE

(Jean-Marie MARCEAU)

OLYMPIAKOS-PAOK A LA BAIONNETTE

ATHENES. — Le match entre l'Olympiakos du Pirée et P.A.O.K. se termine souvent dans un véritable cirque et celui qui marqua la quatrième journée de Championnat, a respecté cette tradition.

Alors que le début de cette rencontre laissait espérer un jeu de qualité, tout dégénéra à la dixième minute, lorsque Aslacundes marqua un but pour le P.A.O.K. Les joueurs d'Olympiakos se déchaînèrent et les incidents se multiplièrent, il en résulte deux cartons rouges pour Papadimitriou de P.A.O.K. et Kyastas de l'Olympiakos à la 39e minute, et deux autres pour Siokos de l'Olympiakos et Alvarez du P.A.O.K. à la 42e minute. Ainsi à la fin de la première mi-temps, les deux équipes étaient réduites à 9 joueurs.

La seconde mi-temps fut tout d'abord plus calme et le jeu d'une meilleure qualité, l'Olympiakos égalisa par un but de Kriticopoulos à la 70e minute et un match nul semblait devoir sanctionner cette rencontre qui ne manqua pas de jolies phases et qui fut disputée sur un rythme rapide, nerveux. Mais à la 87e minute Yanacoulas marqua un second but pour le P.A.O.K. qui mit le feu aux poudres, alors que dans les tribunes 35.000 spectateurs montraient un exemplaire esprit sportif, sur le terrain ce fut l'explosion et l'arbitre complètement débordé préféra regagner les vestiaires. Cette victoire hisse le P.A.O.K. en tête du classement.

Pour sa part l'A.E.K. effectuait un périlleux déplacement à Cérès où les joueurs macédoniens sont toujours dangereux sur le terrain, gâce à sa supériorité technique et l'expérience de ses joueurs l'A.E.K. parvint à tirer son épingle du jeu et à ramener les deux points d'une victoire par 2 à 0.

(4e journée)

Panionios - Aegaleo	0-1
Olympiakos - Panathinaikos	1-2
Heraklis - Kavala	4-1
Seres - AEK	0-2
Patras - Kastoria	2-2
Verya - Apollon	0-0
Yannina - Ethnikos	1-0
OFI Crete - PAOK	2-1
Pierikos - Aris	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	6	4	3	0	1	13	4
Kastoria	6	4	2	2	0	6	3
Panathinaikos	6	4	2	2	0	8	2
4. Héraklis	5	4	2	1	1	9	6
Patras	5	4	2	1	1	6	5
OFI Crète	5	4	1	3	0	4	3
7. Yannina	4	4	2	0	2	4	4
PAOK	4	4	1	2	1	5	3
Olympiakos	4	4	2	0	2	4	3
Ethnikos	4	4	1	2	1	3	3
Seres	4	4	2	0	2	2	3
Aegaleo	4	4	2	0	2	2	3
13. Apollon	3	4	0	3	1	3	4
Kavalla	3	4	1	1	2	3	6
Verya	3	4	1	1	2	4	12
Pierikos	3	4	1	1	2	4	7
17. Aris	2	4	0	2	2	2	5
18. Panionos	1	4	0	1	3	1	7

AUTRICHE

(9e journée)

Linz ASK - Admira	4-2
Graz AK - Sportclub	1-1
Innsbruck - Voest Linz	2-1
Austria - Rapid	3-2
Vienna - Sturm Graz	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	13	9	5	3	1	20	14
2. Innsbruck	12	9	5	2	2	13	6
3. Sturm Graz	10	9	4	2	3	16	15
Vienna	10	9	4	2	3	11	14
5. Rapid	9	9	3	3	3	15	11
Voest Linz	9	9	3	3	3	13	11
7. Linz ASK	8	9	3	2	4	13	14
Sportclub	8	9	3	2	4	12	17
9. Admira	6	9	2	2	5	14	18
10. Graz AK	5	9	0	5	4	5	12

DANEMARK

(24e journée)

KB Cop. - Vejle	3-2
Frederikshavn - 1909 Odense	1-0
1901 Nyhobing - Kastrup. Cop.	1-0
Randers - B. 93 Cop.	1-4
Aarhus - Esbjerg	1-1
Odense - Koege	3-2
Holbaek - Frem. Cop.	5-1
1903 Cop. - Aalborg	1-0

(25e journée)

1903 Cop. - Frederikshavn	4-1
Aalborg - Esbjerg	1-1
1903 Sop. - Frederikshavn	4-1
Vejle - Kastrup Cop.	1-1
Odense B. - KB. Cop.	0-0
Holbaek - 1909 Odense	3-2
1901 Nykobing - Aarhus	1-1
Randers - Koege	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense B.	40	25	16	8	1	57	21
2. 1903 Cop.	33	25	13	7	5	48	32
3. Vejle	29	25	11	7	7	49	39
1901 Nykobing	29	25	10	9	6	41	34
5. KB. Cop.	27	25	10	7	8	50	41
6. Koege	26	24	12	2	10	48	33
Kastrup Cop	26	25	11	4	10	34	34
8. Esbjerg	25	25	8	9	8	39	33
Randers	25	24	11	3	10	35	47
10. Aarhus	24	25	9	6	10	38	41
11. Frederikshavn	23	25	8	7	10	38	48
12. Frem Sop.	21	25	8	5	12	35	48
13. Aalborg	18	25	4	10	11	25	36
1909 Odense	18	25	7	4	14	39	54
15. Holbaek	17	25	7	3	15	39	54
B. 93 Sop.	17	25	6	5	14	36	52

Buteurs : Torsten Andersen (KB) Allan Hansen (Odense), 20 ; Bechmann (Aarhus), 15 ; Johnny Andersem (Odense), 14 ; etc.

FINLANDE

(22e journée)

MIPK Mikkoli - Haka Vatkeakoski	0-1
HJK Helsinki - MP Mikkeli	1-1
KUPS Kuopio - TPS Turku	1-7
OPS Oulu - KPV Kokkola	1-3
Reipas Lahti - OTP Oulu	1-2
VPS Vaasa - Kiffen Helsinki	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka	33	22	15	3	4	43	15
2. KUPS	26	22	12	2	8	40	35
3. TPS	25	22	10	5	7	43	25
4. OPS	24	22	9	6	7	27	24
5. Reipas	23	22	8	7	7	27	22
KPV	23	22	10	3	9	32	28
HJK	23	22	9	5	8	27	25
8. Kiffen	22	22	8	6	8	37	29
9. MIPK	21	22	8	5	9	24	24
OTP	21	22	9	3	10	24	34
11 MP	15	22	6	3	13	22	40
12. VPS	8	22	2	4	16	18	63

Buteurs : Paatelainen (Haka), 20.

Champion 1977 : Haka Valkrakoski.

Descendent en 2e Division : MP Mikkeli, VPS, Vaasa.

Montent en 1re Division : KPT Kuopio, Pyrkiva Turku.

TURQUIE

(5e journée)

Fenerbahce - Galatasaray	2-0
Altay - Trabzonspor	2-1
Eskiseirspor - Besiktas	1-0
Adanademisper - Bursaspor	1-0
Zonguldak - Diyarbakir	1-0
Orduspor - Mersin I.Y.	2-1
Boluspor - Adanaspor	0-2
Samsunspor - Ankara Gucu	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	8	5	4	0	1	12	5
2. Altay	8	5	4	0	1	11	7
3. Bursaspor	6	5	2	2	1	8	3
4. Adana D.S.	6	5	2	2	1	7	4
5. Eskisehirspor	6	5	2	2	1	6	5
6. Galatasaray	6	5	2	2	1	4	4
7. Orduspor	6	5	3	0	2	5	6
8. Mersin	5	5	2	1	2	5	7
9 Samsunspor	4	5	1	2	2	5	6
10. Ankara Gucu	4	5	1	2	2	2	3
11. Trabzonspor	4	5	1	2	2	2	4
12. Zonguldakspor	4	5	2	0	3	5	8
13. Adanaspor	4	5	1	2	2	5	9
14. Boluspor	3	5	1	1	3	4	5
15. Diyarbakir	3	5	1	1	3	5	7
16. Besiktas	3	5	1	1	3	3	6

NORVEGE

(21e journée)

Bodoe Glimt - Molde	4-1
Brann Bergen - Lillestroem	2-1
Hamar - Moss	4-2
Vaalerengen - Start	2-2
Mjoendalen - Rosenborg	0-0
Bryne - Viking Stavanger	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	34	21	15	4	2	39	10
2. Bodoe Glimt	28	21	10	8	3	29	21
3. Molde	26	21	12	2	7	29	26
4. Start	23	21	8	7	6	31	29
5. Brann	22	21	8	6	7	40	34
6. Viking	21	21	8	5	8	39	34
7. Bryne	19	21	6	7	8	34	34
8. Moss	18	21	6	6	9	27	39
Vaalerengen	18	21	7	4	10	34	37
Mjoendalen	18	21	7	4	10	17	30
Hamar	18	21	6	6	9	36	36
12. Rosenborg	7	21	1	5	15	17	45

U.R.S.S.

(23e journée)

Loc. Moscou - Zénith	3-0
Torpedo - Karpathes	1-0
Dniepre - Odessa	1-1
Chakhter - Zaria	2-2
Kaïrat - Nephchi	1-0
Ararat - Dyn. Tbilissi	0-1
CSKA - Aviation	0-1

(24e journée)

Loc. Moscou - Dniepre	1-0
Dyn. Kiev - CSKA	1-0
Dyn. Tbilissi - Odessa	1-2
Dyn. Moscou - Zenith	2-0
Aviation - Torpedo	0-1
Neptchi - Chakter	1-1
Zaria - Kaïrat	1-1
Karpathes - Ararat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	32	23	10	12	1	39	11
2. Dynamo Tbilissi	31	24	10	11	3	34	21
3. Dy. Moscou	28	23	8	12	3	30	17
Locom. Moscou	28	22	9	10	3	24	16
5. Chakhter Don.	27	24	8	11	5	24	18
Torpedo Moscou	27	23	9	9	5	21	17
7. Kaïrat Al.	25	24	6	13	5	25	25
8. Zenith Leningrad	24	24	7	10	7	27	26
9. Odessa	23	24	8	7	9	25	33
10. Ararat	22	24	6	10	8	22	26
11. Zaria Vor.	21	24	6	9	9	22	20
Neptchi Bakou	21	24	4	13	7	20	28
13. Karpathes L.	20	24	5	10	9	20	23
Dniepre Donetzk	20	24	7	6	11	20	27
CSKA	20	23	4	12	7	21	32
16. Aviation	9	24	2	5	17	13	47

Buteurs : Blokhine (Kiev), 13 ; Kipiani (Tbilissi), 12 ; Tchesnokov (CSKA), 11.

SPECIAL AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE RÉVEIL DE FÈS

La surprise de cette quatrième journée du Championnat du Maroc a été le réveil de Fès qui, en venant à Rabat, a battu les F.A.R. par 3-1. On ne s'attendait vraiment pas à un tel résultat, surtout de la part des Fassis qui, depuis le début de cette compétition, se trainent à la fin du classement. Cluseau, l'entraîneur des F.A.R., estime que son équipe a joué de malchance. Elle encaissa d'abord un but sur un contre, puis elle fut handicapée par l'expulsion de l'un de ses joueurs, Abdallah ; enfin, sa défense s'est montrée particulièrement faible, portant en grande partie la responsabilité de cette défaite.

Autre succès obtenu à l'extérieur ce dimanche : celui de l'Etoile de Casablanca qui, en se rendant à Settat, a pu se faire créditer des trois points de la victoire. Il a suffi d'un seul but pour que Settat s'incline sans parvenir à remonter ce léger handicap. Le but fut inscrit par Abdallah à la soixante-quinzième minute.

Pendant ce temps, à Casablanca, le W.A.C. s'attribuait une nouvelle victoire qui lui permet d'être désormais seul en tête du classement, prouvant, cette saison encore, qu'il est en mesure d'inscrire son nom au palmarès du Championnat pour la troisième année consécutive.

Dimanche, il a largement dominé Beni-Mellal, son adversaire, et si les buts étaient parfois contestables, il est certain que le W.A.C. méritait ce succès. Son premier but était inscrit par Lacheb à la sixième minute ; Abdelkhaleh marquait le deuxième à la vingt-deuxième minute et Chérif, enfin, le troisième, en transformant un penalty à la cinquante-huitième minute.

Dans la deuxième rencontre de Casablanca, le T.A.S. et El Jadida n'ont pu se départager, les 90 minutes de jeu s'achevant sur le score de 2-2. Les Casablancais avaient ouvert la marque à la sixième minute pour Ouaddes. Dezzaz égalisait une première fois pour El Jadida à la cinquante-deuxième. Le T.A.S. reprenait l'avantage à la soixante-sixième minute par Krimva et c'est le même Dezzaz qui ramenait les deux équipes à égalité à 3 minutes de la **fin.**

(4e journée)

WAC - Beni Mellal	**3-0**
Etoile - Settat	**1-0**
Mohammedia - Berkan	**2-0**
FES - FAR	**3-1**
TAS - El Jadida	**2-2**
Mekne - Kenitra	**2-2**
FUS - Raja	**0-0**
Oujda - Salé	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	11	4	3	1	0	9	1
2. Raja	10	4	2	2	0	3	1
3. FUS	9	4	2	1	1	3	2
El Jadida	9	4	2	1	1	6	6
5. Etoile	8	4	2	0	2	6	4
Salé	8	4	0	2	1	3	2
FAR	8	4	2	0	2	5	5
Kenitra	8	4	1	2	1	6	7
Meknes	8	4	1	2	1	3	4
Mohammedia	8	4	2	0	2	5	6
11. FES	7	4	1	1	2	4	4
Oujda	7	4	0	3	1	4	5
Settat	7	4	0	3	1	1	2
TAS	7	4	1	1	2	5	7
Berkane	7	4	1	1	2	3	6
16. Beni Mellal	6	4	0	2	2	1	5

ALGÉRIE

(Moktar BOUDRAR)

LE M. P. ALGER PREND LA TÊTE

ALGER. — Grâce à une préparation nettement plus avancée, ce qui peut s'expliquer par les exigences de sa participation à la Coupe d'Afrique aux clubs champions, le M.P. Alger est incontestablement l'équipe la plus en forme de ces débuts de Championnat. Déjà vainqueur à Tizi-Cuzou, il vient, cette fois-ci, d'épingler à son tableau de chasse le M.P. Oran qui lui rendait, il est vrai, visite en son fief du stade olympique d'Alger où, hélas, le problème du transport pour les candidats spectateurs continue de se poser avec une acuité grandissante.

Pour en revenir au match lui-même, si le score peut paraître étriqué, il n'en demeure pas moins que le succès des coéquipiers de Bétrouni fut des plus logiques surtout si l'on se réfère à la belle prestation de ses redoutables et remuants attaquants, eux aussi déjà leaders du challenge de l'offensive.

Cette seconde journée devait d'ailleurs s'avérer doublement bénéfique pour les pétroliers algérois, puisqu'ils se retrouvent déjà seuls détenteurs de la première place du classement général. En effet, tous leurs principaux rivaux ont dû se contenter du partage des points, bien qu'en fait, pour certains d'entre eux, ce résultat mérite d'être considéré comme une bonne performance, puisque obtenu à l'extérieur.

C'est le cas du J.E. Tizi-Ouzou à El Asnam, où il faillit même l'emporter s'il n'y avait eu le but égalisateur dans les toutes dernières minutes du match.

C'est aussi celui des navigateurs de la CNAN qui, bien que toujours privés de nombreux titulaires, n'en ont pas moins réussi à ramener un méritoire match nul d'Oran.

(2e journée)

MP Alger - MP Oran	**2-1**
Belcourt - USM Harrah	**1-1**
ASTO - JA Sidi Ouzou	**1-1**
CN Batna - RS Koulea	**1-1**
ASC Oran - MA Hussein Day	**0-0**
Constantine - MP Setif	**0-0**
USK Alger - DNC Alger	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	6	2	2	0	0	5	3
2. Hussein Day	5	2	1	1	0	3	1
USM Farrah	5	2	1	1	0	3	1
Setif	5	2	1	1	0	2	1
5. Koulea	4	2	0	2	0	2	2
Belcourt	4	2	0	2	0	2	2
USK Alger	4	2	1	0	1	2	2
Constantine	4	2	0	2	0	1	1
DNC Alger	4	2	1	0	1	1	3
10. MP Oran	3	2	0	1	1	2	3
ASC Oran	3	2	0	1	1	1	2
ASTO	3	2	0	1	1	3	4
JA Sidi Ouzou	3	2	0	1	1	3	4
CN Batna	3	2	0	1	1	1	5

TUNISIE

(HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN FRAPPE FORT

TUNIS. — Retour aux championnats après une interruption de 4 semaines (depuis le 11 septembre), meublée par les matches internationaux d'une part, et le Critérium Laaonni, réservé à tous les clubs nationaux pendant la trêve, d'autre part.

Passionnante par son programme, la reprise fut encourageante par la prestation de plusieurs joueurs et dominée par le traditionnel derby de la capitale : Club Africain-Espérance.

Continuant sur leur lancée du critérieum, le club africain et le C.S. Sfax ont repris en force la compétition nationale. L'obtention de 5 buts pour le premier et de 3 pour le second, dénote la forme actuelle de ces deux équipes.

Le score inédit du Club Africain, face aux « Sang et Or », s'explique par la réussite d'Hassen, auteur des trois buts (8e, 33e et 77e minutes), sans compter les occasions ratées de peu et la verve d'une ligne offensive alors mobile, habitée par le souci d'une circulation rapide de la balle et surtout par les incursions sur le franc gauche, point faible de l'adversaire. Tarak eut beau égaliser à la 23e minute et réduire l'écart à la 86e, aidé en cela par Ben M'Rad, retrouvant progressivement une deuxième jeunesse, les Clubistes étaient dans un jour faste : Klidi obtint le troisième but avec la complicité du gardien de but Abada, aggrava la note par une cinquième concrétisation et Attonga fit le reste en barrant le chemin à Zoubeir.

Pour le C.S.S. la victoire eut pour origine le jeu méthodique varié et offensif des Sfaxiens qui firent mouche trois fois de suite par Akid (6e), Ben Jdidra (36e) et Agrebi (77e).

LA C. A. F. VEUT BRISER LA HAINE ET LA VIOLENCE

(Fekrou KIDANE)

Rien ne va plus dans les stades africains. De Bamako à Dakar en passant par Lomé, les joueurs des équipes visiteuses et les arbitres qui dirigent les matches sont gratuitement agressés par des agents des Forces de la Sécurité, ou par des spectateurs excités.

Après les incidents qui se sont produits à Dakar, à la suite du match qui avait opposé Enugu Rangers du Nigeria et l'A.S. Police de Dakar, le gouvernement sénégalais a décidé de renoncer à l'organisation du tournoi final de la Coupe d'Afrique des Nations en 1980.

Le président de la République du Sénégal, M. Léopold Sédar Senghor, a dû envoyer un message à son homologue du Nigeria, dans lequel il lui a présenté ses excuses.

Après les incidents de Lomé, où l'arbitre sénégalais fut molesté par des supporters, à la fin du match Djouba de Bamako contre Lomé 1, le chef d'Etat togolais a décidé d'infliger des sanctions sévères à l'encontre des auteurs identifiés.

MATRAQUES DANS LES VESTIAIRES

A Bamako, lors du match Mali-Côte-d'Ivoire, les arbitres ghanéens furent matraqués dans leur vestiaire, par des agents des Forces de la Sûreté, et la voiture de l'ambassadeur du Ghana endommagée.

La Confédération Africaine de Football envahie par cette vague de violence, a décidé d'éliminer le club malien Djoliba, qui était qualifié pour jouer les demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions, et de suspendre la participation du onze malien à toutes les rencontres continentales au cours de cette saison 1977-78.

Cette décision a été dénoncée avec vigueur par le gouvernement malien. Pour M. Mahamane Toure, ministre malien de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture, la décision de la Confédération (C.A.F.) est, non seulement, la plus injuste de l'histoire du football africain, mais elle démontre que la Confédération s'est depuis longtemps engagée dans l'assassinat du football africain. Le Mali, a-t-il ajouté, luttera de toutes ses forces devant le monde entier contre la décision de la C.A.F.

Le ministre a en outre déclaré à la Radio France Internationale, que la C.A.F. venait d'étaler au grand jour sa **maladie et sa pourriture.**

Je voudrais simplement rappeler au ministre malien, sans faire des remarques à ses déclarations que je trouve scandaleuses, venant surtout d'une haute personnalité, la résolution qu'il a adopté lui-même, à la conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française.

La Conférence de Lomé n'avait-elle pas condamné énergiquement **la politisation excessive du sport et l'exploitation politique des résultats sportifs ?** N'avait-elle pas estimé dans une résolution, que dans chaque pays les responsabilités en matière de violence, doivent être partagées entre les pouvoirs publics et les Fédérations sportives, et qu'un renforcement des mesures pénales et des sanctions sportives soient prises pour prévenir les abus ? N'avait-on pas préconisé le renforcement des infrastructures de sécurité dans les stades, l'enseignement de l'esprit olympique et du fair play dans les écoles et au public ?

Alors, pourquoi cet acharnement sur un organisme qui essaye de combattre la violence !

LES EXPLOITS D'UN LIEUTENANT-COLONEL

Est-ce que le ministre trouve normal que le lieutenant colonel Bagayoko, directeur du Service National de Sécurité du Mali et président d'honneur de la Fédération Malienne de Football, et le capitaine Sylla, chef du commissariat du 3e arrondissement de Bamako et président de la Commission des arbitres, qui sont d'ailleurs radiés à vie par la Confédération Africaine de Football, soient précisément lels auteurs des méfaits que l'arbitre ghanéen et ses juges de touche ont subis ?

La lecture des rapports du commissaire au match et de l'arbitre, laisse apparaître des faits extrêmement accablants pour les auteurs des méfaits.

Le colonel Bagayoko a même demandé à un joueur de l'équipe visiteuse de s'agenouiller sur le stade, devant des milliers de spectateurs pour demander le pardon, ce qui constitue une humiliation inacceptable et une honte pour le sport.

La FIFA, informée des faits, a demandé tant à la C.A.F. qu'à la Fédération Malienne de Football de prendre des mesures et sanctions exemplaires à l'endroit des fautifs, afin qu'une fois pour toutes, souligne la F.I.F.A., cessent des incidents de ce genre, uniques dans les annales des 146 associations nationales membres de la F.I.F.A.

Par contre, la décision de la Confédération Africaine de Football a été très bien accueillie par le Secrétaire général du Conseil supérieur du sport en Afrique, M. J.-C. Ganga.

En effet, après avoir félicité la C.A.F. pour sa fermeté, le secrétaire général du C.S.S.A. a lancé un appel aux autres confédérations continentales afin de prendre leurs responsabilités, pour éliminer la violence dans les stades.

APRES LE MALI, LA COTE-D'IVOIRE ?

Ainsi, Jean-Claude Ganga a commencé, lui aussi, par prendre ses responsabilités.

Après le Mali, ce sera peut-être le tour de la Côte-d'Ivoire d'être sanctionnée. En effet, d'après une plainte déposée par la Fédération Malienne de Football auprès de la C.A.F., il apparaît que le joueur ivoirien Guebi Ignace, qui a joué avec son équipe nationale contre le Mali, est le même joueur qui a écopé un an de suspension, pour sa mauvaise conduite lors du Tournoi mondial juniors à Tunis, il y a quelques mois.

La Fédération ivoirienne de Football a donc été priée par la C.A.F. de présenter les deux joueurs Ignace senior et junior pour identification à sa prochaine réunion.

Au cas où Guebi Ignace est le même phénomène, la Côte-d'Ivoire, qui s'est qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, en éliminant le Mali au dernier tour, sera suspendue, et cédera sa place à la Haute-Volta pour le voyage au Ghana l'année prochaine. Il est quand même pressant que les pouvoirs politiques et sportifs réfléchissent sur ce problème de violence, afin de sauver le sport qui est le seul lien valable de la jeunesse africaine. C'est la raison pour laquelle nous suggérons au C.S.S.A. d'inscrire à l'ordre du jour de son assemblée générale, qui se tiendra à Rabat, du 21 au 23 novembre 1977, le problème de la violence et du fair play.

Le président de la Confédération Africaine de Football, M. Y. Tessema, et ses collègues du Comité d'organisation combattent depuis longtemps le fléau. L'élaboration de nouveaux règlements et les sanctions sévères prévues n'ont pas empêché la tricherie, la corruption et la violence de devenir une monnaie courante. Il est donc temps de faire quelque chose avant que ce ne soit trop tard.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

MERCREDI 5 OCTOBRE

A Plymouth : * MANCHESTER UNITED b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). Arbitrage de M. Rion (Belgique). 31.634 spectateurs. Buts : Pearson (33e), Coppell (65e).

MANCHESTER : Stepney — Nicholl, Buchan, B. Greenhoff, Albiston — Mac Ilroy, Macari — Coppell, Pearson, J. Greenhoff (puis McGrath, 40e), Hill.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Santini, Synaeghel — Rocheteau, P. Revelli, Sarramagna.

Manchester United qualifié.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 5 OCTOBRE

A Rotterdam : *HOLLANDE et U.R.S.S. : 0-0. 10.000 spectateurs.

HOLLANDE : Jongbloed — Suurbier, Rijsbergen, Krol (puis Brandts (63e), Hogenkamp — Jansen Peters, Willy Van de Kerkhof — Ling, Kist, René Van de Kerkhof.

U.R.S.S. : Diegtarev — Prigoda, Makhovikov, Boubnov, Kinzchiachvili — Burjak, Konkov, Veremeiev (puis Minaev, 63e) — Tchesnokov (puis Kolotov, 63e), Bessonov, Blokhine.

A Zurich : * SUISSE b. FINLANDE : 2-0 (1-0). 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Delmer (France). Buts : Elsener (12e), Kuettel (66e).

SUISSE : Burgener — Chapuisat, In Albon, Bizzini, Schnyder — von Wartburg, Barberis, Botteron — Elsener, Maissen (64e, Kuettel), Traber (64e, Demarmels).

FINLANDE : Alaja — Helin, Heikkinen (32e, Vilen), Vihtilae — Ranta, Sumalainen, Haaskivi — Toivola, Suhonen, Rissanen (56e, Pirinen, 64e, Naervae), Paatelainen.

SAMEDI 8 OCTOBRE

Au Parc : * FRANCE et U.R.S.S. : 0-0. Arbitrage de M. Van Langenhoven (Belgique). 40.823 spectateurs payants, plus 5.200 scolaires invités, soit un total de 46.023 spectateurs pour une recette de 1.042.506 F.

FRANCE : Rey — Janvion, Rio, Trésor, Tusseau — Petit (puis Jouve, 65e), Bathenay, Platini — Dalger (puis Rocheteau, 65e), Berdoll, Six.

U.R.S.S. : Diegtarev — Prigoda, Kinzchiachvili, Boubnov, Makhovikov — Konkov, Burjak, Kolotov, Veremeiev (puis Mingey, 65e) — Bessonov (puis Tchelebadze, 67e), Blokhine.

A Berlin : * ALLEMAGNE DE L'OUEST b. ITALIE : 2-1 (1-0). 76.000 spectateurs. Arbitrage de M. Francis Rion (Belgique). Buts : Kaltz (32e), Rummenigge (58e) pour l'Allemagne ; Antonioni (75e) pour l'Italie.

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Maier — Vogts, Russmann, Kaltz, Dietz — Bonhof, Beer, Flohe — Rummenigge, Fischer, Valkert (puis Holzenbein, 46e).

ITALIE : Zoff — Tardelli, Mozzini, Faccheti, Gentile — Benetti, Antonioni, Zucharelli — Causio (puis Sala, 67e), Graziani (puis Publici, 67e), Bettega.

COUPE DU MONDE

SAMEDI 8 OCTOBRE

A Copenhague : PORTUGAL b. *DANEMARK : 4-1 (2-1). Arbitrage de M. Zade (U.R.S.S.). 23.600 spectateurs. Buts : Jordao (14e), Nene (34e), Fernandes (61e), Octavio (80e) pour le Portugal ; Rontved (43e sur penalty), A. Hansen (87e) pour le Danemark.

DANEMARK : Poulsen — Hansen, Munk, Jensen, Rontved, Mortensen — H. Hansen, Nygaard, Tune — Lund, T. Andersen (puis A. Hansen, 80e), Kristensen.

PORTUGAL : Bento — Gabriel, Humberto, Laranjeira, Murca — Octavio, Nene (puis Manuel Fernandes, 45e), Toni (puis Rodolfo, 70e) — Jordao, Alves, Chalana.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Tr. urgt, International jun. guin., né 15-1-56, avant-centre de pointe no 9 et 10, ch. club 1re, 2e, 3e même D.H. Ecr. no 10.167, O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Avant, 27 a., ch. club D.H. ou P.H. procur. situation et logement. Ecr. no 10.177, O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qu. tr.

Offres

Club div. d'honneur, rég. paris., rech. libero niv. 2e ou 3e division. Ex-pro ou lic. techn. Ecr. no 10.178, O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qu. tr.

Moutiers, promotion d'hon. Savoie, rech. arrière central. Tél. : (79) 24-23-68.

Cl. D.H., Bourgogne, rech. mil. de ter. ex-pro ou niv. 2e div. Ecr. no 10.176, O.P.G.-P.A., 25, av. Mich. St-Ouen.

CONFIDENTIEL

50 MILLIONS POUR M'G

Liverpool n'étant pas intéressé par l'idée de disputer la Coupe Intercontinentale à Boca Juniors, le club argentin a demandé à Julius Ukrainczyk de s'entremettre pour contacter Moenchengladbach. Quand le champion d'Europe se dérobe, c'est en effet l'autre finaliste qui le remplace : ça s'est déjà fait, même si ce n'est pas dans l'esprit de la chose.

Helmut Grasshoff, manager de M'G n'a pas dit non, bien au contraire. Il n'a pas perdu le nord non plus. « Voyons voir, a-t-il dit. Un voyage en Amsud. Un match à caser dans notre calendrier si chargé. Des frais, beaucoup de frais. Et tellement de demandes de matches amicaux. Ecoutez, puisque ces gens de Boca sont sympathiques, nous ne leur demanderons que 100.000 dollars (50 millions A.F.) et tous les frais payés. » Helmut Grasshoff a le moral.

■ Kubala se demande, si l'Espagne se qualifie à la Coupe du monde, dans quel état sera Pirri avec ses trente-trois ans et ses 50 ou 60 matches de la saison. Et il envisage de ne pas l'emmener.

■ L'international suédois de Brunswick, Hasse Borg, a eu une bonne surprise. Il avait oublié son manteau à Kiev. Les joueurs de Dynamo le lui ont rapporté au match retour.

■ Carlos Morete, le buteur argentin de Las Palmas, est furieux après son nouvel entraîneur Miguel Munoz, lequel a décrété qu'il ne tirerait plus les penalties. Or, Morete vise le « Pichichi ». Sans penalties, ce sera difficile.

■ L'international portugais Alves, qui a pourtant réalisé une belle saison 1976-1977, estime qu'il n'était pas au maximum de ses moyens, physiquement diminué et moralement atteint : « Cette saison, je me sens beaucoup mieux », dit-il.

■ Le célèbre Lobo Diarte, de Valence, a actuellement des problèmes. Il souffre de fortes rages de dents et on lui a fait consulter un éminent spécialiste.

■ Rinus Michels a fait payer cher aux dirigeants de Barcelone son départ en 1975 et son retour en 1976 après l'intermède Weisweiler. Il gagnait sept millions de pesetas (42 millions AF) avant. Il en gagne maintenant quatorze (84 millions AF) pour une saison.

■ Miljanic a reçu une offre de 7.000 dollars par mois (3 millions et demi AF) pour entraîner Botafogo. Mais il a surtout repris contact avec les clubs anglais (Arsenal notamment).

■ Gadocha, qui ne s'est pas mis d'accord avec les Turcs de Besiktas, a été surnommé par « Don Balon », l'hebdomadaire espagnol, « le Polonais errant ».

LE CASSE-PIEDS

Weisweiler n'aime décidément pas les vedettes. Après Netzer (à Moenchengladbach), Cruyff (à Barcelone) et Overath (à Cologne), voici qu'il s'en prend à Dieter Muller : « Il ne se bat pas assez et ne joue pas assez collectivement. » Comment se dit « casse-pieds » en allemand ?

IL EST FOU, CE TYPE-LA !...

Au moment où Kappellmann et Weiss, du Bayern, viennent de récolter chacun 8 matches de suspension (pour brutalités), Neuling Ritschel, de Schalke 04, a eu beaucoup de chance. En effet, l'arbitre ne vit pas ce geste très explicite à son encontre, et le juge de touche, conscient qu'il est souvent préférable de s'occuper de son propre potager que de celui du copain, pointa son regard sur la ligne bleue d'en face. Il reste la photo, mais ça n'est pas prévu au règlement.

(Photo Sven Simon.)

RESTRICTIONS

Depuis la passation de pouvoirs entre Miljanic et Molowny, l'équipe du Real Madrid a changé de lieu de concentration. Elle n'ira plus que très exceptionnellement à Navacerrada, où soufflaient le bon air froid de Castille et la tranquillité absolue. Elle ira tout simplement dans un hôtel de Madrid. Les dirigeants du Real ont dû penser que la concentration de luxe coïncidant avec des résultats discutables, il était peut-être bon d'inverser le principe.

Molowny, estimant que ses joueurs ne bénéficiaient pas de toutes les installations souhaitables, a rué dans les brancards. Mais les dirigeants du Real ne sont pas revenus sur leur décision. On dit que la récession économique entraîne des restrictions.

VALERI LA MENACE

L'entraîneur de Dynamo Kiev, le joyeux Valeri Lobanowski, n'était pas content du tout après l'élimination de son équipe face à Brunswick. Il en imputait les causes à une sombre histoire d'hôtel. Les Ukrainiens avaient en effet demandé qu'on leur réserve un hôtel de première catégorie, comme l'UEFA le recommande dans ses instructions. Or, Brunswick affirme qu'en raison de la foire, tous les hôtels de la ville étaient pleins et que la seule possibilité était d'aller voir ailleurs.

La délégation de Dynamo fut donc logée à Braunlage, à l'hôtel Maritim, ce qui déclencha une grosse colère de Valeri. « Il y a 700 mètres d'altitude de différence entre Braunlage et Brunswick. C'est un scandale, et nous allons protester auprès de l'UEFA. »

On pourrait rétorquer à l'intéressé que, quand on crache en l'air, ça vous retombe parfois sur le nez. Souviens-toi de Simféropol, camarade !

■ Hector Rial, l'ex-attaquant du Real Madrid, sera probablement l'entraîneur de San Lorenzo de Almagro.

■ Martin Peters, l'ex-champion du monde 1966, a signé un nouveau contrat de deux ans avec Norwich.

■ Près de cinq cents journalistes brésiliens ont demandé leur accréditation pour la Coupe du monde 1978 en Argentine. Cela pose évidemment des problèmes.

■ On se plaint également de la tournée Am-Sud en Allemagne. Certains internationaux, dont les vacances furent trop courtes l'été dernier, auraient tendance à courir à côté de leurs chaussures.

■ Quatre-vingt-douze sélections pour Giacinto Facchetti. Le grand arrière de l'Inter aimerait bien atteindre les 100, mais on dit que ce sera difficile pour lui, car il commence à être discuté.

■ Deux heures et demie de discussion, la semaine dernière, entre le président de M'Gladbach, le Dr Beyer, le manager Grasshoff, l'entraîneur Lattek et son assistant Drygalski. Thème : les mauvais résultats de l'équipe.

■ Terrible coup dur pour Horst Köppel qui, à l'entraînement, s'est fracturé tibia et péroné, deux jours avant de signer un contrat pour Hertha Berlin. Heureusement, l'international est lié à Moenchengladbach jusqu'en 1979. « Il sera sur pied en février », affirme le chirurgien.

■ Il y avait trente-huit ans que l'Allemagne n'avait pas battu l'Italie. C'est pourquoi la victoire de samedi a été très appréciée en R.F.A.

■ Un Japonais en Bundesliga : Cologne a fait signer un contrat de deux ans à l'international Yasuhiko Okudera, 25 ans, buteur de Furukawa Tokyo. Montant du transfert : 50 millions A.F. Salaire annuel du « Kamikaze » : 44 millions A.F.

■ Le 18 mars prochain commenceront les travaux de modernisation du stade de M'Gladbach, le Bökezberg. Le nombre des places assises dans la tribune principale passera de 1.800 à 8.000.

■ Le masseur de l'équipe de Steaua Bucarest, Dincu Mihail, a demandé l'asile politique en Espagne à l'occasion du match de Barcelone.

■ Depuis que leur sélection a écrasé Schalke (5-1), les Espagnols sont discrètement euphoriques. Ils sont persuadés qu'ils vont battre les Roumains.

■ Luis, l'entraîneur de l'Atletico, sera mardi à Nantes pour « espionner » les champions de France.

ANTOGNONI EN TETE DES BRAVO 78

Notre confrère « Guerin Sportivo », de Bologne, organise un Prix Bravo 78 réservé aux joueurs qui disputent une des trois Coupes européennes et qui sont nés après le 1er janvier 1954. Des notes sont attribuées après chaque tour de Coupe par des journalistes italiens et étrangers. Après les matches du premier tour, le classement est le suivant :

1. Antognoni (Fiorentina) ; 2. Jan Peters (AZ 67) ; 3. Tschen La Ling (Ajax) ; 4. Fanna (Juventus) et Felix (Las Palmas) ; 6. Eulate (Betis de Séville) et Balachi (Craiova).

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les bourgeois de Plymouth

VOUS lirez, ou vous avez déjà lu, dans la rubrique « confidentiel » de ce « F.F. », l'opinion personnelle du président Rocher sur le déclin de son équipe stéphanoise. Elle tient en quelques phrases percutantes d'où il ressort que les Verts ont atteint leur niveau de bourgeoisie et que, devenus cadres du football après en avoir été de passionnés ouvriers, ils n'ont plus le même rendement, le même enthousiasme, en somme la même faim.

On ne sait pas encore comment les joueurs stéphanois accueilleront, cette semaine, leur terrible président mais on peut supposer que des garçons de caractère comme « le Vert aux yeux bleus » (Bathenay, auquel Gérard Ernault vient de consacrer un beau livre) iront demander à M. Rocher ce qu'il a voulu dire exactement.

Et si les cadres de la Société Forézienne de Travaux Publics, dont M. Rocher est le P.-D.G., font la même démarche, le dynamiteur en chef aura réussi le doublé de l'année.

POUR ne pas donner complètement tort à M. Rocher, admettons avec lui que certains salariés, dits privilégiés, atteignent un jour leur niveau d'incompétence en même temps que leur niveau de paresse. Mais ses Verts...

Quand on a vu ceux-ci se vider tripes et boyaux en juin dernier, au cours de deux matches contre Nantes et Reims qui resteront historiques ; quand on les voit s'entraîner jour après jour avec une hargne jamais démentie ; et quand on les a vus se battre sans temps mort contre les Anglais de Manchester United, on ne peut s'empêcher de trouver que le président de l'A.S.S.E. lance le bouchon un peu loin.

CET acharnement de M. Rocher à refuser la défaite a sans doute contribué, pour une part appréciable, aux exploits des Verts. Nous nous rappelons quelques matches décevants à l'issue desquels les murs des vestiaires de Geoffroy-Guichard tremblaient. Et si Saint-Etienne ne perd plus deux matches de suite depuis une éternité, c'est peut-être parce que M. Rocher ne le supporte pas.

Mais le président stéphanois aurait tort de mettre au compte de l'embourgeoisement des masses laborieuses les problèmes actuels du club. Car il masquerait et il se masquerait ainsi les vraies causes de l'éclipse verte.

CURKOVIC, que M. Rocher surnomma un jour « Ivan le terrible », fait une bien meilleure analyse que son président après l'élimination des Verts à Plymouth devant Manchester United : « Il n'est pas facile de trouver les raisons de notre baisse de régime, dit le gardien yougoslave. En fait, il y a surtout l'usure qui s'explique assez bien quand on restitue le football dans le monde où nous vivons actuellement. Nous sommes à une époque où rien ne dure vraiment. Ce qui est exigé, c'est le rendement. Il faut souvent soutenir un rythme infernal. C'est vrai pour les voitures, pour les gens dans la rue, à leur travail. Les footballeurs sont finalement soumis aux mêmes règles et, dans ces conditions, il est fatal que les équipes vedettes s'usent aussi parce que leurs joueurs s'usent. »

On ne peut pas mieux dire et aux trois exemples que citait Curkovic — Ajax, le Celtic, Benfica — on peut ajouter Dynamo Kiev, Moenchengladbach, Leeds et bien d'autres.

SAINT-ETIENNE a porté bien haut, pendant trois saisons européennes, le flambeau du football français. Il a joué une finale à Glasgow qu'il aurait dû gagner. Et il a trouvé la ressource, alors qu'il était affaibli et entamé, d'arracher la Coupe de France 1977. Son président aurait tort de ne plus croire en ses joueurs et de leur reprocher indirectement les confortables contrats qu'ils ont obtenus. Les « bourgeois de Plymouth » pourraient ne pas le lui pardonner.

UN DOCUMENT

LES ADIEUX DU ROI

Ces scènes se passent le 1er octobre 1977 à « Giants stadium » dans le New Jersey. Le Roi Pelé, le plus grand footballeur de tous les temps, se retire, à 37 ans. La fin d'une époque. Des adieux grandioses et émouvants sur le terrain de Cosmos, son dernier club. Près de 80.000 spectateurs se pressent dans le stade, et Santos, le premier club de Pelé, est venu donner la réplique à l'équipe américaine.

Sous les yeux attendris de son père, Pelé, la larme à l'œil, change de maillot à la mi-temps du match. Le vert du Cosmos pour le blanc de Santos. Mais toujours avec le même numéro, le 10, que Pelé rendit célèbre aux quatre coins de la terre.

Quand Pelé inscrit avec Cosmos le dernier but — le 1.281e — de sa prodigieuse carrière, il est plaqué au sol par ses partenaires et roulé dans l'herbe. L'ultime étreinte. Kaiser Franz tient entre ses mains les pieds du Roi, ces pieds qui ont enchanté le monde pendant vingt ans. 1958 - 1977. On n'oubliera pas Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé.

(Photos : Agence S.A.M.)

EXCLUSIF
Le patron du Brésil parle

COUTINHO

«Je viens découvrir les secrets européens»

Un dialogue mené par Alain FONTAN

RIO. — Le Brésil se met doucement à l'heure de la Coupe du monde. Le ministère des Finances, qui a fait promulguer des décrets très stricts sur toute sortie de devises du pays, vient d'ouvrir spécialement le robinet aux dollars. Les supporters pourront donc se rendre à Mar del Plata (ou dans les autres villes siège) pour assister aux rencontres. On évite ainsi un mécontentement supplémentaire...

Demain mercredi, le Milan A.C. sera l'adversaire de la sélection brésilienne, rôle de sparring-partner tenu un peu plus tard par la Roumanie de Kovacs.

Nous avons, par ailleurs, déjà parlé ici même de la liste des 72 joueurs présélectionnés par la commission technique de la C.B.D.

Dernier point enfin, l'entraîneur Coutinho programme actuellement un déplacement automnal en Europe afin d'assister à quelques importantes rencontres de qualification. Rien n'est encore déterminé, mais il nous a précisé :

« Je pense que je pourrai être à pied d'œuvre dans le Vieux Monde à partir du 20 octobre et pouvoir assister ainsi à la rencontre Hollande-Belgique. Il s'agit, à mon avis, d'une partie très équilibrée et qui me donnera une idée assez exacte de l'engagement que nous trouverons l'an prochain en Argentine, ainsi que des éventuelles innovations tactiques actuellement mises au point. Les équipes européennes, sans doute à cause d'une sorte de nivellement automatique, se voient dans l'obligation de chercher des nouveautés afin de surprendre l'adversaire. La guerre amène automatiquement son lot d'inventions. Le continent sud-américain, par contre, à cause des distances, et surtout de la différence de niveau, demeure, hélas ! beaucoup plus isolé. Il y a l'Argentine et l'Uruguay d'une part, nous de l'autre et, enfin, les pays andins. Chacun cultive ses problèmes dans sa tour d'ivoire. Comment se stimuler réciproquement de cette manière ? » avoue-t-il.

Cerezzo le blé en herbe d'une équipe brésilienne nouvelle formule.

● Au cours du prochain « Mundial », la leçon de 1974 aura été retenue et le Brésil évitera de se laisser surprendre ?

● Exactement. Je ne pense plus que nous aurons des surprises du genre de celle de la Hollande, dont le style de jeu laissa la Commission technique pantoise en 1974, lors de la W.M. Je regrette de devoir abandonner Flamengo à l'heure du Championnat national, mais ce travail d'observation pour le compte de la sélection s'avère absolument indispensable. Il doit être fait.

LE COUP DE LA SURPRISE

● Il fut un temps — en 1958, par exemple — où le Brésil alignant l'un à côté de l'autre deux génies comme Pelé et Garrincha, soutenus par Didi, Zagalo et Nilton Santos, surprenait les Européens. En Suède, par exemple, lors de cette célèbre Coupe du monde, ce sont les Russes qui filmaient sans cesse l'attaque brésilienne en général, et Garrincha en particulier...

● Bien sûr, c'était l'époque dorée. L'entraîneur, Féola en l'occurrence, alignait Zagalo à l'aile gauche, mais laissait sur la touche un Pepé, le supercanonnier, ou un Canhoteiro, fantastique dribbleur. Et il en allait ainsi de presque tous les postes de l'équipe. Didi fut sacré par la presse « meilleur joueur » de ce Championnat du monde, mais j'ai toujours entendu dire qu'une partie de la presse et du public lui préférait Moacir, l'idole du Flamengo. Il en allait de même pour Joël, en relation à Garrincha. Le football brésilien était alors d'une impressionnante richesse en matériel humain. Au moins trois super-teams auraient pu être facilement mis sur pied. Cela sans parler d'un Garrincha, ou d'un... Pelé qui continue à trente-sept ans de fasciner les foules aux Etats-Unis, au Japon ou en Chine.

Aujourd'hui, nous ne surprenons plus personne. Nous disposons pourtant d'un Rivelino et d'un Zico, archiconnus, mais notre football n'offre plus de ces générations spontanées de monstres sacrés qui éblouissaient le monde. Nous possédons toujours un réservoir d'éléments de valeur et un fond technique incomparables, mais pas les trois ou quatre éléments fantastiques qui déséquilibraient n'importe quel match en notre faveur. Je crois néanmoins que le Championnat national qui débute le mois prochain... va nous permettre d'assister à la confirmation de quelques jeunes très doués.

● Font-ils partie de la fameuse liste des 72 ?

● Oui, mais cette liste n'est absolument pas définitive. D'autres noms

peuvent surgir, tout comme le fait d'en faire partie ne signifie pas une sélection automatique. Actuellement, il s'agit de joueurs fichés par la C.B.D., et dont nous connaissons absolument toutes les caractéristiques. Cette liste est destinée à nous aider, mais la seule valable sera celle des vingt-deux joueurs définitivement choisis et qui formeront la liste officielle adressée à la F.I.F.A., une semaine avant le match inaugural du « Mundial ».

UN BLE ENCORE VERT

● **Les observations en Europe auront-elles aussi un caractère individuel ?**

● Eventuellement, mais sur ce plan, je ne pense pas que les sélections européennes soient plus fortes que les nôtres. Ce qu'il nous faut observer et analyser en profondeur tient au jeu collectif, aux dernières trouvailles en matière de : préparation physique et psychologique, à l'organisation défensive, à l'élaboration et au développement des contre-attaques, etc. Comment trouver la clef permettant de pénétrer ces défenses ? Lors de la Coupe du monde de 1974, nous avons, en tout et pour tout, marqué un seul et unique but lors de nos matches contre la Yougoslavie (0-0), l'Ecosse (0-0), l'Allemagne orientale (1-0), la Hollande (0-2) et la Pologne (0-1). Bref, nous nous sommes montrés incapables de faire sauter les verrous européens. Ce problème demeure. Nous continuons de nous heurter à ce problème quasi insoluble. Les scores ne sont plus ce qu'ils étaient, c'est exact, tout le monde a serré la garde, et en Coupe d'Europe un succès de 1-0 sur son terrain paraît convenable et quasi rassurant pour nombre d'équipes et d'entraîneurs.

Dans le Vieux Monde, on est arrivé à des systèmes de couverture très au point. De notre côté aussi, nous avons beaucoup progressé dans ce domaine. Helmut Schoen lui-même l'a noté. Le défenseur brésilien a cessé d'être un joueur individuel qui joue... derrière et se sent, tout autant que les attaquants, le droit de réaliser un exploit individuel quand bon lui semble. Il a appris la rigueur. A mon avis, notre problème majeur aujourd'hui demeure la relance du jeu. Nos contre-attaques n'ont pas la vitesse voulue. On oublie encore trop qu'une passe intelligente et précise s'avère aussi efficace qu'un beau dribble de dégagement. Mais cela fait partie d'une tradition difficile à changer.

● **Les générations spontanées de grands joueurs surgissant autrefois ont aujourd'hui, on l'a vu, entièrement disparu au sein du football brésilien. A quoi doit-on ce vide ?**

● Sans doute au nombre très réduit de terrains vagues et de squares dans les grandes villes. Les gosses n'ont plus où jouer, et l'on ne voit pratiquement plus un élément de grande classe se révéler à Rio de Janeiro ou à Sao Paulo. La spéculation immobilière en a fini avec les espaces verts. Les meilleurs footballeurs ont beaucoup plus de chance de surgir en province.

Les dernières principales révélations sont venues de « Minas-Gerais » (Cerezzo, Paulo-Isidoro, Reinaldo, Joaozinho, etc.) ou de l'intérieur de l'Etat de Sao Paulo (Carlos, Oscar, Socrates, etc.). Ce blé en herbe sera peut-être, hélas ! un peu vert encore à l'heure du « Mundial » argentin.

LA FRANCE, OUI MAIS...

● **Pour en revenir à ce voyage en Europe, le critère du choix des rencontres sera l'équilibre ou la qualité de l'un des participants ? Certains pays sont incontestablement plus importants que d'autres. Au fait comment avez-vous vu les sélections européennes qui affrontèrent le Brésil en juin dernier ?**

● En tête, je citerai à égalité l'Allemagne occidentale, très solide, bien organisée et rapide, et la Yougoslavie. Les jeunes Yougoslaves disputèrent contre nous un très grand match, et auraient sans doute mérité la victoire. Leur engagement, leur lucidité et leur facilité dans les tirs au but (deux sur les barres de Leao) m'étonnèrent. En seconde position, je citerai le football britannique — anglais et écossais — malgré son aspect strictement défensif. Ils vinrent au Brésil afin, si possible, de perdre de peu. Nul ne gardera un bon souvenir de ces rencontres à sens unique et manquant par trop de couleur.

● **Et la France ?**

● Elle se montra faible en première mi-temps et aurait pu en prendre une brouette. A 2-0, nos joueurs décrochèrent et pensèrent... à la retransmission télévisée du match en Europe. Seul l'exploit individuel les intéressa alors, en vue d'un éventuel transfert. Luis Pereira, de son côté, était fébrile, mais n'en parla pas, et sa fin de match s'en ressentit.

Bref, je crois qu'une série de facteurs négatifs s'additionnèrent après le repos, permettant aux Tricolores d'arracher le match nul. Cela dit, je continue de penser que sur dix matches « Brésil - France », nous en gagnerons neuf et ferons un match nul. C'était ce jour-là ! Cela ne doit d'ailleurs, rien retirer à l'exploit des « coqs » qui se battirent avec vaillance. J'espère que ce bon résultat leur donnera confiance et les aidera dans leur qualifications pour l'Argentine.

Allez les verts!
Allez les jaunes!

Photo 1.

Photo 2.

Photo 3

Photo 5

Les VERTS disputèrent cette finale de Coupe de France le 18 juin 1977 comme une véritable rencontre de Coupe d'Europe. C'est finalement dans les cinq dernières minutes que Saint-Etienne triomphe de Reims, 2 à 1.

Photo 1: Durand et Betta sont impuissants face à cette passe de Bathenay à H. Revelli.

Photo 2: Lutte au sommet entre Durand et H. Revelli.

Avant de jouer la fin... Coupe de France co... les VERTS devaient ê... un adversaire de taille... Vaincus 3-0 au match all... chances de Saint-Etienne semblaient infimes.

L'huile BP Course vous offre l'album des champions Verts et Jaunes 1977 !

Les exploits de Nantes et Saint-Etienne, les performances du Tour de France et les actions des basketteurs de Villeurbanne, tous réunis dans une rétrospective photo, en couleurs.

Demandez l'album des champions verts et jaunes et les photos auto-collantes pour le compléter dans les stations BP arborant le fanion des champions verts et jaunes.

Un sachet de cinq photos à chacun de vos passages (sans obligation d'achat).

BP

BP COURSE, L'HUILE PERFORMANTE POUR LA SANTÉ DE VOTRE MOTEUR.

© INTERACT